

SIN FRONTERAS NI BANDERAS...

MONONOKE

zine punk hardcore # 03 prix libre!!



**BRIXTON CATS
CHAROGNE STONE
OLLIB
PRINCESS ANIES
DAMAGE CONTROL
EVERYBODY'S ENEMY
ONE MORE SEASON**

+ chroniques zik / zines / films / mangas
+ scene-report Russie & Philippines
+ le punk en Chine
+ textes d'infos
+++

Konnichiwa! Allons-y avec ce numéro 3. A l'heure où je tape cet édit, le zine est quasi bouclé, et devrait sortir la semaine prochaine. Il se sera tout de même écoulé une année entre le numéro 2 et 3!! Bah, rien ne presse, hein? En fait, j'ai seulement attaqué le zine au début de l'été. Mon projet de faire un zine avec beaucoup moins de pages, semble avoir échouer lamentablement!!! Mais doit-on s'en plaindre? Et encore, il manque plusieurs groupes à l'appel!! Il y aurait du y avoir CAPTAIN BOOTBOIS, groupe oi de Seoul. Leur explication est assez confuse. Etat d'esprit différent... J'attends d'en savoir plus. Quant à DAMAGE CONTROLE, groupe old school de Norvège, à ce jour, je ne sais pas si vais recevoir leurs réponses à temps. Wait and see... Mais il a de quoi s'occuper ici! Un sommaire bien varié, qui va du crust au hip-hop, avec pas mal d'infos internationales. Les chroniques mangas sont de retour! C'est cool! Toujours des films au sommaire, mais pas de livres. Manque de temps pour en lire, surtout. Une partie des chroniques disques m'a généreusement été fournis par Rog, du collectif Maldoror. Enorme merci pour lui! Cette fois, j'ai mis les contacts Internet des labels et zines. Il faut toujours être à l'écoute de son lectorat! Autre changement, le prix. Moi non plus, je n'ai pas pu résister aux sirènes de l'éthique DIY... On va voir comment ça se passe. Je n'ai pas de plan pour des photocopies gratos, alors j'y mets de ma poche. Ce n'est pas le problème, mais il faut tout de même que je limite la casse. Mononoke n'est pas une newsletter 2 pages! J'vous fais confiance! Je ne vous donne pas le prix de reviens, car je trouve que c'est une démarche un peu conne, pour un zine prix libre. Je vous laisse le soin de juger mon boulot... Quoi d'autre sur ce numéro? Hum, toujours pas de colonnes de ma part. Un jour, sûrement! Des fautes de frappes? Oh oui! Il y a moins d'articles extra-musicaux, faute de place. La mise en page? J'la trouve sympa, et puis la couverture déchire! Ce numéro devrait sortir à 200 / 250 exemplaires. Quoi qu'il en soit, je me suis bien plaisir à faire ce numéro. Quelques doutes sont apparus de temps à autre. Sur l'utilité réelle d'un zine. Sur tout le taf qu'il y a derrière, par rapport aux nombres de personnes que cela intéresse vraiment, en dehors des activistes de la scène. Sur le pourquoi se cassé le cul à pondre des questions, un temps soit peu intéressantes, pour avoir au final des réponses de trois lignes... A cette occasion, j'ai aussi réfléchi sur notre fameux milieu DIY. Et sur tous ces parasites qui s'y vautrent. D'un côté, ceux que se servent du DIY comme un tremplin, qui au bout de deux années joue dans la catégorie HC professionnel, gros son, promo à gogo, prix abusifs, frime, discourt vide de sens... Ils sont nombreux (groupes ou labels) à fonctionner comme ça. Et dans le même temps, il y a ceux qui sont là, parce qu'ils n'ont pas trop le choix. Ils n'ont pas forcément la capacité ou l'opportunité de jouer dans la cour des grands, alors ils se réclament DIY, en espérant que la hype sera de la partie. Je pense à pleins de groupes dans la vague thrash/sk8/fastordie/625/crossover... Ils sont souvent excellent. Mais qui y-a-t-il au-delà de la zik? Tous ces groupes éphémères, qui sortent un EP, avec de préférence quelques exemplaires en couleurs, et puis basta. On se sépare et on recommence le même cirque avec un autre groupe. Du fun, c'est important, mais est-ce que le DIY ne se limite qu'à un délire musical? Je ne pense pas. Où sont passés les valeurs d'échanges, de solidarité. Où est l'alternative au business? Où est l'esprit international des origines? Le mouvement ne serait donc plus qu'un amusement, un passe-temps? Je me pose vraiment la question. J'ai pu le constater avec mon label Kawaii. Je peux, par exemple, vous garantir que ça n'a pas été facile d'écoulé les CD de THE GEEKS. Plusieurs labels ont été réticents pour faire des échanges! *Oula, un groupe de Corée du Sud, ça va pas intéresser grand monde. C'est un groupe inconnu, ça risque de ne pas se vendre!* Voilà le genre de commentaire que j'ai subis! En plus, c'était parfois avec des labels se revendiquant DIY! Alors, si j'ai bien compris, les échanges, c'est uniquement avec des groupes relativement reconnus, et si possible des USA ou d'Europe... Ca laisse amer... Heureusement, j'ai pas eu ce genre de problèmes avec les labels d'Asie ou d'Amérique du Sud. J'ai pu faire de super échanges... A côté de ça, je me retrouve avec pleins de disques en distro sous les bras, car pas connus ou non occidentaux! Un cercle vicieux cette affaire! J'ai même songé à arrêter la distro. Non pas pour un problème de thune, mais parce que je ne vends pas énormément de truc. Pourtant, je pense pas abuser au niveau prix! L'idéal serait de n'avoir qu'un label. Mais j'ai du mal avec le principe (assez pratique) de distribution exclusive. L'échange est une des bases du DIY. On verra bien comment évoluera le truc. Je vais sûrement m'organiser autrement. J'ai tout de même quelques projets sur le feu. De la coprod en majorité. L'album de FIRST FAILURE, un split CDR SPITFAST / GRAYHOUND (HC Japon / France), la compile en soutien à un journal anarchiste du Venezuela (projet de Flox)... Je pense aussi faire un site (ou blog) consacré à des chroniques films, un autre à des photos live. Bref, de quoi m'occuper un moment encore! Bon allé, je vous laisse et vous souhaite une bonne lecture! A la prochaine pour le numéro 4! Merci à vous!
xDAVIDx

CARVILLE David
38 rue docteur Dubois
58110 Chatillon en Bazois
FRANCE
(merci de ne pas écrire Mononoke ou Kawaii, svp!)

dc.fury@wanadoo.fr
www.kawaiirecords.new.fr



EN VRAC!

-HK c'est terminé! Une partie des membres du groupe sont de retour, sous le nom de PAVLOV.
rogdeluxe@yahoo.fr

-Mon pote, David, projette de faire un site et un zine, avec des opinions politico/écologique/personnelles.
chemins-alternatifs@no-log.org (toute participation est la bienvenue!)

-Le groupe EDISON POST (hardcorock de Paris, à la croisée de Refused, Deftones et Unsane) propose 3 titres ici www.edisonpost.tk

Le label WORLD OF ILLUSIONS a sorti un split CD THE COLD WITHIN / SEE THE LIGHT (modern hardcore français et screamo hardcore japonais) <http://www.worldofillusions.fr/>

-STRONG AS TEN (Nancy) de retour dans un style beaucoup plus direct, HC rapide, façon les débuts de DRI. Le 7" sort sur Shotgun rds. www.strongasten.fr.st

-Vous cherchez des dates sur Bourges? Alors voyez ça avec l'asso Ebruitez! Des gens super et un lieu extra! stephane.bonnux@wanadoo.fr

-Et pour Clermont Ferrand, c'est au lieu autogéré Raymond Bar, qu'il faut passer! makereno@free.fr

-Pour Nevers, contacter l'asso Au Charbon cafecharbon@aucharbon.org ou Dom (FTX) qui organise des soirées HC ftx.dom@wanadoo.fr

-A Chalon sur Saône, c'est l'asso Skink Or Swim qui organise des concerts. laurent.buatois@freesurf.fr

★ BRIXTON CATS ★

BRIXTON CATS est un jeune groupe de la région parisienne, très proche de la scène RASH. J'avais lu beaucoup de bien sur leur demo, et lorsque j'ai eu l'occasion de l'écouter... whaou, j'ai de suite accroché! Un détonnant mélange de oi, punk-rock et anarcho, renvoyant autant à la BRIGADA FLORES MAGON qu'aux défunts HEYOKA. Sachant que leurs textes sont bien politisés, j'aurais bien aimé que certaines de leurs réponses soient un peu plus développées... Cette interview reste tout de même bien intéressante, et, c'est bien l'essentiel!

01. Bonjour les Cats! Vous allez bien? Et si vous commenciez par vous présenter! Qui êtes-vous, activités...

On s'appelle BRIXTON CATS. Le groupe est formé de JB à la batterie, de Jeff à la basse, Mathieu à la guitare, et Solen au chant.

02. Pouvez-vous me balancer une petite bio? Histoire de savoir comment est né le groupe, quels sont vos antécédents musicaux... Dans quel but avez-vous formez BC?

Le groupe s'est formé il y a un peu plus de deux ans. A l'époque Victor et Tristan (respectivement ex-guitariste et guitariste actuel de la BRIGADA FLORES MAGON) officiaient à la guitare. Quelques mois plus tard Victor est parti vivre au Mexique, puis Tristan s'est consacré exclusivement à la BRIGADA. C'est à ce moment que Mathieu a rejoint la formation pour reprendre la guitare. En fait, on a tous toujours eu envie de faire de la musique, par ailleurs JB a aussi été guitariste d'EMBUSKADE et Mathieu joue aussi dans PARANOI.

03. Coté influences, vous vous situez où? Quels sont les groupes qui vous ont motivés à jouer du punk-rock? Vous faites des reprises?

Les groupes qui nous ont motivés et inspirés sont nombreux, par exemple il y a PARABELLUM, CAMERA SILENS, LSD, THE CLASH... Coté influences, JB a pas mal écouté de hardcore old school, du rocksteady, du ska. Pour Mathieu c'est le hardcore mais aussi le métal, la oi, le ska, Jeff est très porté sur le punk 77 à la CLASH, STIFF LITTLE FINGER, ou encore 999, et quant à Solen, elle écoute du punk 77 comme UK SUBS ou THE PARTISANS mais aussi du reggae 70's, du dub, de la new-wave genre JOY DIVISION... Sinon on a repris entre autres les CLASH, L'INFANTERIE SAUVAGE, SOCIAL DISTORTION...

04. Quel est votre avis sur la scène punk actuelle de l'hexagone? Avec quels groupes avez-vous des affinités? Qu'est-ce qui différencie la scène actuelle de celle des années 80's ou 90's?

Actuellement la scène punk antifa se porte plutôt bien. Il y a pas mal de nouveaux groupes et toujours les anciens comme la BRIGADA FLORES MAGON, STAGE BOTTLES, YA BASTA, OI POLLOI, LOS FASTIDIOS, LOS TRES PUNTOS, CONFLICT et j'en passe. Il suffit de regarder la liste des groupes qui joue au Rude Boy Unity à Genève ou au festival

Barricata à Paris. On est très potes avec la BRIGADA, à qui on doit beaucoup par ailleurs! Il y a aussi les Bordelais de LOS FOIROS ou SONS DE LUCHA, sans oublier les Parisiens de PARANOI et RED RIOT pour ne citer qu'eux (les meilleurs!). En ce qui concerne les années 80 et 90, pour les 3/4 du groupe, on est trop jeune pour les avoir réellement connues. Pour ce que l'on en sait, il n'y a pas à faire de comparaison "mieux ou moins bien", nos aînés ont surtout fait beaucoup de ménage dans la scène. Les groupes de RAC (*Rock Against Communism*) et de RIF (*Rock Identitaire Français*) sont maintenant marginalisés mais il faut rester très vigilant, c'est aux nouvelles générations de continuer ce boulot.

05. Je sais que vos textes sont politisés, mais vous pouvez m'en dire un peu plus? Quels sont les sujets abordés, qu'espérez-vous faire passer à travers vos paroles? Qui les écrits?

Notre anticapitalisme comme notre antifascisme sont indissociable de notre musique. Nos textes reflètent une pensée, une humeur, que l'on souhaite partager avec le public lors de nos concerts ou via un enregistrement. Ceci dit, on est pas des prophètes, notre but n'est pas de convaincre, on se contente d'exprimer nos opinions, libre aux gens d'y adhérer ou non... Sinon on participe tous aux textes, comme à la musique.

06. Pensez-vous qu'il y a des sujets trop rarement abordés dans le punk? Lesquels?

Disons qu'il y a des thèmes récurrents dans le punk, ceci dit vu la quantité de groupes dans le monde, ce serait difficile de faire un constat.

07. Comment jugez-vous votre CD demo maintenant? L'accueil a-t-il été favorable et encourageant? Y'en a eu combien de fourgué?

On est très content de cette démo, elle a plutôt bien marché vu que les 500 exemplaires ont été vendus. Ça nous a permis de nous faire connaître. En ce qui concerne l'enregistrement, tout a été fait en DIY. Le résultat est plus qu'honorable même si avec le recul le son n'est pas extraordinaire, ça reste une bonne démo, une première expérience d'enregistrement.

08. Avez-vous lu la chronique de mon pote Seb (WGF) dans le zine Contre-Culture 5? Vous en pensez quoi?

On l'a lu. Ton pote pense ce qu'il veut, c'est sûr qu'en France, actuellement, tout va bien dans le meilleur des mondes! ? ?... Ceci dit, on en verra ça directement avec lui s'il se déplace à l'un de nos concerts. (DC- Pour info, Seb a écrit une chronique très longue, limite colonne. Il y critiquait, de façon constructive et surtout pas gratuite, les textes du groupe, qu'il jugeait quelque peu disproportionner par rapport notre situation sociale, en France)





09. Au passage, que pensez-vous du zine Contre-Culture, et de sa volonté de rapprocher les différentEs activistes du milieu anarcho-punk? Quels sont vos zines favoris?

C'est un fanzine intéressant, on verra ce que donnera la nouvelle formule, à suivre donc. Pour ce qui est de nos fanzines favoris il y a avant tout Barricata, le fanzine du Rash Paris, auquel on participe à la rédaction. De fait on connaît le travail et l'organisation que peut demander le fanzinat. Il y a aussi No Government, New Wave, My Way...

10. Finalement, n'a-t-il (toujours Seb!) pas raison lorsqu'il parle du côté mytho de vos paroles (chose qui concerne de nombreux groupes)? N'est-ce pas un peu facile de crier aux armes ou d'appeler à lutter jusqu'à la mort... lorsque l'on vit dans un pays très calme et loin des véritables conflits armés? Y'aurait un peu de fantasme guérilleros aussi?

Mythos ? !... Restons polis...Violences policières, procès d'antifas en vrac, galères de tafs, de thunes, intégrisme religieux et autres fascistes en tout genre. On doit pas vivre dans le même monde! (DC – Oui, c'est possible, on ne vit pas dans le même monde!! J'habite en France et pas en Colombie ou au Kazakhstan!! Bon, loin de moi l'idée de dire qu'en France tout va pour le mieux ou de nier des problèmes bien réels, et qui risque de s'empirer, j'en ai la certitude. Travail obligatoire, appel à faire plus d'enfant, remise en cause de nos libertés et droits sociaux, relent patriotique, IVG menacé, montée en puissance de l'église et de l'ordre moral, et j'en passe. La mise en place d'un Etat ouvertement fasciste se fait de façon beaucoup moins rampante... L'avenir est plus que sombre, on est d'accord. Mais il faut relativiser un minimum. Ok, la France pue, mais il faut avoir conscience, que nous sommes de gros privilégiés. On ne vous torture pas à cause de vos thèses anarchistes. On envoie pas les Escadrons De La Mort pour abattre les syndicalistes, on ne meure pas de faim, on ne bosse pas 12 heures pour quelques Euros, vous n'irez pas en prison à vie pour avoir diffusé un tract, vous n'aurez guère de problème en vous baladant dans la rue avec un look punk... Certes, je vis dans une région où il ne se passe pas grand-chose, mais je le répète, relativisons. Tout comme Seb, j'ai de nombreux contacts avec des punk d'Asie ou d'Amérique du Sud, et je peux vous garantir que leur situation est tout autre. Ces gens aimeraient sûrement être aussi miséreux que nous autres, pauvres petits français opprimés! Vous croyez que l'Etat Indonésien offre de la thune à ceux qui refusent de travailler? Les punk d'ici peuvent sortir un CD avec l'aide d'un RMI, alors que dans l'Equateur ils doivent louer leurs instruments pour pouvoir jouer! Etre punk en France n'est pas dangereux. Etre anarchiste n'est pas dangereux. Peut être que dans quelques années, les libertaires seront considérés comme des terroristes, tout comme les grévistes. C'est une forte probabilité dans l'Eurofortress, je pense. Mais on en est pas encore là. Remettons les choses dans leur contexte. Bien sur, il faut rester

vigilant et être encore plus actif dans la lutte sociale. Mais arrêtons de jouer aux victimes d'un système qui nous arrange bien. Cette petite réflexion improvisée mériterait d'être plus développée, alors si vous voulez lancer le débat, n'hésitez pas. De même, si vous cherchez des contacts de punks qui vivent à l'autre bout du monde, demandez-moi. Punk = solidarité internationale. Ce n'est pas parce que c'est pire ailleurs, qu'il ne faut rien faire ici, soyons clair.)

11. La lutte armée justement, croyez-vous que cela puisse être une solution? Pensez-vous que cela soit une chose envisageable en France et en Europe, dans un avenir plus ou moins proche? Que pensez-vous des actions du FTP ou des indépendantistes basques et breton par exemples?

Le sujet est fort complexe donc ça va être difficile de te répondre en quelques lignes, mais d'autres ont mieux développé ces questions. Jette un œil sur les bouquins d'Oreste Scalzone, Franz Fanon ou Georges Jackson, pour ne citer qu'eux. (DC – Oui, mais c'était votre avis que je demandais!)

12. Vous abordez l'épineux sujet de la résistance palestinienne. Qu'est-ce qui vous a motivé à écrire ce morceau? Comment expliquez-vous le fait que la cause du peuple palestinien soit très soutenue dans le milieu anarchiste? (Tout comme l'EZLN à un moment)

Les anarchistes ont été parmi les premiers à prendre position contre la colonisation. Il en est de même aujourd'hui pour la Tchétchénie, voir même pour l'Outre-mer français. Ce sont des sujets qui nous tiennent à cœur. Par ailleurs le mur de Berlin est tombé mais qu'en est-il de la construction d'un nouveau mur de la honte par Sharon ?

13. N'y a-t-il pas un raccourci dangereux à simplifier les choses en disant qu'il s'agit d'un conflit entre les méchants oppresseurs d'Israël, contre les gentils martyrs de Palestine? Il y a beaucoup à dire sur l'autorité corrompue palestinienne et sur les groupuscules fascisto-islamique, n'est-ce pas?

Certes, de même qu'il y a beaucoup à dire sur les Refuzniks et tous les Israéliens favorables à la reconnaissance d'un état Palestinien comme les associations Israélo-Palestinienne qui travaillent pour une paix "juste". Quant au raccourci "méchants oppresseurs" contre "gentils martyrs", on ne va se priver de soutenir la cause palestinienne parce que, médiatiquement, elle est assimilée à des connards d'intégristes religieux ou des dirigeants corrompus.

14. Et pourquoi parle t-on si peu des gens d'Israël qui luttent au côté du peuple palestinien à votre avis? Pour finir sur le sujet, comment croyez-vous que les choses vont évoluer? La paix est-elle réellement envisageable? Créer un Etat palestinien (avec ses frontières) est-elle la



solution? Un rapprochement entre ces deux peuples est-il concevable?

Si on parle aussi peu en France des israéliens qui luttent aux cotés du peuple palestinien, peut-être est-ce entre autres parce que des groupes d'extrême droite comme le Bétar et la LDJ font pression pour annuler les meetings en France des pacifistes israéliens tels que Michel Warshavsky. C'est à cause de ces courants d'extrême droite qu'il devient de plus en plus difficile de critiquer de façon objective les agissements du gouvernement israélien sans être aussitôt taxé d'antisémitisme primaire, or cela n'a absolument rien à voir. Même si les médias n'en parlent quasiment pas il faut s'intéresser aux structures israélo-palestiniennes qui se battent pour la fin de l'occupation des territoires palestiniens, pour la destruction du mur et pour une paix juste, qui puisse permettre aux deux communautés de vivre ensemble. Il y a par exemple les pacifistes anticolonialistes de "Gush Shalom" (en hébreu : le bloc pour la paix) association fondée par un ami d'Arafat et ancien membre de la Knesset, Uri Avnery, lui-même un sacré bonhomme (<http://zope.gush-shalom.org/home/en>). Leur plate-forme de revendication apporte des pistes de réflexion quant à ce à quoi pourrait ressembler la coexistence d'un état juif et d'un état palestinien. Il y a aussi The Alternative Information Center (<http://alternativenews.org/>) fondé en 1984 par Michel Warshavsky et dynamisé par les jeunes de Taayush ("Vivre Ensemble" en Hébreu). Ces associations se battent pour la fin de la colonisation mais aussi pour la reconnaissance d'un Etat palestinien, pour le respect des droits humains fondamentaux des palestiniens. Les militants pacifistes palestiniens et israéliens travaillent ensemble depuis déjà des années mais personne, ou presque, n'en parle. Pour l'avenir, la Paix, le futur nous le dira...

15. C'est pour quand le premier album? Vous pourriez en dire quelques mots? Ligne musicale, textes, enregistrement, label...

On vient de boucler l'enregistrement de notre premier album cet été. La ligne musicale et les textes restent la même que pour la démo, avec plus d'expérience et de moyens. Le CD sortira sur le label Solitude Urbaine, le vinyle sortira en co-production chez Maloka et Kanal Hysterik, le tout soutenu par Machete Production.

16. Chez les BRIXTON CATS, que pense t-on du straight-edge?

Le mouvement Straight-Edge a donné le meilleur avec Ian McKaye et MINOR THREAT, mais aussi le pire avec les intégristes de JUDGE, EARTH CRISIS. De toute façon c'est loin d'être notre philosophie.

17. La question précédente me permet de glisser, avec style, sur le sujet de l'alcool dans la scène punk! Sans jouer le moralisateur, ne trouvez-vous pas qu'il y a tout de même de l'abus!?! Que beaucoup de trucs négatifs (baston,

changement de comportement, pogo violent...) soient liés à un taux d'alcoolémie excessif? S'amuser sans boire, c'est impossible?? Notre scène n'aurait-elle pas besoin d'une réelle remise en question face à cette sur-consommation? Face à cette tradition aussi!

On est pas des moralisateurs. D'ailleurs à l'heure où on t'écrit c'est l'apéro et on déguste un Meursault 2002 au studio d'enregistrement, en Bourgogne! Quant aux abus, c'est une scène d'arrachés et de crevards, et l'alcool n'est malheureusement pas la pire des drogues. (DC – *Pourtant toute la scène DIY, anarchopunk et Cie est la première à parler de remise en question permanente, concernant nos habitudes par exemple... Mais j'ai réellement l'impression qu'il y a quelques sujets tabous, comme la consommation d'alcool ou de drogue dans notre scène.*)

18. Votre groupe est affilié au RASH. Pourriez-vous expliquer ce qu'est le RASH? Qu'est-ce qui différencie cette mouvance du SHARP ou des skins plus traditionnels? Vu de province, il semble y avoir pleins d'embrouilles entre les différentes factions de rasés parisiennes! Qu'en est-il réellement?

Le Red and Anarchist SkinHeads est né aux Etats Unis, à New York, dans les années 90, pour se démarquer des skins patriotes et fascistes de la scène de l'époque. C'est un mouvement informel et international qui regroupe les skins communistes et anarchistes. De fait la différence avec le SHARP, uniquement antiraciste, est la politisation de la scène. Quoique va savoir où commence la politisation?...

19. Et les apos? Qu'est ce que vous pourriez dire dessus? Moi j'ai du mal à comprendre pourquoi ils crachent sur le RASH tout en étant plus qu'indulgent avec les fafs! De plus, ils ont une vision plutôt archaïque du communisme, non? Bref, peut-on être apos sans ambiguïté?

Pas mieux, que dire de plus? (DC – *Ben, je vous le demande, justement!! Les apolitiques sont souvent décriés dans le milieu RASH, alors ça aurait été intéressant de donner plus d'explications...*)

20. La chasse au fafs, légende ou réalité? Le RASH a-t-il réellement permis au recul des nazis et autres boneheads dans les rues? Est-ce que le RASH peut donner une meilleure image du milieu skinhead au quidam moyen?

Ce qui est sûr c'est qu'à Paris comme à Bordeaux, le ménage est fait régulièrement, on croise clairement moins de fafs qu'il y a 15 ans. Ils sont moins visibles, mais les intégristes de tous bords, les réactionnaires et la droite dite « respectable » ont pris le relais. Le RASH donne une nouvelle image au mouvement skinhead mais il a surtout réussi à fédérer un grand nombre d'antifascistes d'extrême gauche qu'ils soient skins ou non. La preuve c'est que dans BRIXTON CATS il n'y a que Mathieu qui soit skin. Seules l'action et la lutte paient!

21. On reproche fréquemment aux skins d'être plutôt virile, voir macho. J'aimerais bien avoir l'avis de Solen sur la question! Avez-vous déjà du faire face à des comportements sexistes à vos concerts?

Je ne connais pas une nana qui n'ait pas déjà eu à faire à un gros con sexiste, misogyne, voire vulgaire pour les meilleurs, que ce soit dans un concert ou dans la rue. Les skins n'ont pas spécialement la palme de la connerie en terme de virilisme, malheureusement tous les milieux sont à égalité là-dessus. Les garçons dont je suis proche ont réfléchi à la question du sexisme donc je n'ai pas spécialement de problème à ce niveau dans mon entourage. Au contraire, il y a de plus en plus de nénettes dans les concerts, qui s'investissent, montent des groupes, c'est comme ça qu'on fait reculer le sexisme.

22. Les concerts justement! Vous en avez fais beaucoup? Comment ça se passe en générale? Quelques histoires croustillantes? Des bons ou mauvais souvenirs?

On a dû faire une quarantaine de concerts en France, en Italie, à L'Usine de Genève... On fait beaucoup de concerts de soutien, on joue un peu partout en fait et l'accueil est bon de manière général. Par ailleurs c'est sur scène qu'on s'éclate le plus. Les tournées sont un bon moyen de rencontrer des gens et de se rendre compte de l'état de la scène punk et antifa actuellement. Beaucoup de monde se bouge pour organiser des concerts, sortir des zines, et faire vivre la scène, c'est très encourageant. Lorsqu'on a joué pour des événements comme le Rude Boys and Girls Unity à Genève ou le festival Barricada à Paris, on a constaté que la scène antifa est de plus en plus vigoureuse et variée. Il y a de plus en plus d'agités qui se retrouvent dans l'attitude et l'état d'esprit antifa radical.

23. Avez-vous une explication concernant votre nom de groupe? Il me semble qu'il y a un rapport avec une ville anglaise, non? Y'a pas eu des émeutes là-bas?

BRIXTON CATS, c'est le terme argotique désignant les prostituées du quartier de Brixton, à Londres. Ce nom fait donc référence au plus vieux métier du monde, sûrement l'un des plus durs et des plus dangereux aussi. Brixton c'est aussi un quartier traditionnellement métissé et mouvementé, que beaucoup de groupes punks évoquent dans leur musique. C'est aussi un clin d'œil à un morceau de skinhead reggae.

24. Quels mots sur votre site web? Et vos projets futurs?

L'adresse de notre site est www.brixtoncats.propagande.org. On y trouve nos dates de concerts, des infos sur le groupe, nos paroles et notre démo y est en téléchargement libre. Sinon, notre premier album devrait donc sortir vers novembre 2005 et on va reprendre les concerts à la rentrée.

25. Bon j'en ai terminé avec mes questions (et sous questions!). Si vous désirez rajouter des trucs, n'hésitez pas surtout! A bientôt!

Merci pour ton interview, peut-être à de ces quatre en concert ou ailleurs.

<http://brixtoncats.propagande.org/>
brixtoncats@hotmail.com

BRIXTON CATS / Crash Disques
21 ter, rue Voltaire
75011 Paris
France



Lourdes paraissent nos défaites
Et lointain semblent nos espoirs
Le doute envahit nos têtes
La résignation efface nos mémoires
La fierté étouffe nos pleurs
Nos yeux sont remplis de rancurs
Nous qui rêvions de victoires
Comment continuer à y croire

Camarade, sèche tes larmes
Aux armes ! Aux armes ! Aux armes !
Camarade, lève ton poing
Aux armes ! Aux armes ! Aux armes !

Ne baissons pas la garde
À l'ombre de nos drapeaux
Lève ton poing et regarde
Sèche tes larmes en avant
Le futur nous appartient
Nouvelle aube de ceux qui n'ont rien
Camarade, crois-moi, ce jour viendra
Camarade, le printemps reflleurira

Le mensonge organisé du patriarcat
Jour après jour veut nous mettre au pas
Définissant nos de filles d'épouses de mères
Sans jamais prononcer le mot choix

La difficulté de vivre au féminin
Ne doit pas rester un problème sans fin
Brisons les tabous, la discrimination
La misogynie est une aberration

Supporter les regard inquisiteur de ces sinistres
opresseurs
Dont la vie est gouvernée par la peur
De voir un jour démasquer leurs erreurs

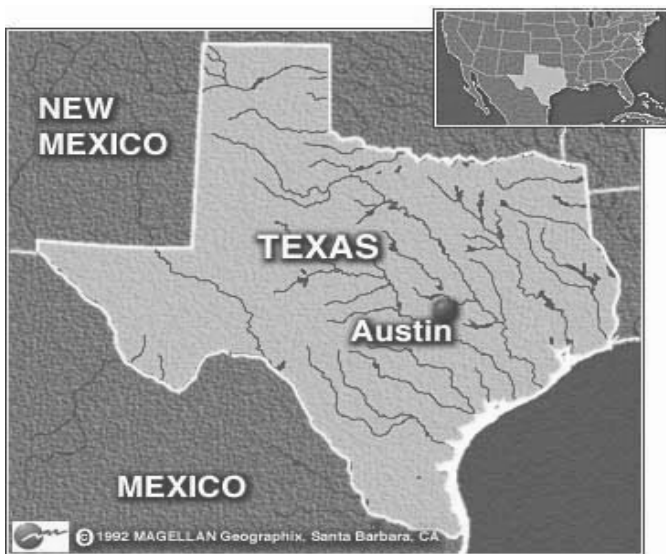
Choisir sa vie comme sa maternité
Sans demander l'avis des membres du clergé
Choisir sa vie, comme sa sexualité
Ne plus se cacher de peur d'être reniée

Un peuple lutte pour sa survie
Écrasé sous le poids de la tyrannie
Jour après jour ils dansent
Ne pas cesser de lutter
C'est leur façon d'exister
En Tchétchénie occupée
Un peuple est assassiné
Sous le regard complice d'une Europe indignée
L'armée russe torture, alimente les charniers

Occupée, exterminée
En Tchétchénie occupée
Un peuple est exterminé

Sous prétexte de guerre
Contre le terrorisme
La Russie impose son impérialisme
Trop d'arrestations trop de disparitions
Pour semer la terreur dans la population
Peuple Tchétchène jusqu'à l'autonomie
Ta fierté est ton arme
Tu resteras insoumis

Austin, TX - USA



scene-report par Gritty Kitty

Austin a longtemps été connue dans l'Etat comme étant "la capitale de la musique des USA", et pour une bonne raison. Il y a une abondance de lieux pour jouer, rien que dans le centre-ville, et pleins d'autres bars ou club, en dehors de la zone du métro, pour soutenir la scène. Le problème avec une scène si vigoureuse, c'est qu'il est trop dur de choisir! Tandis qu'Austin est probablement surtout connu pour ses bluesmen (merci à Stevie Ray Vaughan), c'est aussi la maison de nombreux groupes punk et hardcore.

Dans les années 80's, Austin a engendrer les plus fameux groupes punk du Texas, que dans n'importe quelles autres villes de cet Etat. Des légendes telles que THE DICKS, MDC ou même THE BIG BOYS ont fait leur grand début à Austin. C'es groupes sont non-seulement devenus des légendes dans leur ville, dans l'Etat du Texas ou dans les Etas-Unis, mais aussi dans le monde entier. Une telle influence sur la première vague punk, ne pouvait pas prendre fin, et la scène actuelle d'Austin ne déçoit pas. Austin mérite également son nom de "capitale de la musique" du fait du nombre de concerts par jours. (Dois-je mentionner le South By South West Music Festival?) Cependant, une scène musicale ne peut être excellente si elle n'est uniquement basée que sur la quantité de concerts. Qu'en est-il de la qualité?

En raison des nombreux groupes à Austin aujourd'hui, ce n'est pas difficile de trouver quelques choses pour chacun. Le rock'n'roll fait son come-back (pas seulement dans le punk, mais aussi dans la musique grand public), le metal est toujours fort et le revival old school en pleine expansion. Toutefois le punk hardcore est la forme de musique underground la plus en avant d'Austin. Le punk hardcore suédois et japonais s'est avéré être la plus grande influence pour la scène d'Austin, car la plupart des groupes de ces derniers temps affichent fièrement leurs attirances sur leurs pochettes (littéralement parlant)! Malgré cela, le problème avec une scène si robuste, vient de la scène elle-même. Beaucoup de zines, demos et concerts échappe aux yeux du public. La scène d'Austin est si focalisée sur ce qui existe déjà, que les nouveautés sont souvent ignorées. Ceci rend les choses difficiles pour quelqu'un qui essaye d'apporter quelque chose à la scène. Il semble qu'actuellement, la seule chose à faire, est de soutenir ce qui existe déjà.

CAT FOOD MONEY records: Pourquoi?

A l'origine c'était une blague entre amis, l'idée de démarrer une distro et un label disque devient une réalité. Avec l'intention originelle d'essayer de soutenir la scène d'Houston, TX (qui est à environ 3 heures d'Austin), j'ai bougé vers une ville plus proche d'Austin. Suite à mon arrivé, je me suis rendu compte qu'il n'y avait rien dans la scène pour moi et mon label. Une idée germa bientôt dans ma tête, et je me mis à la recherche d'un groupe intéressant à l'extérieur des USA (avec l'aide de Remik, un bon ami de Pologne). Par la suite, Remik me contacta avec des infos sur les Philippines, et après avoir contacté le groupe ISTUKAS DISNEYLAND, j'ai décidé de consacrer mon label à aider les scènes en marges de ce que j'étais habitué. Il y a des pays partout dans le monde, avec des scènes qui



passent inaperçues dans ce grand pays. Ceci me donne l'opportunité de présenter des choses nouvelles aux punks égoïstes des USA et du reste du monde. Le moment est venu de réveiller les punks à propos du monde qui les entourent. Le but de CAT FOOD MONEY rds est de rendre le punk à nouveaux international et donner plus d'opportunités à ceux qui ont une forte éthique DIY, de faire entendre leurs voix. Pensons **globalement**, agissons **vocalement**.

Chris Leger
16023 Willowpark Dr.
Tomball, TX 77377
U.S.A.

mail@catfoodmoney.org
<http://www.catfoodmoney.org/>

PLEIN LE NEZ DE VOTRE FUMEE

Ce petit flyer a la prétention de (ré)-ouvrir le débat sur une chose assez importante: le fait de littéralement empoisonner les autres durant les concerts voir les réunions etc. savez-vous que dans pas mal de pays d'Europe, en Amérique du Nord et peut-être ailleurs les concerts où il est formellement interdit de fumer sont une chose courante? En France il semble y avoir un problème là-dessus donc je m'attends à pas mal de médisances mais mes arguments me semblent assez solides. Bon évidemment les égoïstes de service qui en ont rien à foutre des autres ne trouveront ici qu'une feuille de papier cul pas ultra confortable mais lirons t-ils/elles autres choses que le titre? J'émetts de forts doutes.

Bon pourquoi le fait de fumer dans une salle 'public' c'est quand même un sacrée manque de respect? Tout simplement parce que la fumée de tabac est cancérigène et qui en France ne sait pas que des non-fumeurs régulièrement en contact avec des fumeurs attrapent les maladies liées au dit tabac? Cela se vérifie souvent sur les lieux de travail. Vu que les concerts en France sont souvent dans des lieux fermés les fumeurs IMPOSENT leur fumée et à long terme les conséquences sont très grave. Si la branche "politisée" du punk/hc/ska/metal/oi!/emo etc parle de respect des autres et bien elle devrait sérieusement penser à cela et bien sûr agir. Il y a aussi des trucs relous autres que le poison distillé, l'odeur que beaucoup trouvent franchement nauséabond surtout lorsqu'il s'agit de dopes déjà préparées (contrairement au joints ou clopes à roulées). Odeur que l'on doit souvent ramener chez soi à travers nos vêtements. Aussi des chanteurs ont ultra du mal à respirer, le fumeur étant souvent drogué, il n'hésitera pas à faire un bon nuage dans une petite salle quitte à ce que ce soit irrespirable pour tout le monde. Cela dit je ne pense pas que tout les fumeurs soient des gens irrespectueux, beaucoup profitent de l'effet "d'autres le font donc pourquoi pas moi?". Quand dans une salle il y a des panneaux où il est écrit de ne pas fumer les premiers fumeurs savent qu'ils/elles risquent d'être interpellé mais une fois la salle pleine de fumée plus de problème, c'est trop tard. Mais je pense qu'un nombre respectable de fumeur ont conscience de leur nuisance et sont prêts à jouer le jeu du "si tu veux fumer c'est dehors, merci"... Une petite anecdote: Hier j'étais à un concert et le système d'alarme anti-incendie était très sensible, donc interdiction formelle de fumer sinon plus de courant électrique et les keufs qui raboullent! Ce soir là pas de problème, donc c'est possible, il est juste dommage que ce soit l'arrivé de la police et la non-possibilité technique de jouer qui motive les gens et non le simple respect des personnes autour de soi Autogestion? Remise en cause de ses actes? Respect des autres? Oui! Alors s.v.p. arrêtez d'empoisonner les autres et en plus les dopes ça rend dépendant, c'est cher (et surtout un impôt vu le montant des taxes), ça rend très malade, c'est fait par des multinationales de merde, testées sur les animaux... bref apportent souvent plus de problèmes que de bien-être... alors (re)-pensez-y!

xxxSxExxx

[Ce texte a été écrit par wgf (zine distro label/a.p.f. Lyon), je suis bien sûr ouvert à toute discussion constructive: WGF / 8 crs Gambetta / 69007 LYON xwgfx@yahoo.fr / Originaux sur papier recyclé, diffusez si vous êtes d'accord!]

CHAROGNE STONE

Un groupe nivernais dans MONONOKE! Il était temps!! CHAROGNES STONE (de LA MACHINE) évolue à la croisée de divers genres bruyants, alliant HC, grind, crust... certifié 100% charolais! Une version rurale de powerviolence??!! Pourquoi pas! En tout cas, ce duo déboîte à mort. Le but avec cette interview, est avant tout de leur faire un p'tit peu de promo. Si vous organisez des concerts, n'hésitez pas à les contacter. Ils sont motivés pour jouer, et super sympa. C'est Nicolas le batteur hurleur (aka Bilou) qui s'y colle!

01. Alors ma vieille charogne, comment vas-tu ? Pourrais-tu faire une présentation ? (nom, âge, activités)

Bill: Eh yo! Muy bien! Eh ben y'a le gars Sylvester Stone, 31 ans je crois, qui est ouvrier dans une boîte de merde. Moi, Bill Stone, 24 ans, ouvrier de merde et... c'est tout! (DC – Décidément on bosse tous dans des boîtes de merde!)

02. Parle moi maintenant de CHAROGNE STONE. Comment et quand s'est formé le groupe ?

Ben plus de 3 ans après la fin de SCHTERN, un groupe de débilos dans lequel on jouait tous les deux avec d'autres gorets. On s'était tous insulté, fritté et séparé, puis on s'est revu avec Sylvester et on a décidé de refaire un groupe. C'était en avril 2004.

03. Pourquoi avoir décidé de faire de la zique ? Pouvez pas faire du foot comme la majorité des jeunes ??

Mais on en a fait du foot, même que ça cassait du tibia ! Et je me demande même si je vais pas m'inscrire cette saison à La Machine avec mon pote DD. Non, je plaisante... ! Mais on a déjà pensé à vendre tout notre matos et monter un club pour tuner des mobylettes.

04. Comment définiriez-vous votre style ? Quelles sont vos influences majeures ?

Y'en a qui disent du charogne crusty core. Pour moi c'est Mamadou et Myriam et la B.O. de Basic Instinct, tout ça à fond.

05. Vous n'êtes que deux à faire tout ce bordel. C'était un choix dès le départ ou bien personne n'était motivé à vous suivre ? Quels sont les avantages et inconvénients d'être un duo ?

Oui c'était un choix dès le départ et il s'est avéré par la suite qu'il fallait rester deux. C'est plus facile pour faire des morceaux et organiser le planning des répète et des concerts, mais qu'est-ce qu'on peut se faire chier à deux ! (rires)

06. Tu peux dire quelques mots à propos de votre démo ? Où et dans quelles conditions a-t-elle été enregistrée ? Elle se vend bien ?

Elle a été enregistrée dans le home studio du copain Dom en une journée et demie. Le pote Fab nous a rejoint pour les chœurs. Un vrai carnage qui s'est fini autour d'une raclette et elle se vend plutôt pas mal pour une démo à 57,50 Euros.



07. Combien de concerts à votre actif ? (Où, avec qui) Ca s'est bien déroulé ? Quelques anecdotes à raconter ?
Une dizaine, avec entre autres Bourges où tout le monde est parti, Orléans où la plupart du public était sur scène, Rouen où on a eu la chance de voir un tas pendant le concert et on est tombé avec des groupes de fou comme SUNDAY MORNING EINSTEINS ou PIGMEN.



08. Selon toi, est-ce que la Nièvre est l'endroit idéal pour un groupe de HC ? Peut-on parler d'une scène dans le 58 ?
Je ne pense pas qu'il y ait un endroit idéal pour un groupe de HC. Que ce soit en Ile-de-France ou dans la Creuse, c'est la même merde partout. Les salles de répète et de concert sont rares et je ne sais pas si la scène du 58 est plus ou moins favorisée par rapport à d'autres départements.

09. Et la scène française, elle t'inspire quoi ? Quels en sont les points forts et les points faibles ?
Oh ! Mais c'est dur comme question ça ! Moi je trouve qu'il y a pas mal de groupes, d'assos concert, de distros, de zines, de labels, d'émissions radio, de gens qui aiment cette musique et se bougent pour elle. Et nous, on peut que participer à cette décérébration.

10. Que peux-tu dire au sujet de vos textes ? De quoi ça parle, qui les écrits ? De la musique ou bien des paroles, qu'est-ce qui compte le plus ?
Ils sont de plus en plus poétiques, Baudelaire n'a qu'à bien se tenir. Et avec un peu de chance, ils seront sûrement écrits dans une prochaine pochette... Et il est bien évident que l'on écrit d'abord les textes et que la musique vient après ! (rires)

11. Que penses-tu des fanzines ? Lesquels lis-tu ?
Hélas, je n'en lis pas assez ! Peut-être à cause de ma dyslexie ou par pure fainéantise. Les principaux sont Kérosène, Burn out, Joie de vivre et nouilles en salade.

12. Quels sont vos projets à moyens termes ?
Un split CD avec URBAN STRUGGLE/YOUSSOUF TODAY/ROGER MOORE et faire des concerts.

13. Si je te dis straight-edge, à quoi penses-tu ?
Que ça serait peut-être mieux pour moi à cause de mes crises de spasmophilie.

14. Bon je te laisse tranquille ! Si tu veux encore rajouter des conneries, pas de problème ! Merci !
Salut David et merci. Je voulais juste dire que j'aime Emmanuel Katché.



0672141104@orange.fr

Charogne Stone
6 rue Raoul Follereau
58260 La Machine

Tee-shirt CHAROGNE STONE noir "Logo blanc" fille (S et M) mec (M, L et XL) 50 exemplaires. 10€ port compris. La demo CDR est toujours dispo pour 2€+ port (DC - j'en ai en distro!!)

SCENE-REPORT RUSSIE

Salut! Je me nomme Alex et je vis à Moscou. Je vais essayer de vous dire quelques mots au sujet de la scène russe. Je ne tiens pas à vous faire chier, alors je ferai court! Je ne pense pas que vous soyez intéressés par tous ces trucs macho neo-metal ou pseudo-punk commercial (une spécialité des groupes "punk" russe, qui ressemblent et se comportent en clochards, tout en écoutant du rock russe), ni par l'emo. Le DIY HC, punk ou grind, est ce qui (j'espère) vous intéresse le plus. La scène DIY russe est très jeune et doit faire face à de nombreux problèmes. Le manque d'information est l'un d'eux, l'absence de lieux DIY en est un autre. Quelques groupes jouent parfois dans des clubs pour motards ou partagent la scène avec des clones de KORN ou des groupes à la manière MTV punk. Il y a 3 ou 4 villes où il est possible d'organiser des concerts DIY. De plus la Russie est plutôt vaste et pauvre, ce qui ne facilite pas la communication entre les scènes.

Groupes:

Allons-y avec Moscou, la ville où je vie.

FRANK CASTLE GONNA BREAK YOUR NECK – fast hardcore influencé par les vieux groupes de Boston et le thrash japonais, avec des textes énervés et sarcastiques en anglais. A propos de leurs paroles: *"nous parlons de choses que nous aimons (skateboard, vandalisme..) et détestons (préjugés, violence, keufs, nazis, religions de merdes, junkies...)"* Ils ont enregistré une demo 8 titres, qui est sortie sur le label russe Broken Bones (en K7 et CDR)

Contact: dr_lazy@mail.ru

web: <http://www.geocities.com/fcarmy>

FUCKING SHIT AND FIGHT – Ce nouveau groupe joue du fast old school HC, avec des morceaux très court. Ils ont un gars de 13 ans au micro. Ils disent être influencés par des groupes comme FUCK ON THE BEACH, CHARLES BRONSON et GO! Beaucoup de leurs chansons traitent des problèmes dans leur scène locale, ce qui fait qu'ils sont détestés par pas mal de monde ici. Ils prévoient une demo pour cet hiver.

Contact: fuckingshit@mail.ru

GEORGE HARRISON – Un des premiers groupes de hardcore russe. Ils jouent du fast HC, avec quelques riff de thrash-metal et une touche de powerviolence, plus 3 chants. Ils sont fortement influencés par DRI, SPAZZ, WHN et les groupes thrash Japonais. Le groupe existe depuis 2002. Ils ont pas mal de trucs d'enregistrés: une demo 7 titres, un split EP avec CONGA FURY (sur RSR records, Allemagne), un split EP avec ROB HALFORD (prochainement sur Cesspool rds, Usa) et de nombreuses compilations. Ils organisent aussi des concerts DIY dans une école de Moscou, alors si vous voulez jouer à Moscou, entrez en contact avec eux.

Contact: IARANTSEV O. / P.O. BOX 32 / MOSCOW 129090 / RUSSIA

gxhx@fromru.com

<http://www.geocities.com/ghthrashcore>



INFECTED SOCIETY – Un des premiers groupes de fastcore Russe.

Malheureusement, ils se sont séparés après l'enregistrement de leur première demo. Leur son pouvait être comparé avec LARM, INFEST ou CHARLES BRONSON. Vous pouvez chopper leur demo sur Broken Bones rds.

MIGHTY PIRATES – Ce groupe joue un mélange rapide de oi/punk/ska. Leur son rappelle un mélange entre BUSINESS et OPERATION IVY. Ils devraient sortir une demo très bientôt.

NOISE MARINES – Un des nouveaux groupes d'ici. Ils pratiquent un HC old school vraiment très rapide, avec des paroles vénère, façon DRI et NEGATIVE APPROACH. Ils sont là depuis juillet 2004. Ils ont aussi enregistré une demo ce novembre et ça semble être de la pure tuerie.

Contact: dwarf_ftw@mail.ru

THE RUSOPHOBES – Un side-projet des membres de GEORGE HARRISON. Ils ont commencé de jouer en septembre 2004 et espère enregistrer leur demo prochainement. Ils jouent de HC old school rapide, avec des textes en anglais. Voyez GEORGE HARRISON pour le contact.



THE DEVILOCK – Je ne connais pas grand-chose sur ce groupe. Lorsqu'ils ont débuté, ils cherchaient à jouer un style horror'punk, genre MISFITS. Ils ont joué quelques concerts, mais je n'ai aucunes idées de se que fait le groupe maintenant.

ZOMBIE SHARKS – Le premier (et sûrement unique) groupe russe ala RAMONES. Ils mixent influences punk à l'ancienne, genre RAMONES, CREECHING WEASEL et des parties de hardcore bien rapides. Leurs paroles parlent de bouffe, de cartoons, de films d'horreur et ce genre de bon délire. ZOMBIE SHARKS ont une demo et deux albums sont dispo.

Contact: dr_lazy@mail.ru

Autres villes:

XCAPTAINS AMERICAX – un groupe fast thrash de Lipetsk, qui balance un mélange de CHARLES BRONSON, BONES BRIGADE et XFILESX . Ils n'ont rien enregistré pour le moment, mais ils sont déjà détestés par pleins de monde ici, pour leur morceau "Moscow hardcore crew fuck you". Leur demo devrait être dispo bientôt.

Contact: maskit2003@mail.ru

FIGHT BACK – Fastcore / powerviolence avec quelques parties funky et des textes sociaux / perso en Anglais. Ce groupe est de Novosibirsk. Parmi leurs réalisations, il y a une demo CDR, un split CDR avec FALLEN WORLD (FMD rds) et un split CD avec EDUCATE SCUM (NLM rds).

Contact: c/o Sidyakin Andrey, po box 133, Novosibirsk 630058

XandreyX@front.ru

www.fightback-fastcore.tk

Zines:

3 STAGES – un zine papier de Moscou plutôt axé sur la scène locale/CIS, avec articles, interviews, chroniques... 2 numéros de dispo (en russe) - punkchick@nm.ru

BUBBLEGUM SCHIZOID – webzine punk hardcore, avec articles, interviews, chroniques musiques et films, MP3... (en russe) - www.bgs666.narod.ru

BROKEN BONES NEWSLETTER – une petite newsletter hardcore/grind, de Moscou. Articles, interviews, news de labels... Premier numéro sorti récemment (en anglais) - mosh788@fromru.com

BROKEN BRAIN – zine papier de Lipezk, hardcore/grind. Articles, interviews, chroniques, comics... Premier numéro sorti récemment (en russe) - maskit2003@mail.ru

DEAD SCENE – webzine, au début focalisé sur la scène grind/death, et maintenant plutôt hardcore/grind/crust. Articles, interviews, chroniques, MP3 (en russe) – www.dead-scene.narod.ru

LOUD & CLEAN – zine papier (de Lipezk) hardcore/punk. Premier numéro sorti récemment (en russe) - posihxc@yandex.ru

THE LAST DAY – webzine hardcore/grind/metalcore. Interviews, chroniques, MP3 (en anglais) – www.grindgore.tk

Labels / distros:

BROKEN BONES RECORDS – label et distro de Moscou, visant à produire les groupes locaux et à rééditer des groupes étrangers sur K7. Réalisations: demo de GEORGE HARRISON sur K7 et CDR, K7 de BEYOND DESCRIPTION, demo K7 et CDR de FCGBYNI, CDR et K7 "first 2 years" de GEORGE HARRISON. Bientôt les K7 de BORN/DEAD et la compile TATC!
Contact: gxhx@fromru.com

CxAx MUSIC – label et distro de Lipetsk. Réalisations: K7 KOBRA XI (Tchéquie), K7 STUBBORN FATHER (Japon), K7 IMMURED (Allemagne), STILL STRONG (Tchèquie), HOLD TRUE (Hongrie). Bientôt: EVERYBODY'S ENEMY (Japon) en K7, la demo de CAPTAINS AMERICA et pleins d'autres...
Contact: comixzone@mail.ru

EVIL SNOWMAN RECORDS – label de Moscou ayant réalisé la demo CDR et les 2 albums de ZOMBIE SHARKS.

Contact: www.evilsnowman.by.ru





Ollib



Ollib est un ami de Dijon. Il ne joue pas dans un groupe. Ne fait pas de zine. Ne s'occupe pas d'un label... Mais que fait-il, me demanderez-vous? Et bien il prend des photos! Ollib est photographe indépendant. Il shoot dans divers concerts et festivals, afin de proposer son boulot aux groupes, magazines... Ce gars est dans le milieu depuis de nombreuses années, et par conséquent, a pleins choses intéressantes à nous raconter. Pour info, les photos sont du FURYFEST 2005 et du CALELLA PSYCHO MEETING 2005 (Espagne). Bon, je cède la place à ce mec bien bavard!

01. Salut à toi camarade! Tu veux bien commencer par nous dire qui tu es, que fais-tu, où vis-tu, ton âge... blah, blah, blah

Yo David. Ravi de participer à ton zine amigo... Je m'appelle Ollib. J'ai 32ans. Je suis photographe indépendant et cofondateur avec mon ami et confrère Cédric VIOLLET, du collectif photo "APRIL65". Je vis actuellement à Dijon.

02. Depuis quand traînes-tu tes Vans dans le milieu punk hardcore? Comment et avec quels groupes as-tu découvert ça?

Depuis 1987. Lorsque le skateboard a croisé mon chemin, le hardcore a suivi. A l'époque, le hardcore était la "bande son" du skate. Ce sont les deux rencontres décisives de ma vie. Ces contre cultures ont changées ma manière de voir les choses qui m'entourent, et m'ont permis d'avoir l'esprit plus clair moralement, intellectuellement, mais aussi émotionnellement. Les premiers groupes...STUPIDS, JFA, GANG GREEN, AGENT ORANGE, MINOR THREAT, AGONSTIC FRONT....etc... mais également tous les premiers groupes du label EARACHE (NAPALM DEATH, INTENSE DEGREE, FILTHY CHRISTIANS....etc) 3 ans après nous allions créer BLOCKHEADS avec mon plus vieil ami Xav (et Ben / first line-up) et je dois dire que le grind anglais à l'époque, n'était pas si éloigné de l'esprit originel du hardcore.

03. Comment juge-tu l'évolution de punk HC? Et la tienne dans ce milieu? Qu'est-ce qui a changé (en bien et en mal)?

Je suis entièrement d'accord avec l'analyse de Pete Koller sur la transformation, l'évolution de notre culture. Nous sommes passés de la plus ouverte des scènes à une des plus sectaires qui soit. Les kids (et les autres) se préoccupent généralement plus de savoir qui est qui. Qui est quoi. Qui est sur quel label. Qui a le plus de tattoos, de X sur les mains, ou du nombre de bière que le voisin a dans le bide, plutôt que de penser un seul instant à transmettre nos valeurs, ou de rendre au HxC ce que le HxC leur a donné (si tant est qu'il leur ait donné autre chose qu'une quelconque attitude vestimentaire???) Comme disait RAYBEEZ: "too many cliques, too many crews". Quand a mon évolution perso... je me suis trouvé grâce au HxC et cela m'a sauvé la vie. Ses valeurs morales m'aident à affronter le quotidien avec recul et objectivité.

04. Qu'est-ce qui t'as vraiment séduit dans cette scène? Je veux dire, qu'est ce qui fait que tu sois toujours intéressé? More than music... mais encore? Et à contrario, qu'est-ce

qui pourrais te faire tout

lâcher? Qu'est-ce qui te gonfle le plus dans cette scène?

Quand j'étais gamin je ne comprenais pas l'anglais, mais je trouvais qu'il se dégageait quelque chose de fascinant de la musique, de "l'imagerie", des artworks, pendant les concerts... Une vérité, une candeur qui ne pouvait être simplement le fruit d'un travail marketing mais bel et bien d'un cri du cœur. D'une jeunesse révoltée, parfois désabusée, mais combattant son propre cynisme via cette musique. Ces mecs croyaient en ce qu'ils disaient. et cela ma touche. Je m'y suis reconnu. Humainement. Et puis il y a une notion "romantique" dans le HxC..."young till i die"... Ca peut paraître tellement naïf aux yeux de certains... pas aux miens. A chaque fois que j'ai la chance de "sing along" sur ce titre (et sur d'autres..."my life" de SOIA, "sXe revenge" de PROJECT X..), j'ai cet indescriptible sentiment de foi, dans les miens et dans ces mots, qui me bouleverse. C'est un fait. Quelque chose qui ne nous quittera pas. Nous mûrissons. Mais nous ne vieillissons pas. (sourire) Me faire lâcher?Strictement rien. Ni l'hypocrisie d'une certaine frange du mouvement, ni les mouvements de mode, ni les talkshits. Rien. Ils partiront d'eux même, ou a coup de pied dans le cul, mais pas moi.

05. Je sais que t'es straight edge mec, alors inutile de nier!! Ca fait longtemps qu'elle dure cette comédie?? Pourquoi est ce choix? Qu'est-ce que ça t'apporte de plus dans ta vie? On t'a déjà pris la tête la dessus? (moquerie, réflexion douteuse...)

Effectivement. C'est pas franchement quelque chose que je cache. Ni quelque chose que je mets en avant. Certaines personnes ont le même mode de vie que moi via leur mode de vie, ou abstinence physique, sans pour autant être straight-edge. J'en parle facilement si la conversation s'y prête, j'aime communiquer et échanger avec les autres. Cela aide à casser les préjugés, ou l'image réductrice et stéréotypée que les gens "ordinaires" ont de ces milieux. Car après une discussion les gens sont souvent étonnés, voire épatés par le fait d'y trouver des gens de convictions, intègres et sincères. A l'époque, j'évoluais dans le HxC depuis quelques années, mais j'étais surtout un fuckin'kid qui se cherchait encore. Je pensais que c'était "cool" ou "normal" de boire, de fumer, ou même vers la fin de s'envoyer un rail ou deux, sous prétexte que dans l'éducation que j'avais reçue, c'était quelque chose d'"acceptable" socialement d'en passer par la pour s'intégrer. Pour être un "homme". Comme si ces conneries pouvaient avoir une quelconque légitimité au nom de l'amitié, de la culture, ou de l'éducation. La vérité c'est que j'étais faible, et que j'avais besoin de boire à heure fixe. A affronter le mot ALCOOLIQUE qui planait dans ma tête. A affronter le regard condescendant des miens ou celui "entendu" du vendeur chaque soir. Comme si ce n'était pas grave. (...)

J'ai donc cherché en moi ce qui pouvait m'aider. Me sauver. (Au sens propre comme au sens littéral) Je sentais que le HxC pouvait m'aider. Que JE pouvais m'aider au travers d'une auto discipline forte et déterminée. Je savais qu'il existait une "sorte"(sourire)de HxC kid clean. Je me suis donc tourné vers cette frange de ma culture. Une fois ma décision prise, j'ai tout

arrête d'un coup (bien que j'en avais besoin), perdu les 3/4 de mes connaissances et pendant une année je n'en ai parlé à personne. Puis, je me suis regardé dans la glace un matin et je me suis "vu" pour la première fois de ma courte vie. J'étais straight-edge.

Et j'avais attendu 22 ans pour savoir cela. Savoir qui j'étais vraiment... ..

Quant aux prises de tête... non pas de mémoire... Les gens sont plutôt réceptifs à cette discipline de vie. J'assume pleinement et sereinement ce que je suis. Et ils le ressentent. Les gens sentent vite en parlant avec moi que je ne suis pas un rigolo qui croit être ce qu'il n'est pas. Je suis à ma place. Et en paix avec mes vieux démons. Néanmoins, ce qui reste étonnant à mes yeux, c'est le fait que vis à vis de ma famille (ça a changé depuis) mon autodiscipline et cette volonté d'aller au bout de mes engagements (qui sont, somme toute, positifs), à pu être perçus à une époque comme quelque chose d'"agressif". Mon austérité physique était agressive à leurs yeux, car elle enlevait cette fameuse "convivialité" franco-française:

-bois.

-mange du cadavre.

-défonce toi. Légèrement ou pas.

Je les remercie d'avoir su évoluer et d'avoir compris avec le temps que cela n'était pas un jeu, ni une attitude de pseudo rebelle. Je n'ai jamais été là par attitude. Je suis quelqu'un d'entier et de sincère.

06. Je doute que PRINCESS ANIES (une rappeuse qui devrait être présente dans ce numéro) ai déjà entendu parler du sXe! Alors tu veux bien lui expliquer ce qu'est (ou devrait être) le sXe, suivant ton point de vue bien sur?

Être straight-edge c'est être plus strict avec soi-même, et plus tolérant avec les autres. Sans fausse démagogie. C'est garder l'esprit clair au travers d'une abstinence physique liée à la non-consommation d'alcool, de tabac ou de drogue. (En ce qui concerne la promiscuité sexuelle, pas besoin d'être straight-edge pour ne pas être un connard et se respecter un tant soit peu... L'hédonisme est un concept puant, qui véhicule des "valeurs" de satisfaction immédiate à n'importe quel prix, très caractéristique du monde matérialiste dans lequel nous vivons. Je veux. Je prends.) C'est faire face à la réalité du monde avec toute la violence qu'entraîne la conscience et la connaissance d'un esprit clair et droit. Les yeux grands ouverts. Enfin c'est FORCEMENT être un hardcore kid.

07. Tu te fais aussi des X (et pas des croix!!) sur les mains. C'est important pour toi de montrer que t'es sXe? Fierté? Revendication? Et en dehors des concerts, tu as toujours des X? Ça pourrait donner lieu à des discussions intéressantes, nan? Peut-être as-tu quelques anecdotes?

Bien sûr. Mais ce n'est pas systématique. Cela dépend de mon humeur. Du concert auquel j'assiste. Je le perçois plus comme un droit au sein de ma famille HxC. Lorsque je suis à un concert, je suis chez moi. Parmi les miens. Je n'ai pas à cacher ce que je suis. Ce n'est pas une démonstration. Ni une représentation. C'est l'expression visuelle de mon engagement. Pour le reste, plus jeune, je t'avoue que je me marquais aussi en dehors des concerts (mdr)... Besoin d'affirmation liée à la jeunesse à mon sens... En dehors des concerts, c'est ridicule de se marquer les mains. Mes "X" sont suffisamment dans mon cœur pour que je n'ai pas à les exposer dans un contexte inapproprié, et réduire ainsi leur signification.

08. Ne trouve-tu pas que le milieu sXe soit un peu trop rigide, voire dogmatique, avec ses règles à ne surtout pas transgresser, sous peine de sanctions divines??? Personnellement, je préfère le terme drug-free... Ton avis sur les conneries, genre pureté, supériorité, better than you... ?

Je ne pense pas. Je pense que cela vient surtout d'une mauvaise interprétation de nos engagements. Je n'ai pas à me rabaisser pour ce que je suis, et les miens non plus. Je compose avec les modes de vie des autres de la manière la

plus objective et patiente qui soit, car j'attends qu'il fasse de même avec le mien. C'est à ce prix que se trouve la liberté, et pas en imposant aux autres, ni aux siens, son mode de pensée. L'histoire est là pour nous le rappeler. Mais je ne suis pas un démagogue non plus, et j'avoue que je peux être colérique en moi, face à certaines attitudes que je vois lors des concerts, de leur manque d'intérêt pour ce qu'il se passe, de leur manque de respect pour les groupes, pour le pit. Je me rappelle sur le concert d'INTENSITY, le mec était entrain d'expliquer que durant la seconde guerre mondiale, la Suède avait appliqué des lois eugéniques et cautionne plus ou moins ouvertement le régime nazi. Un connard défoncé a ouvert sa gueule en lui disant "envoie le pain"... Ce qu'il a fait. Enervé qu'il n'y ait qu'une fraction de personne qui soit là pour écouter ce qu'il avait à dire. C'est affligeant. (Les "autres". Ceux que j'emmerde ne sont que des guignols, là parce que la musique leur paraît "violente". Foutez le camp de nos scènes et aller écouter de la techno. Là au moins personne ne vous fera une explication de texte. Point.) Dans le même ordre d'idée, je supporte de moins en moins de me prendre de la fumée dans la gueule, en concert ou pas. D'avoir des mecs bourrés qui me renversent leurs bières sur les pieds. Même si cela fait partie du "cirque" habituel. Pour moi c'est pareil que les abrutis qui vont au cinéma et ne peuvent s'empêcher de s'acheter ces putains de pop-corn. C'est la même logique conditionnée. Par quoi, je me le demande... un quelconque leitmotiv du style: "Je sors. Je me défonce. Je m'en bats la race des autres. Je suis là pour me donner en spectacle, faire chier, et gerber avant de rentrer chez moi. Si possible sur quelqu'un."

Après ça, c'est les miens qu'on accuse de tous les maux? La vérité c'est que je me fous de savoir qui est quoi. Je me fous des talkshits. Toutes les actions des gens intègres vis à vis de nos scènes comptent plus que leurs mots. Et parmi les straight-edge se trouvent les HxC kids les plus convaincus, les plus sincères vis à vis de la scène et de ses valeurs. Personne ne doit être là pour donner de leçon. Personne. Les miennes je les connais. Et je les applique honnêtement et sereinement depuis des années. Sans emmerder qui que soit et j'attends la même attitude de la part des autres.

"Drug-free" ne veut pas dire straight-edge pour moi. Il faut être un HxC kid pour être straight-edge. Si tu es straight tu es forcément "drugfree". Le contraire n'est pas vrai. Ce n'est pas seulement pratiquer une abstinence physique, c'est aussi un moyen de se libérer l'esprit. Se faire face à soi-même. Personne ne t'oblige à faire semblant, pour épater la galerie. On ne se marque pour le "fun" et aller se taper des bières ensuite en rigolant de sa connerie. Si quelqu'un décide de franchir le cap, de devenir REELLEMENT straight-edge, et de s'identifier aux yeux des autres en tant que tel, ...qu'il/elle le fasse en connaissance de cause. Nous ne nous devons rien les uns aux autres, pourtant nous transcendons nos individualités au travers des valeurs morales du HxC et du fait d'être sXe. C'est ce qui nous lie et nous relie les uns aux autres. Respectons cela. (Respecte ça kid!)

Être sXe pour moi c'est un engagement à vie. Qui doit être mûrement réfléchi. Je mourrais ainsi et je suis en paix avec cela. La première génération de notre temps ont perdu leurs illusions, comme si c'était une fatalité de perdre ce en quoi nous croyons. Connerie? Faiblesse? Manque de recul? Jeunesse?... Peu importe. Nous devons faire attention de ne pas reproduire les erreurs de nos aînés. J'ai foi en les miens. Dans mes véritables frères et sœurs straight-edge/ HxC kid. Et plus globalement dans les personnes de bonnes volontés. Et ils ne sont pas nombreux de par le monde.

09. Peut-on considérer le sXe comme étant un acte / choix politisé? Merci de développer ta réponse, stp! Et le végétarisme (veganisme) dans tout ça? La suite logique?

Pas à la base. C'est juste un choix personnel. Mais, logiquement, dans un milieu culturel où la défonce et le manque de réflexion sont des qualités unanimement mises en avant par les institutions, les médias et les familles, ne pas avoir besoin d'artifice dans sa vie, savoir s'amuser et prendre du bon temps, sans s'enfiler des litres d'alcool dans le bide, peut être, par

extension un signe fort de "résistance". Pour "eux." Mais ne nous trompons pas, je n'ai pas pris mes engagements pour me différencier des autres, simplement pour être en accord avec moi-même:

- physiquement
- moralement
- intellectuellement.

Point.

Tout d'abord je tiens à dire que je suis farouchement, viscéralement, violemment anti-spéciste. C'est un sujet extrêmement important. (Combien d'animaux vont mourir pendant que je réponds à cette question? ...) Il est nécessaire de l'envisager sous la forme d'analyse la plus large et la plus complète possible pour entrapercevoir le "vrai monde" dans lequel nous vivons. (Problème éthique, exploitation du tiers-monde, destruction de l'équilibre biologique, gaspillage de nourriture. etc etc etc) Je conseille à tous ceux et celle qui se posent des questions d'aller consulter tous les sites de défense des animaux, des plus institutionnels (PETA) aux plus hardline (ANIMAL LIBERATION FRONT). Est-ce que le fait d'adopter un régime alimentaire végétarien/vegan est une suite logique? Il me semble que oui car un esprit clair a plus de chance d'avoir une réflexion poussée sur le monde qui l'entoure, et se forcer à avoir une vision globale et réfléchie de son mode d'alimentation n'est pas forcément évident. Cela peut être même très douloureux. Pour la plupart des gens, il est normal de manger de la viande et ils n'y réfléchissent jamais. Mais celui qui s'arrête et regarde de plus près ses habitudes alimentaires, on s'aperçoit qu'il n'existe pas de raisons majeures pour manger de la viande. Le fait de s'abstenir de manger de la viande (et du poisson) paraît encore plus évident lorsque tu sais dans quelles conditions la viande est "produite". Ce que les animaux doivent subir avant d'atterrir, parfaitement emballés, dans les sacs à provisions des "consommateurs" non-avisés. La vie d'un animal destiné à l'abattoir est contre nature du début à la fin. A commencer par l'élevage similaire à un camp de concentration, les traitements hormonaux, la nourriture dégénérée et dénaturée à des fins d'engrais rapide, jusqu'aux longs transports douloureux dans une peur aiguë et la fin brutale dans les abattoirs. Les abattages sont tout, sauf "humains". Imagine des animaux gémissants et gueulants, sont "endormis" à coups de masse, par des chocs électriques. Puis ils sont pendus au moyen d'un crochet à leurs chevilles et transportés de manière totalement automatisée à travers la fabrique de mort. La gorge est souvent tranchée à vif et la viande est coupée en morceaux pendant qu'ils terminent de se saigner à blanc. Etre assassiné est une expérience dramatique pour l'animal, laquelle provoque la panique et la terreur, ce qui a pour effet une réaction biochimique instantanée qui empoisonne le corps avec les hormones de la peur.

Je reprendrais ici un exemple très concret:

FRANZ WEBER, écologiste et protecteur des animaux expliquait dans une émission de radio:

"à Hambourg les gens pressentaient des empoisonnements après avoir mangé du thon en boîtes. Pourquoi? Le thon avait été débité vivant à la scie!!!! Et les poissons capturés dans les filets avaient une telle peur qu'ils déversaient dans le sang un poison qui infestait la chair."

Pour en terminer là, plus de 2 milliards d'animaux de ferme et plus de 20 milliards de volatiles sont assassinés. Le chiffre des poissons massacrés dépasse le billion.

(Et les millions d'animaux de laboratoire et de fourrure ne sont pas compris dans ces chiffres)

"Très jeune j'ai renoncé à manger de la viande et le temps viendra ou les hommes regarderont les meurtriers d'animaux avec les même yeux que les meurtriers d'être humains."
LEONARD DE VINCI.(1452-1519) génie universel.

"Lorsqu'un homme recherche sérieusement et sincèrement la voie morale, la première chose dont il doit se détourner



©olliB/april65

FANTOMAS



©olliB/april65

BALEFA



©olliB/april65

MOTORHEAD

est la viande."

"Tant qu'il y aura des abattoirs, il y aura des champs de bataille."

LEON TOLSTOI(1828-1910) écrivain russe.

10. Comment explique-tu le fait que le sXe soit si peu représenté en France? Et que pense-tu de la scène punk HC (en général) française? (groupes, zines, labels...)

Je pense qu'en France, le facteur culturel, où la "bonne" bouffe et la tradition de la bouteille est quelque chose de très présent dans l'inconscient collectif. Comme s'il fallait obligatoirement bouffer du cadavre et un être un alcoolique "sournois" (rappelons à titre informatif qu'au-delà de 3 verres par jour, on peut se considérer comme tel) pour faire la fête et faire preuve de convivialité ou d'hospitalité... Directement ou indirectement tu subis cela.

De plus en France, on préfère "l'attitude", pas les gens engagés. Les gens engagés sont dangereux car ils se sont affranchis des règles en vigueur pour être en accord avec eux-mêmes. Il vaut mieux être un loser qui se prend pour un punk qu'être un punk. Ou être un fils de bourgeois qui vit dans un squat autogéré, plutôt que d'être un véritable crustie. Tout cela est lamentable et préjudiciable, car ces attitudes négatives dénaturent l'essence de ces mouvements. Je ne respecte que les gens sincères, qui assument ce qu'ils sont. Je n'ai pas de temps à consacrer aux autres.

La scène française je ne la connais pas assez et je ne m'intéresse pas assez à elle pour que je puisse me permettre de l'analyser sereinement. Néanmoins j'aime beaucoup COMITY (quelle claque sur scène!!!), RIGHT4LIFE, ASIDE FROM A DAY, FIRST FAILURE, BLOCKHEADS, INSIDE CONFLICT (rip).. .etc.. Je les trouve tous excellent scéniquement et ils ont une personnalité affirmée. C'est important chez les groupes que je dois prendre en photo.

11. Pour finir sur ce sujet, quels sont pour toi les groupes ou morceaux qui symbolisent le mieux le sXe? Pourquoi?

PROJECT X, JUDGE, TEN YARD FIGHT, BATTERY, FLOORPUNCH, IN MY EYES, MINOR THREAT....(SICK OF IT ALL et WARZONE même s'ils ne sont pas "affiliés" sXe) etc... Trop de noms, trop de groupes. Mais si je gardais deux morceaux "straight" ce serait "sXe revenge" de PROJECT X et "young till i die" de 7 SECONDS. Deux anthems intemporels qui resteront à jamais dans notre culture. Ca a la hargne, la candeur et la simplicité qui résument parfaitement en quelques phrases toute l'essence du hardcore.

YOUTH CREW AS FUCK.

12. Tu exerces la profession de photographe. Peux-tu nous retracer brièvement ton parcours. Comment en es-tu arrivé à la photographie? Quels sont tes maîtres(-tresses) en la matière?

Mon père et mon grand-père ont été photographes de métier avant moi. J'ai toujours baigné dans une atmosphère d'image, notamment au travers de l'amour commun pour le cinéma avec mon père. Puis le skate et le HxC sont arrivés, et cela a bouleversé ma vie et mes codes visuels. Bizarrement je n'ai touché un appareil que très tard. Presque par hasard. Ou par destinée. J'avais traversé des épreuves persos difficiles et je me sentais comme un flingue chargé et prêt à tirer. J'avais tellement de choses à évacuer et à exprimé, que cela a été comme de tomber amoureux pour la première fois lorsque j'ai fait ma première photo. De ce fait, la symbiose est arrivée très vite. Ce besoin viscéral, violent de faire partager aux plus grands nombres mes ressentis, les instants privilèges passés en compagnie des groupes, des teams de skate, de tous ceux qui ont croisés mon chemin pro, ne ma plus lâcher. La moitié de mon cœur bat au rythme de mes déclenchements. Je le dis sans malice, ni ironie.



©olliB/april65

MAISON



©olliB/april65

MAISON



©olliB/april65

HIGH



©olliB/april65

GREEN MONSTER

DEATH VALLEY



©olliB/april65

En ce qui concerne ceux et celles pour qui j'ai un profond respect, et qui donne au mot "photographe" tout son sens, je citerais ROBERT CAPA, EUGENE RICHARDS, LARRY TOWELL, DIANE ARBUS, JAMES NACHTWEY... etc.. Il y en a tant que c'est impossible de tous les citer. Le photo journalisme au sens large du terme c'est ce que je j'aime le plus en photo, et c'est à cela que j'aspire. Etre photographe cela se mérite. Tout le monde ne peut pas l'être, et il y a beaucoup trop de "fauxtographes" sur le marché. Il suffit d'ouvrir les mags. C'est bourré d'imposteurs. Un numéro de SIRET ne fera jamais de toi un pro. C'est une éthique de travail, limite un sacerdoce, un désapprentissage permanent et une humilité constante face à l'adversité. Mes photos font toujours tache lorsque je collabore avec des mags, car elles expriment quelque chose de réel. Il y a de la vie dans mon travail. Une vérité de l'instant. J'en ai marre de voir toutes ces images sans vie. Cela n'a aucun intérêt. Où est passée la qualité? Avec l'avènement du numérique, n'importe quel mec se prend pour un pro et s'incruste partout où il peut à grands coups de flash dans ta gueule. On vit dans un monde où la médiocrité règne sans partage. Sois médiocre. "Parait". Et tu réussiras. Sans aucun doute. Moi je dis que nous n'avons pas besoin d'eux et qu'il est du devoir des vrais photographes de lutter contre cela. En tirant le niveau vers le haut de la manière la plus intègre qui soit. Sans exigence on n'arrive à rien.

SHANNON WRIGHT



13. Peux-tu nous dire quels matos tu utilises? Tu préfères l'argentique, pourquoi? En termes d'utilisation, quels sont les avantages et inconvénients entre l'argentique et le numérique? Penses-tu évoluer vers ce dernier?

Classique. Du matériel pro argentique. Et du polaroid. 2/3 boîtiers, 2 objectifs, 1 flash qui sert le moins souvent possible et c'est tout. Pourquoi l'argentique? Parce que c'est, de fait, organique. Il n'y a rien de comparable avec le grain d'un film. Lorsque tu es dans la chambre noire, il y a quelque chose de magique. Ta photo apparaît dans le révélateur, et ce sentiment fort de voir son travail enfin révélé, tu ne l'auras jamais avec le meilleur appareil numérique pro sur le marché. Mais ne nous trompons pas, cela n'a rien de passéiste. J'ai déjà du bossé avec des boîtiers pros numériques et honnêtement cela marche réellement très bien. Là n'est pas le problème. Mon problème c'est que lorsque je "shoote" avec ce type de boîtier je ne ressens pas d'attachement particulier lorsque je déclenche. Hors j'ai besoin de cet affect dans mon travail pour que les photos soient bonnes. Je ne "bâcle" pas mon travail en numérique mais...je ne sais pas. Je m'en tape ensuite. Ce ne sont que des fichiers sans vie. J'ai beaucoup de respect pour les photographes de guerre qui aujourd'hui risquent leur vie pour ces fichiers. Sans compter la problématique de la sauvegarde ensuite. Ce que ne disent pas les revendeurs aux grand public, c'est la difficulté de sauvegarder sereinement tout cela à long terme. Très honnêtement quelle est la durée de vie de ces choses? Une merde dans ton ordi, sur tes CDs, sur ton disque dur externe, et en une seconde tout est perdu. Et même s'il existe des logiciels qui te permettent de récupérer une partie des photos effacées... sans moi, merci.

MAD SIN



©olliB/april65

14. Et toutes tes photos, à quoi servent-elles? Avec qui travailles-tu? Quels groupes as-tu déjà shootés? Et ceux que tu aimerais prendre? Les groupes sont-ils contents de ton boulot? Sur quels sites peut-on voir tes œuvres?

Elles sont utilisées ponctuellement par des mags de skate, de zik, des marques de fringues, des sites, des couvres de CDs, de la com, des DVDs, des bouquins, des cartes de visites (yeah), beaucoup de choses différentes en fait. SUGAR, KINGPIN, BEACH BROTHER, KINK, NEWLOOK OUTDOOR, VELVET, HARD N HEAVY... ont déjà utilisés mon travail pour des reportages complets ou simplement des photos pour illustrer un article. En ce qui concerne les groupes... non exhaustif: SICK OF IT ALL, MADBALL, SHUTDOWN, INTENSITY, KILL YOUR IDOLS,

ANTIFLAG



©olliB/april65

CONVERGE, 25 TA LIFE, COMIN CORRECT, AGNOSTIC FRONT, STRIFE, SKARHEAD, WALLS OF JERICHO, HATEBREED, RIGHT 4 LIFE, COMITY, BLOCKHEADS, INSIDE CONFLICT, ASIDE FROM A DAY, STRYCHNINE, INNER TERRESTRIALS, CULT OF LUNA, MARTYR A.D, ZAO, VISION, SLAYER, MOTORHEAD, PAGE 99, LOS FASTIDIOS, H2O, CHAMPION, COMEBACK KID, SHANNON WRIGHT, DEMOLITION DOLL RODS, BLOODY HOLLIES, GREEN MONSTER, MADSIN, DEMENTED ARE GO...etc... Un paquet en fait. Dans ceux que j'aimerais vraiment photographié il y a ELECTRIC WIZARD, SOCIAL DISTORTION, DWARVES, EYEHATEGOD notamment. Je m'exporte partout où je peux. Partout il y a des groupes intéressants. A contrario de toutes ces scènes "extrême" j'ai aussi fais les photos de l'album des anciens musiciens de LEO FERRE, entre autres. Rien n'est incompatible.

Très honnêtement je n'ai jamais eu de mauvais retours sur mon boulot. Je suis très exigeant, je veux/j'ai une vraie cohérence dans mes photos. Etant très facilement "identifiable" pour peu que tu aies vu une photo ou deux de moi. "Ollib/april65" c'est une marque de fabrique, et depuis le début je veux quelle soit de la meilleure qualité possible. Il n'y a que comme cela quelle peut être incontournable. Impossible de répertorier les sites sur lesquelles j'apparais. Certains me font la courtoisie de me prévenir, d'autres pas. Peu importe des lors que mon copyright est respecté. Je suis très clair sur ce point. Actuellement je suis entrain de lister tous les groupes que j'ai photographiés, afin de mettre à jour une base de données. Néanmoins, on peut jeter un oeil sur ma galerie principale: <http://www.leica-gallery.net/expressivity> et ne pas hésitez à me contacter. Je réponds toujours aux personnes qui font l'effort de m'écrire.

15. Attention, sujet sensible!! A la base, le mouvement punk HC se veut en opposition avec toute logique capitalo/profit. Ma question est: n'est-il pas contradictoire de vouloir vivre (directement ou non, via un groupe, label, asso... ou en faisant des photos) grâce au punk HC ? Car en transformant un état d'esprit (à la base contestataire) en un métier, il doit forcément y avoir une logique de rentabilité, non?

Premièrement je ne viens pas de cette partie la du hardcore. Mon hardcore n'est pas politisé. Il n'est pas "non profit". Il est "youth crew". Il est DIY. Je me suis débrouillé avec les moyens du bord. Cela ma donné une force supplémentaire dans le travail, car dans le passé, j'ai fais beaucoup avec peu.... mais tout cela a une limite lorsque tu as des ambitions pros comme les miennes. Elles sont très élevées et elles nécessitent des moyens financiers qui seront de plus en plus importants en fonction du sujet ou de l'envergure du projet. (Le plus important étant de faire un livre sur le hardcore mondial.)

Avoir le courage de vouloir vivre (ou survivre parfois) de sa passion est une entreprise extrêmement ardue. Mon abnégation doit être/est totale. Je suis certes un HxC kid, mais aussi un photographe pro. Entre bosser 8 heures par jour dans un job de merde à perdre mon temps (je sais ce que c'est), mon intellect et ma jeunesse pour faire 3 euros et demi par mois, et faire ce qui me plait avec tous les risques que cela impliquent (JINSISTE LA DESSUS/

notamment parfois de ne pas faire de fric), j'ai choisi de crever libre. En photographe. Et c'est loin d'être le paradis tous les jours. Pour les photographes y'a pas d'avantages sociaux, de chômage, d'indemnité... toutes ces aides qui entretiennent la passivité. Si tu arrives à entre apercevoir les problèmes des intermittents, dis toi qu'un photographe indépendant c'est encore plus chaud. Car tu bosses sans filet, et si tu veux bouffer t'as pas intérêt à faire semblant. Pour résumer je ne dois des comptes qu'à moi-même. Et c'est déjà beaucoup.

16. D'ailleurs je t'ai déjà croisé dans des festivals DIY (Todos Es) comme dans des trucs plus énormes (Furyfest). Quelles sont tes préférences, en tant que photographe? Est-ce que la différence d'état d'esprit ressort sur tes clichés?

Ma préférence en tant que pro, c'est lorsque je suis payé pour

travailler. Forcement.

Lorsque je sais d'avance que mes photos vont servir pour de la com, pour une pochette... etc. Sinon on achète un petit APN (dc – *Appareil Photo Numérique*), et on fait ça pour le "fun" sans volonté d'en faire son métier. Ma préférence en tant que HxC kid c'est lorsque je vais voir jouer des groupes que j'aime et que pendant 1h je vais partager et préserver le meilleur d'eux même. Je me moque de la taille du fest. Le fait d'être payé ou pas (il y a d'ailleurs différente manière d'être payé) ne ressort jamais sur mes photos. Si un jour cela devait arriver, je crois qu'il serait temps d'arrêter. Si les groupes sont bons, je dois être là. Je suis là pour faire des photos, par pour me pavaner avec un passe V.I.P de plus. J'ai été le photographe du TODO ES (rip/non profit fest) 2 ans de suite, j'ai touché des sandwiches vegan et une tape dans le dos. Et alors? J'ai accepté de le couvrir en connaissance de cause, car je savais pertinemment que j'allais ramener de bons clichés (et en plus c'était l'occasion d'être avec des potes). La preuve, c'est qu'une de mes photos de PAGENINETYNE doit illustrer le dos du vinyle qui sort chez EMPIRE REC. Prochainement. A l'opposé, le FURYFEST c'est mon "gros bébé". C'est une grande fierté et une lourde responsabilité. Etre le photographe d'un des plus gros festivals en Europe depuis 4 ans n'est pas une chose de tout repos. C'est une vraie aventure humaine, qui malheureusement connaît des hauts et des bas financiers. Comme tout projet ambitieux. Quoi qu'il en soit, Ben "fury" BARBAUD est le mec le plus réglo que je côtoie dans le biz depuis 5 ans. Ce mec mérite un respect total. C'est un fuckin'kid avec un courage et une détermination hors du commun. Et tous les talkshits de ceux qui n'ont jamais bougé le petit doigt pour la scène n'y changeront rien. Je suis avec lui. Il peut compter sur moi.

17. Qu'essais-tu de capturer à travers tes shoots? Considère-tu la photo comme un moyen d'expression? A quel moment tu te dis "c'est la bonne"? Que ressens-tu lorsque tu appuis sur le déclencheur?

Bien sur que c'est un moyen d'expression. C'est même un des plus beaux qui soit. Comme disait CARTIER BRESSON, pour nous ce qui disparaît, disparaît à jamais. C'est ce qui fait la caractéristique de ce métier. Cela demande des facultés d'adaptation, un sens de l'observation et de l'anticipation aiguë. Je cherche une chose, toujours la même. L'expressivité de l'instant. Lorsque je ne fais qu'un avec lui. C'est à ce moment là que les photos sont bonnes, et que je donne le meilleur de moi-même. C'est mon graal. La bonne photo c'est lorsque tu sens que c'est harmonieux dans le cadre. Que le cadrage allié à la force de l'instant, se complète. Ce que je ressens à ce moment là, est indescriptible. C'est très intense....des fois je gueule tout seul, dans le brouhaha du live, derrière mon appareil en espérant que tout se place, que la lumière de la scène ne change pas, ou qu'un con avec un numérique ne rentre pas dans mon viseur (dans ce cas c'est à ses risques et périls! mdr)

18. Pour toi, c'est quoi une photo réussie? Quels conseils de pro peux-tu donner pour réussir ses clichés? Retouche-tu tes photos (via quels logiciels)? Noir & blanc ou couleurs?

Une photo réussie c'est celle qui n'a pas besoin de mots pour exister. Sa lecture seule doit t'emmener dans l'ambiance du moment. Souvent j'ai des messages de gens qui me disent que mes photos les replongent "dedans" avec la même intensité que lorsqu'ils y étaient. C'est à ce moment que tu sais que tu es sur la bonne voie.

Des conseils? Cultivez-vous. Lisez. Ecoutez de la musique (et pas que du bourrin!!). Ouvrez vous l'esprit à la peinture, à la littérature, au cinéma, à l'art en général. Celui avec un grand A. Apprenez à ressentir, à avoir une culture visuelle. Apprenez à décoder les codés visuels de chaque style. Apprenez ce que veut dire un diaphragme, une vitesse, une profondeur de champ, etc... C'est important de savoir maîtriser la technique pour pouvoir s'en défaire par la suite. Car il faut apprendre à désapprendre. Et cela demande du temps. Chaque photo doit être faite avec la candeur de la première fois et l'exigence de l'expérience acquise.

Comme tout photographe j'utilise Photoshop pour traiter les scans bruts. Etant aussi "straight" en photo, je ne recadre JAMAIS. Le recadrage c'est l'ennemi du regard et du style. C'est un paradoxe. En photo il ne doit pas y avoir de recadrage. Pour moi le recadrage est l'apanage du manque de compétence de ceux qui le pratique. Pas de retouches particulières. Juste du rehaussement des noirs et des contrastes(légèrement) juste pour que cela soit lisible correctement. Noir et blanc forcément. Pour moi du moins. Le noir et blanc c'est l'essence de la photo. Apres, chacun fait ce qu'il veut..

19. Bon, j'en ai finis avec toi! Si tu veux rajouter quelques choses, n'hésite pas, hein! A la prochaine bro!

Je tiens à te remercier David pour ces questions pertinentes, et de m'avoir laissé m'exprimer ainsi dans ton zine. Je tiens à saluer particulièrement Sam Challeat, Chris Kolb, Chris Coppola, Ben Barbaud, Jérémie Nakache, Seb Charlot, Benjamin Deberdt, Stéphanie Protet, mes aussi mes parents, Goons et Emy, pour leur aide et leur soutien dans ce job extrêmement difficile. Merci à eux. Un "special thanx" à mon fuckin bro Cédric Violet/april65. Brothers united will never be defeated. Never forget.

Pour terminer, celles sans qui je ne serais pas là aujourd'hui: Tiphaine et Lippy. Pour votre soutien, votre amitié et votre amour. Sans vous aucune de ces photos n'existerait. Pour vous et pour les miens.

Ollib/april65

Septembre 2005



Mlle Vasse (Ollib/april 65)

10b rue Alfred Marpaux

21000 Dijon

FRANCE

doyouseeblue@orange.fr

<http://www.leica-gallery.net/expressivity>



<http://www.diffusons.fr.st>

Distribution (et éditions) non-profit de lectures subversives.



PRINCESS ANIES, je l'avais découvert via un premier maxi et ensuite sur son excellent album. Des textes conscients qui te restent dans la tête, grâce à un flow maîtrisé et une musique explosive. Certes son rap n'est pas anti-marchand ou ultra-underground. Mais je trouve sa démarche sincère et intéressante. De plus, le rap féminin n'est pas dès plus reconnu (je ne parle pas de la soupe r'n'b), alors c'était l'occasion rêvée de donner la parole à une spécialiste!

"Princess Anies artiste solo activiste spécialiste / Pour foutre une fois de plus le feu dans ta sono / Tu veux ptetre savoir qui je suis alors écoute bien ce qui suit..."

01. Bonjour princesse! Peux-tu te présenter? Qui es-tu, que fais-tu, age...

Je suis une rappeuse qui vient d'avoir 26 ans (et oui je commence à me faire vieille!!). Je rappe depuis 94 environ. J'ai commencée assez jeune le rap avec 2 copines quand j'habitais à Pontoise. Sinon qui je suis, je ne sais toujours pas!! Mais je m'efforce à trouver la réponse tous les jours!

02. Depuis quand es-tu dans le rap? Tu veux bien me retracer ton parcours? Quelles sont tes influences? De quels groupes te sent-tu proche?

Je suis dans le rap depuis 94 comme je t'ai dit. Je commençais à écrire des textes avec mes 2 potes. On rappa sur ma chaîne hi-fi dans ma chambre. Et puis j'étais à l'affût de tout ce qui se faisait dans le rap français, donc j'écoutais la radio, j'achetais les mags etc... Jusqu'au jour où je suis tombée sur un article de D.ABUZ SYSTEM (un groupe que j'écoutais sur Nova et que je kiffais bien). Y'avait un numéro de tel et une adresse postale pour qu'ils reçoivent les maquettes. Alors j'ai prit mon téléphone et je les ai contactés. Puis, étonnés que ce soit une fille qui les appelle, ils m'ont demandé de passer directement chez eux. C'est là que ma 1^{ère} rencontre professionnelle s'est faite. J'ai découvert le rap un peu grâce à un de mes grands frères. Il m'a amené le disque de PUBLIC ENEMY. Et BOB MARLEY aussi. Je kiffais grave BOB MARLEY (un peu comme tout le monde en même temps). Et puis j'écoutais vraiment toutes les radios. Du coup je me suis fait une culture rap toute seule, en écoutant des trucs pourris comme des pures bombes. J'ai été influencé par pleins de groupes comme KRS1, BLACKSHEEP, JAY Z... Et en France par NTM bien sur, et tout ce qui était encore dans l'underground. Enfin bon, pour mon parcours, j'ai posé sur une compile qui sortait dans une maison de disques "Barclay". Du coup, on a fait une bonne tournée à travers toute la France. Moi j'avais 16 ans, et je faisais tous les concerts, les magasins, radios etc... donc c'était ma 1^{ère} vraie expérience professionnelle. Ensuite, j'ai fait pas mal de scènes, de mixtapes, de compiles. Un peu comme tous les gens du rap!

Je me sens proche d'AMARA, c'est un rappeur qui déchire, il a des putains de textes et des images de malade. Je travaille avec lui car il est trop talentueux. Voici son site en construction: www.amaralesite.com c'est un mec humble en plus, ça change tellement des mecs de ce milieu! Y'a aussi KOOL SHEN que je respecte par rapport à son parcours et tout ce qu'il a fait pour le hip-hop. Je suis signée dans son label et on fait pas mal de ses 1^{ères} parties, dont sa dernière date au Zénith. Je me sens proche de son état d'esprit et de son activisme pour le hip-hop. Et je me sens proche de D.ABUZ SYSTEM aussi, même si le groupe n'existe plus aujourd'hui. Abuz reste pour moi une référence rap incontournable dans le paysage rap français.

03. Tu fais aussi partie du groupe LES SPECIALISTES. Tu m'en dis un peu plus s'il te-plait? Quelles différences par rapport à ta carrière solo?

J'ai rencontré Teka quand j'ai contacté D.Abuz car il est le frère de Mysta D. (le concepteur sonore du groupe). On faisait les scènes ensemble et on s'entendait vraiment bien. Du coup, on s'est dit qu'on allait monter le groupe ensemble. Il existe officiellement depuis 97. On a sorti notre 1^{er} album en 99. Et là on vient de sortir le 2^{ème} en début d'année. J'ai sorti un album solo en 2002. La différence par rapport à une carrière solo c'est qu'il y a 2 cerveaux sur le même projet. Un album solo c'est beaucoup plus perso, y a des thèmes que tu ne peux pas traiter en groupe. Y'a vraiment de bons moments qu'on a passé ensemble, surtout quand on a fait des scènes. Sans compter toutes les scènes avec D.Abuz où j'ai passé les meilleurs moments niveau rap durant ma "carrière". Les choses ont changé depuis; on a grandi, la musique a changé, tout le monde rappe... Y'a toujours cette flamme qui m'anime mais la magie est moins présente qu'à mes débuts. Enfin bon, une carrière solo c'est aussi être face à soi-même. Si ça marche ou non, c'est à toi que tu t'en prends. Tu es confronté à plus de choses etc. Je trouve que c'est plus intéressant quand même, car c'est plus d'investissements personnels et de travail.

04. Quelle est ta discographie à ce jour? Quelles-ont été les réactions par rapports à la presse (mag et zine, radios), public...

1999: maxi "Retour de l'enfer", 1^{er} album des SPECIALISTES
2002: maxi "Celle qui", maxi "Authentik style", maxi "Qui est le sexe faible", 1^{er} album solo "conte de faits"

2003: maxi "J'comprends pas"

2005: 2ieme album SPECIALISTES "reality show"

Y'a eu énormément de mixtapes depuis mes débuts (presque une centaine), des compiles et des featurings, des maxis... Et là je suis en pleine préparation de mon nouvel album solo. Les réactions ont toujours été bonnes. Par contre, j'ai toujours plus intéressé la presse, la télé que les radios. Les radios ont du mal à passer nos sons, peut être que ça ne rentre pas dans leur format. Sinon j'ai été contacté par



pas mal de monde, des émissions comme "ça se discute", "20h10 pétantes", "Cas d'école"... etc. Pour les mags par le nouvel obs, libé, le monde.. Et bien sur tous les magazines hip-hop et fanzines, blacklistes. Tous ceux qui s'intéressent au rap underground. Le public en concert est assez mélangé, y a des couples qui viennent (ce qui est rare dans le rap dit underground), des trentenaires, des kailleras, c'est vraiment du monde de tous les horizons. Et le public kiffe le rap à messages, donc l'accueil a toujours été positif, et j'espère qu'il le restera!!

05. En tant que femme, as-tu eu plus de difficultés pour t'imposer dans le milieu? As-tu éprouvée une certaine hostilité à ton égard?

Aucune hostilité, contrairement à ce que les gens se font comme idée. Au contraire, tu te fais remarquer tout de suite, vu qu'il n'y a presque aucune meuf qui rappe. Par contre, j'ai rencontré des filles qui me disent que c'est vraiment difficile pour elles. Que les mecs leur baratinent des trucs, leur promettent monts et merveilles... Etc. Je suis tombée quand j'avais 15ans avec D.Abuz, donc j'avais déjà un passe droit dans le milieu rap! Ça m'a sûrement facilitée les choses! Et de plus, j'ai un caractère assez trempé. Si t'as pas des "couilles", je pense que tu n'es pas fait pour le milieu artistique quel qu'il soit.

06. Comment se passe la création de tes morceaux? De la p'tite germe d'idée jusqu'au studio d'enregistrement. Comment bosse-tu les instrus, avec qui?

Tout peut intervenir dans mon travail: un truc qui va me marquer quand je vais marcher dans la rue, un reportage à la télé, une expérience douloureuse que je vais vivre... etc. Les instrus je les sélectionne à différents producteurs. Pour mon nouvel album que je prépare, je pense que je dois avoir presque 1000 sons à sélectionner!!! Y'a tellement de producteurs que je trouve la chaussure à mon pied au moindre détail. Le plus dur reste pour moi l'écriture et la mise en forme. C'est à dire mettre exactement en oeuvre ce que je prévois et l'appliquer. Le rendu doit être ce que je pense à la base. Les flows doivent toujours être travaillés, de ce fait on doit toujours être à l'affût de ce qui sort, surtout au niveau rap américain, car au niveau flow ils sont vraiment meilleurs que nous! Et le rap est un challenge, c'est comme un sport de haut niveau!

07. J'aime bien ton flow. Je le trouve à la fois rapide et limpide. Comment le travail-tu? T'as des trucs pour bien le maîtriser, pour ne pas t'emmêler ou avoir de trous?

Le flow est à travailler continuellement. Des mecs comme Akhenaton ou Kool Shen appartiennent à la old school et sont pourtant toujours à la page. Tu peux loucher un wagon et être totalement à la ramasse. Le flow c'est ce qui va accrocher, même si le texte prime, il faut que la forme soit là quand



même! Après le travail du flow c'est d'écrire tout le temps. D'écouter aussi ce qui se fait aux States par exemple. Mais le travail du flow varie selon les personnes. Certains vont faire du yaourt puis trouver les paroles (comme ce qui se fait en général dans la chanson). D'autres vont le travailler pendant qu'ils trouvent le sens. Moi, je fais tourner une prod qui me plaît et j'écris!

08. Parles-moi de tes textes, stp. De quoi parles-tu, quels messages essaies-tu de faire passer à travers tes mots? Le public vient-il à ta rencontre après un concert, pour en discuter?

Je parle dans mes textes de mon vécu en général. Mais pas seulement de ça, je peux parler aussi de choses qui me touchent qui m'interpellent, que ce soit ce que je vois dans mon quotidien, ou même dans des reportages. Après ça peut varier, passer de la politique au social, ou même être dans des thèmes plus légers. Moi personnellement je privilégie les textes à messages mais je ne pense pas que le rôle premier de la musique soit politique. La musique est avant tout un divertissement. Bref, je peux parler dans mes textes de la condition féminine, de l'homophobie, des conditions sociales, de politique... etc. Le public vient me voir à la fin des concerts que ce soit pour parler de mon discours ou pour me rencontrer. Mais les gens qui viennent me voir ne sont pas tout engagés ou militants. C'est vraiment varié.

09. Personnellement, je pense que le milieu hip-hop est très sexiste et misogyne. Selon toi, d'où est-ce que ça vient? Provocation, tradition, éducation...?

Le milieu hip-hop n'est pas du tout machiste. C'est ce que les médias véhiculent. Au contraire, je les trouve très ouverts envers les femmes! Je n'ai jamais rencontré de difficultés à ce niveau là. Le problème vient des médias. Ils veulent faire croire au grand public que le rap est une musique à bannir, que ceux qui font du rap sont des sauvages. Pour eux, le rap vient des quartiers populaires, du coup qui dit quartier dit racaille, dit pit bulls, dit femmes non respectées, dit shit, dit alcool, dit violence... en fait tous les clichés! Par contre il est vrai que pas mal d'acteurs de ce mouvement jouent le jeu des médias en mettant des femmes dénudées, en parlant de manière misogyne... c'est pour l'image en fait. Si tu veux, c'est plus de la demago qu'autre chose.

10. Crois-tu que ces groupes ont une responsabilité vis-à-vis du manque de respect pour la femme dans les quartiers? Tu conçois qu'un jour il y aura une véritable remise en question envers ces comportements de merdes? Tu pense pouvoir y jouer un rôle?

Non, je ne pense pas que ça a un rôle si important que ça. Un connard restera un connard. Un mec qui ne respecte pas les femmes n'est pas influencé par un texte de rap. Je pense que c'est plus lié à son éducation ou lié à l'environnement dans lequel il évolue. Des mecs qui ne respectent pas les femmes sont tous aussi nombreux au fin fond des campagnes que dans les cités (DC – Alors là, tout à fait d'accord avec toi!). Le problème c'est qu'il y a toujours un manque d'égalité entre la femme et l'homme. La femme avec les mêmes diplômes qu'un mec sera beaucoup moins bien payée. La femme est beaucoup plus touchée par le chômage, le travail précaire, le travail à mi-temps... Dans notre pays, la parité n'a pas vraiment de sens. Je ne pense pas que les choses vont en s'améliorant. Je suis assez pessimiste à ce niveau là. Les jeunes n'ont plus de repères et ont des pensées de plus en plus moyenâgeuses!!

11. Ton "succès" a-t-il donné envie à d'autres femmes de s'impliquer-elles aussi dans le rap? Quels groupes féminins nous conseil-tu?

Je pense que mon petit succès a donné envie à pas mal de femmes de se lancer dans le rap. Je reçois pas mal de mails, lettres etc... Et quand je fais des concerts, des filles viennent me voir pour me demander des conseils ou pour me parler de leurs expériences dans le rap. Je pense que je suis quand même un bon exemple pour les filles, pas un exemple pour le succès car

N'aies aucun regret pour le passé, aucun remord pour le présent
Chaque jour est une lutte car le futur est oppressant
Apprécie c'son comme chaque minute
Chaque ambition est une compétition, chaque action se répercute

Elles sont toutes les mêmes, mise à part ma mère et mes sœurs
Si j'étais un homme je me dirais qu'le sexe faible m'écoeure
Regarde c'qu'elles sont devenues le cœur impur, les mœurs se dégradent
L'image de la femme de prostitution et de sexe s'encadrent
Si j'étais un homme, est-ce-que je me contenterais de ces propos
En m'disant qu'l'émancipation s'est faite malgré nous trop tôt
Qu'il faut pas confondre les rôles des dominants-dominés,
Obstiné comme le MLF, condamner cette gent à sa destinée
Est-ce-que je viendrais sous-estimer celles qui se battent pour réussir
Qu'elles s'fassent pas d'illusions sans passer sous un mec à coup sur
Est-ce-que j'interdirais à ma sœur de sortir le soir
De peur qu'elle donne son cul ou finisse sur un trottoir
Est-ce-que j'parlerais d'embrouilles pour prouver qu'j'ai des couilles
Et j'ferais l'fier devant mes potes quand j'raconterais qu'ma femme j'lui mets des coups
Et plus j'connais les femmes et plus c'est des chiennes que j'découvre
Trop d'meufs du mou' superficielles, matérialistes qui m'le prouve

-Refrain-

Aimer, souffrir, se dévouer, subir sera toujours le texte de la vie des femmes
S'ouvrir et bannir les clichés peut suffire à nous respecter et raviver la flamme
Aimer, souffrir, se dévouer, subir sera toujours le texte de la vie des femmes
Puissent ces quelques mots raviver la flamme

Si j'étais un homme, serais-je comme le plupart homophobe
Est-ce-que je suivrais l'avis d'opinion publique comme une mode
J'me dirais qu'leur comportement est plus qu'incohérent
Devant un mec qui en aime un autre, j'peux etre qu'intolérant
Est-ce-qu'etre macho signifie que j'représente la virilité
Qu'le Pacs et ses conneries serait pour moi qu'une indignité
Est-ce-que je serais à 100% contre celles qui veulent la parité
Qu'elles restent à leur place et qu'leur place c'est d'être femme au foyer
Est-ce-que j'refuserais d'obéir aux ordres de ma supérieur
Sans réel prétexte, juste pour mes principes et mes valeurs
Et-ce-que j'admire ce mec parce qu'il enchaîne tass' sur tass'
J'cracherais sur cette meuf qui fait la même qui n'se regarde plus dans une glace
Aurais-je l'audace d'admettre que Princess Anières rappe mieux qu'moi
Ou j'me dirais qu'elle a couché pour en arriver
Bien sur toutes les meufs couchent, c'est le show biz...

-Refrain-

Si j'lève la main sur ma femme pour la mettre en sang
Est-ce-que j'me dirais qu'c'est elle qui m'fait perdre la raison
Est-ce-que j'glorifierais avec mes potes de faire des tournantes
Et j'dirais qu' c'est cette sale pute qui était consentante
Est-ce-que j'succomberais en soirée à cette meuf provocante
Jouer le mac et faire le canard avec ma femme dès que j'entre
Est-ce-que j'me dirais qu'c'est bel et bien elle qui m'avait chauffé
Qu'j'suis pas coupable de viol et qu'c'est elle qu'on doit coffrer
Est-ce-que j'aurais l'prophée du beau gosse du player
Et qu'en terme d'adultère, j'serais fier d'être le meilleur
Est-ce-que j'lui dirais qu'j'l'aime pour pouvoir la soulever
Quand elle me dira j'suis enceinte elle serait plus qu'un vaste souvenir
Est-ce-que j'me dirais qu'avortement est assassinat d'un même
Ou j'me remettrais en question pas prêt d'être père d'assumer ce rôle
Si j'étais un homme, est-ce-que j'me dirais qu'la femme n'est rien sans l'homme
Ou au contraire que la femme est l'avenir de l'homme

Je suis celle qui oeuvre dans l'ombre pour qui latente se fait longue
Celle qui va décevoir certains parce qu'on n' plait pas à tout le monde
Celle sur qui on va jacter et qu'certains voudront maquer
MAIS des requins j'en ai vu pleins dans c'milieu depuis que j'ai débarquer
Celle qui va marquer les esprits et poser son édifice
Je te laisse pas le temps du bénéfice du doute et de voir en moi que des chiffres
Celle qui cherche toujours et encore cet idéal possible
Celle qui crache des lyrics pour que ses rêves deviennent plausibles aussi
Oscille ta tête de haut en bas, c'est pour tous les mecs d'en bas
Tous ensemble pour le même combat, j'crie ce que les miens pensent tout bas
En tout cas j'suis celle qui parviendra à ses fins, qui garde la foi
Qui sors du sous terrain tu sais ce que je vaux enfin
Et même si j'enfreins la ligne de conduite à suivre
Jusqu'à ce que mort s'en suive reste authentique toujours sur la défensive
J'suis celle qui ne te prive jamais de qualité sonore, celle qui garde les honneurs
Une princess qui attend encore que sonne son heure

Déjà petit, c'était l'enfant à part incompris
Seul l'enfant qu'on ne veut pas voir ni écouter
Il s'aurait différencié à l'écart pourtant heureux parmi les siens
Un père, une mère toujours présents pour son soutien
Si j'me souviens bien, tout a changé du jour au lendemain
Une parole de trop qui fait qu'tous ses rêves se sont éteints
L'avis d'ses proches a déteint sur lui comme un harcèlement moral
Aujourd'hui p'tetre il regrette mais le mal est fait et n'changera rien
Ne sachant pas ou se situer, c'est les soi-disantes lois de l'amour qu'il a enfreint
Toujours difficile de se découvrir et de s'accepter en tant que tel
Surtout au regard des gens face à son choix personnel
Quand sa mère espère qu'il rencontre une femme et se marie
Son existence bascule, son lien si fort avec le tarit
Il n'avait aucune raison de refouler ses sentiments
Au moment où il a compris qu'il n'était pas si différent

-Refrain

La tolérance c'est moi et toutes nos différences
Accepte ton prochain tel qu'il est avec c'qu'il a
Ton ignorance c'est d'juger qu'à travers tes références
En terme d'amour pas b'soin de contrat de loi ou de visa

C'est comme un signal d'alarme qu'il a envoyé
A maintes reprises c'est l'isolement le rejet qu'il a côtoyé
Trop d'harcèlement physique et mental pour détruire son estime de soi
Souffrir d'incompréhension, il a trop connu ça
Comme prisonnier d'opinion, il s'exile auprès d'un amour perçu
Comme une loi de la nature et des mœurs trop dègue
Sa propre famille ne l'accepte plus, il se retrouve dehors
Mais pourquoi vouloir briser cet amour pour lui plus cher que de l'or
Dès lors, il tente de mettre fin à ses jours
Pas de visites sauf de l'homme qui l'aime quand à l'hôpital il séjourne
L'épreuve du courage n'est pas de mourir mais de vivre la tête haute
Pourquoi accepte-on seulement quand cela n'arrive pas aux nôtres
A présent il s'est épanoui loin de toute cette frustration
Mais sa famille attend qu'il retrouve encore un jour la raison
Il vit sa vie comme il l'entend mais toujours persécuté par tous les jugements
Et personne pourra barrer ses sentiments...

-Refrain-

Dis moi est ce la différence qui t'fait peur et qui engendre même la haine
Et d'fermer les yeux et ton cœur même aux personnes que tu aimes
A t on le droit de juger un proche n'ayant pas les mêmes convictions
Parce que différente de la tienne est sa direction
Pourquoi jugerais tu l'amour de deux personnes du même sexe
En ayant l'immoralité, la décadence comme prétexte
Pourquoi vouloir détruire des sentiments aussi forts
L'indifférence blesse, la tolérance est un réconfort
Des a priori fondés sur des préjugés négatifs
Etre homophobe c'est en amour être raciste
Tolérer c'est accepter son prochain tel qu'il est avec c'qu'il a
En terme d'amour pas besoin de lois de contrat ou de visas

Vivre sa vie, malgré les préjugés, loin des a priori
Ne pas se retourner aller au bout de ses envies
Indépendante, militante, combattante
Accroche toi dans tout ce que tu tentes
Vivre sa vie, malgré les préjugés, loin des a priori
Ne pas se retourner aller au bout de ses envies

Tu me dis que ton cœur n'a plus de rides mais regarde toutes ses cicatrices
Pendant qu'il est dans le bras d'une autre toutes ces fois je te vois triste
N'oublies pas qu'il t'a juré fidélité mais quand il rentre tu sens
Sur sa peau l'odeur d'une femme tu crois à ses mensonges incessants
N'oublies pas qu'il t'a dit qu'à ses côtés personne te ferait de mal
C'est lui le premier avec ses poings à t'avoir brisé comme du cristal
N'oublies pas qu'il t'a dit que tu serais la mère de ses enfants
Toi tu lui as pardonné quand il a été père par accident

AUTHENTIK STYLE

je ne suis pas connue du grand public, mais un exemple de détermination et de persévérance. De plus, je ne me suis jamais formatée et j'ai toujours sorti mes disques en indé et je pense que le public ressent tout cela. Pour les conseils, la seule chose que je peux conseiller c'est le travail et la persévérance. Ne pas se faire d'illusions non plus car le milieu artistique quel qu'il soit est difficile. Combien d'entre nous galèrent depuis des années?? Il faut bien se dire qu'on va galérer et que le frigo va être plus souvent vide que rempli.

12. Te considère-tu comme étant une artiste féministe? Si oui, ça signifie quoi, concrètement?

Oui, je suis féministe. Et je pense que les hommes et les femmes qui ne le sont pas sont des arriérés! Etre féministe c'est se battre pour la condition féminine, pour l'égalité des sexes. Bien sur je ne suis pas en guerre contre les hommes, mais plutôt en guerre avec les hommes!! Pendant des années je n'ai pas aimé quand on m'a qualifié de féministe car je pensais que cela avait une connotation négative; alors qu'au contraire ça ne peut être que positif!

13. Quelle est ton avis sur le collectif Ni Pute Ni Soumise? Arriveront-elles à faire évoluer les mentalités? N'y a-t-il pas un risque de récupération par l'Etat (comme SOS Racisme) afin d'en faire un simple mouvement citoyen, alors que le véritable problème est le système patriarcal en lui-même?

Je suis marraine du mouvement Ni Pute Ni Soumise. Et je l'assume à 100%. Dans mon milieu c'est très mal vu de soutenir un mouvement comme celui-ci. Mais comment ne pas soutenir un tel mouvement. Comme je réponds à la 1ère question, je ne peux que soutenir un mouvement qui essaie de faire avancer les choses et de faire évoluer les mentalités. Je suis allée avec le collectif dans différentes manifestations (débat avec des jeunes, dans des quartiers, manifestation suite à la lapidation d'une jeune femme à Marseille... etc) et j'ai suivi de près leurs démarches et je peux dire et affirmer qu'elles ont soutenu pas mal de jeunes filles en difficulté en leur permettant d'avoir un soutien juridique, psychologique... Les gens ne veulent pas voir la vérité en face. Il y'a certains problèmes dans les quartiers, c'est vrai qu'il ne faut pas généraliser. Mais comment réagir quand j'entends des mecs dire "*c'est bon, il y a juste une meuf qui s'est fait brûler, pas la peine d'en faire un drame, en plus elle l'a cherché*"!!!!!! Le drame qui s'est passé à Vitry montre bien qu'il y a un vrai malaise! Avant on brûlait les poubelles, puis on a brûlé les voitures et maintenant on brûle les femmes... J'espère que cela fera évoluer les mentalités mais je pense que oui, même si ce n'est que quelques-unes. La récupération politique risque peut être d'avoir lieu. Mais franchement, je n'en tiens pas compte. Le plus important c'est d'aider les jeunes femmes en difficulté, le reste je m'en fous. Et même si certains partis politiques veulent financer et adhèrent aux idées du mouvement, je dis pourquoi pas!

14. Dans ton morceau "tolérance", tu aborde le sujet de l'homophobie. Tout comme le racisme, c'est évidemment une chose à combattre. Le truc qui me gêne, c'est justement ce mot, tolérance. N'est-ce pas une façon de dire qu'une personne diffère de la norme, qu'elle n'est pas comme tout le monde? Tolérer peut aussi signifier accepter à contre-cœur, non? Tu vois ce que je veux dire?

Non. Pour moi la tolérance c'est accepter les différences tout simplement. Que ce soit au niveau du sexe, de la religion, de la couleur de peau, de son orientation sexuelle. Je n'accepte pas à contre cœur les personnes qui sont différentes de moi, au contraire j'essaie de les connaître car elles peuvent autant m'apporter que moi je peux leur apporter. La différence c'est la richesse.

15. Revenons à ton album "conte de faits". Avec le recul, comme le juge-tu? Y-a des choses que tu aurais voulu faire autrement? Quelques mots sur les différents feat? Combien de skeuds ce sont écoulés?

Je suis super fière de cet album car je l'ai conçu de A à Z. Avec

des bouts de ficelles, j'ai pu sortir un album, faire de la promo et faire une tournée. Aller à Madagascar, au Gabon... Des TV m'ont contacté. Ça m'a appris pas mal de choses, car j'ai été sur le terrain 24h/24! C'est dur de tout faire, de la production à la promotion, mais quand tu as les résultats, tu ne peux qu'être fière et te dire que c'est ton art qui parle et pas ton argent qui a convaincu les radios, ou les TV. Si tu veux, le marketing s'est fait uniquement avec mes morceaux et pas avec un gros budget. Car il ne faut pas se leurrer, mais les majors sont quand même décisives pour ton passage en playlist, pour ton rédactionnel etc.. Et vu que j'ai quand même eu beaucoup de choses, ça a été grâce à moi et non pas grâce au fric. Après bien sur qu'artistiquement, j'aurais bien aimé faire autrement sur certains morceaux, j'aurais prit de vrais studios, un vrai ingé, j'aurais pris mon temps pour concevoir les morceaux. Bref, tous ces petits détails. Le livret aussi. Je pense que j'aurais fait autre chose, pas pour la pochette car je la kiffe mais les photos à l'intérieur qui ne me représentent pas finalement. Pour les feats, ça à été la famille surtout qu'a posé. Je me suis vraiment fait plaisir. Je suis contente qu'Oxmo ait posé car j'adore le résultat qu'on a fait, et on se connaît depuis tellement d'années qu'il était normal de concrétiser! lol Bref... je suis contente de mes feats. Et sinon au niveau des ventes j'ai été la meilleure vente en autoprod avec à peu près 20 000 copies écoulées. Je suis assez contente. Surtout que mon album a été commercialisé uniquement 6 ou 7 mois puisque que la distrib a déposé le bilan en signant tout et n importe quoi!

16. J'ai remarqué que sur le livret CD, il n'y avait que les paroles d'un seul morceau, pourquoi? N'est-ce pas une erreur lorsque l'on a des textes assez conscients comme les tiens? (C'est vrai que dans l'rap, les paroles sont plutôt compréhensibles... contrairement au punk, hihih!)

Oui c'est bien une des choses que j'aurais fait dans cet album, c'est le livret! Avec les erreurs on apprend. Le graphiste avec qui je travaillais (c'est le même encore aujourd'hui) ne savait pas trop utiliser tous les logiciels, donc on a tout fait sur le tas! Maintenant il a bien progressé d'ailleurs il a fait la pochette de LINO, LES SALES GOSES, ROHFF... et mes prochains projets aussi! Je fonctionne beaucoup à l'affectif et à l'humain. Sinon j'aurais bien kiffé mettre tous textes dans le livret mais dans les prochains projets c'est sur que c'est ce qu'on va faire!

17. Tu remercie ta famille de Taiwan. J'en déduis que tu es d'origine Taiwanaise, non?! En fait, je voulais savoir si tu avais connaissance d'une scène rap là-bas? Si oui, merci d'en parler un peu!

Oui je suis à moitié taiwanaise. Par contre, je ne sais pas du tout s'il y a une scène rap importante là-bas. Je sais qu'il en existe une. Ce que je sais, parce que mes 2 frères ont habité quelques années en Chine, c'est qu'il existe une grosse scène rap en Chine populaire.

18. Et le fait d'être sur un label indépendant, c'est un choix délibéré? Les majors n'ont-elles pas tendances à aseptiser la véritable nature du hip-hop?

Je pense que si tu ne veux pas te formater, tu ne te formes



pas. Une major voudra aseptiser, comme tu dis, ton rap, car son but c'est de vendre à un maximum de gens. Mais si toi en tant qu'artiste tu leur dis "fuck" ils ne pourront pas changer ta ligne artistique. Sauf si toi tu veux rentrer dans le moule et jouer à leur jeu. Le fait d'être indé est un choix mais c'est vrai que c'est super dur et qu'un partenariat avec une major me ferait du bien. En fait, il me faudrait un partenaire financier sans directeur artistique!

19. Vis-tu de ta musique (ou aimerais-tu en vivre)? N'y a-t-il pas une contradiction à vouloir transformer une forme contestataire en un métier?

Je vis de la musique mais à quel prix !! C'est difficile de vivre de sa musique! Moi j'ai de la chance quand même. J'ai vendu pas mal de disques en indé, j'ai eu des avances de chez IV MY PEOPLE, donc ça m'a permis de vivre correctement. De plus, le fait de faire pas mal de scènes rapporte quand même un peu! Sinon, je ne pense pas que de faire de sa passion un métier change le discours ou autre. C'est à toi l'artiste de ne pas te complaire dans ce que tu vis ou ne pas te laisser emporter par les facilités du show biz! Bordel, il faut garder la tête sur les épaules!

20. Fais-tu beaucoup de concerts? Quels sont tes meilleurs et pires souvenirs de scènes? Quelques anecdotes peut-être?

J'en ai beaucoup fait, surtout après la sortie de mon album solo. Jusqu'à aujourd'hui j'en fait par rapport à mon album, c'est fou de faire des concerts 3 ans après la sortie d'un album!! Sinon c'est vrai que j'adore faire des scènes. J'ai commencé à faire de la scène avant de sortir des disques. Je pense que c'est important d'avoir ce parcours quand on est artiste et non pas le contraire. Car maintenant les artistes sortent des disques et ensuite font de la scène. Alors que la base c'est de faire des scènes quand même! J'ai eu tellement de bons souvenirs que je ne sais pas quoi te dire comme anecdotes. J'ai fait la 1^{ère} partie au Zénith du concert d'adieu de Kool Shen, ça fait plaisir. Mais j'ai préféré l'Olympia un an avant car le public était trop opé! Sinon j'ai kiffé une scène à Rennes il y a environ 2 ans où il y

avait 7500 personnes. Les gens ne me connaissaient pas (c'était un festival) et on a retourné! C'est fou mais ça donne des sensations indéfinissables! Faire des concerts à l'étranger aussi c'est kiffant! Sinon le pire souvenir que j'ai eu c'était à Gennevilliers, où on nous a tiré dessus à la fin du concert, en sortant de la salle! Apparemment règlement de compte entre eux, mais nous en plein milieu!! Et encore, rien de grave...

21. Dans le rap, le support K7 (pour les mix-tape) est très apprécié. Comment expliques-tu ça? Une façon de réagir contre la monopolisation imposée du CD? Quels sont les avantages de la K7?

Le format K7 n'existe pratiquement plus, tu t'es mal renseigné! lol (DC- *Pourtant il y a encore pleins de mixtapes qui circulent, même s'il est vrai que j'ai récemment vu des mix-CD*) Surtout que le format K7 n'a aucun n'avantages, surtout au niveau sonore. Non les mecs sortent leurs projets sur CD maintenant. Ou il y a du vinyle aussi mais ça se fait de plus en plus rarement. Je pense que le fait de sortir des vinyles répond à l'attente des dj's. Mais c'est vrai qu'il y en a de moins en moins. De plus, il existe maintenant des platines CD qui fonctionnent comme des platines vinyles avec des scratches... en plus avec les téléchargements les gens n'achètent plus trop.

22. Si je te dis punk ou hardcore, ça t'évoque quoi? As-tu des liens avec ce milieu?

Non je ne connais pas du tout ce milieu. Je sais juste qu'il y a des revendications. Les gens qui connaissent le rap et le punk disent que le rap est le nouveau punk. Et je ne connais personne de ce milieu mais c'est vrai que ça m'intrigue un peu, et j'aimerais bien connaître un peu plus ce milieu! (*Pas de problème princesse! Et j'espère que mon modeste zine sera un premier pas dans ce sens!*)

23. Avant de partir, tu veux bien parler de tes divers projets, futur album...

Oui il y a l'album d'AMARA, c'est un artiste qui est sur mon label Tilt. On coproduit son album ensemble. Puis il y aura un projet qui retracera ma "carrière" avec pas mal de morceaux déjà sortis et quelques inédits. Et mon album solo bien sur! (*DC-Vite, vite!*) Sans oublier les scènes, et mes apparitions sur différents projets dont le nouvel album de IV MY PEOPLE, ou la compile Indipendenza labels... Pleins de nouveaux projets en perspective.

24. Allé, cette fois c'est vraiment la fin! Je te laisse conclure cette interview!

Ben tout simplement merci de t'être penché sur mon album et sur ce que je fais! Ça fait plaisir!

A.J.SON.S

boite 76

13 allée des Eiders

75019 Paris

contactprincessanies@hotmail.com

<http://www.princessanies.com>

<http://princessanies03.skyblog.com>

<http://www.niputesnisoumises.com>

ZOOPIZINE

MUSIQUES ET IDEES AUTRES

3€ p.c. le n° / Abonnement 6 n° : 15€

INFOSHOP BOKAL B.P. 60 163

01 004 BOURG



FANA DE MANGAS!!!



GALS

Mihona Fujii – Editions Glénat

Bon, si vous cherchez un manga ultra fendard et pas prise tête, je vous conseil la série GALS. Ca nous raconte la vie la vie tumultueuse de Ran Kotobuki, jeune lycéenne de 16 ans. Ran est une kogal. Connue également sous le nom de kogaru, ce terme désigne un certain type de filles japonaises. C'est même devenu un phénomène, socialement, et économiquement. Les kogals peuvent être comparées à des victimes (volontaires?) de la mode, franchement démesurées. Un mode de vie à part entière où chaque sortie est synonyme d'achat impulsif. Bijoux, sac à main, accessoire kawaii, fringues, maquillage, gadget jetable... Voilà la panoplie de survie de ces mininettes. On oublieria pas les copines, les beaux mecs, les soirées branchées... Ran est la reine des kogals, dans le fameux quartier de Shibuya (quartier ultra branché de Tokyo, le paradis des Kogals). Et elle doit batailler ferme pour garder ce titre. Faut dire que cette nana, c'est d'la dynamite. Débordante d'énergie, elle ne manque pas une occasion pour ce faire remarquer... au grand dam de sa famille composée d'agents de polices! Vous imaginez l'travail! Bon, l'histoire n'est pas forcément intéressante, même si y a quelques appels à la réflexion. Par exemple, il faut un max de thune pour acheter les dernières bottes à la mode... et pour certaines adolescentes, la prostitution est une solution. Par contre, je vous garantis que vous allez vous éclater. Ce manga, il déborde de fun. Impossible de s'ennuyer une seconde. Dès la 2^{ème} page, j'étais mort de rire... "Qui pourrait aimer un tordu pareil?! Ne me sous-estime pas! Gueule de poule!!!" Voilà ce que balance Ran, après avoir fait voler à terre un pseudo

don juan! Le style graphique de Mihona est vraiment adapté à l'ambiance. Jamais surchargé (inspiration shojo oblige), le dessin déborde néanmoins de détails, notamment pour les héroïnes et leurs accessoires. Les couvertures colorées sont vraiment kawaii (trop mimi, quoi!) D'ailleurs les images qui sont sur mon site, proviennent de cette série! La mangaka laisse pas mal de petites notes le long de toutes ces pages, Elle nous raconte sa vie perso, parle de Timothy son petit chien, de conseils mode, de sa collection de faux ongles ou de bottes à talon compensé... De p'tites anecdotes bien rigolotes et futiles! Voilà, voilà, j'espère vous avoir convaincus! Dans vos moments sombres, sortez un p'tit GALS, et hop, le sourire reviendra! (Série de 10 volumes – Sens de lecture japonais)



MONSTER

(Naoki Urasawa – Editions Kana)

Monster. Un nom à retenir. Monster. Un manga qui va laisser des traces. Monster. Une série monstre. 18 volumes au final. Cela en fait des pages à dévorer. Et franchement, difficile de résumer en quelques lignes toute la série. De toute façon, je ne tiens pas à vous gâchez le plaisir de découvrir cette histoire, alors je vais faire court. En gros, c'est l'histoire du docteur Kenzo Tenma, un jeune et très doué médecin japonais, qui est venu exercer à L'Eisler Memorial Hospital, dans une Allemagne non-réunifiée (on est en 1986). Très respecté par ses collègues, il se rend néanmoins compte qu'il est manipulé par le directeur, plus intéressé par la gloire et la réputation. Un jour il doit sauver un petit garçon atteint d'une balle de la tête. Sa direction lui ordonne de s'occuper en priorité du maire. Tenma refuse et s'occupe du garçon. Il le sauve, tandis que le maire décède. De ce fait, il sera mis à l'écart par ses collègues. Il perd tout. Son travail. Son avenir dans la médecine. Sa fiancée, fille du directeur... Mais il a sauvé l'enfant. Il a sauvé le monstre... 9 neuf ans plus tard, le destin le rattrape, sa vie bascule. Le cauchemar commence et il ne devra compter que sur lui-même pour sauver l'humanité. Il a sauvé le monstre, à lui de l'achever... A vous de lire la suite. Sachez que c'est une histoire complexe, avec de nombreux rebondissement. Beaucoup de personnages s'ajouteront au fur

et à mesure. Tous auront leur importance. Il y sera questions de corruptions, d'expériences génétiques, de complots politico-mafieux, de manipulations... Chaque volumes apportées de nouvelles interrogations. La construction narrative est très cinématographique. Ce scénario sombre aurait très bien pu être pondu par le grand Hitchcock. Un vrai thriller sur papier. Le dessin est détaillé et réaliste. Il donne un ton bien adulte à ce manga mature. Le fait que tout se passe en Europe ajoute un plus indéniable. Vous pouvez-y aller les yeux fermés! Dès que vous aurez touché le premier volume, vous serez contaminé! En plus il y a un cadeau avec le dernier volume. Favoris!!Culte!! J'adore!!! (18 volumes – Sens de lecture japonais)



LE CHIEN DE MON PATRON

Rumiko Takahashi – Editions Tonkam

La mangaka Rumiko Takahashi est une femme très réputée dans le monde du manga, et ce, de façon internationale, car à l'origine de succès comme Ranma ½, ou encore Maison Ikkoku (Juliette Je T'Aime). Elle est aussi à l'origine de plusieurs recueils de nouvelles, comme ce one-shot (un seul et unique volume). Ces 6 petites histoires sont d'étranges tranches de la vie nippone. Des histoires simples et tendres, assez burlesque, comme en témoignent les personnages plutôt loufoques qui peuplent ces pages. Elle nous dépeint le quotidien japonais, d'une façon presque onirique. Du simple employé qui à du mal à dire "non" à son meilleur ami (qui est aussi son patron), au directeur au chômage obligé de travailler, en passant par un père de famille amnésique prétendant avoir 13 ans ou d'une querelle de voisinage qui prend des proportions énormes. Chaque histoire joue avec nos sentiments. "Famille en détresse" en est un parfait exemple. Le dessin est assez sobre, tout en restant percutant, grâce à une narration théâtrale. Un manga qui se dévore d'une traite. De la même mangaka je vous conseil un autre recueil du même genre, intitulé **LA TRAGEDIE DE P**. Toujours des histoires courtes et touchantes, parfois empreinte de magie. (Volume unique – Sens de lecture japonais)



MOURIR POUR LE JAPON

Keiji Nakazawa – Editions Albin Michel

Si vous avez versé des larmes sur l'animé LE TOMBEAUX DES LUCIOLES, préparez-vous à subir un traumatisme aussi puissant! Voici dans son intégralité le manga le plus bouleversant ayant jamais été sorti. Paru pour la première fois en 1972 dans les plus grands hebdomadaires du Japon, il fut unanimement salué par toutes les critiques. Connue aussi sous le nom de GEN D'HIROSHIMA, ce manga ne nous conte pas simplement une histoire. C'est avant tout une œuvre auto-biographique. Un témoignage pour les futures générations. Keiji Nakazawa avait sept ans, le 6 août 1945, à 8H15, lorsque la bombe tomba sur sa ville, Hiroshima... C'est un récit poignant du bombardement d'Hiroshima, vu à travers les yeux d'un petit garçon qui a grandi dans une famille japonaise anti-militariste. Malgré un dessin simpliste, on est violemment confronté à toute la violence et la bêtise qu'engendra la guerre. Toute la souffrance que doit supporter cette famille qui dit non à la guerre. On est également confronté à une propagande nationaliste qui sera aussi destructrice que la bombe. Celui qui refuse la guerre, celui qui est pour la paix, est considéré comme le pire des hommes. En plus de subire la guerre et tout ce que cela implique (bombardement, famine), la famille devra faire face à l'humiliation quotidienne, à cause de leur façon de penser. D'un côté la guerre, de l'autre un patriotisme dans tout ce qu'il a de plus nauséabond. Il est impossible d'être insensible à cette œuvre. Jusqu'à l'explosion finale, on restera

attaché à cette famille, et notamment aux enfants qui ne comprennent pas l'absurdité cette guerre. Tellement bouleversant, que je n'arrive pas à trouver les mots pour en parlé... De nombreuses questions et réflexions se sont bousculées dans ma tête après cette lecture... On devrait le donner à lire dans les établissements scolaires. Beaucoup plus utile que la bible ou Harry Potter! Un manga indispensable, à lire ABSOLUMENT. (Volume unique – Sens de lecture occidental / En plusieurs volumes sous le nom GEN D'HIROSHIMA)



CHOBITS

(Clamp – Editions Pika)

Un manga qui était attendu par de nombreux fans, lui vouant un véritable culte. On l'a voulu, on l'a eu. A chacun de juger si l'attente était méritée ou non. Le scénario se déroule à Tokyo, dans un futur proche. Dans cette époque les progrès techniques ont permis de donner aux ordinateurs, une apparence humaine ou animale. Ces ordinateurs ont pris une place très importante dans la vie des gens. Les relations humaines en sont donc modifiées. C'est dans cette ville que nous faisons connaissance avec Hideki, un étudiant ronin de 19 ans. Ronin, en référence aux samouraïs sans maître. Car c'est un étudiant sans université, obligé de faire des boulots minables pour payer ses cours privés. Bref, ce héros à tout du jeune loser. Un jour il trouve dans les poubelles un ordinateur abandonné. L'apparence de ce dernier est celui d'une jolie jeune fille. Après l'avoir allumé (très difficilement!) il la nomme Tchii... car c'est le seul mot qu'elle prononce. Avec l'aide d'un ami beaucoup plus doué, il se rend compte que cet ordi est unique. Qu'il n'existe aucune infos. On apprend qu'une légende circule sur le net. Les chobits. Les chobits seraient une sorte d'ordi à part, car ils seraient plus que des machines avec un programme : ils seraient de véritables êtres humains dans des corps mécaniques... En parallèle, d'autres sombres personnages tentent de mettre la main sur Tchii. Voilà en gros la trame principale. Servis par un graphisme splendide et kawaii (on est chez Clamp!) ce manga ne mérite pourtant pas tout ce bruit. Il est beaucoup trop surestimé, je pense. Il joue trop sur la facilité et les clichés. Malgré le style très shojo (manga pour fille), il est plus proche du shojoen (pour garçon), avec quelques fan-services (ça désigne tous les plans un peu scabreux, les petites culottes très apparentes... qui sont justes là pour attiser la libido masculine). Mais ça reste sympa et on rigole bien, notamment car Hideki doit se charger de l'éducation de Tchii. Lui apprendre à parler, à s'habiller, à se comporter dans la rue, à aimer, bref à vivre. Pas indispensable, mais si l'occasion se présente, vous passerez tout de même un agréable moment. (6 volumes – Sens de lecture japonais)



LOVE MY LIFE / SWEET LOVIN'BABY / INDIGO BLUE

(Ebine Yamaji – Editions Asuka)

LOVE MY LIFE met en scène une jeune étudiante dénommée Ichiko. Elle envisage de suivre la voie de son père, traducteur de romans américains. Afin de vivre son homosexualité en paix, elle décide d'avouer à son père qu'elle est amoureuse d'Eriko, une étudiante en droit. Loin d'être choqué, son père lui annonce qu'il est lui-même homo, et que sa mère (décédée) était lesbienne. Tout se met donc à tourner dans la tête d'Ichiko, qui se posera beaucoup de questions sur ses propres sentiments, sur le passé de ses parents... **SWEET LOVIN'BABY** regroupe 9 histoires courtes ne tournant pas forcément autour du lesbianisme. Il y est certes question, mais la ligne directrice se trouve plutôt dans la fragilité des relations amoureuses. **INDIGO BLUE** est le troisième manga d'Ebine à avoir été paru dans nos contrées. Rutsu Nakagawa est une jeune écrivaine qui sort avec son éditeur, sans vraiment être sur de ses sentiments envers-lui. Un jour elle fait la rencontre d'une rédactrice et fan, Tamaki Yano. Celle-ci lui pose une question concernant Y, un personnage du roman, dont le sexe est indéterminé. Cette rencontre trouble énormément Rutsu, qui cherchera à revoir la jolie Yano, qui est lesbienne. Là aussi elle devra faire face à de nombreuses interrogations vis-à-vis d'elle-même et des ses sentiments. J'ai décidé de regrouper ces 3 mangas dans une même chronique, car ils sont tous de la même mangaka, et assez proche dans le fond. Ce sont également les premiers manga yuri à être parus en France.

Qu'est-ce qu'un yuri, vous demandez-vous? Il s'agit de récit traitant de l'homosexualité féminine, contrairement au yaoi, qui traite de l'homosexualité masculine. Même si on y trouve quelques scènes érotiques (très soft), ce n'est pas du hentai (manga porno)! Il est avant tout question d'amour, avec un grand A. La mangaka elle-même est lesbienne, et sait donc de quoi elle parle! Tout tourne autour des sentiments, autour de l'interrogation concernant sa propre sexualité. Le ton est très sensible, parfois naïf, mais toujours juste. D'un point de vue graphique, le dessin maîtrisé de la mangaka est très léger, presque minimaliste, avec beaucoup de vide dans les cases. Ça joue beaucoup sur la maturité des récits. Les mangas en eut-même sont très classe, avec un papier épais, de couleur ivoire. A lire sans faute! (Volume unique – Sens de lecture japonais)



SOMEDAY'S DREAMERS

(Norie Yamada – Editions Génération Comics)

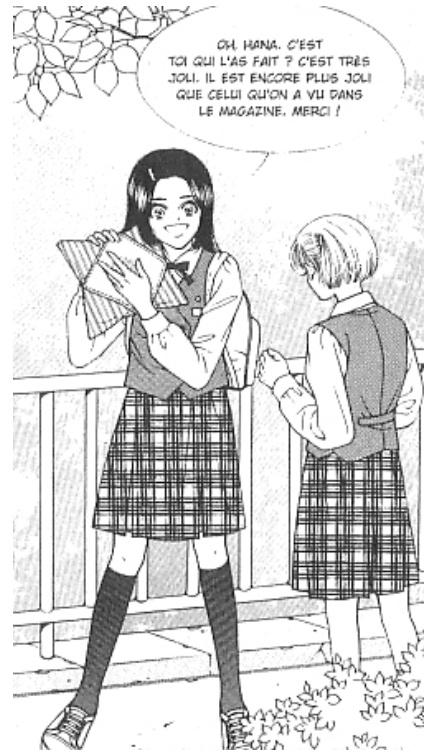
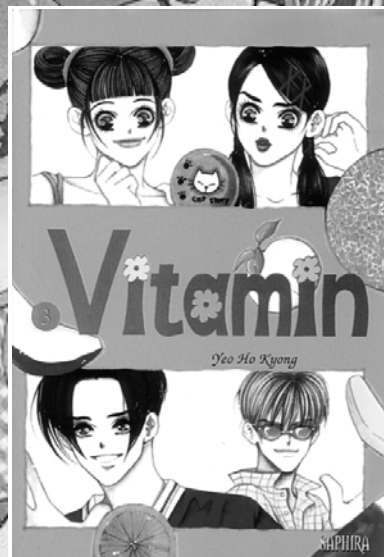
Oh, mais c'est tout mimi ça! Yume, 17 ans, doit abandonner temporairement sa campagne natale, pour aller à Tokyo. Elle quitte donc sa famille pour terminer son apprentissage... de sorcière!! Et ouais! C'est la première fois qu'elle vient dans une grande ville, alors évidemment c'est loin d'être facile pour elle. La première personne qui l'aide est un jeune garçon... et Yume est du genre très timide avec la gente masculine. Elle rencontrera par la suite son instructeur (encore un mec!) Masami. Il prendra en charge son apprentissage à la magie. Yume devra faire face à diverses situations, afin de pouvoir réussir ses missions. Dans ce premier volume, elle aidera au mieux un jeune footballeur qui a perdu une jambe, une femme qui cherche à être célèbre le plus rapidement possible... Elle devra apprendre à discerner un peu mieux la personnalité des gens, et leurs réels sentiments. Et cela va au-delà de la magie. Le dessin est fait par Kumichi Yoshizuki. Un poil statique, il rappelle les mangas de la première moitié des 90's, genre YOU'RE UNDER ARREST. Au final, un manga comparable à un doux rayon de soleil printanier. (3 volumes actuellement – Sens de lecture japonais)



VITAMIN

(Yeo Ho Kyoung – EditionsSaphira)

Ceci n'est pas un manga, mais un manhwa. Kesako? Et bien le manhwa est le pendant Sud Coréen du manga. Dans le fond, comme dans la forme, il n'y a pas de différences flagrantes. Vitamin est à placer dans la catégorie shojo. On y fait la rencontre d'Hana, une collégienne toute rigolote et tête en l'air. Elle a 3 objectifs dans sa vie: réussir ses examens sans rien faire, se faire remarquer par les garçons tout en les rabaissant, et passer sa journée à manger (des repas qu'elle se fera offrir). Sa meilleure amie, Sua (la plus sérieuse de sa classe) et Jiyong le beau gosse feront leur possible pour la faire changer. C'est trop mignon. Entre les petites amourettes, les nombreux quiproquos, les prises de bec, on se marre du début à la fin. Faut voir Hana explosée de joie lorsqu'elle tombe sur Jiyong en slip à rayure! Ou lorsque ce dernier l'aide à étudier, alors là, c'est la franche rigolade. Pas mal de croquis SD (Super Deformed, comprenez caricature) se baladent dans les pages. Graphiquement, c'est du pur shojo, dessin kawaii, midinettes avec des gros yeux. Assez proche d'Imadoki, ou de Peach Girl en plus léger. Un manhwa très coloré, à l'image des couvertures. (10 volumes actuellement – Sens de lecture occidental)

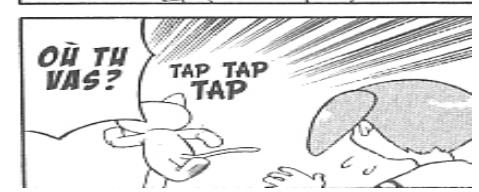




AZUMANGA DAIHO

(Kiyohiko Azuma – Editions Kurokawa)

Là aussi, c'est de l'éclate pur, au programme! Je vous jure que j'en ai ri, jusqu'aux larmes, avec cet AZUMANGA DAIHO. Un concentré de délire en tout genre. Du fun, du fun, et encore du fun! Le sujet tourne autour de deux nanas profs au lycée et de leurs élèves. De la trop mimi Chiyo, qui n'a que dix ans, mais est surdouée, en passant par Osaka, qui vient... d'Osaka et a un accent paysan, de Sakaki, une fille à l'apparence froide et distante, qui craque pour tous les petits chats, à Tomo la fonceuse, qui veut être première partout... Elles sont toutes folles! Et je ne parle pas des profs! Complètement déjanté! Il n'y pas de scénario à proprement parlé, mais plutôt une succession de gags, tous plus hilarants les uns que les autres. AZUMANGA DAIHO est ce que l'on appelle un "strip-comic". De courtes histoires présentées sur quatre cases, comme on peut en trouver dans les journaux. L'impacte comique n'en est que plus grand. Le dessin est très kawaii et caricaturale. Un bonheur total! (3 volumes – Sens de lecture japonais)



LE GOURMET SOLITAIRE

(Juro Taniguchi et Masayuki Kusumi – Editions Sakka)

Sorti de la tête de Masayuki Kusumi, ce manga est un curieux ovni! Une idée atypique à ranger près de L'HOMME QUI MARCHE, par exemple. En fait, en n'apprend quasiment rien sur ce gourmet. C'est un homme solitaire qui travaille dans le commercial. Il va de ville en ville, et d'arrondissements en arrondissements. Mais c'est également un gastronome qui est fou de la cuisine populaire. Lors de ses nombreux déplacements, il sera amené à déjeuner dans divers lieux du Japon: sushi-bar à Kichijoji, beignets de poulpe Takoyaki à Nakatsu, des haricots noirs sucrés en gelée Mamekan à Asakuna, bouffe de supérette n'importe où dans Tokyo, bol de riz garni à Enoshima... Il ne se passe pas grand-chose en réalité. On aperçoit l'homme déambulant dans la rue ou concluant une affaire, et ensuite, hop direction la table! Chaque histoire courte est l'occasion de goûter un plat typiquement japonais, tout en plongeant l'homme dans de profonds souvenirs, ou lui permettant de faire de futures rencontres. Une manière de se ressourcé aussi.



Dit comme ça, cela peut paraître curieux, mais la magie du manga opère une fois de plus! Les repas sont méticuleusement mis en valeurs, grâce au dessin détaillé de Juro Taniguchi. Son style à un côté européen parfois. La découpe classique des planches aussi. Je trouve que c'est une bonne façon de découvrir un peu mieux la nourriture japonaise et ses traditions culinaires. Je ne peux que vous recommander ce met de qualité!! A vos baguettes!! (Volume unique – Sens de lecture japonais)

Voici quelques info sur la Pologne, et plus particulièrement sur la vie dans ce pays. C'est Remik, un punk de là-bas, super gentil, qui me l'a écrit. N'hésitez pas à le contacter!

A quoi ressemble mon pays aujourd'hui.

Je suis Remik de Pologne, j'ai 28 ans et je vis dans un petit village, à 30 kilomètres de Poznan. Je suis très chanceux, car mon père possède un petit atelier de serrurerie. L'atelier est proche de notre maison, et seul mon père, mon frère et moi y travaillons. Je n'ai jamais bossé dans une entreprise normale, vous savez, avec des chefs. Je travaille ici 8 heures dans une journée (parfois plus), mais j'ai du temps libre et part quand je veux. C'est vraiment très dur de trouver du travail lorsque l'on vit dans un village. Dans mon bled, nous n'avons pas d'entreprises. Les gens d'ici qui veulent travailler en ville doivent avoir une voiture. Quelques personnes vont au travail en vélo (parfois 7 kilomètres dans un sens). Bien sur nous avons un bus, mais pas pour toutes les villes (et pas trop souvent). Je n'ai pas de voiture, seulement un vélo. Dans mon village, nous n'avons pas de trains et je dois aller à la gare, à 7 km (en vélo). C'est très dur de prendre le vélo en hiver. Dans mon village, nous n'avons pas d'épiceries, ni de poste ou de pubs. Mais c'est un endroit très calme et verdoyant, en été bien sur, car en hiver c'est vraiment très chiant. Ici nous n'avons pas les problèmes comme dans les grandes villes, sans-abri, voleurs ou gros dur. Je connais tous les habitants, et ils me connaissent tous. Mais l'année dernière, des bandes de voleurs ferrailleurs rôdaient par ici. Parce que maintenant en Pologne, la ferraille a de la valeur, et parfois quelques personnes volaient des machines dans les champs ou dans les fermes. Oui, c'est un gros problème en Pologne. Beaucoup de pauvres volent des câbles de cuivre, quelques moules en fonte, ou aussi de vieux rails. Ma mère et ma sœur ne travaillent pas. Il y a quelque temps, ma mère a travaillée (pendant 6 mois), mais elle a été écartée du travail. Elle a portée l'affaire devant les tribunaux, mais son dossier n'a pas été reçu. Il existe toujours la PGR (Panstwowe Gospodarstwo Rolne, une ferme de formation, propriété de l'Etat Polonais). C'est une très grande chance pour les habitants de mon village, car ça leur permet d'avoir un travail. Bien sur, ils n'ont pas énormément d'argent, mais ils sont heureux (nombreux sont ceux qui n'ont rien).

En Pologne, nous n'avons pas réellement une bonne situation économique, et c'est toujours la même merde depuis 15 ans! Oui, en 1989 se fut la chute du communisme et cette fois nous avons eu un nouveau gouvernement. Mais dans ce gouvernement, il y avait toujours les mêmes personnes issues du vieux système. Ce fut une connerie! Je pense que ce nouveau gouvernement n'a rien fait de bon pour le peuple. Beaucoup de personnes âgés disent: "*komuno wróæ!*" (pour le retour du communisme), car dans les années 80, tout le monde avait un travail et un logement. Après 1989 nous avons eu en Pologne pleins de SDF et de chômeurs (actuellement le taux de chômage est de 20%). Nous avons un gouvernement vraiment pourri, ils ne pensent qu'à leur propre business (avec de nombreux scandales politiques). Après 1989, le gouvernement de Lech Walesa a été un grand espoir pour le peuple, mais Walesa a déçut. Aujourd'hui je ne crois plus les politiciens.

La première erreur a été la privatisation des grosses compagnies, beaucoup ont été vendues ou ont déclaré banqueroute. Plusieurs ont été vendues à l'Allemagne ou à d'autres pays (de nombreuses compagnies polonaises ont été rachetées par des capitaux étrangers). L'Allemagne a perdu la seconde guerre mondiale, mais maintenant ils n'ont aucun problème pour acheter les entreprises de Pologne et pleins de terrains constructibles (ou cultivables). Ça craint trop!

Dans ma région, il y a également beaucoup de chômeurs. Nous avons assisté au déclin de deux grosses usines, et nombreux sont ceux qui ont perdu leur travail (c'étaient de très vieilles usines). A Poznan il y a la très vieille et grosse usine HCP (H. Cegielski - Poznan S.A.). C'était un parc industriel très, très fameux en Pologne, qui faisait travailler plus de 20000 personnes (mon père a travaillé chez HCP dans les années 70). Maintenant ils ne sont plus que 1500 personnes à y travailler! Plusieurs bâtiments d'HCP sont loués à Volkswagen et à d'autres entreprises étrangères. Le groupe Nestle rachète des parts dans des compagnies de nutrition en Pologne: Goplana et Winiary (toutes les deux anciennes, efficaces et réputées), et a licencié 4000 personnes ces dix dernières années. Dans l'avenir, l'industrie métallurgique devrait perdre plus de 30000 travailleurs (sous les pressions de l'Union Européenne et des compagnies étrangères). PGR a fermé dans de nombreux petits villages; c'était le seul endroit où pouvait travailler les gens (ils ont donc perdu leur unique chance de travailler). Dans de nombreux villages, vous pouvez voir des bâtiments agricoles et des machines PGR complètement détruits. C'est triste à voir. La majorité n'a pas trouvé d'autres travaux, ils sont trop âgés et n'ont pas d'autres compétences. S'ils touchent une pension d'invalidité, ils peuvent seulement s'acheter du pain. Mais la majorité ont une famille et touchent peut être 100 euros par mois, ce qui n'est pas grand-chose, et ont des conditions de vie effroyable. Le pire est à Slask (au sud de la Pologne), où le taux de chômage est le plus important, car ils ont fermé de nombreuses mines de charbon. Je pense que les familles les plus pauvres vivent à Slask. Le gouvernement n'a pas d'autres solutions alternatives pour l'économie polonaise. Je ne pense pas avoir l'occasion de voir un futur plus radieux pour nous, en Pologne. Je connais des personnes qui ont été travaillées en France, Suède, Hollande, USA, Afrique du Sud ou Japon. Même si ils sont diplômés, ils n'ont eut aucuns bons travaux, ici en Pologne ("*Dzis student, jutro bezrobotny*" – Etudiant un jour, chômeur toujours). Je ne comprends notre système stupide, car nous avons de nombreuses propositions pour travailler dans d'autres pays (bien sur, c'est généralement pour les diplômés). Mais pourquoi ne pas créer des lieux de travail en Pologne? Pourquoi les jeunes doivent aller en Europe de l'Ouest? Qu'est ce qui cloche dans notre pays? Bien sur nous pouvons créer nos propres trucs, comme des petits magasins ou ateliers, mais c'est trop dur si tu n'as pas assez d'argent. Nous avons de nombreux scandales concernant les supermarchés, qui brisent les droits du travail, et vendent de la nourriture périmée. Je pense que les gens de Pologne pourraient être heureux s'ils avaient un bon travail. Mais ce n'est pas possible avec notre gouvernement de merde



actuel. Nous avons les mêmes problèmes dans notre serrurerie, et même si nous travaillons longtemps, nous n'avons pas assez d'argent. Tout l'argent que nous gagnons sert à payer l'atelier. En même temps, je ne cherche pas à être riche, mais il me faut un peu de thune pour pouvoir vivre! Aujourd'hui ce n'est pas une vie, mais seulement une existence. Vu qu'ici nous trouvons tous les produits bons marchés de la Chine, Taiwan etc... ça ne serait pas profitable de les faire fabriquer en Pologne. Maintenant vous comprenez? Il n'y a pas tellement de grèves, car toutes les usines, groupes industriels et autres compagnies sont privés. Et s'ils te virent, ils trouveront toujours quelqu'un pour travailler à ta place.

Je pense que le gouvernement polonais ne peut pas aider notre économie et qu'ils ont fait des accords avec les USA. Je ne sais pas pourquoi nos politiciens aiment tant les USA? Pensent-ils réellement que les USA aideront la Pologne dans le futur? Ils envoient des soldats polonais en Irak, car ils ne savent pas ce qu'ils doivent faire et qu'ils ont peur de Bush (ils ne savent pas dire "non"). Au même moment, il y a un projet de base militaire américaine en Pologne! Pour moi, c'est comme une nouvelle occupation, une armée étrangère dans mon pays! Peut être que pour des personnes d'Europe, la Pologne est considérée comme un pays développé (maintenant nous faisons partis de l'Union Européenne), mais ce n'est pas vrai! Peut être que de l'extérieur ça semble bien, mais ici c'est réellement très dur. Oui, la Pologne fait partis de l'EU (Union Européenne), mais pourquoi? Notre pays est trop pauvre pour l'EU, et n'est pas prêt. Nous devons changer de nombreuses normes en Pologne, parce que l'EU l'exige. Changer des normes, oui, c'est vraiment stupide. L'EU demande des choses trop débiles. Dans mon atelier nous avons de nouvelles normes aussi, et nous devons toujours payer pour avoir de nouvelles licences. Oui le gouvernement veut encore et toujours plus d'argent. Nous avons trop de problèmes en Pologne, avec le chômage, la pauvreté, la fraude, une administration et une bureaucratie obsolète, et sûrement pleins d'autres choses. Nous n'avons pas besoin de l'UE ou des USA ici.

PS – Cet article concerne uniquement le travail, mais si vous avez d'autres questions, n'hésitez pas à me demandé.

Il y a deux sites web important à sur Poznon: www.rozbrat.org (sur l'excellent squat ROZBRAT, à Poznon) www.bractwotrojka.prv.pl (BRACTWO TROJKA, distro, info, anarchie, art... de Poznon)

Par Remik

jappunk@wp.pl

PARCE QUE LES T-SHIRTS NOIRS NE SONT PAS LES CHEMISES BRUNES...

Cela fait déjà longtemps que les musiques électroniques et industrielles sont régulièrement attaquées, accusées d'être le vecteur d'idéologies totalitaires. Mais jusque récemment, ces polémiques dépassaient rarement un rayon confidentiel ou privé. Et les débats, quand ils pouvaient avoir lieu, permettaient l'argumentation et les réponses devant de tels préjugés. Depuis quelque temps, en France, la peur du fascisme semble donner lieu à une sorte de chasse aux sorcières. La vague du "politiquement correct", venue des Etats Unis, devient toujours plus forte de ce côté-ci de l'Atlantique. Si l'inquiétude devant un Front National de plus en plus puissant est amplement justifiée, la mise à l'index systématique de toute oeuvre marginale l'est beaucoup moins.

Un fascicule récent, intitulé "L'extrême droite aujourd'hui" (collection Les Essentiels Milan), passe en revue les différentes incarnations

des pensées fascistes, après en avoir effectué un bref rappel historique. Dans son souci d'exhaustivité, l'auteur, **Jean-Yves Camus**, politologue réputé et respecté, examine l'impact de ces doctrines dans plusieurs domaines culturels, marginaux ou non. Si autrefois, la marginalité culturelle évoquait une certaine indépendance d'esprit souvent perçue positivement, elle se voit aujourd'hui soupçonnée puisqu'elle n'agit pas dans un cadre consensuel. Parmi tous les milieux "infiltrés", l'auteur cite celui des musiques électro-industrielles, auxquelles il consacre une page entière. Voici quelques phrases qui en sont extraites : "Dans les années quatre-vingt se développent des groupes de qualité qui font la conquête d'un auditoire d'extrême droite à cause de l'ambiguïté de leur message : **Death In June**, **Joy Division** et aujourd'hui **Strength Through Joy** affectionnent de prendre une allure martiale; ils ont le goût des uniformes et des oriflammes, des références aux mythes indo-européens. Toutefois, ils n'assument pas clairement un engagement politique, contrairement au groupe Slovène **Laibach**."

Voilà tout le contraire d'un raisonnement nuancé et documenté. On peut bien sûr se poser de nombreuses questions concernant **Death In June**. Mais elles restent à cet état d'interrogation, car le groupe a toujours fait de l'ambiguïté un moteur de son expression artistique (voir *Fear Drop #1*) et n'a effectivement jamais assumé d'engagement politique clair. Quant à **Joy Division**, le débat est depuis longtemps périmé, l'un des seuls griefs qu'on ait pu leur attribuer étant celui d'un nom pouvant porter à confusion. On peut alors se demander pourquoi il serait interdit à un groupe de rock de pratiquer un jeu de miroirs déformants que l'on applaudit dans le cinéma (**Visconti**) ou la littérature (**Mishima**, le **Spinrad** de *Rêve de Fer*). Pour mémoire, on se reportera au livre constat de **Brice Couturier**, "Une scène jeunesse" (éditions Autrement -1983) qui rapporte et analyse l'esthétique new wave. Certains extraits sont très éloquentes et font reculer la lecture simpliste de ce mouvement, telle qu'elle est faite aujourd'hui. L'auteur interviewe par exemple **Pierre de Pacific 231** : "Comment te faire comprendre que ce ne sont que des images? J'admets la fascination morbide chez moi, mais elle est instantanée, pas médiatisée par un discours idéologique quelconque. Parce que moi, j'ai une vision du monde horrifiée. La musique industrielle, c'est du punk en plus extrémiste - s'enfoncer toujours plus loin dans le sordide. Aujourd'hui tu es bien forcé de reconnaître que les croix gammées qu'ils exhibaient en 1977 ne faisaient pas d'eux des nazis. Essaye donc de comprendre que mes références sadomasochistes, concentrationnaires, etc.. sont purement esthétiques. Il vaut toujours mieux montrer ces images-là que de les refouler. Parce que le refoulé, quand ça fait retour, ça produit des dégâts autrement plus considérables."

Cette vague d'esthétisation donna lieu à plusieurs oeuvres, comme le désormais reconnu *Bunker de la dernière rafale*, de **Caro** et **Jeunet**. La couleur politique des personnages y est-elle définie? Est-ce nécessaire? De toute façon, le film est en noir et blanc, désespéré et en même temps si plein d'humour.

Une obsession des totalitarismes passés et modernes qu'ils soient politiques ou économiques, comme la dénonciation du complot (pas celui dont parle **Le Pen!**) chère à W.S. Burroughs et relayée par **G.P. Orridge**. Un refus de la complaisance aveugle à l'égard des USA et / ou de l'URSS. Voilà ce qui choque les pensées politiquement correctes d'aujourd'hui : l'abandon des valeurs de la gauche traditionnelle et institutionnelle, la recherche de la nuance. Et pourtant, elle existe : quand on demande à **Edward Ka Spel (Legendary Pink Dots)** ses préférences politiques, il se dit "en faveur d'un communisme, où toutes les libertés individuelles seraient respectées" (Notions #5 / Lumières du désir #0). Plus loin, dans le livre de **Couturier** : "Toute cette scène européenne se heurte en permanence au Mur de Berlin, symbole de leurs hantises, au point d'en faire un de leurs symboles privilégiés." Il cite ensuite une liste de noms de groupes (comme **Guerre Froide**), traduisant l'angoisse d'une partie de cette génération qui avait déjà compris que le jeu des "méchants et des gentils" avait pour unique but de

manœuvrer les masses.

D'après **Jean-Yves Camus, Laibach** seraient ouvertement fascistes. Il ne leur accorde même pas le maigre bénéfice de l'ambiguïté. Un retour à l'article sur **Black Lung** dans ce numéro de Fear Drop, ainsi qu'à la citation de **B. Burgalat** (ex-membre de **Laibach**), en note, donne à réfléchir sur ce ton catégorique.

Loin de nous l'idée de nier l'existence de groupes ou performers (souvent assez jeunes) réellement fascistes à l'intérieur de la musique industrielle. Ils existent, stupides au point d'avoir interprété le travail esthétique de leurs aînés au premier degré, sans en avoir saisi la valeur artistique et donc la dénonciation subtile. Mais il ne faut pas oublier que la plupart des artistes de la scène industrielle sont de grands libertaires, souvent plus tolérants que bien des donateurs de leçons. **J.Y. Camus** conclut ainsi son chapitre : "C'est une musique totalitaire, utilisable pour la manipulation des masses, intégrant la violence comme une donnée positive de la vie sociale". On croirait lire l'un de ces pamphlets qui, aux origines du rock'n'roll, servirent de justificatif à l'autodafé de milliers de disques. Des propos aussi péremptoire font peur, d'abord par l'amalgame dangereux fait entre une poignée de nazillons d'une part et une multitude d'artistes talentueux d'autre part, ceux qui ont toujours refusé les conventions artistiques et morales. Si en humour, depuis **Coluche**, on peut "rire de tout", on ne peut toujours pas montrer intelligemment l'horreur du monde quand on est musicien. Ensuite, il faut être bien naïf pour penser qu'un disque tiré à quelques milliers voire quelques centaines d'exemplaires a pour but caché la manipulation des masses (à part, une fois de plus, dans l'esprit de quelques nazillons décérébrés). Où est la véritable manipulation des masses? Les émissions de variété, les jeux télévisés, les feuilletons AB, les passages obligatoires de spots publicitaires dans des collègues américains... constituent des armes bien plus efficaces pour une telle entreprise. Enfin, taxer de totalitarisme une musique à cause de sa martialité, c'est nier une fois encore la valeur esthétique de tels effets. Les machines ("industriel") ont cette cadence, comme l'avait jadis le boogie-woogie; leur rythme est la musique ethnique de cette fin de siècle occidentale. Des reflets...

Il y a quelques années, des accusations du même type ont failli faire beaucoup de mal à **Front 242**. Le groupe dut faire paraître un communiqué dans la presse spécialisée française et internationale. De telles diffamations (surtout diffusées à grande échelle) peuvent donc être très dommageables. Il ne faut pas oublier non plus l'immense injustice qu'elles représentent, car la plupart des prises de position dans les musiques industrielles et électroniques sont des dénonciations, par des moyens esthétiques, de l'uniformisation, une des formes modernes du fascisme.

Malheureusement, l'histoire ne s'arrête pas là. Dans son numéro de novembre 1997, Nova, le mensuel des jeunes Parisiens, a réalisé un dossier intitulé "Paris facho". Découpé en "familles", le principal article proposait un tour d'horizon des différents foyers d'infiltration par des groupements d'extrême droite. Dans le chapitre "famille skin", il est bien sûr question de musique, et après un examen du vivier français de groupes oi et autres rockers néo-nazis, le journaliste signale les lieux où se procurer les disques cités : "(...) il convient d'aller fouiner (...) chez Odd Size Records". Consternant. Pour qui connaît un tant soit peu le label Odd Size ainsi que la boutique, une telle affirmation relève de la diffamation. Son manager, **Laurent Perrier**, exige un légitime droit de réponse, qui est publié dans le numéro suivant de Nova : "J'apprends et constate avec stupéfaction que notre compagnie de disques Odd Size est référée dans votre dernier numéro en tant que disquaire skinhead /facho / Fn. La liste des labels et groupes que vous citez nous est totalement inconnue et ces groupes n'ont jamais été vendus ici. Notre société est spécialisée en musique nouvelle, expérimentale, techno avant-gardiste et dub électronique, et n'est en aucun cas politisée, sa vocation étant purement artistique." Le rédacteur de l'article aurait pu alors reconnaître son erreur et s'en

tenir à des excuses. Mais non content de porter des accusations aussi graves et injustes, il insiste en répondant à cette lettre ainsi qu'à celle d'un autre label incriminé, RIP : "Effectivement, les labels musicaux Odd Size et RIP diffusion ne sont pas spécialisés dans la musique skin ni acquis aux idées d'extrême droite (ce que, d'ailleurs, nous n'avions pas écrit). En revanche, ces deux labels franciliens sont fréquemment recommandés au sein de la famille skinhead comme lieu d'emplette privilégié : Odd Size pour la musique industrielle, électronique, bruitiste, RIP pour le death, trash ou black métal et le gothic. (...)" Quel effort rigoureux de documentation! Quelle logique irréfutable! Un genre de raisonnement à l'envers qui devrait faire honnir tous les buveurs d'eau minérale! Et si l'on veut vraiment tenir une telle comptabilité, il serait amusant de comparer le nombre d'électeurs du FN parmi les auditoires de **Michel Sardou** d'un côté et de **Psychic TV** de l'autre... Mais une telle idée ne viendrait certainement jamais à l'esprit d'une rédaction pour qui les "bons" sont par exemple "Radio Nostalgie, radio de consensus, fondée sur des valeurs positives"... C'est ce même consensus qui exige de couper les têtes qui dépassent, qui impose l'uniformisation sous peine de lynchage médiatique. Le consensus (contresens?) culturel est l'un des plus grands ennemis de l'art sous toutes ses formes. Mettre la culture en faisceau, sous couvert de mission morale, c'est faire de la Kultur fasciste. Le droit à la différence doit-il se borner à un rangement pratique dans les tiroirs des "agitateurs de nouveaux talents", à la massification, à la dilution et à la récupération des idées subversives ou tout simplement différentes? Non. Le droit à la différence passe par le respect de l'individu, de l'expression individuelle, de la création exceptionnelle. Il passe aussi par le refus de l'exclusion sous toutes ses formes. Si nous devons tirer une leçon de tout ce qui précède, ce sera celle-là : Résister au fascisme ET au consensus. Résister au fascisme politique ET au fascisme culturel.

Denis Boyer

(DC – Cet article est tiré du zine FEARDROP # 5. C'est un zine axé sur toutes les musiques électroniques nouvelles ou expérimentales. Sa présence ici, a pour but de rappeler que certains raccourcis sont dangereux. J'écoute beaucoup de formations issues de toute cette scène industriel, gothic, darkwave... De nombreux et inconnus talent s'y illustrent. Certes, il y a de plusieurs points ambigus, qui attirent des gens ayant des idées nauséabondes, qu'ils soient d'extrême droite ou ouvertement nazis. Mais doit-on condamner ce mouvement juste parce que des nazillons s'y retrouvent? Je ne pense pas. C'est comme si l'on condamnait tout le milieu oi, car certains skinheads sont nazis. C'est la même logique pour moi. Il faut savoir regarder au-delà des apparences et des préjugés. Dernières la provocation ou l'esthétisme tendancieux, se cache souvent une forte dénonciation du fascisme et une critique de la manipulation des masses. Une démarche libertaire plutôt axée sur une mise en scène, plutôt que sur un militantisme politique. Ce n'est pas un hasard si de nombreux acteurs du mouvement industriel viennent de la scène anarchopunk. Ce que l'on doit combattre, ce sont les quelques rares groupes réellement fascistes qui polluent cette scène et attire la vermine de droite. Ne nous trompons pas d'ennemis. Ouvrons les yeux et ne nous comportons pas en moutons! A bons entendeurs, salut!)



BORN DEAD



GASMASK TERROR



DE FATWAS



KRAPNEK



WETBACK



THEMA 11



SUBMERGE



FTX



CUSTOMER



VIETNAM 24



BRIXTON CARS



CHAMPION



COMEBACK KID



KYLESA



NELSON MONFORT ORCHESTRA



VIOLENT PACIFICATION



RAMBO



DECEMBRE



SKITYOUTH ARMY



Kakkô ii! Il fallait bien qu'un jour, il y ai un groupe du Japon dans ces pages! EVERYBODY'S ENEMY est un groupe que j'ai découvert par hasard, via une proposition d'échange avec le label ricain Deathsickle rds. J'ai vraiment accroché à leur zik. Du punk hardcore, façon early 80's. Ça ma rappelé les débuts des RKL, REAGGAN YOUTH ou autre GERMS. Bref du bon son à l'ancienne qui donne la gniak! Moi qui suis passionné par ce mystérieux pays, c'était le bon plan pour en savoir plus. De ce coté là, je suis un peu déçut. Je trouve que les réponses ne sont tellement développées... Ça peut s'expliquer par le fait que David est originaire du Canada... Mais bon, il aurait pu demander à ses camarades! Dommage, mais ce qui est fait, est fait! Pour l'anecdote, David parle français. Merde alors, si j'avais su, j'aurais pas fait l'interview en anglais!!

01. Merci de vous présentez (nom, age, activités...)

Mon nom est David Enemy. Je suis né au Québec, élevé à Montréal, et je suis arrivé au Japon il y a presque sept ans! Je travail pour un magazine de musique, pas vraiment punk, mais c'est la vie!

02. EVERYBODY'S ENEMY n'est pas un groupe connus en France. Pouvez-vous me raconter l'histoire de votre groupe? Quand et comment s'est-il formé, line-up... Quelle est votre discographie? (Sur quels labels?)

Le batteur et moi avons commencés un groupe en 1999 sous le nom de SSDB, on a fait une répète avant de splitter! On restait sur la touche quand un gars de San Diego débarqua au Japon et commença de bosser avec moi. Il avait joué avec le groupe punk SWINDLE à San Diego et était intéressé pour jouer avec moi. Alors durant 2000, on trouva un guitariste et on forma EVERYBODY'S ENEMY. On a quelques demos et le label Sick Of Talk de Reno (Nevada, USA) réalisa notre premier 7" (*I am legend*). Ensuite Deathsickle rds (Buffalo, NY) sorti un 4-way split 7" (*Argentina VS Japan*). On a participé à plusieurs compilations, pour ensuite enregistrer et réaliser notre premier album (*enter the enemy*) sur notre propre label au Japon, pour la version CD, tandis que Deathsickle rds réalisa une version limitée en vinyle. Le CD est sorti le 9/11/2004.

03. Est-il facile de faire un disque au Japon? Quel est le coût pour fabriquer 500 ou 1000 CD?

Enregistrer peut revenir très cher, mais on enregistre super rapidement dans un studio pas cher. Pour presser 1000 CD (incluant livret...) ça revient autour de 1500\$, ce qui n'est pas trop mal.

04. Le vinyle arrive t-il à se faire une place au pays du tout technologique? Existe-t-il des usines japonaises pour en créer, ou faut-il passer par d'autres pays? Est-ce que ce support se vend bien dans le milieu punk HC?

Le vinyle est respecté, mais ne se vend pas tellement... Nous avons vendus quelque 7" et 12" en magasins, mais pendant les concerts, on vend quasiment que des CD. Je dois préciser que 90% des kids n'ont pas de platine vinyle non plus...

05. Expliquez-moi de quoi parlent vos textes? Est-ce important d'avoir des choses à dire pour un groupe punk? Vous considérez-vous comme un groupe politisé?

Nous ne sommes pas un groupe politique, mais nous avons des chansons politisées. Un morceau comme "*mad media disease*" parle de comment les mass-media manipulent notre façon de penser, en essayant de nous effrayés avec certaines nouvelles (comme la maladie de la vache folle, ou la grippe asiatique...). Pourtant ce n'est pas les pires dangers, contrairement aux accidents de voitures, qui tuent plus de mille personnes. Mais personnes n'a peur des voitures!

06. Pourquoi chantez-vous en anglais et pas dans votre langue? Parait-il que les Japonais sont très nul en anglais (pire que nous!!) C'est vrai??

Je suis trilingue (français, anglais, japonais). Nous avons quelques chansons et refrains en japonais. Nous avons commencé par chanter en anglais au début du groupe, car je ne parlais pas assez bien le japonais pour écrire dans cette langue. J'espère faire quelques morceaux en français, à l'avenir. L'anglais des groupes Japonais peut sembler très étrange, mais ça fait partie du charme!

07. Comment définiriez-vous votre musique? Quelles sont vos principales influences? Votre son se rapproche assez de la première moitié des années 80, non?

Hum, je dirais que nous faisons du hardcore sans prétentions. Nous mixons East-cost hardcore (Boston / DC hardcore), un peu de So-cal melodic punk et du hardcore japonais. Nous sommes comme tous ces différents groupes, mais je pense que le terme "80's hardcore" est trop restrictif.

08. Dans la scène DIY, il y a pas mal d'engouement pour tous les vieux groupes de HC japonais des années 80. Selon-vous, quelle est la particularité de votre son? Qu'est-ce qui différencies les vieux groupes du Japon, par rapport à ceux d'Europe ou des Usa? Quels vieux groupes me conseillerez-vous?

Beaucoup de groupes japonais ont été influencés par le hardcore anglais, tout en choisissant de chanter en japonais. Ça donne ce son si agressif, que l'on nomme Japanese Hardcore



(japcore). Un groupe que j'ai découvert récemment et que j'aimerais recommander, c'est SIC. Ils ont aussi eu un chanteur étranger, et leur discographie vient juste d'être réalisée.

09. Et la scène actuelle, comment se porte-elle? Vous pouvez en parler un peu s'il vous plaît? (groupes, zines, labels...) Le Japon est un grand pays, pourtant votre scène semble discrète. Pourquoi? A cause de l'éloignement géographique?

Il est dur de dire comment est la scène... Il y a trop de groupes et trop d'endroits. Ca serait accablant. Je dirais qu'elle est beaucoup moins prétentieuse que d'autre scène, et les gens sont là pour s'éclater. Le problème est qu'il y a tellement de concerts, et que s'il y a un bon concert dans un coin, l'endroit pourra être vide, car il y a un gros concert tout près.

10. Faites-vous de nombreux concerts? Devant combien de personnes jouez-vous en moyenne? Comment réagit le public? Peut être avez-vous quelques anecdotes à raconter? Avez-vous joué en dehors du Japon?

Nous jouons deux à trois fois par mois, je crois. Dans les bonnes soirées, nous pouvons jouer devant 100/120 personnes, et un mardi ordinaire, on jouera devant une quinzaine de kids! On joue habituellement près de Tokyo, mais nous avons été jusqu'à Nagoya, et on a joué devant une foule de 400 personnes. C'était terrible! En général, le public réagit bien, mais certaines personnes semblent nous détestés. Je dirais qu'on laisse toujours un impact, mais la plupart du temps il est bon. Pour l'anecdote, un jour on a commencé à jouer le morceau appelé "Dr Pepper" et durant cette chanson, j'ai pulvérisé du Dr Pepper partout, y compris sur moi-même. Certains se sont renversés sur les moniteurs et ils ont commencé à fumer! Ensuite le Dr Pepper est devenu tout collant et j'étais dans l'impossibilité d'ouvrir les yeux!

11. Est-ce dur d'organiser des concerts au Japon? Y a-t-il de nombreux lieux pour jouer? Existe-t-il des squats ou des salles autogérées? Les groupes doivent-ils payer pour jouer?

C'est pas trop dur de faire des concerts, mais tant que l'on ne s'est pas fait un nom, on a besoin de payer pour jouer. Alors c'est chaud. Même si on le fait de temps en temps pour certains concerts, nous n'avons plus à payer pour jouer, nous l'avons fais assez longtemps. Nous n'avons pas de squats ou autres, mais nous jouons parfois dans des studios pratiques.

12. Dans "3rd Band", vous parlez du désintérêt pour les petits groupes de première partie. Vous pouvez m'en dire un peu plus? C'est fréquent au Japon? Pourquoi selon-vous? Est-ce que les kids achètent beaucoup de demo?

"3rd Band" parle du fait que certaines personnes viennent pour voir qu'un seul groupe, "seulement là pour voir le troisième groupe". Il y a cinq ou six groupes sur une affiche typique, et souvent le dernier groupe à jouer n'est pas le principal. Ainsi les

gens viennent pour voir le groupe où joue leurs potes, et vont s'assoies dehors pour le reste du concert. Ce n'est pas la majorité, juste quelques personnes. Les kids achètent des demos, mais pas beaucoup... Ca dépend.

13. Entre modernité et tradition ancestrale, le Japon apparaît être un pays très curieux. Quels sont pour vous les meilleurs et les pires aspects du Japon? Qu'est-ce que vous adorez et détestez? Et d'un point de vue politique / social, que pouvez-vous en dire?

Le meilleur, c'est que c'est toujours un endroit sure et facile pour vivre. Le pire, trop de monde. On est vraiment très serré! J'aime bien savoir que je ne serais probablement jamais agressé et je déteste être entassé dans le train!

14. Je compte bien m'y rendre un jour! Quels conseils pouvez-vous me donner? Quelles sont les choses à voir absolument? La vie est-elle cher?

Essais de trouver un amiE et reste avec! Ca peut être très cher, les concerts aussi ça coûte. Comptez 10\$ + une boisson.

15. J'ai lu que le Japon était un pays très sure au niveau sécurité (vol, agressions...) C'est vrai? Si oui, comment l'expliquez-vous? Importante présence policière? Auto-discipline des gens? ...?

C'est un pays sécurisant sur de nombreux aspects, la propriété privée est respectée (DC - D'où l'absence de squat?). Mais pour les femmes, ça peut devenir dangereux. Il y a un paquet d'obsédés sexuels dehors!

16. En même temps, le peuple nippons semble très docile!! Y a-t-il des mouvements de contestations envers votre gouvernement, par exemple? Que veut dire joshiki?

Très peu de protestation publique. Je pense que les gens n'aiment pas les conflits... (DC - joshiki est le terme désignant le sens commun qui unit tous les Japonais: il y a une seule façon de faire les choses, de les faire bien, et il y a une seule façon de se comporter en société)

17. La situation du "travail à vie" est apparemment révolue au Japon. Le chômage est en augmentation n'est-ce pas? On parle aussi d'un nombre élevé du taux de suicide, à cause de la perte d'emplois... Le travail est-il une chose de sacré pour les Japonais?

Oui, l'économie n'est plus ce que c'était. Je ne sais pas si le suicide est lié au travail, mais en général, si vous perdez votre travail, vous ne pouvez plus faire face à vos responsabilités économiques.

18. Que pouvez-vous dire en ce qui concerne les salaires, les conditions de travail, la flexibilité, le temps de travail par semaine... Les salariés arrivent-ils à se défendre face au patronat? Vos syndicats sont-ils efficaces? Y a-t-il beaucoup de grèves? Comment se déroulent-elles?



Les grèves sont inexistantes. Pour les employés à pleins temps, c'est travaille, travaille, travaille... Si vous collez bien avec votre entreprise, vous pouvez-vous faire un gros salaire en quelques années. Mais en début de carrière, c'est très mal payé.

19. Pourquoi avoir pris ce nom EVERYBODY'S ENEMY? Quel sens lui donnez-vous? Qui sont vos ennemis?

En fait ce sont les paroles d'une chanson qui disait que si vous étiez différents, les gens vous considéraient comme étant des ennemies. Ça été écrit avant le 11 septembre, mais c'est devenu beaucoup plus significatif ensuite. Nous n'avons pas d'ennemis, ce sont les gens qui nous considèrent ennemies, car nous pensons différemment.

20. Que représente la religion au pays du soleil levant? Quelles sont les religions majoritaires? Doit-on parler de véritable croyance, ou bien plutôt de spiritualité ou de coutume? Quelle est la place de l'islam au Japon? Y a-t-il de la méfiance ou de l'hostilité vis-à-vis des musulmans, depuis les attentats du 11 septembre?

La majeure partie des Japonais n'est pas dans la religion. L'Islam n'est pas très présent.

21. Peut-on dire que le Japon soit un pays très patriote? L'extrême droite est-elle puissante? Y a-t-il des groupuscules néo-nazis?

Il y a quelques fanatiques d'extrême droite, mais la plupart des gens s'en tapent.

22. Que représente pour vous le punk HC? Votre vie aurait-elle été différente si vous n'aviez pas découvert cette scène? Le DIY c'est important pour vous?

J'ai d'abord été dans le punk français, et c'est après que je suis tombé dans le HC, principalement pour la musique. J'essai d'être vrai avec moi-même et ne me laisse pas dicté par d'autres personnes. J'ai probablement hérité ça de la scène HC.

23. Etes-vous straight edge? Que pensez-vous de ce mode de vie?

Il n'y a pas de scène straight edge au Japon, seulement quelques personnes. J'ai été sXe pendant plus de dix années. Pour moi, c'était un choix personnel. Tous ceux que je connais boivent. Ce n'est plus pour moi.

24. Aimez-vous-les: mangas? Animés? Jpop? Jeux vidéo? Films? (merci de mettre quelques titres)

J'aime les vieux dessins animés comme Goldorak et Albator, ainsi que quelques trucs du Studio Ghibli, mais je ne suis pas vraiment dans l'animation. J'ai une PSP (DC - console

Playsation portable, il me semble) et j'adore ça! Je kiffe "Ape Escape" et les jeux de l'ancienne génération comme "Crazy Taxi". J'aime les films japonais comme ceux de Takeshi Miike (DC - qui a entre autres réaliser Audition, Dead Or Alive, Visitor Q...) et ce genre de truc.



25. Bon, je pense avoir été suffisamment long, alors je vous quitte! Si vous voulez dire autre chose, c'est maintenant ou jamais!

Chopez notre site: www.everybodysenemy.com et commandez notre LP sur Deathsickle rds www.kwonk.com/ds ou notre CD sur www.interpunk.com

Nous allons avoir un nouvel album bientôt! Merci.

davidenemy@everybodysenemy.com
www.everybodysenemy.com

Les mois passent et se ressemblent dans l'Archipel. Malgré une reprise étonnante de la croissance au premier trimestre, le chômage continue pour sa part son petit bonhomme de chemin, plongeant chaque jour un peu plus des milliers de Japonais dans l'angoisse de perdre leur emploi pour lequel ils ont fourni tant d'efforts au cours de leur vie. La crainte de ces hommes, qui ont consacré leur vie au bien-être de leur entreprise, a amené nombre d'entre eux à mettre fin à leurs jours plutôt que de devoir aller pointer dans l'une des agences pour l'emploi devant lesquelles les files d'attente sont de plus en plus longues. En 1998, 30734 personnes se sont donné la mort, soit une augmentation de 35 % par rapport à l'année précédente, faisant du suicide la sixième cause de mortalité. Cette forte augmentation s'explique avant tout par le taux de suicide très élevé chez les hommes de 40-50 ans, principales victimes des licenciements dans les entreprises. "On ne peut pas nier l'influence de la crise", commente un responsable du ministère de la Santé qui publie ces chiffres révélateurs du profond malaise de la société japonaise. Parallèlement à l'augmentation du nombre de suicides, les pouvoirs publics ont également rendu publiques les statistiques concernant le divorce, lequel a enregistré une nette croissance en 1998.

Selon le ministère de la Santé, 243102 couples ont choisi de se séparer, soit 9,2 % de plus qu'en 1997, établissant ainsi un nouveau record. Il ne fait guère de doute que cette recrudescence des divorces trouve ses causes dans les difficultés économiques du pays et la montée du chômage. Ce que l'hebdomadaire Shūkan Yomiuri a défini comme les risutora rikon (divorces liés aux restructurations des entreprises) enregistre une augmentation constante depuis le milieu des années 1990. L'homme, dont le rôle dans le couple consistait à assurer le niveau de vie, a perdu, ces dernières années, sa légitimité, amenant une remise en cause de sa position tant au sein de la famille que de la société en général.

Dans ces conditions, il n'est pas étonnant de voir une profession connaître un réel décollage : les psychiatres. C'est le cas de Sumioka Takashi dont la clinique à Tôkyô connaît une fréquentation croissante de personnes venues traiter ce qu'il appelle le "syndrome de la restructuration". Ses patients sont essentiellement des hommes de 40-50 ans qui ont été licenciés ou qui subissent des pressions importantes pour quitter leur emploi. Avant de le consulter, ses clients sont invités à visiter son site Web (<http://www.1g.mesh.ne.jp/sumioka/>) sur lequel ils trouveront un questionnaire qui les aidera à mieux définir les raisons de leur stress.

Elles sont pourtant faciles à comprendre. Les salariés, qui ont souvent sacrifié leur existence à leur entreprise, ont supporté parfois l'insupportable en échange de la promesse d'avoir un emploi à vie. Les premières années, qui ont suivi l'éclatement de la bulle financière en 1991, ont pu laisser croire que les sociétés nippones respecteraient leur engagement vis-à-vis de leurs "soldats". Mais l'aggravation des difficultés économiques a amené les grandes entreprises - les moins enclines à se séparer de leurs salariés - à commencer à "dégraissier". Le traumatisme ne pouvait être que plus profond pour ces hommes incapables d'imaginer un autre avenir que celui avec leur entreprise. Avec un taux de chômage officiel de 5 % en avril enregistré chez les hommes, un record depuis 1953, et des chiffres officiels beaucoup plus élevés, on comprendra que certains choisissent une solution radicale plutôt que d'avoir à affronter une réalité à laquelle ils n'ont jamais été préparés. Aujourd'hui le gouvernement semble avoir pris la mesure de cette détresse et de ses conséquences en promettant la mise en uvre d'une politique adaptée. Le Premier ministre Obuchi Keizo a ainsi promis de créer un million d'emplois d'ici mars 2000. Un défi ambitieux et presque impossible à réaliser tant la tâche paraît herculéenne. En attendant et pour parer au plus pressé, les pouvoirs publics devraient étendre l'assurance chômage car aujourd'hui près de la moitié des demandeurs d'emploi ne touche aucune aide. Reste à savoir si ces décisions vont permettre à des milliers d'hommes de penser à autre chose que... la mort.

Claude Leblanc (source <http://www.ilyfunet.com>)

NO ZINE NO SCENE

MES MOTS ONT LA PAROLE # 5 (prix libre – 26 pages A4)

Cinquième numéros pour ce zine bordelais, et deuxième que je lis. Celui-ci est quelque peu différent, puisque se focalisant uniquement sur la scène punk HC de Bordeaux. C'est clair que ça bouge bien dans cette ville. Il y a quelques présentation/profiles, avec COME DANCING rds (jeune label ayant sorti le split FTX/WOOF), UNDISLESSED rds (déjà une trentaine de prods!), L'ASSAULT PHACO (orga concert + label + feuille d'info), WRECK OF CONSCIENCE (groupe emo HC) et quelques autres. Il y a aussi trois interviews: GASMASK TERROR (qui répond à un abécédaire bien sympa), le label EXUTOIRE (qui s'occupe aussi du zine SEDITION). Cette interview est assez intéressante, notamment avec les questions sur le fait de vouloir "vivre" grâce à ses activités dans la scène HC. Que l'on soit d'accord ou non, leurs propos tiennent la route. Rien à voir avec Overcome\$! Il y a aussi Matt (ex 21 ENEMY) qui présente sa distro CRUCIAL ACTION (que du bon old school). Les rasés sont également de la partie, avec un long article sur les redskins de Bordeaux. Je suis sûr qu'il y a moyen de faire un autre numéro spécial Bordeaux! Si c'est le cas, j'espère y trouver du hip-hop. Coté présentation, c'est très punk, avec pleins de coupé/collé, flyers, dessins, photos... Un régal! (Pierre Gastelier / 18 rue des Frères Lumières / 33980 Audenge / France / gasteloirpierre@hotmail.com)

THANK FOR NOTHING # 2 (1,50€ - 40 pages A4)

Le retour de TFN, sorti en même temps que MONONOKE 2! A première vue, pas de bouleversements majeurs, hormis le fait qu'il soit écrit en anglais. Gggrrrr! Mais bon, je comprends ce choix, surtout qu'en France, le HC old school n'intéresse pas grand monde. Je leur souhaite de bien exporter leur bébé! J'en ai profité pour balancer leur contact en Asie, j'espère que vous aurez des retours les gars! Bon, revenons à ce second opus. La présentation est sobre, avec parfois quelques collages. Beaucoup plus de lecture aussi. Il y a de très bonnes interviews, avec THE FIRST STEP (longues réponses), BACKSIGHT, THIRD PARTY (excellent label US), ACTIONS FALL SHORT (mais que deviennent-ils?), OVER MY DEAD BODY (ça tombe bien, car je voulais en savoir plus), SHAI HULUD (les plus connus... et les moins old school! Sûrement l'argument de vente du zine!!), et pour terminer, les labels qui montent, avec STILL HOLDING ON (Belgique) et DEAD & GONE (Angleterre). Pour les chroniques, une toute petite page pour les zines (va falloir remédier à cela les cocos!), et pleins de skeuds qui font envie! Des live-report aussi. Par contre, où sont les colonnes?? Bon, je sais, on peut me retourner la question! Que dire de plus? Bon esprit + bon sommaire = bon zine! C'est pourtant simple, non! Un numéro transitoire (2,5) est dispo. (Christian Courrech Nielsen / 12 allée de la licorne / 77123 Noisy sur Ecole / xhighhopesx@hotmail.com / <http://www.highhopesdistro.fr.st>)

VIRUS # 1 (1,50€+ port – 48 pages A5)

Un zine keupon que j'ai échangé avec Sic, l'auteur du délit. Comme je viens de le dire, c'est très keupon, avec une présentation à l'arrache, des collages, photos, dessins de crêteux... Pour les interviews, c'est TAGADA JONE, RIGHT FOR LIFE, CRAFT et RIOT STATES KILLERS. J'ai bien aimé celle des TAGADA, où ils nous parlent de leur statut d'intermittent, leur déboire avec l'URSAF, l'interdiction de jouer gratuitement... A noter aussi un texte sur le sexisme à travers les insultes de notre langage courant. Quelques chroniques et live-report complètent le tout. Seul la présentation est à améliorer, notamment du côté des marges, quelquefois bouffées! On verra ça dans le numéro 2. (Virus Fanzine / 13 rue des Trois Marchands / 41000 Blois / virussic@yahoo.fr)

ABSTRACTION / INERTIE (prix libre – 48 pages A4)

Encore un split zine super chouettos. Il mérite plus qu'un simple coup d'œil. Pour ABSTRACTION, on remarquera une présentation claire et aérée. Il y a 4 interviews. Je passe rapidement celles des FLYING WORKER (se sont pas foulés) pour m'attaquer à celle de LIVING UNER LIES. C'est un groupe emocore des USA, et là, on ravale vite fait nos préjugés sur les groupes ricains qui n'ont rien à dire ou ne connaissent rien du monde qui les entours. Ici, ils nous balancent de long propos sur la politique extérieur des USA, la Palestine, les Talibans, l'Irak... Un bon groupe à découvrir. Autres interviews, non musicale cette fois, avec l'illustrateur Mike Bukowski (pochette de RAMBO, TEAR IT UP...) et de LA CASBAH, une librairie bibliothèque/zinothèque associative. Très instructif là aussi. Quelques chroniques aussi. Passons à INERTIE. Le seul point négatif est la présentation bordélique. Il y a du y avoir du cafouillage pendant la mise en page!

Mais bon, ça ne rend pas la lecture insurmontable non plus! En tout cas, énormément de choses à lire, comme ces longues interviews de COLOSS (HC Italie), URO (anarchopunk dément du Danemark), et I SHOT CYRUS (thrashcore Brésil). Elles sont bien réalisées, avec des questions intelligentes. Pleins de chroniques, parfois pertinentes lorsque cela est nécessaire. Certaines frôlent la colonne d'opinion! A propos, on en trouve quelques-unes dans ces pages. Franchement, la lecture d'INERTIE m'a bien booster pour m'attaquer à ce numéro 3! Bravo pour ce taf! (Jean-Baptiste Lehmann / 19 rue des dames / 35000 rennes / xjibex@hotmail.com)

NEW WAVE # 10 (1,50€+ port – 8 pages A3)

Bon on ne change pas une formule qui gagne! Comme d'hab, pleins de news internationales, des humeurs et diverses chroniques très variées, en matière de zik et bouquins. Par contre, je persiste et signe, en disant qu'elles sont beaucoup trop courtes. Après temps d'années d'expériences, vous savez sûrement faire mieux, hein?! Manque de place je suppose. Le groupe interviewé est BRIXTON CATS. Divers articles sont également de la partie, avec THE GREAT KAT (la reine du speed-metal symphonique, tendance guitar-heroé!), SCREAMERS (punk US de la fin 70's), quelques infos sur Prague, TAGA (une graphiste qui joue également du punk-rock)... LYZANE POTVIN, une artiste peintre, répond aussi à diverses questions. Et d'autres bricoles encore... Abonnez-vous! De mon côté, je pense que je leur ferais une interview un des ces jours! (CELIA / BP 6 / 75462 Paris cedex 10 / celiableue@netcourrier.com)

GONNA MAKE IT # 3 (prix libre? – 52 pages A5)

Excellent zine breton. Un de mes coups de cœur du moment. Le premier étais sympa, le second super, et celui-ci terrible. Ce zine tourne autour du sXe, du HC old school (youth-crew et fastcore) et garde un bon esprit international. Au sommaire, que de groupes de folie! Voyez-vous-même: STRAIGHT EDGE KEGGER (fastcore ricain, avec une nana survoltée au mic), BETTERCORE (youth-crust culte), MIGRA VIOLENTA (de la bombe d'Argentine... qui vient apparemment de splitter), FIGHT FOR CHANGE (patate old school portugais) et PLAN OF ATTACK (des ricains). Les questions tournent autour de la scène, tout en abordant des sujets extra-musicaux. Il y a quelques petits textes d'opinion, dont un sur le fait que les personnes de couleurs sont minoritaires dans notre scène (en fait, Alex, l'auteur, est black). De nombreuses chroniques, en matière de zines et skeuds. On trouvera un très long scene-report sur la Turquie, et des infos sur le Népal, par Olivier de RAI KO RIS. A signaler que la plupart des textes sont traduits simultanément en anglais. Du bonheur ce zine! (GMI / 04 square de Provence / 35000 Rennes / vegan3@hotmail.com)

TRASHTIMES #14 (4€+ port – 64 pages A4)

Comme toujours, c'est un plaisir de recevoir un numéro de TRASHTIMES, excellent zine dédié au cinéma trash et bis. Ce numéro consacre un gros dossier à la trilogie culte d'Isla: ISLA LA LOUVE DES SS, ISLA GARDIENNE DU HAREM, ISLA TIGRESSE DU GOULAG. Il s'agit d'un pur produit d'exploitation glauque, où la provocation côtoie le malsain. Un mélange d'érotisme et d'ultra violence, sur fond de svastika. Entre le genre nazisplotation et le WIP (Women In Prison). En résumé, ces films débattent un max de tortures et autres joyeuses expériences que doivent subir des prisonniers et prisonnières. A la tête des tortionnaires nazis, on trouve Isla, la perverse héroïne SS. N'ayez craintes, car même si l'ambiance peu paraître ambiguë (utilisation de vidéo d'époque), l'honneur est sauf, car les méchants restes les nazis, et les prisonniers arrivent à s'en sortir... en général! Le but de tous ces films bis de cette période (1970/80) était de choquer et de faire péter les tabous, tout comme la vague cannibale ou nunsplotation (érotisme avec des nones). Plus c'est malsain, mieux c'est, tel est la devise! On y trouve une très longue interview de Don Edmons, le réalisateur, ainsi que quelques pages sur les clones du même genre et autres films d'erosvastika: HOLOCAUST NAZI, GRETA LA TORTIONNAIRE, ELSA FAULEIN SS, NATHALIE RESCAPEE DE L'ENFER... Quoi d'autre? Ben énormément de chroniques films (bis, érotique, kung-fu, gore), des interviews d'Alain Derelle (réalisateur de TERREUR CANNIBALE, ainsi que de nombreux porno, comme A LA QUEUE LULU ou CHATTES MOUILLEES), Fabrice Du Welz (qui vient de réaliser le film CALVAIRE), Karim Hussain (SUBCONSCIOUS CRUELTY, ASCENSION)... Quelques articles sur les films de Pallardyso ou encore l'œuvre de Mario Meraier complète le tout. Couverture couleur et présentation parfaite, vous en aurez pour votre argent! (Guillaume

Richard / 11 allée des Tilleuls / Apt 11023 / 77380 Combs-la-Ville / fanzine@trash-times.com www.trash-times.com

QUE VIVE LE ROCK LIBRE!!! # 27 (gratuit – 4 pages A5)

QVLR, c'est la feuille d'infos du label Trauma Social. Beaucoup de news, concernant les sorties de skeuds, quelques chroniques disques et zines, et une poignée de contact distro. C'est un peu succinct, mais pour les personnes n'ayant pas d'accès à Internet, c'est un bon plan pour suivre la scène punk. Pensez à mettre un timbre pour le port, et à demander la liste de distro d'Eric! (Zéric Hartweg / 3 rue de la Plâtrerie / 91150 Etampes / traumasocial@yahoo.fr)

ZOROESTRA # 6 (prix libre – 56 pages A5)

C'est le sixième numéro pour ce zine de Besançon, et pourtant j'en ai jamais entendu parlé une seule fois! Y'a des gens du groupe VIETNAM 2.4 derrière. Un coup d'œil rapide nous montre un zine bien rempli, avec une mise basique. Je dirais que cela manque tout de même d'illustration ou de photos, dans certaines pages. On aime bien la zik qui blaste ici! Coté interviews, c'est DEF DUMP (HC du Luxembourg, qui me donne l'effet d'être un peu trop pro), WHORETORN (grindcore frenchy), AL BUNDY (idem) et ORGAN GRINDER (bis repeteta). Les questions sont plus ou moins sérieuses, tout comme les réponses! Il y a de nombreuses chroniques disques. Elles ont un ton bien personnel, voir bien barrés ou humoristiques! Ça parle aussi cinéma, avec quelques chroniques de films et un article sur Russ Meyer, le roi du bis à forte poitrine! Un petit scene-report sur le Mexique, malheureusement trop court et sans contact! Un comble!! Et je suis pas trop d'accord avec ce qui y est dit. Il y a vraiment pleins de groupes (notamment anarcho, crust et grind) là bas, et ce, depuis longtemps. Donc, non, ce n'est pas une petite scène en pleine croissance! Il faut juste se donner la peine de chercher un peu! Cherchez du côté de Proof distro ou Noseke rds. Le zine contient aussi divers textes, des recettes vegan, un hommage à Charles Bukowski, et de nombreux live-report. Un zine bien agréable! (Giboudeau Luc / 17 rue Battant / 25000 Besançon / <http://zoroestra.free.fr>)

VENDETTA # 10 (3€pc – 56 pages A5)

Et voilà le dixième numéro, de ce zine qui a su s'imposer sans peine dans le paysage DIY. Une fois de plus, la qualité est au rendez-vous. J'ai toujours trouvé la mise en page de VENDETTA super agréable et efficace. C'est pas ce numéro qui va décevoir, d'autant qu'Aurore (du zine LE MENSTRUUEL) s'est occupé de l'illustration, ainsi que d'un texte sur le rapport qu'entretien l'extrême droite avec l'homosexualité. Il n'y a que 2 interviews, mais elles sont vraiment longues. D'un côté, un représentant de toute la scène DIY/emo, avec Christophe du label STONEHENGE rds. De l'autre, Ben, du zine UNE VIE POUR RIEN, qui nous parle de oi et de la culture skinhead. De nombreux propos intéressants, dans les 2 camps. Faut dire aussi, que les questions sont très bien torchées et suffisamment pertinentes. Autrement, il y a de nombreuses chroniques musicales variées, et pleins de zines passés à la moulinette. C'est pas toujours tendre! Justifié ou non, franchement, je m'en bat la race!! Y'a des choses plus importantes que toutes ces guéguerres dans nos scènes... A lire également, un texte qui explique le véritable prix des CD. Ça fait réfléchir, et moi le premier! Et puis divers textes, news, blagues... Bref, ça l'fait bien! (Vendetta / 9 rue des Champs-Élysées / 31500 Toulouse / vendetta@vendetta.propagande.org / <http://vendetta.propagande.org>)

PLUS LOIN QUE LE BOUT DE SON NEZ #4 (prix libre – 26 pages A5)

DIY jusqu'à la mort, voilà un bon zine à ranger entre DIMWIT et BLACKLUNG. On y trouve 2 interviews. Le groupe OPERATION EAT SHIT (avec Hélène, de PERSPECTIVE zine), et Rodolphe, du zine HEY YOU! Des questions bien trouvées, qui parlent autant de la scène que de trucs plus politisés ou personnels. Egalement 6 pages de chroniques raz la gueule, restant souvent dans un registre fast or die. On trouve pas mal de contacts, dont un mini scene-report d'Uzbekistan (en ex-URSS). Et aussi un texte sur l'industrialisation. La mise en page ciseau/colle rend la lecture dès plus agréable. Soutient! (Sinsoulieu Arno / 94 rue de Comines / 59890 Quesnoy sur Deule / xarnoxhosoix@hotmail.com)

FULL OF SHIT / BAVARDAGE (prix libre – 128 pages A5)

Lorsque les deux meilleurs zines de St Etienne s'associe, ça cartonne grave! Le boulot présent ici, est exemplaire. Et y'a matière à lire, puisque le nombre de pages approche 130! Le format est à l'italienne, horizontal. Entamons la lecture de FOS. La présentation rend super bien, avec principalement du texte blanc sur un fond noir et pas mal de collage. Plusieurs interviews, avec SHARON STONED (HX sXe très rapide de Malaisie). C'est cool ça! Par contre, pourquoi c'est toujours en anglais? La flemme de traduire?? Ensuite c'est NOOTHGRUSH (sludge US. Elle date de 1999! Sûrement sorti du grenier par l'ami Flox!). CTB prend la suite. C'est un groupe punk féminin de St Etienne, avec Elsa de BAVARDAGE à la basse. On y parle de sujets intéressants, comme le monopole masculin/blanc dans la scène, du féminisme, des prisons,

ou encore de l'Algérie... Vraiment bien. LA SOURCE FURIEUSE termine le bal. C'est une asso de concerts à Montbrison. Là aussi, pleins de choses intéressantes sur l'organisation de concert. Sinon, comme d'hab, des chroniques, des live-reports (la tournée RETCH/TWIST), et un petit texte sur le privilège de vivre en France (il aurait mérité d'être plus développé, mais dans l'ensemble, je suis d'accord). Place maintenant à Elsa et son bébé BAVARDAGE. La présentation est plus bordélique et amusante, avec moult collage, dessins, textes à la main... C'est super! Ça vie! Coté interview, pas grand-chose, hormis un court entretien avec ECOWAR. Mais peu importe, car le reste, c'est du béton! La miss bouge beaucoup, donc on trouve de nombreux live-reports (en Allemagne, Belgique...) Elle a aussi voyagé en Irlande, et nous a ramenée dans ses valises, pleins d'infos sur ce pays et sa scène DIY. Pleins de chroniques, et de belles photos live. On remarque aussi de nombreux textes d'opinions ou d'infos. Je retiendrais celui sur les keeper (une alternative au tampon et serviette hygiénique). Bon c'est pas le truc qui me concerne, mais c'est toujours cool de découvrir quelque chose, surtout via un zine. On revient aussi sur le génocide au Rwanda (et l'implication de la France). J'en avais déjà entendu parlé, mais je n'ai jamais saisi l'opportunité d'approfondir le sujet. Voilà qui est fait! Y'a encore d'autres choses, que je vous laisse découvrir par vous-même. Zines à soutenir! (Elsa Chevrier / 8 rue Etienne Baisson / 42000 St Etienne / raoul@no-log.org)

KLASH!! # 1 (5€pc – 40 pages A5)

C'est pas vraiment un zine, mais plutôt un manga amateur. Amateur certes, mais de qualité. Pour un premier volume, on peut dire que le paris est réussi. Bonne présentation, avec couverture en couleur. Le dessin, très vif, colle bien à l'ambiance baston et fun de ce manga. On pensera à des trucs comme GTO, TOUGHT... Le scénario tourne autour de la breakdance, entre les embrouilles des p'tits caïds et des battles de danse hip-hop. Ce n'est que le premier chapitre, donc pas trop évident d'en dire plus pour l'instant! C'est pour ça que j'attends la suite pour me prononcer. Mais à première vue, ça va bien l'faire, surtout que le gars qui est derrière KLASH semble ultra motivé. Alors bonne chance pour la suite! (<http://kl4sh.skyblog.com>)

APATRIDE # 6 (2€pc – 32 pages A5)

C'est la deuxième fois que je lis ce fameux zine. Il a souvent été critiqué dans diverses chroniques, pour ne pas dire carrément descendu par les gardiens de l'ordre moral libertaire! Alors je ne savais pas trop à quoi m'attendre, je voulais me faire ma propre opinion. Bon, ben désolé, mais il n'y a rien de sulfureux ici! Apparemment, on reproche à Aurélie de ne pas avoir de parti pris. Trop skin pour les anarhopunk, trop anar pour les skin... Aurélie, elle s'en tape de ces conneries, elle préfère dire ce qu'elle pense, plutôt que de se ranger dans une catégorie bien précises, pour ne froisser personne. Donc, je pense que toutes ces attaques sont injustifiées et nuisibles. Ok, elle chronique quelques groupes apolitiques, mais elle est toujours claire dans ses propos. Si le groupe à des qualités musicales, elle le dit, mais s'il a aussi des propos louches et ambigus, elle le dit également. Alors où est le problème? Ce n'est pas parce qu'elle chronique quelques lourdauds, qu'elle soutient les fachos. Faut arrêter d'être cons dès fois! Pour en revenir à ce numéro 6, c'est un spécial enfants! Elle a fait des mini interviews pour des enfants de punk ou skin! Avec Zach (10ans), le fils de Liz (DEADLINE), Gloria (4 ans), dont les parents jouent dans MON DRAGON, et Tara (5ans), petite-fille d'un couple redskins (DAL BASSO rds). Elle leur pose des questions toutes simples, sur leur vie, loisirs, sur leurs parents, leurs avis sur le punk/skin... C'est super sympa et original. J'aime bien lorsque Gloria dit "...si, les policiers c'est con hein!" Ahahah, la relève est prête! Il y a aussi un article sur LAS VULPESS, un vieux groupe punk de nanas des années 80's, qui jouait à fond la carte de la provocation. Sinon, les trucs habituels comme les live-report (avec pas mal de photos), des chroniques disques, et zines. Ces dernières sont bien longues. Plus quelques délires en rab. La présentation est simple et sans chichis, dans un format horizontal. Bon zine qui mérite qu'on le soutienne. Aurélie a aussi une petite liste de distro pas cher. (Pas de titre / BP 22 / 31620 Bouloc / birdacrete@hotmail.com / <http://anarkopunk.free.fr>)

BURNOUT # 10 (2€+ port – 78 pages A4)

Encore un bon pavé pour l'équipe de Phil. La présentation est très réussite et renvoie aux zines ricain, façon MAXIMUM ROCK'N'ROLL. Un layout très classe, avec différentes polices d'écriture. Je signalerais juste que la taille des caractères est un peu petite. Faut pas oublier de mettre ses lunettes! Coté interviews, il y a SICBAY, THE RITES, UNEARTHLY TRANCE, BONES BRIGADE, MORGUE, FLOOR, RICHARD DURN, ASSCHEL, SELFISH, RAT BASTARDS, EARTH TODAY. Culte ou underground. HC, trash, sludge ou grind, y'en a pour tout les goûts. Certaines sont en anglais et les questions sont variées. A coté de ça, il y a quelques colonnes d'opinions, un peu de promo pour les amiEs, et la liste de distro de Phil, en fin de zine. Et bien entendu, un nombre incalculable de chroniques disques. De quoi se détruire les tympans! Du bon boulot, j'en attendais pas moins. (Phil Kieffer / 2 rue de la Colinette / 51110 Bourgogne / burn.out@wanadoo.fr)

METALINDIA # 2 (prix? – 44 pages A4)

Un zine DIY dédié au métal extrême, à priori, guère intéressant pour moi... Si j'ai accepté de l'échanger avec un label Turc, c'est uniquement parce qu'il provient de l'Inde! Incroyable! Et e s'il y a des metalleux là bas, peut être y a-t-il aussi des punk? D'ailleurs j'ai contacté ce zine pour en savoir plus, mais pas de retour pour le moment. Il y a pleins d'interviews, comme GRUESOME TWOSOME (grindgore Inde), ROTTREVORE (label d'Indonésie), AAARRRGGGHHH (death-metal Indonésie), HAEMORRHAGE (grind d'Espagne), ABHORRED (death d'Inde) et beaucoup d'autres. Egalement un historique d'IMMORTAL, divers profiles et news de groupes locaux, et pas mal de chroniques. Bon ce sont des chevelus, mais ils ont l'air bien actif. Zine en anglais à découvrir! (metalindia@yahoo.com / www.metalindia.f2s.com)

LELAHEL # 1 (prix? – 36 pages A5)

Encore du metal underground, mais cette fois ça vient d'Algérie! D'ailleurs, on peut y lire un historique du metal dans ce pays. Coté interviews, il y a les plus connus LITHAM (darkdeath algérien), OUT BODY EXPERIENCE (black-metal de Tunisie), KILLERZONE (un groupe de death du Maroc, qui a fait grand bruit en 2003. En effet, les membres de ce groupe et d'autres fans ont été mis en état d'arrestation par la BNPJ. Ils ont été accusés d'avoir ébranlé la fois des musulmans, à causes de CD ou T-shirt jugés sataniste!!!), SUHRIM (un groupe belge qui a joué en Algérie), et le label tchèque BIZZARE LEPROUS. Pas mal de news, des profiles de MELECHESH (black-metal de Jérusalem, qui a aussi eu des emmerdes avec la police, pour cause de satanisme! Il faut savoir que le satanisme est interdit en Israël) et de DUSK (un groupe metal du Pakistan!)... Le zine se clôt sur de nombreuses chroniques internationales. Ecrit en français. (Redouane Aouameur / 4 bis rue Arezki Meziane / 16070 El Mouradia, Alger / Algérie / contact@lelahelmetal.com / www.lelahelmetal.com)

HEY YOU! # 7 (2€+ port – 44 pages A5)

Le numéro 8 est dispo (et même le 9 je crois!), mais comme je n'ai pas eu l'occasion de le choppé, je vous chronique celui-ci! HEY YOU, c'est un esprit bien HC dans une présentation sympa et condensée. Bref, de quoi passer un bon moment avec Rodolphe. Voyons-voir les interviews: un retour sur les STUPIDS, avec un membre d'origine, qui fait maintenant de la drum'n'bass, sous le nom de KLUTE, les locaux THE MAD THRASEURS (bien fun), le label marseillais DISAGREE rds (sympa, malgré ce coté professionnalisation de la scène HC), et enfin KNUCKEDUST... qui n'ont absolument rien à dire. Hé mec, arrête de perdre ton temps avec ce genre de gugusses! Il y a un petit historique des BEASTIES BOYS. C'est vraiment cool, car en fait, je ne connaissais pas grand-chose sur eux. Coté chroniques, elles sont nombreuses et surtout orienté HC et streetpunk, avec parfois du hip-hop. Celles des zines sont fort bien détaillées. Quelques colonnes, rubrique concerts. Et puis 2 scene-report de l'Est, avec la Croatie et la Biélorussie. Super de voir du monde s'intéresser à ces scènes oubliées. Pensez à demander la liste de distro de Rodolphe, au passage! (Bonno Rodolphe / "La Rochette" Foveno / 56140 St Congard / twsheyyou@hotmail.com)

DIARRHEE DU CAPITALISME # 3 (prix libre – 20 pages A5)

Petit zine tout sympathique, fait par un jeune lycéen motivé et enthousiaste, malgré l'édition quelque peu désillusionnée. Apparemment, Julien a dut faire face à plusieurs critiques et commentaires, de la part de "vieux" punk qui sont dans le mouvement depuis fort longtemps. C'est clair que c'est stupide de juger un zine à travers l'âge du rédacteur! Bref, laissons les vieux cons (*j'ai tout vu, j'ai tout fait*) marmonner dans leur coin! Dans ce numéro, 2 longues interviews. DIFFUSONS, une excellente distro de brochures subversives (coucou Nathalie!) et le groupe (de vieux!) PARABELLUM. Ces derniers ont bien joué le jeu et répondu avec sincérité. J'en suis même étonné! Quelques chroniques, des textes persos (sur la virilité) et une auto-interview pour finir. Y'a plus qu'à étoffer tout ça et ce sera parfait! T'as toute la vie devant toi gamin!! (Julien Grunenwald / 11 rue Maerel / 68830 Oderen)

DIMWIT # 4 (prix libre – 36 pages A5)

Encore un joli numéro pour l'ami Johan. Toujours du A5, avec mise en page ciseau/colle, façon Black Lung ou New Wind. Le fond de page en noir, le fait bien. Il y a deux interviews. RADIOBIKINI (HC rapide & politisé de Hollande) et EXCLAIM (thrashcore bruyant du Japon). Ces derniers nous parlent un peu de leur pays, j'suis content! Beaucoup de chroniques zik et zines, suffisamment explicatives. Des comptes-rendus de concerts, dont le Ktown Fest. Celle d'FTX/STRONG AS TEN à Dijon m'a bien fait rire. La p'tite Cécile est une briseuse de tought-guys! Apple power! Pour les gens qui souhaitent aller en Allemagne ou en Pologne, il y a quelques adresses à chopper. Tout au long du zine, vous pourrez aussi lire quelques textes perso. Je m'y retrouve un peu, parfois. Bref, c'est du bon travail! A la même adresse, une liste de distro. (Johan Rageot / 27 A rue Pierre Vaux / 71100 Chalon Sur Saone / lanqt_ner@yahoo.fr)

LE CHAROIGNARD # 4 (5€+ port – 62 pages A4)

Toujours un maximum de films bis pour ce très bon zine, à la couverture couleur. Cette fois, le dossier est consacré au réalisateur bisseux SERGIO GARRONE, un touche-à-tout italien, à qui l'on doit *TIRE SI TU VEUX VIVRE, LA HORDE DES SALOPARDS, LA COLOMBE NE DOIT PAS VOLER, SS CAMP 5, L'IMPORTANT C'EST DE TUER...* Il sait tout faire ce gars, et surtout surfer sur la bonne vague au bon moment, comme tout bisseux qui se respecte! Sinon, il y a les rubriques habituelles. "Santo, Blue Demon & Cie" (des films du Mexique comme *EL HOMBRE Y EL MONSTRUO, ALUCARDA, LA CABEZA VIVENTE...*), "Extrême Cinéma" pour les films chocs (*CRIMES CACHES, FACE A LA MORT, SOCKING ASIA, L'AMERIQUE EN FOLIE...*), Kung-Fu (*SHAOLIN CONTRE LA SECTE NINJA, LA KARATIGRESSE AUX MAIN D'ACIER, L'HOMME QUI DEFIA LA BRIGADE DES TIGRES...* Ca laisse rêver des titres pareils!), Classé X (*LES MASSEUSES DE HONG KONG, PERVERSIONS EN CHAINE, SANS PEUR ET SANS CULOTTE...*), Drive-In (divers nanars, *KILLING SPREE, ABOMINATOR, RASPOUTINE, PANGA LE SORCIER VAUDO, LES LEVRES ROUGES, ROCK ZOMBIES...*). Quelques chroniques zines du même genre, dans les dernières pages. Vive LE CHAROIGNARD et tous ceux qui chient sur le ciné mainstream! (Jean-Sébastien Gaboury / 10 rue de Chaud Four / 54280 Velaine-sous-Amance / j.gaboury@free.fr)

WE'RE GONNA FIGHT # 7 (prix libre – 48 pages A5)

Une fois de plus, Seb nous offre un numéro de ouf! Malgré qu'il soit en anglais, ce zine fait partie de mes préférés. Normal, ça cause sXe, politique, HC, anarchopunk, et surtout c'est 100% international! D'excellente interviews, avec GENERACION PERDIDA (anarchopunk du Pérou), AK47 (HC du Canada, tendance maoïste), KAWAIL rds + MONONOKE zine (héhéhé! En fait, c'est celle qui était parue dans son split zine, mais en anglais cette fois! Au passage, je te balance un gros merci Seb, car j'ai eu plusieurs retour d'Asie grâce à toi!), DONA MALDAD (anarchopunk du Venezuela... beaucoup plus bavard ici!), PROOF DISTRO (excellente distro d'Angleterre, avec pleins de trucs d'Amérique du Sud), et SIN APOYO (anarcho HC du Chili). Y'a de quoi s'occuper un moment! Bien sur les questions sont super intéressantes et pertinentes (voir celle d'AK47). On apprend pleins de choses sur les scènes, ou sur la situation sociale de ces différents pays. De très longues chroniques, qui poussent la réflexion bien loin. Un WGF sans scene-report cela ne se fait pas! Donc ici, on trouve des infos sur le punk au Pérou, en Israël, et en Malaisie. Divers news et plusieurs textes d'opinions qui vont encore faire grincer quelques dents! Que ça vous plaise ou non, être punk ou anarchiste en France n'a rien de dangereux, ce qui n'est pas le gars dans d'autres parties du globe. Alors par pitié, arrêtons de jouer aux "je suis plus opprimé que toi", ne serait-ce par respect pour nos amiEs punk du tiers-monde. Et restons solidaire! Sachez que vous trouverez une bonne partie de ce numéro, dans le numéro 5 de CONTRE CULTURE (zine de l'Anarcho Punk Fédération), en version française. (WGF / 8 crs Gambetta / 69007 Lyon / xwqfx@yahoo.com)

TAKE NO HEROES # 1 (1€+ port – 20 pages A4)

Nouveau zine sans prétention. C'est marqué sur la couverture! Ca se lit tout seul. Même un type bourré peut y arriver! L'axe musique/politique est bien dosé, et c'est orienté skinhead, de gauche évidemment. Y'a même une imagerie un peu coco! Voyons les interviews maintenant. Il y a LOS FASTIDIOS, le RASH Québec, le zine NO GOVERNMENT et le groupe REDWEILER. Ces derniers sont de Bordeaux, et remettent bien les apos à leur place. J'aime bien lorsqu'ils disent: "*Selon moi le mot skinhead est apparu dans un certain climat social bien spécifique, ce qui en fait que ses racines ne sont pas apolitiques au sens pur du terme*". Ca a le mérite d'être clair! Comment peut-on se réclamer appartenant à la classe prolétaire et apolitique en même temps? Ca n'a aucuns sens! Il y a aussi un petit texte sur l'homophobie et quelques chroniques. Le seul défaut c'est qu'il y a trop d'espace vide. Il y a un moyen de mettre pleins d'autres choses je pense. M'enfin, ça le fait tranquille pour un premier numéro. Attendons la suite. (Pas de contact! Trouvé chez Solitude Urbaine)

PAS DE TITRE # 1 (2€+ port – 32 pages A4)

Comme expliqué dans l'édition, il n'y a volontairement pas de titre sur la couverture. On peut tout de même le considérer comme étant le numéro 8 de GROBADER. Dans le fond, comme dans la forme, ça ne change rien, hormis un nombre de pages plus réduit. La force du zine reste la même, à savoir des interviews très vivantes, plus proche d'un réel échange que d'un simple jeu de question/réponses. Les groupes présent sont SICK OF IT ALL (toujours sincère et dispo, après plus de 15 ans), THE BELLRAYS (soul punk conscient), MUNICIPAL WASTE (bof bof, pas très convaincant, pas grand-chose à dire), PSEUDO HEROES (side-project de DOWN BY LAW), et les politisés STRIKE ANYWHERE. Leur discours sur les keufs tiens la route. Le reste des pages est consacré à des chroniques détaillées ou en vrac. Présentation sobre et classe. (Eric Vitre / 19 rue de Belgique / 49100 Angers / grobaderic.888@libertysurf.fr)

RIOT # 1 (prix libre - 84 pages A5)

Ce nouveau pavé en papier nous offre de quoi nous occuper un bon moment. Beaucoup de choses à lire, tellement que je ne vais pas m'amuser à tout énumérer! RIOT regroupe des textes, fiches pratiques et infos ou conseils politico-subversifs. Y'a pas mal de trucs qui tournent autour de l'anarchisme, mais aussi sur le travail, le sabotage, le contrôle et les moyens de fraudes dans les transports en communs, le vol et le don à l'étalage, le self-défense juridique, l'autogestion, la sexualité, la peine de mort, les nanotechnologies, le nucléaire... Des trucs sur RAPACES (groupe rap anti-marchand), le collectif PROFANE EXISTENCE, le groupe electrorap KLF... Plusieurs chroniques, des recettes, et de nombreux contacts. Ça me fait surtout penser au zine STREET TRASH, dans une forme plus sommaire. Seule l'émeute paie! (riotmag@no-log.org)

WARNING # 1 (2€+ port - 28 pages A4)

Ca vient de Portland (USA) et ça se voit! Visuellement, c'est total anarchopunk avec pages noires, typo machine à écrire, collage dans tous les sens... Ça le fait, même si parfois je trouve les pages surchargés, mais ça c'est une question de goût. Le papier est de qualité et fort épais. Un sommaire bien crusty et rawpunk, avec KONTATTO d'Italy, les légendaires DISCHARGE, BLOOD SPIT NIGHTS (USA), et une vieille interview de WRETCHED (sortie du zine allemand DE MINIMA et datant de 1985). Pas de chroniques, mais plusieurs profils de groupes locaux. (WARNING / PO box 40113 / Portland-City / OR 97240 0113 / USA)

BARRICATA # 13 (2,50€- 64 pages A4)

Décidément, le zine du RASH Paris est comme le bon vin, plus le temps passe et plus il se bonifie! Parole de straight edge!! On trouvera encore pleins de choses intéressantes à lire, comme les interviews de THE OPPRESSED (précurseur du SHARP en Angleterre), les STAGE BOTTLES, ainsi que des articles sur le black metal nazis, Nathalie Ménigon (membre d'Action Directe), l'écrivain Fajardie, divers infos sur les prisons ou encore l'antifa. De nombreuses chroniques, que cela soit pour les disques, zines, ou bien livres. La plus grosse partie du zine est le dossier "The Other Side Of America". Une façon de regarder les Etas-Unis d'un œil différent, en nous montrant ses meilleurs cotés subversifs et militants. On y trouve de longues interviews ou textes. Avec entre autres le graphiste Winston Smith (les pochettes des DEAD KENNEDYS), la résistance hip-hop underground, la répression sécuritaire à Washington, Noam Chomsky, PROFANE EXISTENCE, BEHIND ENEMY LINES, ANTI-FLAG, le syndicat IWW, l'American Indian Movement, Leonard Peltier... Tout n'est pas perdu chez Bush. La résistance existe et BARRICATA nous le prouve. Rien d'autre à dire. Lisez ce zine, un point c'est tout! (Crash / 21 ter, rue Voltaire / 75011 Paris / rashparis@no-log.org / www.contre.propagande.org)

SEDITION # 5 (gratuit - 52 pages A4)

L'équipée de Bordeaux tient le cap, avec ce 5^{ième} numéro. Il y a toujours autant de pub, mais c'est le prix à payer pour faire un (pro)-zine imprimé gratuit. Certes, il y a de la promo pour Overcomes ou Relapse, mais également pleins d'obscurs petits labels DIY. J'vous dirais, que pour moi, ça veut pas dire grand-chose. Il suffit de regarder comment fonctionne ces soi-disant labels DIY, où professionnalisme rime avec distribution exclusive... SEDITION se trouve à l'intersection de diverses scènes HC... Preuve en est, avec la présence du squat UNGDOMSHUSET (Danemark), du label Profane Existence, du groupe REQUIEM (ex-CATHARSIS). Ces interviews sont intéressantes et ne focalisent pas sur l'aspect musical. De l'autre côté, il y a des groupes comme HELL WITHIN, ABANDON, CORTEZ, TOKYO SEX DESTRUCTION, HIGH ON FIRE et le label Pyrrhus. Hormis cette dernière, elles sont beaucoup plus orientées musicales, et les réponses sont le plus souvent anecdotiques! Souvent comme ça avec les gros groupes. A qui la faute? Aux groupes qui n'ont rien à dire ou bien aux zines qui posent des questions bateau?? On trouve aussi de nombreuses chroniques musicales, variées et détaillées. Mais toujours pas de zine! Pour terminer, il y a la seconde partie du live-report d'AMANDA WOODWARD aux USA. J'aime bien lire ce genre de truc, c'est drôle et pleins d'anecdotes. (Exutoire / BP 073 / 33031 Bordeaux cedex / seditionzine@hotmail.com)

ONE STEP AHEAD # 6 (1€+ port - 16 pages A5)

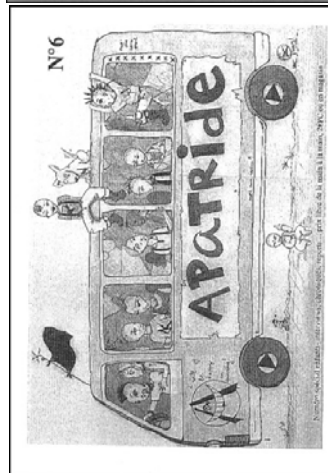
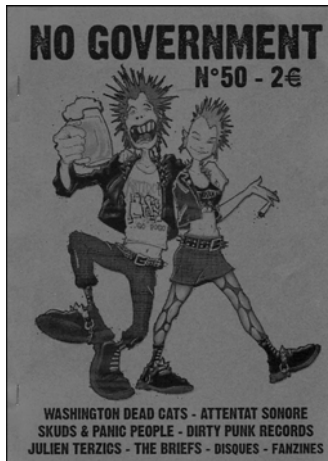
Ca fait un petit moment que je n'avais pas eu ce zine dans les mains. Je pensais même qu'il n'existait plus. Que nenni! Plus en forme que jamais, il se permet même le luxe de faire une interview avec 2 monstres du HC qui répondent en même temps: SICK OF IT ALL et 7 SECONDS. Excellent! L'autre, c'est les politisés INER TERRESTRIALS. Les questions sont bien abordées. Les chroniques se limitent à la musique, mais elles sont très variées et pas uniquement consacrées au punk HC. On trouve aussi un article sur les OGM. Présentation simple pour un résultat efficace. (Sam Le Douarin / 8 rue de Brest / 35000 Rennes / oxsxa@negative.org)

EARQUAKE # 87 (3 timbres - 24 pages A5)

Certes le rythme de sorti d'EARQUAKE s'est fortement ralenti depuis quelque temps, mais c'est toujours un bonheur de le recevoir. Une seule interview, avec le groupe FLOGGING MOLLY, punk folk, entre DROPKICK MURPHYS et les POGUES. Les questions sont intéressantes, et parlent par exemple de la surenchère de l'alcool, du folk, de l'industrie musicale... Quelques news aussi, et surtout pleins de longues chroniques musicales et zines. Ça restera une influence majeure pour moi! Tiens bon Fred, le cap du numéro 100 approche! (Frédéric Leca / 55 rue St Jean / 88300 Neufchâteau / earquake@gmail.com)

CLICHE # 7 (prix libre - 40 pages A4)

Ca s'appelle Cliché, mais faut pas forcément y voir un truc stéréotypé. Alors pourquoi ce nom? J'en sais rien moi! Peut être faut-il y voir une métaphore, chaque textes pouvant être considérés comme un instantané de la vie de Florian, l'auteur de ce zine personnel. Un zine intime même, car Flo n'hésite pas à se dévoiler et à mettre son âme à nu. Flo nous invite à le suivre dans sa vie, via quelques textes, comme celui sur son taf d'été dans un CE (au passage, j'ai reconnu plusieurs collègues de travail), ou encore cette folle histoire de chasse à la chauve-souris! Son sens de l'écriture est d'une maîtrise absolue, proche de la littérature. D'ailleurs, en fin de zine, il y a une nouvelle, assez gore. Coté zik, quelques zines sont disséqués avec passion, et les chroniques disques sont très nombreuses. Elles sont surtout orientées HC moderne. N'oublions surtout pas la longue interview d'Alice, de VIVA LA VYNIL (www.vivalavynil.com). Ce site web comprend une énorme base de données sur la scène HC. Si vous cherchez des infos sur le pressage de votre skeud favori, c'est ici! VIVA LA VYNIL, c'est également un forum et une liste d'échange. Un bon zine qui sort des sentiers battus. Vite, le 8! (Schall Florian / 7 rue de la Monnaie / 57000 Metz / the-dead-kid@hotmail.com)



PHILIPPINES SCENE REPORT 2004

Salut à tous! Ici Emmanuel Jasmin du zine RESIST TO EXIST et DELUSION OF TERROR PRODUCTION. Je vais essayer de vous donner des infos sur ce qui se passe dans notre scène, à l'autre bout de la planète. D'abord, je vais vous en dire un peu plus sur notre pays. Pour ceux qui dormaient pendant les cours de géographie, les Philippines sont un ensemble d'îles situées dans le Sud-Est de l'Asie. Les pays voisins sont la Malaisie, l'Indonésie, Brunei, Singapour, la Thaïlande, le Vietnam, pour en nommer certains. Il y a environ 7100 îles, qui sont divisées autour de trois îles plus importantes: Luzon, Visayas et Mindanao. Le peuple d'ici est ethnologiquement lié avec les Malais, bien qu'il y ait également de nombreuses tribus indigènes. La population est de plus de 84 millions d'habitants, et elle est toujours en croissance. La capitale du pays est Manille, située dans la région Metro Manilla, connus aussi sous le nom de National Capital Region (NCR). Elle se trouve sur l'île de Luzon, où le prétendu "siège de la puissance" de la nation est censé être. Les langages principaux sont le tagalog et l'anglais, sans oublier les nombreux dialectes différents, suivant les régions du pays. La situation économique et politique n'est pas très stable, du fait de la corruption éfrénée des gouvernements. C'est pourquoi la majorité de la population d'ici vis sous le seuil de la pauvreté, avec beaucoup de chômage et autres merdes que l'on attribue en générale aux Tiers-Monde. La scène punk des Philippines est née aux débuts des années 80's, même si elle beaucoup moins connue que celle des USA ou du reste du monde. Je n'en parlerais pas, pour la simple et bonne raison que je n'y étais pas, et donc mes connaissances concernant les premiers jours de notre scène, seraient trop insuffisantes. Je n'aimerais pas oublier des épisodes importants! Eh, n'oubliez pas, j'étais trop jeune à l'époque! Le but de mon scene-report est de vous apporter les infos nécessaires au sujet de notre scène underground bien-aimée, avec le meilleur de mes connaissances! Alors, allons-y!

GROUPES:

AGE OF DECOMPOSITION (AOD) est un groupe de grindcore basé à Cavite. Ils sont sur "This Is Cavite, Not LA", une compilation CDR, sortie sur Take Four, et sur la compile du zine No Bullshit "No Bullshit vol 1". Ils ont réalisé un split CD avec un groupe death/grind de Quezon City, DECADENCIA. www.ageofdecomposition.tk

AGGRESSIVE DOG ATTACK (ou ADA) est le plus vieux groupe de San Pedro (région de Laguna). Ils sont ensemble depuis plus d'une décennie, avec quelques légers changements de line-up. Ce groupe joue du hardcore punk cru et intense, avec une voix hurlée bien niquée. Leurs textes sont bien politisés, avec tout de même une bonne dose d'humour et de sarcasme. Ils ont 3 réalisations. La plus récente est la split K7 avec NSA. Ils sont aussi sur la compile CD "Blast From The East" (Life On The Edge rds, Malaisie), avec 4 groupes d'Asie du Sud-Est (LEAD II NITRATE de Singapour, OPUSAN BANGSAT d'Indonésie et NYIBLORONG de Malaisie). boibaboi@yahoo.com

AFM – Un trio punk hardcore de Naic, Cavite. Si je ne me trompe pas, AFM vient de ATONAL FRACAS MUSIC. Ils ont une demo 7 titres, avec un son bien lo-fi. afm_120ml@yahoo.com

AMMUNITION est un groupe de metalcore de Sta Rosa, Laguna. Ils ont un album intitulé "Infinite Suffering" sorti sur Railroad rds et contenant 11 titres de pur metalcore attaque. railroadrecords@hotmail.com



ANGST – Groupe HC/crust de Davao City. Ils ont récemment fini leur demo 5 titres sur CDR. Un des groupes les plus actifs de la scène de Davao, ces derniers temps. sullenseed@hotmail.com

BACKFIST joue un putain de powerviolence influencé par SPAZZ et ce genre de truc. Beaucoup de leurs chansons sont à la fois drôles et sarcastiques. Ils ont une demo CDR sur Take 4 rds, "The Boys From Golden Harvest". Ils ont aussi participé à des compilations, dont "This Is Cavite, Not LA".

BAD OMEN est un groupe de punk rock ayant débuté au début des années 90's. Ils jouaient du punk 77 avant, mais maintenant leur son se rapproche du type punk mélodique, genre Epitaph ou Fat Wreck rds. Ils ont déjà 3 albums. Ils devraient réaliser leur nouveau skeud avant la fin de l'année.

BYSTORM – Ce groupe me rappelle les débuts d'INTEGRITY et quelques groupes de HC métallique du milieu 90's. Beaucoup de titres de leurs chansons sont écrits dans notre langage natif (le Tagalog), mais ils chantent en anglais. Ils ont un split CD avec SAUNA (Batangas City), qui a été réalisé par Take 4 Collective. danglecores@hotmail.com

CATALEPSIS est le seul groupe de la scène de Lucena City à jouer du grindcore brutal et bourre-pif. Ils ont réalisé une demo CD 6 titres, qui comprend une reprise d'AGATHOCLES. Ils viennent d'apparaître sur un 4 way split CDR, avec des groupes locaux de crust/grind, comme MASTIFICATION, PARACONFLICT et CRUSTRATION. Fortyfive666@yahoo.com

CHOKECOCOL est un groupe de HC entièrement féminin (Lucena City). La moitié des membres du groupe ont joué pour UOM. Je les ai récemment vus à un de leur concert et leur son semble être plus tendu, avec quelques éléments plus thrash. auntiexrst@yahoo.com flocerfida@slayerized.com

CO-ARSE est dans le trip raw HC/crust. La moitié des membres (chanteur et guitariste) viennent du maintenant défunt groupe crust, LIE DETECTOR. Ils ont déjà une demo CDR (9 titres live) qui contient quelques reprises d'INDIGNATION, DISSOBER et SHOS. Ils vont également être sur un split CD, avec KURWA APARATA, d'Australie. verbal_offense@yahoo.com

CONTRASTING MINDS – Voici un side-project des gens de NO DESCRIPTION, STANDFAST et SABLAY. Ils jouent une fusion entre street-punk et crust. Ils ont une K7 demo 6 titres, qui n'est pas encore dispo. ititekup@yahoo.com nobodyowns69@yahoo.com

CRUSTRATION est un nouveau groupe de Davao City, qui fait du crust avec quelques parties grind. D'après ce que j'ai entendu, ils sont déjà une demo, qui n'a pas eu la chance de tomber entre mes mains. Quelques membres du groupe sont impliqués dans Sullen Seed Production. www.crustration.tk jesuscrustus@yahoo.com

DANCE OF DECLINE joue du brutal mosh metal, avec un chant féminin bien rageur. Le groupe est influencé par WALLS OF JERICHO et le HC du début 90's. Si vous voulez savoir à quoi cela ressemble, choppez leur K7. Forthekids666@yahoo.com

DECAY – Tornado de Baguio City. Ils jouent une mixture de HC et de death/thrash. Ils ont un album nommé "Driven By Death", dispo sur Railroad rds.

DEFIANT est le premier groupe metalcore de Baguio, et joue dans une veine EARTH CRISIS, ALL OUT WAR, avec des vocaux genre BLOODLETISH. Ils ont jusqu'à présent 3 réalisations, dont l'album "Devastation" et un split CD avec des camarades de Baguio, le groupe de HC LIMIT BREAK, sur Railroad rds. jiandefiant@lycos.com

DEMI URGE est un furieux trio metalcore de Makati City. Ils viennent juste de sortir leur CD éponyme sur Maim rds. Il contient 9 titres de metalcore rentre-dedans, avec des textes qui discréditent les organisations religieuses. Leur CD comprend également une partie multimédia. demiurgos@gmail.com isa@l-manila.com.ph

DISABUSE est un groupe crust/grind basé à Sampaloc, Manille. Ils sont apparus sur divers compile K7 DIY ici et ailleurs. Ils ont un split CDR avec les crusty Malais de PARKINSON, sur OWL rds (USA). J'ai entendu dire qu'ils devaient réaliser un nouvel album prochainement et,

si tout va bien, quelques split avec des groupes crust locaux ou étrangers. Alors attendez de voir ça. discourse77@yahoo.com

DISKONTENTO est un nouveau groupe de Manilles, qui est dans le trip crust/grind, style ULCERRHOEA et AGATOCLES. Je les ai vus live, et ils sont tout à fait ok. Ils ont prévu d'enregistrer quelques morceaux, et sont dans l'attente d'un split sur K7. C'est un side-project de DISABUSE, SABLAY et STANDFAST.

EMANCIPATOR – Un groupe crust de Davao, influencé par JOBBYCRUST, avec chant féminin. Ils ont une demo appelée "Holocaust".

FALL FACE FIRST – Métallique HC de San Pablo. Ça joue dans le style VOD et HATEBREED. J'ai entendu qu'ils devaient enregistrer leur matos bientôt.

FEUD – Tuerie du Sud-Ouest de la scène de Cavite. Si vous kiffez les groupes qui font du HC thrash ala BLOODPACT ou VITAMIN X, alors choppez ce groupe. Ils ont déjà plusieurs réalisations à leur ceinture et apparaissent sur diverses compilations internationales comme "Take No Heroes", "Hardcore Attack vol 1", pour en nommer quelques-unes. Le dernier album "Battling Bastards Of Freedom" a été réalisé par Take 4, avec la collaboration de quelques labels étrangers comme 625 rds, Boisleve et Where's Your Anger rds. xstepforwardx@yahoo.com

G.I & THE IDIOTS – Ils sont de retour après une longue période d'absence. C'est cool de voir que de vieux punk sont toujours impliqués dans la scène et se produisent encore sur scène. Ils ont sorti 2 albums, "Fascination World Of Garbaeg" en 1986 (sur TRC) et "Technology Eats The World" en 1995, sur Recycled rds. Si vous êtes dans le punk hardcore rapide, avec des textes sarcastiques et moqueurs, vous devez vous intéresser à eux. J'ai entendu dire que Life On The Edge rds (de Malaisie) prévoyait de réaliser leur discographie sur CD.

GUT REACTION est un trio, side-project, formé par des gars de THE BEAUTY OF BOUBT et G.I & THE IDIOTS. Ce groupe balance un bon vieux punk rock à l'ancienne. Je crois qu'ils sont en train de terminer leur enregistrement. alroy9@yahoo.com

HALF THE BATTLE est un nouveau groupe qui tape dans le old school rapide. Leur son me rappelle AMERICAN NIGHTMARE et FINAL EXIT. Ils ont une demo CDR 7 titres, qui est donné gratuitement par le groupe. Un des meilleurs groupes apparus cette année. Easy@sxe.com ou posicore_pao@yahoo.com

HOLDING HANDS joue un punk rock mélodique et entraînant, similaire à ATARI ou NEW FOUND GLORY. Ils ont une demo sur CDR à découvrir, que je n'ai jamais écouté. Peut être parce que je ne suis pas trop porté sur ce style de punk, mais si ça vous branche, vous devrez les aimer.

HUMAN MASTICATION est un groupe de grind/death, près de Davao. Si votre truc c'est les groupes comme DYING FETUS, alors ils sont pour vous. Ils ont un split CD avec ROTTEN COLD (d'Australie) sur le label Reverb Productions, de Malaisie. www.humanmastication.cjb.net gee@totaldeath.com

ILL ASKATRACH a commencé à jouer du HC avec une touche de rap metal. De nos jours, ils sont dans le fastcore, avec quelques influences thrash. Ils ont une demo CD "Geeky Noise Euphoria" sur leur propre label, Whatcore rds.

ISTUKAS OVER DISNEYLAND – Ils jouent du punk/oi vraiment entraînant, influencé par des groupes comme COCKSPARRER, RED ALERT et THE BUSINESS. Ils ont un album "All Been Said Before" sorti sur leur propre label, Love From Hate rds. Ils viennent de sortir un split CD avec un groupe d'Indonésie, CRASHED OUT, sur Maloka et WFG rds, de France. Ils ont aussi enregistrés 12 titres demo, qui sont en attente d'une réalisation cette année. Ils cherchent du monde pour les aidés avec cette réalisation. Mon groupe punk/oi local favori!!! info_oi@yahoo.com (dc – Je confirme que ce groupe est terrible!)

ISVARAH joue du HC fortement métallique, avec quelques traces de crossover. Certains de leurs membres jouent dans AOD et BYSTORM. J'ai entendu qu'ils devraient réaliser quelque chose, bientôt. contentwithdying@hotmail.com

KILLRATIO – Un nouveau groupe qui joue du HC d'influence Scandinave, avec quelques breakdowns. Énergique et puissant. J'ai vraiment hâte de les voir jouer sur scène. Espérons qu'ils sortent bientôt quelque chose. midnightcadence@yahoo.com



KONTRAKLASSE est un nouveau groupe formé par le batteur de RED CORPSE. Ils sont dans le crust, avec un double chant. Ils ont une K7 répète intitulée "Results Of Terror". Ils doivent bientôt sortir leur album "They Lie, We Die". kontraklasse@pinoypunks.com noisecore18@hotmail.com

LEFT OF CENTER joue du punk mélodique, assez similaire à FACE TO FACE. Ils ont déjà 2 albums, dispo sur SRA rds, de Cebu City. www.leftofcenter.s5.com

MARCOS CRONIES est un groupe d'Angeles City qui joue du ska traditionnel, virant sur le 2-tones. Ils ont déjà un album CDR, sur Shameless rds. Ils apparaissent également sur diverses compilations.

MEA CULPA – HC métallique (de Cebu) avec pleins de mosh-part infernales. Ils ont un split CD avec un autre groupe de HC, également de Cebu, sur SRA rds. meaculpacrew@yahoo.com.sg

MILITANT MINDS est dans le crust avec textes politisés, chantés dans notre langue native. Un de ces quelques groupes de San Pedro qui sont dans ce genre de trip. Ils sont toujours sur la réalisation de leur demo.

MINORITY BLOCKS c'est du punk lourd, influencé par le punk anglais de 1982, comme GBH, CHAOS UK et EXPLOITED. Ils ont un album 15 titres "We The Minorities" sur SRA rds. Ils participent à la dernière compilation de SRA "Eight & Counting" et à l'album tribute à TRC, sur Middle Finger Production, où ils font une reprise de IOV "Gorvachev Attack". bernadale@yahoo.com

MY BROTHER THE BASTARD est un duo crusty, près de San Pedro, Laguna. Le groupe est composé de deux frères, qui tente de créer une zik crust.

NO DESCRIPTION joue un mélange de oi, street-punk et crust. Comme l'indique leur nom, c'est un peu dur de décrire leur son. Je les ai vus jouer et c'est assez cool. Espérons qu'ils sortent une demo bientôt. Nobodyowns69@yahoo.com

NSA joue du punk hardcore d'inspiration old school. Selon mon opinion, c'est un des groupes actuels les plus prolifiques de notre scène, en matière de production. Leur but est de réaliser 9 albums (ils en ont déjà 7) et ensuite ils arrêteront. Voici un scoop à propos de NSA: Ils utilisent leur nom, pour titrer chacune de leurs productions. "No Strings Attach", "No Stereotype Allowed", "Nobody Shits Anyone"... Peut être le même genre de concept que MDC. Leur dernier truc est une split K7 avec ADA.

NUCLEAR PUNISHMENT joue du HC metal avec des vocaux brutaux, style arrachage d'intestins! Ils n'ont rien réalisé pour le moment, bien que j'aie entendu dire qu'ils entraient en studio pour enregistrer leur matos. posicore_pao@yahoo.com

PARACONFLICT est un groupe anarchopunk qui vient du même endroit que COARSE et DISABUSE. Leurs textes parlent des abus de la police, de la militarisation et des droits de l'homme. Ils ont réalisés une K7 demo "Fascist Terror" il y a quelques années. Maintenant, leur son est plus dans le genre crust/grind. Ils ont une nouvelle demo 8 titres, enregistrée live, en studio. Elle comprend une reprise de MASHER. D'après ce que je sais, elle devrait sortir sur un label du Japon. paraconflict@yahoo.com cruelattack@yahoo.com

PLAY est dans le HC à tendance thrash. Ils jouaient du punk mélodique avant, mais ont décidés de faire quelques chose de plus rapide et lourd.

Ils préparent leur demo.

RDA, pour RAPIDE DEPLOYMENT ACTION. C'est une des plus vieux groupes punk qui existe dans notre pays. Ils sont là depuis le début des 80's. Ils font du HC old school un peu bordélique. Ils ont seulement réalisé un album "*Brave United In Trust*" en 1986. Ils n'ont rien fait de nouveau depuis, sauf un morceau, apparu sur la compile "*Up Yours*" en 2000.

RICHARD COLLIER joue du punk mélodique, style ATARI et ALKALINE TRIO. Ils ont fait deux productions, un album "*Bid Time Return*" et un CDR avec 4 morceaux acoustiques. Ils préparent leur nouvel album, qui devrait probablement sortir sur Take Four.

SA17 joue du HC, parfois limite powerviolence. D'après ce que je sais, ils ont une demo, mais je ne l'ai pas écouté, alors je ne peux pas vous dire comment cela sonne.

SAUNA est un nouveau groupe de la périphérie de Batangas City. Ce groupe contient des membres, de FORGIVENESS DENIED (rip). Ils sont annoncés comme la réponse philippine à CONVERGE. Je les ai vus joués plusieurs fois, et ils sont très bons sur scène. Ils ont un split CD avec MANILA'S BYSTORM, sur Take Four.
saunalabyrinth@yahoo.com www.geocities.com/saunalabyrinth

SEDITION s'est formé pendant l'année 2000 et est basé à Malate. Ils font du crustcore avec double chant. Les membres du groupe sont aussi impliqués dans SYSTEM CATASTROPHE et NSA. Ils doivent réaliser un album. stateofshockdistro@yahoo.com

SETTLE DOWN fait dans le punk mélodique, avec touche emo. Ils ont déjà réalisé leur demo. Ils ont également un split CD avec SAN PABLO CITY'S VILLAGE IDIOTS, intitulé "*Split End*" sur Under Acid Cow Art Collective.

SHRAPNEL est dans le old school HC, avec quelques pointes new school, dans certaines parties. Ils ont réalisés 2 albums. Ils devraient figurer sur la compile de SRA "*Eight And Counting*". Un troisième album est en route et devrait s'appeler "*Unreal And 15 Minutes Of Daylight Left*". www.shrapnel.s5.com weigner@eudoramail.com

STANDFAST est un groupe anarchopunk de Manille, mené par deux chants féminins. Le groupe a déjà une demo CDR et prévoit quelques split avec des groupes locaux. Standfast_ph@yahoo.com
www.geocities.com/endless_resistance/main.html

STRAP ON 7 INCH joue du punk-rock efficace et mélodique, avec des influences à la NOFX et LAG WAGON. Ils ont un album auto-produit "*Products Of Urban Discontent*". Ils apparaissent également sur la compile du collectif Maim, ainsi que sur le tribute à TRC, où ils reprennent un classique de BETRAYED, "*Never Meant To Be This Way*" (sur Middle Finger rds).

THE BEAUTY OF DOUBT est un groupe composé par des membres de NO FUCKING MORALS, MINDRAPE et FREE FOR ALL. Ils font du hardcore mélodique, avec parfois des touches emo. Dans le style, ils me rappellent BAD RELIGION. Ils ont un CD 8 titres, intitulé "*Everything Ends*", réalisé sur leur propre label, Counterflow. Ils doivent aussi enregistrer un nouvel album cette année. thebeautyofdoubt@yahoo.com

THE KIDS ARE DRUNK est un des quelques groupes punk existant dans la province de Pangasinan. Ils sont dans le hardcore old school, un peu thrashy sur les bords. Ils n'ont rien réalisés pour le moment.

THROW – Voici un nouveau groupe formé par le chanteur de DEAD ENDS, Mr Al Dimalanta. Ils jouent du vieux hardcore, parfois proche du crossover. Ils ont un album éponyme, sorti sur leur label, Throw Inc. J'ai entendu dire qu'ils avaient un nouvel album, qui devrait être prêt avant la fin de l'année. www.throw-ph.com

YFC c'est 5 fous d'Imus (Cavite) qui jouent du hardcore thrash, avec des textes en Tagalog. Ils apparaissent sur la compile "*This Is Cavite Not LA*". www.geocities.com/yfccavite

VERTIGO est un trio hardcore formé en février dernier, par Grandpa Ab (de CO-ARSE), avec son jeune frère. Beaucoup de leurs textes traitent de la guerre. J'ai entendu leur K7, et ça le fait bien. Le groupe recueille plus de matos, pour pouvoir l'utiliser dans un futur proche. orlydingo@yahoo.com

ZINES:

BETLOGGS est le zine punk HC de Boi, du groupe ADA. Ce zine

parle aussi de politique, d'environnement... 6 numéros sont dispo et le nouveau arrive. boibaboi@yahoo.com

COFFEEMUG est un zine personnel et punk du même endroit que Thought Market. Fait par le bassiste de MDP.
coffemugazine@yahoo.com

CONSPIRAZINE est un zine complet, fait par Jep (de Makati), qui faisait le défunt zine Have U Zine Ur Life. Je crois que le nouveau numéro doit sortir avant la fin de l'année. Ce zine contient les trucs habituels, comme des interviews, chroniques, news... Jep_peligro@yahoo.com

CRAPSALAD est le zine de Sannee. Un zine classique qui est également accessible en ligne. www.crapsalad.cjb.net

ELBOW READ est un petit zine photocopié de San Pedro, fait par Tomas. Un zine de punk HC, avec des essais, des colonnes, quelques trucs spirituels... www.elbowread.cjb.net tomaas@jesuskickass.com

FUCKED BY CONDITION – Un zine qui comprend des trucs qui intéresseront certains éditeurs. Il y a quelques interviews, avec des photos cool. Deux numéros et un troisième en préparation.
riotcore_eve@fuck-authority.com

GRAN PELIGRO est un nouveau zine, d'un gars nommé Jay (Antipolo City). Il a déjà fait 2 numéros. Ça couvre le hardcore/crust et ce genre de truc. Je ne l'ai jamais lu, donc je ne peux pas en dire d'avantage.
Granpeligro@eudoramail.com

KEEP DA FAITH – Le zine de Reypeace, qui chantait dans le groupe BIOFEEDBACK, aux débuts des années 90's. Un des meilleurs zines locaux. Deux numéros de sortis, et la suite arrive. Il faisait aussi le zine ANTI, auparavant. ss_wolfpack@yahoo.com

MANILA OI – Un zine fait par des vieux gars de la scène, Dennis Mama ou John Fishbone des BAD OMEN. Ce zine est très axé sur la scène locale. 2 numéros.

MUTILATES NEWS est un des plus vieux zines existant ici, originellement crée en 1988, par Mr Noel Francia. Il est accessible en ligne. mutilated_news@hotmail.com

NO BULLSHIT est un zine qui couvre punk, hardcore et metal. C'est fait par un gars nommé Corix (de Cavite), qui joue aussi dans AFM. Il a déjà fait 2 numéros, et est disponible sur son site web. www.nbzine.cjb.net
afm_120ml@yahoo.com

NOISE REFUGE est le zine de Joab. Ça reste dans le spectre HC/punk/thrash. Ça fait un moment que je n'ai pas de nouvelle, mais je crois que la suite devrait arriver à la fin de l'année, avec des interviews de DISABUSE, COARSE et FEUD. Trois numéros.
noiserefuge@hotmail.com

NOTORIOUS parle de ska, punk, oi et hardcore. Il est édité par Francis Jordan, qui chante dans ISTUKAS OVER DISNEYLAND. La typo des textes fait très vieille école. Dix numéros. info_oi@yahoo.com

NORTHERN TERRITORY est un zine ska punk, fait par mon pote Dyey. Il est imprimé de façon pro et contient des interviews variées de punk et ska, locaux ou non. Trois numéros. Northern_trrtory@yahoo.com



OATHMEAL est un zine anarchopunk, fait par un punk vagabond, nommé Mark. Je sais plus combien de numéros ont été faits, mais je me souviens qu'il y a beaucoup de textes à la main et de collage. Oathmeal@yahoo.com

PAROXYSM est le nouveau zine de Magel, bassiste de NO DESCRIPTION. C'est un zine punk HC typique, avec les trucs habituels. Deux numéros sont déjà sortis. punkraker7@yahoo.com

PLUG AND PLAY est un zine de Cebu City, fait par Maricar, qui essaie de couvrir la scène de sa région. Deux numéros. carrotidip@yahoo.com

RESIST TO EXIST est mon zine. J'essaie de faire de mon mieux pour que les groupes et individus parlent d'autres choses que de leur zik. J'essaie d'incorporer quelques textes personnels, aussi bien des trucs politisés, que des histoires de fictions ou des poèmes. Le plus récent numéro (qui est un numéro double, 4&5) devrait être dispo quand ton zine sortira. Il y aura des interviews de ATROCIOUS MADNESS (UK), DISSOAP (Luxembourg), DEMISOR (Singapour), BRUCE BANNER (Suède), MASS SEPARATION (Malaisie), EDORA (Singapour), GALLHAMMER (Japon)... et pleins d'autres trucs intéressants à lire! Delusion_of_terror@grindcore.net

SAMPCORE DISCOURSE est le zine crust punk du chanteur de DISABUSE. Il y a des articles, qui couvrent la scène locale ou des trucs politiques. Le dernier numéro, le 3, contient des interviews de CATALEPSIS et DAN BUCK (un poète extraordinaire), ainsi que les trucs habituels. discourse77@yahoo.com

SAPLING THOUGHTS – Zine de Los Banos, par Karen. Ça parle beaucoup de féminisme et de trucs plus personnels. 4 numéros. karenison@hotmail.com karen12@rediffmail.com

SLACKERBOOGER – Encore un nouveau zine, fait par Dane. Le zine parle de pop punk, d'emo, de hardcore et autres genres proches. Le dernier numéro contient des interviews de WHN?, MXPX, POP UNKNOW et NFM. www.slackerbooger.cjb.net slackerbooger@hotmail.com

SPINKNOTS est le zine de Pido et Wend, originaire de Malolos, Bulacan. Il y a des interviews, chroniques, articles... Deux numéros. spinknots@yahoo.com

SPONTANEOUS HUMAN COMBUSTION est le zine d'un gars nommé Ellain, de San Juan. Le contenu du zine est très personnel et intime. 1 numéro pour l'instant. ellain_yoneda@yahoo.com

STANDSTILL HXC JAHLOVE CULTURE – Un zine photocopié d'Olongapo City, avec des interviews, opinions, scene-report, ainsi que des trucs spirituels. 1 numéro. info@tictiger.tk

THE CONSPIRACY – Voici le zine collectif des gens qui sont derrière TAKE 4. On peut le considérer comme le HEARTATTACK local, du fait de son contenu et sa présentation (impression pro, interviews, nombreuses colonnes, chronique). Le numéro le plus récent est un "spécial nana", avec des interviews de femmes qui font des zines (ici et ailleurs). Un des meilleurs zines de Philippines. getintouchxxx@yahoo.com xstepforwardx@yahoo.com

THE SCENE est un gros zine photocopié qui parle punk, HC, ska et metal. C'est fait par deux gars de QC, nommé Iris et Nonoi. Trois numéros et le suivant en préparation.

THOUGHT MARKET est un zine punk HC, propre et net, de San Pablo. C'est un des zines les plus consistants de la région, que j'ai pu lire. Critiqué et controversé. 8 numéros sont disponibles. acidcowagency@hotmail.com

VERBAL OFFENSE est un de ces quelques zines anarchopunk/crust qui existe ici. C'est fait par le chanteur de CO-ARSE. Beaucoup des textes sont écrits à la main, dans un style bien distinct. Le neuvième numéro devrait sortir, avec des interviews de SCORNED, HOLY WHORES, pour en nommer. verbal_offense@yahoo.com

YOUTH FOR A CAUSE est le zine du collectif YFAC, de San Pablo.

Pas lu de numéros depuis longtemps. Espérons qu'une suite verra bientôt le jour. youthforacause@hotmail.com

LABELS & DISTRO:

BOI BABOY est le label/distro de Boi (du groupe ADA) exclusivement dédié aux réalisations d'ADA. Ils ont déjà 4 productions, dont la plus récente est le split avec NSA. boibaboi@yahoo.com

CRAPSALAD a réalisé quelques vidéos (format VCD) de concerts locaux. Une première dans notre scène. Ils ont déjà 5 productions. Ils ont aussi démarré une distro, où ils distribuent des CDR pirates à prix très abordables. www.crapsalad.cjb.net

DELUSION OF TERROR est une petite distro/label créé par moi-même. J'ai des K7 (originales et dupliquées), CD (locaux et autres), vinyles et zines. Je distribue les prods de labels de Malaisie, Singapour et Israël, comme Life On The Edge, Ugly Smokers, Cactus, Propamedia, No Action Taken, Broken Noise, Dratsab, Homegrown, One Voice, Friday, Outcast Impact, Thrash Steady Syndicate, Boshet, pour en nommer quelques-uns. Mes réalisations à venir sont la discographie de MASS SEPARATION (thrash/grind de Malaisie), la K7 de la tournée aux Philippines de DEMISOR (légende grindcore de Singapour), la K7 "Another Night Of Holocaust" d'APPARATUS (rawpunk/crust de Malaisie), et un CD de GALLHAMMER (doom death metal féminin du Japon). Et d'autres... Delusion_of_terror@grindcore.net delusion_of_terror@hotmail.com

DIY SHOES est le nouveau label d'un gars nommé Rommel. La première prod est une compile CDR "In The Name Of Revolution", avec 6 groupes: FLATBUSH, ESKAPO, KADENA (ces trois groupes sont américains, mais ont des membres philippins dans leur line-up), TARTARS, DISABUSE et MINORITY BLOCKS. Une nouvelle compile doit sortir, "Down With Imperialism", avec des groupes ayant une idéologie bien gauchiste (dc – communiste?). Keyos15@hotmail.com

MAKE YOUR OWN – De par mon opinion, c'est la distro la plus active de notre scène d'aujourd'hui. Ils ont pleins de trucs de l'étranger, des K7, vinyles, CD, zines, livres, brochures... Ils distribuent SLUG & LETTUCE, INSIDE FRONT, CRIMETHING... Une de mes distros favorites, rien à ajouter! c/o Gani and Adie/ 146 A. Dela Cruz St./ Tayabas 4327 Quezon/ Philippines

MIDDLE FINGER PRODUCTIONS – Ils réalisent des K7 depuis 1993, surtout des compilations. Ce label a été lancé par Jon Fishbone des BAD OMEN. Déjà 7 réalisations. Elles sont produites en grands nombres, avec pochettes et livrets imprimés de façon pro. Ils doivent sortir pas mal de trucs avant la fin de l'année, comme l'album tribute à TWISTED RED CROSS, la compilation "In Your Face vol1" (contenant 22 groupes de punk rock, ska, HC, emo, thrash, grind) et bien sur le nouvel album des BAD OMEN.

NOISE ATTACK (ex-FEEL FREE PRODUCTION) est un label plutôt crust, grind et noisecore. George a récemment réalisé une compile DIY sur CDR, "We Wont Give And Wont Take It", avec des groupes comme FORCA MACABRA, EXISTENCH, JAPURA NOISE PROJECT, CATALEPSIS... www.geocities.com/attacknoise

NOISE SCREAM ANGST est un label uniquement créé pour les prods de NSA. C'est Richard, le batteur de NSA qui s'en occupe.

RAILROAD (ex-SOUTHSIDE DISTRO) – Les trucs qu'ils produisent, sont principalement du HC métallique, école NYHC. Ils ont fait les albums de PILEDRIVER, DEFIANT, LIMITBREAK, AMMUNITION, DEACAY, et la série de compile "Railroad Records Sampler". www.railroadrecords.org railroadrecords@hotmail.com

SHAMELESS rds est un petit label DIY dédié au ska et ses sous-genres. C'est le gars du zine Northern Territory qui le gère. Pour l'instant, il y a 5 productions, principalement des groupes ska locaux. Northern_trrtory@yahoo.com

STRUGGLE FOR RADICAL ACYION (SRA) est un label mis en place par des gars de SHARPNEEL, MINORITY BLOCKS et LEFT OF CENTER. Ils ont déjà 22 prods, dont



pas mal de groupes de Cebu City. Ils ont récemment fait une compile avec 25 groupes punk HC de Luzon et Visayas, "Eight And Counting". www.struggeradicalaction.com

SULLEN SEED PROJECT est le label/distro/publication de Von. Il distribue des CD, K7, VCD qu'il a recopié ou piraté, à partir d'original, pour ainsi les distribuer rapidement et pour pas cher. Une façon de diffuser un message aux kids qui n'ont pas assez de thunes pour acheter l'original à l'étranger. Ses réalisations les plus récentes sont les CDR de DESPITES "Destroy Your Way Of Life" (grind de Wisconsin, USA) et DESTITUTION "Live In Nancy" (HC punk du Luxembourg). www.sullenseed.fateback.com sullenseed@hotmail.com

TAKE 4 – Ils ont fait le pressage sur K7 de CATHARSIS "Passion", la discographie de WHAT HAPPENS NEXT. Evidemment il y a la K7 "No Surrender To The Enemy" et le MCD "For The Sake Of Unity" de FEUD. Par mis les réalisations les plus récentes, citons la compile CDR "This Is Cavite Not LA" (avec des groupes thrashcore locaux, de Cavite City), le nouveau CD de FEUD "Battling Bastards O Freedom" et le split CD BYSTORM/SAUNA. www.takefourcollective.cjb.net contentwithdying@hotmail.com

UNDER STANDING RADICAL PRESS est une nouvelle distro d'Olongapo City, qui distribue des zines et un peu de zik (ska, punk, HC). Je ne sais pas s'il distribue des CD originaux ou des CD gravés, ce qui est très commun aux Philippines. info@tictiger.tk

DIVERS:

Les concerts se produisent habituellement chaque mois et la plupart du temps, pendant les week-ends, car la majorité des punks sont à l'école ou bien au boulot, le reste de la semaine. C'est pas évident, car un concert demande pas mal de préparation et d'organisation. La plupart des concerts d'ici ont lieux dans des complexes sportifs, terrains de basket, cours d'écoles, terrains vagues, garages ou parfois même sur le trottoir! Certains ont essayés de faire des concerts dans des clubs, mais cela n'arrive que très rarement...

EXTRA'S TOURING BANDS

Pour les groupes étrangers qui pensent jouer ici, aux Philippines (lorsqu'ils tournent en Asie du Sud-Est), gardez à l'esprit que les Philippines est un pays très pauvre, et que nous ne pourrions pas forcément vous payer ou couvrir vos frais. Si vous voulez jouer ici, voyez ça comme des vacances, avec de la musique en prime! Nous pouvons vous couvrir pour la bouffe, les boissons, le transport, et peut être pour le matos, mais cela dépend vraiment de la situation. Les concerts peuvent être mis en place les week-ends. C'est un peu difficile de faire des concerts tous les jours ici, car la majorité des kids qui organisent ça, doivent bosser ou sont toujours à l'école. La meilleure période pour venir ici, est le mois de Mai, qui correspond à la saison de l'été, et donc aux vacances des kids. Si c'est bien organisé et planifié, il n'y aura pas trop de problèmes. Par mis les groupes étrangers qui sont venus ici, citons PEACEFUL PROTEST (Japon), TRUTH OF ARIZE (Japon), SIGNAL 3 (USA), CODE 13 (USA), CONTAINER CRUSTIES FROM HELL (France), HIMSA (USA), et plus récemment, DEMISOR (Singapour), BRAZIL UFO et NO PEACE (du Japon).

RADIATION AERA est un petit magasin DIY punk, localisé dans le Cartimar Shop à Recto (Manilles). Le shop contient de K7, CD, zines, T-shirt, badges, patchs, trucs d'okas, et autre panoplie punk. Le dit shop sert aussi de lieu de discussion, de forums, d'atelier, projection de films, grâce à l'aide d'individus et collectifs divers. Le shop à été créé et est géré par Darwin (aka Rattus) du groupe CO-ARSE. www.radiation-area.tk

FOOD NOT BOMBS – Il y a diverses personnes qui s'occupent de FOOD NOT BOMB ici, et actuellement, ils bougent de lieux en lieux. Certains sont basés et opèrent à Metro Manille, d'autres apportent leurs aides en provinces.

DARE TO CARE FOUNDATION est une petite organisation DIY et non hiérarchisé visant à aider les plus pauvres, et plus particulièrement ceux de la ville de San Pedro et ses environs. Les gens derrière cette fondation sont aussi impliqués dans diverses activités civiques et sociales de leur localité. Pour en savoir plus sur DTCF, visitez leur site web. www.daretocare.cjb.net

Pour tous ceux et celles qui voudraient en savoir plus, sur le l'histoire de notre scène et les débuts du punk hardcore dans notre pays, je vous suggère d'aller voir cette page web. www.geocities.com/namataysaingay/home.html

Notes finales:

Je pense que c'est tout ce que je peux faire, pour ce scene-report. J'espère qu'il vous éclairera sur la prospérité de notre scène punk. Ce rapport n'est pas 100% complet. Je sais que j'ai oublié des groupes, zines, labels, distros... Le but n'était pas de tous les listés. Peut être une prochaine fois. N'hésitez pas à m'écrire ou me mailé, si vous voulez d'autres informations sur notre scène. Idem si vous voulez des adresses de groupes, labels, zines... Désolé, j'ai pas pu tout inclure ici! Je suis un peu paresseux ces derniers temps! Communication Not Isolation!!!



RESIST TO EXIST ZINE / DELUSION OF TERROR PRODUCTION

C/O EMMANUEL JASMIN
299 BINTOG, PLARIDEL,
BULACAN 3004
PHILIPPINES

Mobile no: +639175287397

(Merci de ne pas écrire "Resist To Exist" ou "Delusion Of Terror" sur l'enveloppe)

Delusion_of_Terror@grindcore.net

Emmanuel.Jasmin@yahoo.com

AUX GROUPES: Tellement de groupes "underground" ces jours-ci faisant les choses tellement traditionnellement. Faisant payer 10 ou 12 ou 15 euros pour un t-shirt. Parlant toujours de vouloir signer sur un plus gros label. Envoyant des photos grand format sur papier glacé. Ayant une table de "merchandising" aux concerts, une feuille de "merchandising" incluse dans leurs disques. Tellement de groupes jouant le même vieux jeu, des garanties élevées et des contrats et des pressages de disques limités pour des prix plus élevés. Des vinyles de couleur pour de l'argent en plus. Des cassettes démos jouant seulement le rôle de transition vers le vinyle. Des instruments tout propres sans autocollants dès que le groupe joue depuis plus d'un an. Tellement peu de groupes ayant de l'intégrité, faisant eux-même leurs flyers et sortant eux-mêmes leurs démos et leurs disques et qui font vraiment des efforts au lieu d'être juste paresseux et ensuite de se plaindre que personne ne s'intéresse à eux. Tellement de groupes qui ont peur de briser les règles ou peut-être qu'ils sont heureux que ces règles existent. Le public effrayé de briser les règles aussi. Effrayé de ne pas avoir l'apparence qu'il faut, effrayé de mal danser, effrayé de n'importe quel comportement anormal. Et avant personne n'applaudissait après qu'un groupe ait fini chaque chanson, ça c'est l'opéra ou un truc comme ça - pas un putain de concert punk. C'est pour ça que je crie à la place. Tellement de...

-Extrait de COMETBUS # 25

LE PUNK EN CHINE

A l'origine, c'était censé être un scene-report classique sur le punk en Chine. J'ai donc demandé à Fonk s'il y avait possibilité d'avoir des infos. Je l'avais rencontré aux Tanneries (Dijon), lors de la tournée de SI DOU LE en Europe. Il me proposa plutôt de préparer quelques questions, qu'il enverrait à ses potes, en Chine. Voilà qui est fait! Si vous voulez en savoir plus, il y a le contact plus bas. Solidarité punk internationale!! Merci encore à Fonk pour la traduction et à Maidan pour ses réponses.

D'abord, merci de vous présenter! Qui êtes-vous, que faites-vous... Ca veut dire quoi être punk en Chine? Comment avez-vous découvert ce milieu?

Je m'appelle Maidian, je suis guitariste dans un groupe appelé **400 BLOW** (www.wuhanpunk.com), on peut dire que je suis un "joueur de rock", ou bien un punk qui fait "rien" dans la société dominante. La Chine est très très loin de la France, 11h en avion, mais je pense que punk a une signification similaire partout dans le monde entier, n'est-ce pas? Grâce à ça on peut se comprendre. Concrètement, punk pour moi signifie révolution, comme ce qui m'intéresse : syndicaliste, anarchie, communisme, etc. "Fashion" est un truc qui n'a rien à voir avec le punk. L'important est de comprendre la liberté et la créativité de l'humain. En Chine, ça signifie avoir un esprit de révolté. A l'époque où j'étais à l'université, je commençais à jouer dans des groupes rock avec Fonk, de **GU GUAI XING QIU** (www.guguaxingqiu.fr.st), influencé par l'esprit punk, on a connu des amis qui ont commencé à jouer dans des groupes punk plus tôt que nous. Et puis rapidement, je suis rentré dans un des ces groupes, et puis ... PUNK !!

Pouvez-vous me faire un historique du punk / HC chinois? Dans quel contexte et à quel moment est-ce apparu? Quels ont été les groupes marquants? De quoi parlaient-ils dans leurs textes? Etait-ce facile à l'époque?

Je pense que le punk chinois commençait à apparaître depuis environ 1995, influencé par le grunge. Pendant quelques années, NIRVANA marchait à fond, les jeunes fans de rock'n'roll de tout le pays étaient très fondants. Par la suite on a découvert d'autres vrais groupes de punk, tel que RAMONES, SEX PISTOLS, GERM, JOY DIVISION, BAD RELIGION, HARD SKIN, etc. A part ça, des cassettes ou des CD de musiques étaient ramenées par des gens qui voyageaient ou travaillaient en Chine, ou envoyés par des amis étrangers. A ce moment-là, l'ambiance politique en Chine était déjà beaucoup plus ouverte par rapport à l'époque de la révolution culturelle, le gouvernement ne nous a donc pas trop fait chier, mais il nous soutenait pas non plus bien sûr! Des groupes de cet époque là, il y avait à Beijing, **ANARCHY BOYS**, **69**, **BRAIN FAILURE** etc. A Wuhan, il y avait **SMZB** (www.smzb.com), **SI DOU LE**, **MAMA** (www.wuhanpunk.com) etc. Je cite des noms de leurs chansons sur lesquels tu pourras peut-être constater quelques choses : "damn you" de **SMZB**, "Crie Oi à ta vie" de **ANARCHY BOY**, "violence contre USA" de **SI DOU LE**. Les groupes à cette époque avaient tous une force primitive impressionnante de révoltés !!

Et actuellement, comment se porte votre scène? Quels sont les principaux groupes? Même chose pour les zines et labels, sil vous plait. Les femmes chinoises s'impliquent-elles aussi?

La scène actuelle... un très grand changement par rapport à avant. A l'époque on avait une sensation de détruire une tôle, de "révolution". Les musiques étaient simples et destructives, beaucoup d'énergies!! Actuellement, la richesse matérielle ramenée par l'explosion économique chinoise, fait que les jeunes n'ont pas envie d'avoir des idées dans leurs cerveaux, ils préfèrent profiter de la vie actuelle. Discours révolutionnaires et groupes de musique radicale sont largement réduits, en plus la plupart des groupes actifs actuellement sont toujours les vieux groupes de l'époque. Les nouveaux punks sont beaucoup plus influencés par des groupes comme BLINK-182, et sont seulement là pour jouer de la musique librement. Ils ne sont pas nombreux non plus. Récemment la plupart d'eux ont participé à un festival de reprises de BLINK-182, tout ça me déçoit. Mais il y a aussi des groupes respectables, par exemple **SMZB** (www.smzb.com), un vieux groupe, qui existe depuis 10 ans. Leur musique est toujours excitante comme du sang chaud, avec beaucoup de rage. Parmi les nouveaux groupes, il y a **400 BLOW** (mon groupe) et on essaie d'exprimer et de faire passer des messages profonds dans nos paroles, et musicalement on espère avoir plus de personnalité. Le seul label chinois de punk qui ai le droit de publier officiellement est **Sream** de Beijing. Ils ont sorti les albums de **A JERKS**, **SMZB** etc. A part celui-là, il existe aussi des label underground tel que **Empty Egg**, qui on sorti l'album de **SHIT DOG** (un groupe hardcore de Wuhan), ou **Apes Riot**, mon label (www.wuhanpunk.com/chaos), qui a sorti des album des groupes européens, de la musique alternative et des groupes avec de bonnes paroles. Je fais aussi un fanzine appelé **Chaos**, un des premiers zines punk/hardcore/anarchie de Chine. Quatre numéros sont sortis, et le 5^{ème} et 6^{ème} sont en préparation. Ce zine est très politisé. Sous son influence, des gens de Beijing, commencent à faire leur propre zine, **Solidarité**. Les filles: il n'y a pas beaucoup de filles qui font des groupes, mais elles sont très compétentes et motivées pour les fanzines. Pas mal d'articles ont été traduits par des filles, la mise en pages était faite par une fille

PUNK LIVE

BAND: 死透乐 (S·D·L)
方托马斯 (F. THOMAS)
面具 (MASK)
生命之饼 (B) W←
妈妈 (MUM) →

地址: 华中师范大学活动中心
At Activity Center, The Teachers University of Central CHINA
时间: 九八年十二月三日星期四晚7:30

TUCC
MAP
TICKET

Est-ce plus facile maintenant? Avez-vous des problèmes avec les autorités, la censure, les fachos...? Y a-t-il un risque à se balader avec une crête rouge sur la tête??

Oui certainement, maintenant c'est beaucoup plus facile qu'avant, on ne vient pas pour arrêter ou perturber les concerts, sauf lorsque c'est trop exagéré! Mais la censure est toujours présente, les flics peuvent décider si ils vont descendre, en fonction de la dimension du concert. Ou si tu mets des slogans révolutionnaires ou politiques sur tes affiches de concert, alors ils vont venir t'emmerder. Mais si t'essaie d'être plus malin et que tu t'exprime indirectement (voilé), il n'y aura pas de problème. Aussi les niveaux de censures sont différents suivant les régions. On avait organisé des tournées pour des groupes européens, ils avaient des visas de touristes, et tout s'est bien passé, sauf une fois où on a été interpellé par la police, car on avait marqué sur l'affiche "contre la guerre en Irak"... dénoncé à la police par un "bon" étudiant d'une célèbre université. Bref, si on ne se met pas à poil, si on fait pas exprès de montrer à tout le monde nos organes sexuels, le gouvernement va nous laisser tranquille, même si on s'habille comme des dingos, qui piquent les yeux des gens.

Arriver-vous facilement à enregistrer des disques? A trouver du matos (guitare, amplis...), trouver des disques d'occident...? C'est pas trop galère financièrement?

Pas facile!! Tu dois payer 800 yuans (= 80€, salaire d'un mois pour un chinois) au technicien du son pour 8 heures. En plus, ce technicien écoute rarement de la musique rock et il ne sait pas comment enregistrer un groupe de rock. Les conditions sont un peu meilleures à Beijing. La plupart des groupes de rock se réunissent là bas, plus de concerts et quelques techniciens qui connaissent bien ce genre de musique. Le matos pour répéter et pour les concerts est le même. Nous on ramène chaque fois notre matos de répète pour jouer aux concerts, principalement des amplis Peavey (100w ou 120w), batterie Pearl ou Yamaha... avec tout ça on peut déjà faire de bons concerts. Autrement les difficultés financières...ça dépend de chacun, ça va pour les jeunes, ou les musiciens qui bossent à côté. Pour ceux qui refusent le travail, c'est très dur, ils crèvent la dalle, et peuvent seulement s'acheter des guitares à moins de 100€. Pourtant un vrai punk s'en fous de tout ça!

Comment se passe l'organisation des concerts? Vous-avez beaucoup de lieu pour jouer? Beaucoup de monde aux concerts? Existe-t-il des lieux autogérés ou un réseau squat?

On n'a pas de lieux autogérés comme des MJC ou des squats. On peut seulement organiser des trucs dans des bars ou des clubs universitaires. Pourtant peu de possibilité de faire des choses dans les clubs d'universités, car les profs sont une des forces conservatrices de Chine. Probablement parce que la plupart de ces gens là ont trop eu la trouille, pendant la révolution culturelle chinoise. Souvent on loue les lieux dans des bars, des fois il faut aussi louer les sonos et avec des techniciens du son. Les gens qui viennent aux concerts sont en moyenne 150 personnes, des groupes importants peuvent ramener plus de 300 personnes. C'est impossible d'ouvrir des squats en Chine, car la population est trop nombreuse, beaucoup de familles galères pour un logement, il y a donc pas de maison vide pour squatter. Même les punks, la plupart, aiment bien rester avec leurs familles. Il n'y a pas une pression qui pousse les jeunes à quitter la famille et à vivre tout seul. Même si tu leur raconte l'avantage de l'autogestion, peu de personnes vont réagir.



Le punk chinois existe-t-il uniquement dans les principales villes ou bien est-il présent sur tout le territoire? La scène est-elle unie? Jouez-vous en dehors du pays? Et les groupent "étrangers" peuvent-ils venir facilement?

Les punks chinois se réunissent principalement à Beijing et à Wuhan. Dans les autres grandes villes il y en a aussi quelques-uns. Jusqu'à maintenant je n'ai jamais entendu parlé de groupe de rock qui vivent à la campagne chinoise, mais il y a des différents, genre entre new-school et old-school, ils se considèrent comme des ennemis. Surtout à Beijing, c'est énorme, les deux clans se battent très gravement. C'est un peu mieux à Wuhan, on fait même des concerts ensemble. On peut se respecter s'ils ne sont pas des gens vicieux! Il y a quelques groupes étrangers qui sont déjà venus jouer en Chine. Parfois il y a des groupes japonais, une fois un groupe coréen, mais ils ont seulement joué à Beijing. Moi, j'aide les groupes étrangers pour venir tourner en Chine, c'est ma deuxième "mission", à part jouer dans **400 BLOW**. Souvent ce sont des tournées de 10 à 23 jours, parfois de "grosse" tournées d'un mois. Jusqu'à maintenant, cinq groupes européens ont déjà réalisé leurs tournées, tel que **VIALKA** (www.vialka.com), **DOGSHIT SANDWICH** (Birmingham), **SONIC BASTARDS** (Vienne), **DISTURBANCE** (Hollande), etc. D'autres groupes ont déjà décidé ou débuter leurs projets de venir en Chine. C'est assez pratique pour venir ici, un visa de touriste peut les permettre de voyager partout. Je m'occupe de leurs dates, ainsi que de leurs trajets, de la bouffe et de l'hébergement.

Quels sujets abordent les groupes dans leurs morceaux? La majorité des groupes chantent-ils en chinois? Le mouvement est-il politisé?

Non, la plupart des groupes chantent en anglais, certains chantent même en japonais, car ils veulent devenir internationaux, pour moi c'est ridicule. En général, les sujets de chansons sont par exemple "la vie c'est la merde", mais pourquoi c'est la merde, comment avoir une meilleure vie? La plupart des groupes s'en foutent. Peu de groupes sont politisés. Je ne pense pas qu'on puisse dire que ce soit de leurs fautes, la censure des médias en Chine est trop sévère, on interdit toute littérature qui menace l'idéologie du pays. Donc, même si on tente de connaître les vies réelles, les pensées différentes, ce n'est pas si facile. Néanmoins, pourquoi ne peut-on pas se démerder? Une énorme ressource comme internet, où l'on peut trouver beaucoup de littératures alternatives en anglais, concernant l'anarchie par exemple, mais peu de gens s'intéresse à cela. C'est pas simplement un problème de langue, mais aussi une raison plus profonde. La curiosité des jeunes a déjà été effacée par l'éducation, les propagandes du gouvernement, et les cultures commerciales de merde. Ils s'habituent à suivre la majorité et deviennent des conformistes!!

Le fanzine « *chaos* » essaie de faire des efforts sur ce point-là, on édite des interviews et des articles sur l'anarchisme, l'anti-globalisation, ainsi que des idées qui représentent la vraie liberté. On essaie de faire de notre mieux. Par contre, il y a quand même beaucoup de gens qui veulent être indépendant de la culture dominante, et ils veulent se révolter!!

Y a-t-il des skinheads et une scène oi? RASH ou SHARP? Patriote? Nazis?

Il y a quelques groupes de skinhead à Beijing, on dit qu'ils sont un peu "anti-extérieur". C'est à dire qu'ils aiment pas les provinciaux ou les paysans qui sont venu à Beijing. Mais il ne doit y avoir que deux ou trois groupes comme ça dans le pays entier. Il n'y a pas de nazis, mais y'en a qui aiment porter des vêtements ou des bijoux avec des signes de nazis. Mais tu ne peux pas dire qu'ils soient des nazis, peut-être seulement que les designs de Wevenie sont à la mode en Chine. (Note du traducteur: en Chine, personne ne s'appelle "nazis", mais les discriminations sont partout dans la vie, entre peuples des différentes régions, entre riches et pauvres, entre citadins et paysans). Patriote oui, c'est la majorité de la population en plus, beaucoup de gens sont contre les Japonais ou les Indonésiens, car ils ont envahi la Chine ou massacré les Chinois dans le passé. Mais il y a aussi des gens (pas beaucoup) qui pensent qu'aimer ou détester simplement une nation est une idée stupide. Ils croient que les gens bien peuvent toujours se respecter, se comprendre et s'aimer. Ils veulent un monde sans frontières.



Existe-t-il des groupes straight edge?

Y'en a pas, mais beaucoup de gens sont végétariens ou végétaliens

Et le hip-hop? Il y a une scène rap underground? Avez-vous des liens avec?

Il n'y a pas beaucoup de hip-hop, et ceux qui ont une attitude juste, sont encore moins nombreux. Il y a donc pas de possibilité d'avoir plus de communications avec eux pour le moment.

Quels sont pour vous les points forts et les points faibles de votre scène? Comment souhaiteriez-vous qu'elle évolue?

Le point fort est que la scène est jeune, pleine d'espoir. Les points faibles sont que très peu de personnes arrivent à se révolter et à faire des réflexions. Peu de gens pensent à l'environnement, à l'avenir, à l'égalité homme/femme ou à la liberté.

Comment voyez-vous le mouvement punk d'Europe? Connaissez-vous des groupes français? Pour finir, que souhaitez-vous dire aux punks d'ici? Comment peut-on vous soutenir? On peut vous envoyer du courrier et des paquets sans problèmes?

J'avais fait une tournée avec **SI DOU LE** en Europe, traversant huit pays Européen, pendant 36 jours. Les endroits où on est passé sont principalement des squats et des MJC. L'ambiance d'autogestion et les réflexions sur la société et la liberté m'ont beaucoup touché! Leurs activités peuvent beaucoup nous inspirer. Par exemple les méthodes d'autogestion et de propagande, leurs sujets de discussion et les actions sur l'avenir, l'environnement, l'anti-globalisation, l'action sans frontière etc. Tout ça m'encourage. J'espère qu'en Chine on pourra réfléchir et réagir de la même façon, mais actuellement cela reste dans une phase de propagandes. Pourtant c'est déjà un progrès. Peut-être qu'on pourrait faire plus d'échange sur des sujets tel que l'anti-globalisation, le droit des animaux, la protection de l'environnement, l'anarchie sans frontières etc. Parce que ces sujets là sont toujours censurés en Chine, on n'a pas de sources d'informations en chinois pour les connaître. On a besoin de pratiquer l'autogestion, mais il nous manque des connaissances. Comment faire pour avoir des lieux? Quelle façon doit-on appliquer pour s'autogérer? Comment gérer les problèmes qui vont apparaître pendant les processus? Echanger des expériences est sans doute une des meilleures façons de soutien. Sinon j'ai entendu parlé que des allemands soutiennent financièrement les activités autogérées des punks indonésiens. On a peut-être aussi besoin de cette forme d'aide, d'avoir un peu d'argent afin de louer un lieu pour pratiquer l'autogestion. Ça serait peut être pas mal! Je reçois pas mal de lettres et colis qui viennent de partout, aussi de la France, il n'y a pas de problème. Vous pouvez aussi me mailer: xiepeizhi@yahoo.com.cn

Allé, je vous laisse le mot de la fin! A bientôt!
Merci à vous! Battons-nous ensemble pour la vraie liberté!!

Li Yu(--Mai Dian)
82#,Min Yuan Road
Wuhan City,430073
Hu Bei Province
P.R.China

xiepeizhi@yahoo.com.cn

<http://wuhanpunk.com/english/index.htm>

<http://www.wuhanpunk.com/chaos/>

Fonk:

rebelgoat20@hotmail.com

hu_yufei@yahoo.fr



PLEINS LES YEUX



Voici quelques chroniques films. J'aurais souhaité en mettre beaucoup plus. Mais voilà, la place manque. Et puis, MONONOKE n'est pas un zine dédié au cinéma. Par contre, je vais sûrement faire un blog, spécialement dédié aux chroniques films. Je vous tiens au courant! Voici déjà l'adresse: <http://eiga.over-blog.com>



LE SECRET DES POIGNARDS VOLANTS

Avec un titre renvoyant aux chefs d'œuvres de la Shaw Brother, on ne pouvait que s'attendre à une nouvelle référence du genre Wu Xia Pian. C'est le terme désignant les films de sabre chinois. En matière d'action et de spectacle, on peut dire que le réalisateur de HERO, Zhang Yimou, connaît son métier. L'histoire se situe dans une Chine ravagée par les conflits internes, en l'an 859. La dynastie Tang est en déclin. Son gouvernement corrompu s'épuise à

faire face à de nombreux groupes de rebelles, dont le plus puissant est la Maison des Poignards Volants. Deux capitaines, Leo et Jin, sont chargés de capturer la chef présumée des rebelles, Mei. Bien qu'elle ait perdue la vue, elle reste une combattante redoutable. Suite à son arrestation, Jin se fera passer pour un mystérieux combattant solitaire, et la libérera de prison. Ayant gagné sa confiance, il l'escortera, afin de pouvoir découvrir le quartier général caché de Poignards Volants. Même si tout semble fonctionner comme prévu, de nombreux dangers guètent le capitaine. Il sera par exemple forcé de tuer ses propres soldats, pour ne pas compromettre sa mission. L'amour réciproque, naissant entre en Jin et Mei sera aussi de la partie. Sur la fin du film, Jin devra faire face au lourd secret de Mei. Malgré ses véritables sentiments envers Jin, elle la compagne du capitaine Leo, qui est en réalité un membre des Poignards Volants, ayant infiltré la dynastie Yang! Le trio, composé d'Andy Lau (INFERNAL AFFAIRS), Takeshi Kaneshiro (RETURNER) et de la belle et talentueuse Zhang Ziyi fait merveille. Les nombreuses scènes d'action sont d'une fluidité extraordinaires. On pensera à cet étonnant combat dans la forêt de bambous, où tous les protagonistes nous offrent un somptueux numéro de voltige, se battant d'arbres en arbres. La danse, en ouverture, fait preuve d'une forte inventivité. Cette scène où Mei fait frappé ses longs rubans contre des tambours est magique! Le duel final, entre les deux capitaines réserve aussi de fortes émotions. Le point fort du film, est son visuel et le soin apporté à l'image. Rarement film n'aura été si coloré. Entre les costumes flamboyants et les paysages magnifiques de cette Chine antique, on en prend pleins les mirettes. Du vert émeraude de la forêt de bambous en passant



par les tons ocres des champs, c'est toutes les périodes d'une année qui défile sous nos yeux. Le duel final se terminant dans une tempête de neige! Ce film est un vrai spectacle et reste très fort niveau émotion.

ONG BAK

Ce film coup de boule en provenance de Thaïlande à fait beaucoup parlé de lui, lors de sa sortie. A juste titre, du moins si l'on considère ce film comme un pur divertissement d'action. De l'adrénaline sur pellicule. Car coté scénario, désolé, mais ça reste au raz des pâquerettes tout de même!

Tout débute dans le village reculé d'Essan, avec le vol de Ong Bak, une statue de leur vénéré Bouddha. C'est une catastrophe pour ce village, qui voit en ce Bouddha l'espoir et la croyance. Le jeune Ting (Tony Jaa) est alors désigné pour partir en ville, à la

recherche de la statue. Ce jeune homme pratique l'art ancien, le Muai Thai (boxe thaïlandaise). Le peu de richesse dont dispose les villageois servira à Ting, pour aller jusqu'à Bangkok. Là bas, il retrouvera frère George, qui préfère l'excitation de la ville, à la vie simple du village. Celui-ci est plutôt réticent à aider Ting, prétextant que les soucis de son village natal l'indiffère. Frère George aura même le culot d'escroquer Ting, en prenant son argent; afin de



parier sur des combats illégaux. Pour récupérer son propre argent, Ting se verra dans l'obligation de combattre lui-même. Il faut savoir que la personne à la tête de cette organisation,

est la même qui se livre au trafic de pièce d'art... Franchement, l'histoire n'est pas ce que l'on retient le plus ici! On a vite fait d'oublier la tête du Bouddha!! ONG BAK est un film d'action pur et dur, faisant la part belle à la castagne. Les divers combats sont très brutaux et impressionnants. La maîtrise des mouvements est sans

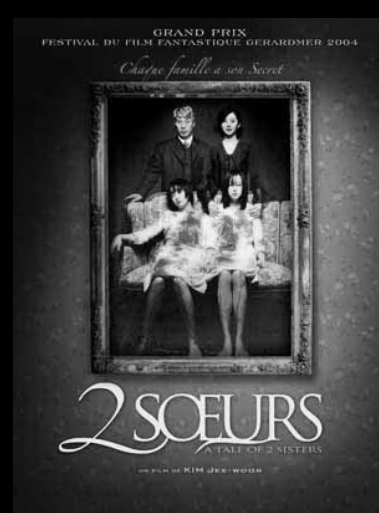


faillir. La scène de poursuite en ville est phénoménale. Il faut le voir pour le croire! Ting vole au-dessus des obstacles, passe sous une voiture grâce à sa souplesse, se faufile à travers un cercle barbelé... C'est la folie! On pense beaucoup au début de Jackie Chan ou Bruce Lee. Il faut savoir, que toutes les cascades ont été



réaliser sans câbles, ni trucages. C'est sans doute ça qui donne tout le dynamisme au film. Un coté fonceur et naïf, qui fait que l'on ne s'ennuie pas une seconde, et ce, malgré quelques passages comiques un peu lourds! Un nouveau dragon est né. Il se nomme Tony Jaa. Préparez-vous à encaisser!

DEUX SŒURS



Sentiment mitigé pour ce film de Corée du Sud. Le fait qu'il ait remporté le Grand Prix au Festival du Film Fantastique de Gerardmer, en 2004, me conforte dans l'idée qu'il y a une grosse hype envers les films horribles d'Asie, et ce, depuis le succès de THE RING. Preuve en est, avec l'adaptation pour le public américain de RING, DARKWATER, JUON, et encore d'autres en programmes. D'un côté, je me dis que c'est cool si les ricains s'ouvrent au cinéma asiatique, mais je ne comprends pas trop leur besoin de réécrire ces films,

et d'en faire des remakes. Les films asiatiques ont une identité propre, alors quel intérêt de les réadapter pour les bouffeurs d'hamburgers?!? Je capte pas trop... Donc, ce film de Kim Jee-



Woon joue avec tous les clichés du film de fantôme, made in Asia. Tout ce passe au niveau de la suggestion et de l'ambiance angoissante. Mais doit-on considérer les DEUX SŒURS comme un film horrifique? Pas vraiment. Pas plus que fantastique ou thriller psychologique. Un peu de tout ça, certainement. Cette difficulté à se rattacher à un genre précis peu troubler le spectateur... C'est l'histoire de deux sœurs, Su-mi et Su-yeon, qui reviennent dans leur demeure familiale, dans une campagne



isolée. Elles sont accueillies par leur belle-mère. Une jolie femme (oui, avec moi, toutes les femmes d'Asie sont belles!!) d'apparence froide et dur, qui suscite des réactions épidermiques chez les deux sœurs. L'ambiance est très lourde. Les rapports entre les trois femmes sont plus qu'orageux. Le père semble être aux abonnés absent. Un lourd secret plane sur cette famille. De plus, divers événements étranges se mettent progressivement en place. Entre cruelle machination et hallucination troublante, les DEUX SŒURS nous plonge un peu plus loin dans le noir et la paranoïa. Y a-t-il oui ou non un fantôme ici? A qui est cette main qui surgit du placard? A vous de le découvrir! Alors malgré cette impression qu'il ne se



reste rien d'extraordinaire, on reste dans l'angoisse du début à la fin. On est crispé lors de la vision. Mais on reste aussi sur notre faim! Donc au final, je dirais que ça reste un film à voir, car il réserve de bon moment de flippe, mais pas forcément à posséder... sauf si vous êtes fanatiques de tout ce qui vient d'Asie, comme moi!

JOIN SECURITY AERA

Ce thriller politique réalisé par Chan-Wook Park, à qui l'on doit le fulgurant Sympathy For Mr Vengeance, fait partie de ces énormes surprises que nous envoie la Corée du Sud, depuis quelque temps. De part son scénario béton, d'abord. Et aussi par la qualité du jeu des acteurs. De plus, ce film réserve de nombreuses réflexions, sur le contexte politique entre la Corée Nord et Sud. JSA débute par une fusillade mouvementée qui éclate dans un poste frontalier, situé dans la zone de sécurité, séparant les deux Corée. Deux soldats trouveront la mort, et personne ne pourra fournir d'explications à ce drame. Une commission d'enquête viendra sur place, afin d'éclaircir l'affaire, et éviter tout conflit diplomatique. C'est à partir des témoignages que l'on découvrira le pourquoi du comment. Dans quelles conditions on été abattus ses deux gardes du Nord. Il faut savoir que la JSA est un regroupement de baraquement, situé au centre de la DMZ. Cette Zone Démilitarisée est une bande large de 4 Km et longue de 145 Km. Elle sert de séparation entre les deux Corée. Seul le Panmunjeom (ou JSA) fait lien entre ces deux pays, notamment via la salle des négociations, à cheval sur la frontière. Il est formellement interdit à quiconque de traverser cette zone. Ces gardes frontaliers s'observent jours et nuits, sans échanger un mot. Jusqu'au jour où... Le contexte politique sert de trame au scénario. Mais tout tourne autour de l'amitié naissante entre quatre gardes du camp opposé. Lors d'une manœuvre de nuit, un peloton s'aventure par erreur sur le coté Nord. A l'occasion, l'un d'eux, pose le pied sur une mine. Il est bloqué là, en plein camp ennemi. Il sera aidé par un garde du Nord, qui faisait sa ronde. De cet échange furtif, naîtra une amitié sincère et interdite. Les quatre gardes apprendront à se connaître, malgré leur différent politique. Malgré les incompréhensions et les tabous. Ils riront ensemble, se prendront la tête. Plus rien ne sera jamais pareil pour eux. C'est un bouleversement, avec l'espoir également d'un possible rapprochement des deux Corée. Mais comment cela se finira t-il? N'oublions pas, que le simple fait d'échanger un mot avec un coréen du Sud, peut aboutir à l'exécution. D'où cette nécessité des rencontres cachés. Ce film est vraiment très fort, et nous offre matière à cogiter, sur cette situation complexe et réaliste. Comment cohabiter quand tout nous oppose? Comment se haïr lorsque l'on est si proche? Ce film est un appel à la réunification. Une ode à la paix. Un message universel à toutes les générations. JSA est un film à voir absolument! Il vous tiendra en haleine, jusqu'à la dernière seconde.





DETOUR MORTEL

Ce film américain est pas mal du tout. Rob Schmidt nous offre une bonne heure et demie d'angoisse, pour ce survival-movie très efficace. Pour contourner un embouteillage, Chris se voit dans l'obligation d'emprunté une sombre route forestière. Roulant à vive allure, il emboutit violemment le 4x4 d'une bande de jeunes campeurs. Leur 4x4 étant bloqué là, du fait de la présence de fil barbelé sur le chemin. Ils et elles se voient tous dans l'obligation de continuer le chemin à pied, afin d'y dénicher de l'aide. A force de s'enfoncer de plus

en plus dans les bois, le groupe tombe sur une vieille bicoque. En pénétrant à l'intérieur, le soulagement laisse place à la terreur. Au milieu de ce malsain bric-à-brac, ils tombent sur des restes d'humains, fraîchement découpés. C'est lorsqu'ils apprént à fuir, que les occupants sont de retours. Ils se cacheront in extremis sous le lit, ou derrière une porte. De là, ils seront aux premières loges, pour assister à la découpe des deux compagnons, qui était rester surveiller le 4x4... Malgré tout, ils arriveront à fuir de cette cabane sordide, et une infernale chasse poursuite débutera, entre ces jeunes gens et trois effroyables prédateurs avides de chair



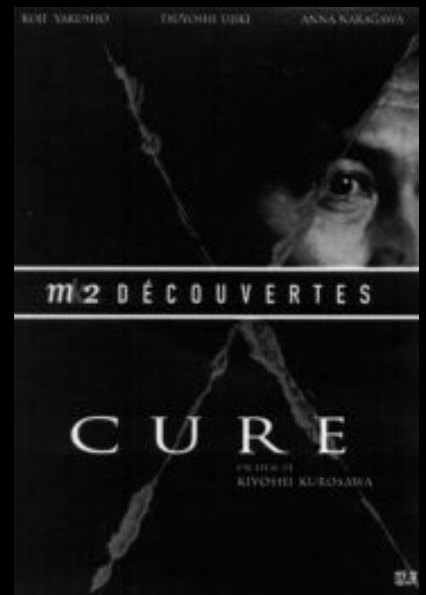
humaine. A la vision de ce DETOUR MORTEL, on pense forcément à deux films cultes des 70's. DELIVRANCE, pour le coté chasse à l'homme, au milieu de nulle part. Et MASSACRE A LA TRONCONNEUSE, pour la démente des protagonistes, qui n'hésitent pas à créer des accidents, pour se ravitaillés. Pas aussi dégénéré que ces films cultes, DETOUR MORTEL réserve néanmoins de bonne surprise et des moments de flippe. Il y a cette ambiance malsaine, propre à ce genre de film. Toutes les scènes dans la baraque, sont bien glauques. Le climat très tendu joue avec nos nerfs. Je regrette juste deux choses. C'est l'abaissement de la tension, lorsque le film entre dans sa seconde phase. La partie de chasse à l'homme, est trop axée action, et pas assez sur la peur. Ensuite, je suis quelque peu déçut par l'apparence des trois tueurs fous. Ils sont beaucoup trop monstrueux. Une apparence plus humaine aurait certainement accentué le malaise. Et on échappera pas au traditionnel happy-end. Ca reste tout de même un bon film dans l'ensemble.



CURE

C'est en visionnant ce genre de film, qu'on se dit que l'on a vraiment de la chance d'avoir eu un jour, l'opportunité de découvrir un peu plus en profondeur, le cinéma asiatique. Ici point de spectacle à grand renfort d'effets spéciaux, derniers cris. Ce film japonais est loin de tout ce cinéma préfabriqué, où seul la logique de profit compte. CURE a été réalisé comme son auteur le souhaitait, et pas suivant une étude du marché! Déjà auteur de KAIRO, CHARISMA, et autres, son réalisateur, Kiyoshi Kurosawa, est d'or et déjà considéré

comme le nouveau Kitano. Il est vrai que le coté à la fois nihiliste et minimaliste, renvois à divers projets du maître. Ici, l'inspecteur Takabe se doit d'enquêter sur une inexplicable série de meurtres, où chaque victimes, se voit tailladé d'un X sur le coup. Nan, ce n'est pas un gang straight-edge!! Il doit aussi gérer ses propres problèmes personnels, et notamment la psychose de sa femme. L'enquête piétine, jusqu'au jour, où un suspect présumé est arrêté. Il s'agit du jeune Mamiya, un ancien étudiant en psychologie. Ce dernier est atteint d'amnésie. Derrière sa folie, semble surgir d'étrange pouvoir d'hypnose. Via ce don, Mamiya, aurai pu pousser des gens à commettre ces actes criminels. Les personnes prise dans son aura, agirai de façon pulsionnelle, assassins sans vergogne leur ami, collègue ou conjoint. C'est ce que devra prouver Takabe, dans cet étrange face à face. Une fois de plus, l'ambiance de ce thriller paranormal est très lourde et torturée. On se sent happé dans ce mystérieux univers glauque, où tout semble tourner au ralenti. Ce qui m'a frappé, c'est le quasi-silence qui règne dans cette métropole japonaise. Très peu de bruit. Tout est centré sur Takabe et Mamiya. A la limite de l'autisme. U film très noir qui ne se décrit pas, mais se subit. Sans fautes!



Où trouver ces films?

<http://sinart.free.fr/>
<http://www.asia-diffusion.com/>

One More Season

J'ai bien eu du mal à l'avoir celle là! Je n'y croyais plus. Les réponses me sont arrivées 4 jours avant le bouclage! Pour l'anecdote, l'interview aurait dû se passer sans accros, mais les filles avaient perdu leurs réponses!! Elles ont été obligées de les refaire! Alors merci à elles! OMS est donc un groupe de Montpellier, et balance un screamo HC, puissant et mélancolique. Plusieurs demos sont disponibles. Les réponses sont de Nadège et Krystel.

01. Bon, classique classique, la petite présentation des membres du groupe! (+ activités, âge...)

N: Salut ! ONE MORE SEASON, c'est Lucille (guitare), Krystel (basse) Mathias, (batterie) et Nadège (guitare/voix). Nous avons entre 22 et 26 ans, et nous sommes des... parasites de la société... !

02. Maintenant, allons-y avec le bio! Comment et quand c'est créé OMS, line-up... ?

N: Bah le line up a changé de nombreuses fois avant d'être définitif depuis Février 2005. A la base, en 2001, OMS était un duo formé par Nadège et Caroline, l'ancienne batteuse. On est resté un bon moment un groupe entièrement féminin jusqu'à l'arrivée de Mathias.

03. Pouvez-vous me parler de votre discographie actuelle? Avez-vous eu de bons retours, des critiques? Pourquoi uniquement des CD-R? Un manque de moyen ou d'opportunité?

N: On a sorti 3 démos, dont deux auto-produites et une sur le label Befast de Montpellier. On a eu pas mal de bons retours, surtout avec la dernière en date, "Délivrance". Le support CDR est un choix pour les démos; c'est pour nous faire connaître et démarcher les concerts. C'est rapide, puis on fait tout de A à Z, les envois tout ça... Puis ça nous permet de la vendre pas trop cher (3 euros)!

04. Quel est votre avis sur les gens qui jugent ce support comme étant amateur, en ne le considérant pas comme un vrai disque? N'est-ce pas aberrant pour une scène dite alternative ou D.I.Y?

N: Le CDR a ses bons et ses mauvais cotés, c'est sûr. Mais pour un petit groupe c'est quand même un moyen intéressant de se promouvoir. Acheter une démo sur CDR n'est pas un problème pour nous, si on a envie de soutenir le groupe et si on aime sa musique.

05. D'ailleurs, considérez-vous OMS comme étant un groupe DIY? Si oui, qu'est-ce que cela suppose pour vous? L'appliquez-vous exclusivement à la musique?

N: OMS a commencé en auto-production à ses débuts. On a eu une mauvaise expérience avec un label et on est retourné à l'autoprod aussitôt. Mais on ne se réclame pas DIY, on serait ok pour bosser avec des gens qui ont confiance en nous et en qui on a confiance, le tout c'est de faire les bons choix.

06. Qu'est-ce qui se passe sur Montpellier? Beaucoup de groupes, labels, zines, radios? Y a-t-il suffisamment de salles pour jouer? Le public suit-il?

N: Il existe des structures sur Montpellier, comme Head records (Abel de SPINNING HEADS), la Taf, le Subsonic. Les groupes: TANTRUM, MARVIN, SPINNING HEADS ... Ce qui manque plutôt, ce sont des salles et un public plus présents aux concerts... (DC - Comme partout apparemment)

07. Quelles sont vos principales influences? De quels groupes vous sentez-vous le plus proche?

N: On écoute tous des choses très variées, du HC, du métal, du post rock, de la noise, du punk, du disco, de la pop... On se sent humainement proches de groupes comme MIHAI EDRISCH, DAITRO, THE THIRD MEMORY ou bien DISPHORIA.

Musicalement, on se situe entre la scène "emo" et la scène plus

"metal".

08. Décrivez-moi votre processus de création musicale, SVP. Qui apporte les idées? Comment se mettent en place vos morceaux? ...?

N: Nadège et Mathias travaillent ensemble la structure du morceau, riffs par riffs. Ensuite Lucille bosse sa partie gratte, et enfin Krystel. Les morceaux changent souvent de structures, et la version définitive vient tardivement! Le travail des voix se fait à la fin, quand le morceau est rodé.

09. Est-il aisé de composer des titres sans tourner en rond, ou bien sans laisser transparaître trop d'influences?

N: En général, on met un moment à composer chaque morceau, et on tient à ce que les chansons aient une identité sonore différente à chaque fois. On n'a pas envie de faire un set monotone, d'ennuyer les gens. On fait très attention à varier nos compos sans non plus perdre notre "style".

10. Actuellement, la majorité des groupes ne jurent que par le gros son, bien propre et tout, et tout. Qu'en pensez-vous? Est-ce primordiale? Ne trouvez-vous pas que le milieu HC a une nette tendance à se professionnaliser?

N: On préfère écouter un CD où les instruments et le son ont été travaillés, où les compos sont mises en valeur. Notre première démo avait un son pourri et on a eu plein de critiques sur la prod. Je pense que c'est plus agréable pour les musiciens et les auditeurs, enfin c'est un avis perso... Effectivement, en ce sens, le milieu HC se professionnalise, les groupes font aussi attention à l'artwork, (sites web, pochettes), ils vont sur le web promouvoir leur disque, c'est plutôt encourageant d'avoir affaire à des groupes qui se professionnalisent, sans pour autant qu'ils fassent partie du circuit "commercial".

11. Vos paroles maintenant! Elles sont assez complexes et personnelles, alors pouvez-vous en dire plus? De quoi parlent vos textes? Quels messages souhaitez-vous donner? Qui les écrits?

N: Les paroles dont tu me parles, c'est-à-dire celles des précédentes démos, ont été écrites par Caro, l'ancienne batteuse. Elles étaient effectivement personnelles, et portaient sur la religion, l'amour, le sexisme... A présent, c'est Lucille et Nadège qui écrivent les textes.

12. Pourquoi mélanger textes français et anglais?

N: Ce sont des textes plutôt introspectifs et personnels, nostalgiques, tristes (?) On n'est pas engagé politiquement, nos textes vont de pair avec notre musique.. On choisit l'anglais pour les passages chantés et le français pour les passages gueulés... Tout simplement parce que ça sonne mieux comme ça dans nos compos !

13. Vous avez un titre qui traite du mariage (yin). Estimez-vous donc qu'un couple se doit d'officialiser son amour ?

"Yin" traite effectivement du mariage, mais du mariage gay... Ce texte parle de la souffrance qu'on peut éprouver quand on est victime d'exclusion par la société, dans la vie de tous les jours hélas, de l'incompréhension et du déni qu'ont les gens vis-à-vis de l'amour qui existe entre deux femmes. Les gens sont toujours aussi sectaires, machistes et persuadés qu'une femme sans un homme n'existe pas.

14. Un peu partout, le droit à l'avortement a du plomb dans l'aile. Croyez-vous que l'on assistera à sa remise en cause, voir son interdiction en France? Concevez-vous que des femmes militent contre l'IVG?

K: Si jamais les femmes perdent leur droit à l'avortement, c'est comme si nous revenions sur les libertés acquises au cours de ces dernières décennies. Imaginez juste une minute comment réagirait une femme violée, si on lui disait qu'elle était obligée de garder l'enfant qu'elle a engendré dans la pire douleur qu'il soit pour une femme... Et que dire de ces mères enfants qui sont propulsées dans un rôle qu'elles ne peuvent souvent pas assumer, abandonnées par le père, délaissées par leur famille, leur nombre subirait une croissance exponentielle si elles perdaient le droit à l'avortement. Ces femmes qui militent contre l'IVG habitent sur une planète différente de la notre. Comment peut on interdire aux femmes le droit à une vie qu'elles ont choisi et non pas subi!

15. Votre line-up est en grande partie féminin. Etais-ce quelque chose d'essentiel pour vous? Auriez-vous une explication à me fournir concernant le fait que très peu de femmes soient impliquées dans la scène? Malgré les beaux discours, le milieu punk HC est-il aussi sexiste que les autres?

N: A nos débuts, c'était un point essentiel... Faire un groupe de HC 100% féminin, c'était une sorte de défi... Maintenant, ça n'a plus vraiment d'importance. On est un groupe comme un autre... Je préfère qu'on nous compare à un autre groupe masculin de HC qu'à L7 ou WALLS OF JERICHO, sous prétexte qu'on est des filles en grande partie dans le groupe. Ou pire, à KITTIE.... Je n'ai pas d'explications à cette quasi-absence de filles dans la scène, comme je n'ai pas d'explications à la foule de filles qui se battent pour un pull-over en solde ou qui vont deux fois par semaine chez l'esthéticienne. Ca m'échappe. ...

K: Le sexisme dépend beaucoup de la manière dont vous agissez et réagissez dans n importe quel milieu, musical ou pas, il y a des arrières hommes ou femmes partout. Il suffit juste d'avoir les bonnes réactions aux bons moments et vous ne subissez plus la bêtise des autres. Une bonne répartie bien placée, que ce soit sur scène ou au taf ça remet les choses à leur place

16. Croyez-vous que les gens optent leur comportement suivant qu'ils soient devant un groupe féminin ou masculin? Sont-ils plus curieux ou intéressés? Peut-on parler de sexisme positif? Avez-vous du faire face à des relous ou à des réflexions vaseuses?

K: Au niveau des réflexions vaseuses, on en subit au même titre que les groupes masculins, il y a toujours un abruti alcoolisé dans le public pour gueuler à poil, mais franchement nous pensons que nous le subissons moins que les groupes masculins, il y a fort heureusement encore une sorte de respect envers les filles, en tout cas dans la scène où nous nous évoluons. On ne peut pas affirmer cela pour toute la scène musicale française. Les gens quand ils sont en présence d'un groupe féminin réagissent différemment. Il y a ceux qui viennent voir par curiosité, qu'elle soit positive ou non, genre "des filles qui font de la zik, n'importe quoi, j'aimerais bien voir ça !!!!", "des filles sur scène j'aimerais bien voir ce que ça peut donner!!!" Ca doit être différent d'un groupe masculin. Heureusement pour nous, ils sont intéressés, c'est extrêmement gratifiant de voir des gens venir par simple curiosité et repartir conquies.

17. J'ai bien aimé votre site internet. Vous pouvez en dire quelques mots? Est-ce quelque chose d'indispensable pour aider à faire connaître votre groupe? Quels sont pour vous les avantages et inconvénients du net?

K: Et bien tout d'abord merci. Un site Internet est devenu un outil quasi indispensable pour un groupe. Ca permet de se tenir au courant des dates, des news. Le net nous permet de trouver des dates, de nous faire des contacts, de nous tenir au courant de se qui se passe ailleurs pour la scène et les groupes. Ca permet de garder contact justement avec les gens rencontrés au cours des tournées, les groupes, les assos, les salles... Et puis quand un site est agréable on y revient. Content que notre site te plaise mais on est en train de le refaire entièrement ! Tu nous diras si ça te convient toujours !

18. Bon, la question obligatoire de mon zine! Quel est votre avis sur le straight-edge?

K: Il y a les puristes qui font leur vie comme ils l'entendent, sans faire chier le monde avec leurs préjugés et leur conviction. Ceux là sont des gens agréables et avec qui il est possible d'avoir un échange d'idées et des discussions constructives. Mais malheureusement pour ceux là, il y a les autres, les fascistes qui n'acceptent rien d'autre que leur propre vision des choses, qui refusent toute façon de faire du moment qu'elle est différente de la leur, des gens qui pensent que leur façon de vivre est la seule et unique solution!!! Il y a aussi toute la boue qu'engendre cela. Je pense au mosh pit en particulier, cette mode très pénible qui sévit sur la scène hardcore française. Tous ces "sportifs" pour être poli, qui viennent aux concerts pour faire des démonstrations de karaté, ne me dites pas qu'ils écoutent et entendent ce que joue le groupe, je ne vous croirais pas. Et en plus ils empêchent les gens qui ont envie de profiter de la musique de passer un bon concert. Nous savons que ce n'est pas attaché obligatoirement au straight-edge, mais malheureusement pour ce mouvement, les mosheurs se revendiquent souvent straight-edge. Enfin tout ça pour dire que les gens peuvent vivre de la manière qu'ils le souhaitent, du moment qu'ils acceptent la manière de vivre des autres. (DC – Pas trop d'accord sur la comparaison sXe et mosheurs bourrins. Il y en a, certes. Mais bon, en France, des sXe, il n'y en a pas des tonnes!! Après, il y a pas mal de kids qui jouent avec les clichés HC, sans forcément être affilié au sXe.)

19. A long ou court terme, quels sont vos projets?

K: Enregistrer notre album et faire plus de concerts...! A court terme, reconstruire notre site Internet. Voila! Sinon, on est entrain de booker quelques dates avec les THIRD MEMORY (emoviolence / Aix) pour la semaine du 12 au 20 Février. Avis aux assos qui veulent nous faire jouer! On est également chômeurs à temps pleins, donc très dispo toute l'année pour les concerts, donc n'hésitez pas à nous contacter ! onemoreseason2003@yahoo.fr

20. Voilà, j'ai terminé! Si vous avez envies de rajouter quelques choses, y'a pas de problèmes!

A bientôt!

K: Merci pour tes questions et désolés pour le gros retard !!!!

Krystel Fleury
52 rue du faubourg du Courreau
34000 Montpellier
France
www.onemoreseason.com
onemoreseason2003@yahoo.fr



Une défenseure des droits des indigènes menacée au Mexique

Obtilia Eugenio Manuel, défenseure des droits des indigènes, a déjà été maintes fois menacée de mort.

Elle et sa famille sont actuellement en danger.

Membre dirigeante de l'organisation indigène "Organizacion del Pueblo Indigena Tlapaneco", elle a rassemblé des documents relatant des violations des droits humains commises par des militaires contre les communautés indigènes dans l'Etat de Guerrero.

Lors d'une conférence organisée en décembre 2004, elle a critiqué les autorités pour n'avoir pas mené d'investigation approfondie et indépendante sur des cas de viols dans lesquels des membres de l'armée étaient impliqués.

Quelques jours plus tard, elle aurait reçu une lettre les menaçant, elle et sa famille.

Fin 2004 et début 2005, des hommes ont été vus en train de surveiller sa maison et les bureaux de son organisation.

Obtilia Eugenio Manuel avait déjà été la cible de menaces de mort et d'intimidations, à cause de son travail sur le viol de deux femmes indigènes, mais elle n'avait pas signalé ces pressions aux autorités par crainte de représailles contre elle et ses proches, en particulier contre ses deux filles.

Le 14 janvier 2005, La Commission interaméricaine des droits de l'homme de l'Organisation des États américains a recommandé aux autorités mexicaines de prendre "des mesures de précaution" pour protéger Obtilia.

Les défenseurs des droits humains, y compris les militants qui défendent les droits des populations de l'État de Guerrero, sont souvent l'objet de menaces, de manœuvres de harcèlement et de campagnes de calomnies qui visent à les empêcher de mener à bien leur travail légitime en faveur d'autres personnes.

Résumé de la situation de Aminatou Haidar

Aminatou Ali Ahmed Haidar, 39 ans, défenseure des droits humains, est détenue depuis le 17 juin 2005 pour avoir exercé son droit d'exprimer pacifiquement son opinion sur l'autodétermination du peuple sahraoui. Elle est poursuivie par les autorités marocaines pour " violence contre des agents de l'Etat dans l'exercice de leurs fonctions et participation à un rassemblement armé ". Nous ne savons pas quel est son état de santé actuel mais, selon certaines sources, il serait très préoccupant.

Aminatou Haidar avait déjà été arrêtée le 21 novembre 1987 avec des centaines d'autres personnes, puis détenue au secret à Laayoune en raison de sa participation aux protestations sahraouies lors de la visite d'une mission technique de l'ONU au Sahara occidental. Considérée par Amnesty International comme " disparue ", elle aurait été torturée, avant d'être libérée en juin 1991 par une grâce royale.

Elle a pu reprendre ses études après sa libération pour obtenir son baccalauréat en 1992. Elle est mère de deux enfants.

En tant que défenseure des droits humains, elle a contribué à des campagnes de libération de prisonniers d'opinion et prisonniers politiques sahraouis, et à des campagnes en faveur des "disparus" sahraouis.

Comme militante féminine, elle a publié des articles sur la condition de la femme sahraouie et comme militante politique elle a exprimé publiquement à maintes reprises ses opinions en faveur du droit à l'autodétermination du peuple sahraoui.

Les militants des droits humains sahraouis, en particulier ceux perçus comme des partisans de l'indépendance du Sahara occidental ont été soumis à des manœuvres de harcèlement et d'intimidation à de nombreuses reprises au cours de ces dernières années. Certains ont été empêchés de voyager à l'étranger pour éviter qu'ils ne parlent des violations des droits humains, d'autres ont été arbitrairement emprisonnés.

CHINE Les mères de Tiananmen réclament justice

Le groupe des Mères de Tiananmen, fondé par Ding Zilin, rassemble 130 défenseurs des droits humains - principalement des femmes - dont les enfants ou des proches ont été tués dans le secteur de la place Tiananmen, dans la nuit du 3 au 4 juin 1989.

Cette nuit là, des soldats ont fait irruption sur la place Tiananmen pour en chasser des manifestants pacifiques qui demandaient la fin de la corruption et des réformes politiques en Chine.

Des centaines de civils ont été tués et des dizaines de milliers de manifestants ont été incarcérés.

Les Mères de Tiananmen ont établi une liste d'au moins 182 tués et 70 blessés par l'armée chinoise.

Elles ont fourni une aide humanitaire aux familles des victimes et aidé à créer un fonds pour l'éducation des enfants dont les parents sont morts ou ont été blessés.

Le groupe demande régulièrement aux autorités : d'accorder aux familles le droit de manifester leur deuil en public et l'autorisation d'accepter des aides humanitaires de la part d'organisations ou de particuliers ;

de mettre fin à la persécution des victimes et de leurs familles ; de libérer toutes les personnes encore incarcérées depuis 1989 ; et de mener une enquête publique approfondie sur les événements du 4 juin 1989.

Ding Zilin a plusieurs fois été arrêtée pour divers motifs et soumise à une surveillance policière étroite.

Chaque année, aux alentours de l'anniversaire du 4 juin 1989, plusieurs Mères de Tiananmen sont arrêtées et harcelées.

En se soutenant mutuellement, les Mères de Tiananmen ont apporté et reconforté à un grand nombre de familles endeuillées et ont donné à d'autres la force d'agir, en particulier à des femmes, pour qu'elles s'impliquent dans la vie publique.

La notoriété de ce groupe est aussi devenu une source d'espoir et d'inspiration pour d'autres, du même type, en dehors de la Chine.

En semant la terreur, en exploitant et en manipulant les femmes à des fins militaires, les groupes armés en Colombie ont transformé le corps de la femme en champ de bataille.

Dans le conflit qui frappe ce pays depuis quarante ans, tous les groupes armés (les forces de sécurité, les paramilitaires soutenus par l'armée, la guérilla) ont agressé ou exploité sexuellement des femmes et des adolescentes.

Ce faisant, ils ont cherché à contrôler la part la plus intime de leur vie.

Ces violations, commises contre des civils et contre les propres combattantes des groupes armés, sont entourées d'un épais silence et cachées derrière les discriminations et l'impunité.

Les viols, les homicides et les autres agressions contre les civils ont conduit au déplacement de quelque 500 personnes au début du mois de mai 2003, dans la municipalité de Tame (département d'Arauca).

Ces actes auraient été commis par des soldats se présentant comme des paramilitaires.

Dans le village de Parreros, des hommes armés ont violé et tué une jeune fille enceinte de seize ans, Omaira Fernández, puis lui ont ouvert le ventre.

D'après un témoignage, " ils l'ont éventrée devant tout le monde. Les corps de la jeune fille et du bébé ont été jetés dans la rivière. "

Les forces de la guérilla sont également responsables de nombreuses violences contre les femmes, y compris de viols.

Une femme a raconté avoir été violée par un combattant des Fuerzas Armadas Revolucionarias de Colombia - Ejército del Pueblo (FARC-EP, Forces armées révolutionnaires de Colombie - Armée du peuple) : " Il m'a violée et m'a dit que c'était un petit rappel [...] pour que je ne m'approche pas des soldats. "

Malgré la gravité de ces crimes, aucun effort réel n'a été fait pour que des enquêtes approfondies soient menées, que les responsables présumés soient traduits en justice et que ces atrocités ne se reproduisent pas.

Toutes les parties au conflit doivent réagir : les forces de la guérilla doivent s'engager à respecter le droit international humanitaire, et le gouvernement colombien doit prendre des mesures pour empêcher les actes de violence contre les femmes et punir leurs auteurs.

Ce n'est qu'à ces conditions que les Colombiens pourront construire un avenir où les femmes seront à l'abri des menaces.

Halte à la violence contre les femmes !
<http://www.amnesty.asso.fr> (pétition en ligne)

DAMAGE CONTROL

Pff là aussi, ça été juste pour l'avoir cette interview! Un jour avant le bouclage!! Mon donné des sueurs froides ces nordistes! Alors DAMAGE CONTROL est un groupe de Norvège, qui envoi un HC old school de dingue. Un style dynamique et mélodique qui les distinguent des clones youth-crew. On pensera à des groupes comme UNIFORM CHOICE, DAG NASTY, NEW WINDS... De la bonne boulette! Bon, je suis un peu déçut par la taille des réponses, je dois l'avouer. Je pense que cela a été fait dans l'urgence. Faut dire que j'ai harcelé Marcus pour qu'il me réponde à temps! N'hésitez pas à découvrir ce groupe, il bute tout!

01. Bonjour! Bon, vous me faites la petite présentation de rigueur, s'il vous plait (nom, âge, activités...)

Ok. Nous avons Espen au chant. Il a 29 ans, joue de la guitare dans AMULET et conduit la voiture. Daniel est le guitariste et il a 30 ans. Il travail quelquefois et joue aussi de la guitare dans SOULFIRE. Per-Oskar joue de la basse. Il a 25 ans, est étudiant en art, et joue également de la guitare pour ENFORCER. Marcus joue de la guitare, a 25 ans et vis en Suède. Il fait aussi partie d'ANOTHER YEAR et bosse parfois chez un disquaire. Even a 28 ans et joue de la batterie. Il joue aussi dans DEATH IS NOT GLAMOROUS et travail au même endroit que Daniel.

02. Comment c'est formé DAMAGE CONTROL? Depuis quand existe le groupe? Line-up? Pourquoi ce nom?

Le groupe s'est formé en 2000, et le premier EP a été enregistré en 2001. Marcus a rejoint le groupe juste après. Ce nom était la meilleure option que nous avons et n'a aucune signification profonde.

03. Beaucoup de personnes considèrent que le HC old school est un style trop générique. Que répondriez-vous à ces gens? A votre avis, quels sont les points forts de votre musique? Qu'est ce qui fait la différence entre votre musique et celle des autres groupes HC?

Le truc qui nous différencie est que nous sommes plus axés sur les mélodies que sur les mosh-parts. Les nouveaux morceaux sont un peu plus lents, et je dirais un peu plus "dansant". Je pense qu'il y a pleins de groupe old school qui sonnent générique, mais il y a aussi pleins de groupes metal ou emo qui sont également générique. Ca n'a rien à voir avec le style de musique, c'est ce que tu fais avec. Tu peux trouver pleins d'influences d'autres groupes dans les chansons de DAMAGE

CONTROL, mais je pense que nous offrons un son assez unique.

04. Quels sont les groupes ou albums qui vous ont influencés?

Je crois qu'on est surtout influencé par les vieux groupes classiques de la période 85-92. On a souvent été comparé à des groupes comme DAG NASTY, UNIFORM CHOICE, YOUTH OF TODAY, CHAIN OF STRENGTH et autres. Je pense que ça décrit bien notre son. Par la suite, on a incorporé des influences comme SUPERTOUCHE et MOONDOG, mais ça reste toujours du HC classique.

05. Quelle est votre discographie?

Nous avons le EP sur Crucial Response records. Six titres sur le 7" et huit sur le CD. Ensuite le LP/CD sur Livewire records. On prépare prochainement un nouveau EP six titres, sur Livewire rds. On participera également à deux compilations. Un titre sur la compile de Crucial Response rds et un inédit sur la compile de Cycle records.

06. Avez-vous l'impression que le HC fonctionne d'une façon beaucoup plus professionnel? Que l'argent et la rentabilité devienne des priorités?

Jusqu'ici, on s'est pas fait beaucoup de thunes avec DAMAGE CONTROL, et on est toujours considéré comme un groupe assez réputé. Pour les groupes de hardcore, c'est dur de gagner de l'argent, ou même de rentrer dans ses frais. Si tu vends beaucoup de merchandising, c'est plus facile.

07. De plus en plus de labels passent maintenant par la distribution exclusive. Qu'en pensez-vous? N'est-ce pas contradictoire avec l'esprit DIY? Un frein aux échanges entre petits labels?

Je ne pense pas que cela soit mauvais d'avoir une grande distribution. Si tu joue dans un groupe ou gère un label, tu chercheras à atteindre le plus de kids possibles. Selon mon opinion, c'est toujours DIY. Mais je pense qu'il est aussi très important d'échanger avec d'autres labels et de dealer avec les petites distros. Tu dois bosser sur tous les niveaux.

08. HATEBREED sont sur une major. Des groupes comme SICK OF IT ALL, CALIBAN ou COMEBACK KID font des cartons. Est-il possible que le HC soit le prochain gros truc à la mode, une fois la vague neo-metal épuisée? Aimerez-vous vivre de votre groupe?

Je ne sais pas. C'est toujours difficile de prédire des trucs comme ça. Je ne veux pas dire que les groupes comme HATEBREED ne sont pas hardcore, mais c'est une scène totalement différente de la notre. HATEBREED ou TERROR ont plus de potentiel commercial par leur son, attitude ou image. Le neo-metal est mort, actuellement c'est ce qui est nommé emo qui domine la scène alternative. Mais je ne pense pas que cela touche les groupes comme DAMAGE CONTROL ou ceux que l'on apprécie. Sinon, j'aimerais bien vivre de mon groupe.

09. Dans certains pays d'Europe, le milieu squat est très implanté. Qu'en est-il en Norvège? C'est plutôt des squats politisés ou artistiques?



Nous n'avons pas beaucoup de squats, juste quelques-uns. Il y a de nombreuses personnes politiquement actives dans ce milieu.

10. Avez-vous déjà joués dans des squats? Ici, en France, il y a très peu de sXe qui fréquente ce genre d'endroit. C'est surtout anarcho-punk et crust. Pourquoi selon-vous?

On a joué qu'une seule fois en France, et c'était sur une péniche. Vraiment génial, je tiens à le dire. Mais pour répondre à ta question, on a parfois joué dans des squats. C'était très bien. On joue surtout dans des clubs, des centres de jeunesse, sous-sol. On jouera partout.

11. D'ailleurs, dans tout ce milieu anarcho, on peut entendre beaucoup de critiques envers la scène HC en générale. Est-ce justifié pour vous? Ne pensez-vous pas que le HC se soit quelque peu coupé de ses origines punk?

Pour être honnête, je ne prête guère attention à ce genre de truc. Je pense qu'il y a beaucoup d'énergie gaspillée, entre ces querelles de scènes (punk, hardcore, crust). 7 SECONDS a dit le meilleur. Combattons le monde, ne nous battons pas entre-nous.

12. Hormis des groupes comme JR EWINGS ou SPECTACLES, je ne connais pas tellement de groupes norvégiens. Pourriez-vous me parler de votre scène? Quels sont les bons groupes en ce moment?

Parmi les bons groupes actuels de Norvège, il y a AMULET (le parfait mélange entre rock et hardcore), PURIFIED IN BLOOD (vegan sXe metal hardcore, groupe mortel), SOULFIRE (excellent nouveau groupe, entre BAD BRAINS et BURN), ENFORCER (HC mosh, école Cleveland), DEATH IS NOT GLAMOROUS (pop/punk/HC genre les trucs ala LIFETIME), ou encore SHIPWRECKED (excellent HC '82 style). Il y a encore pleins d'autres groupes, mais c'est eux que je préfère le plus.

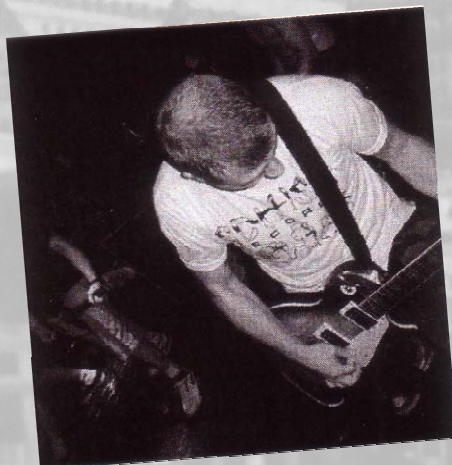
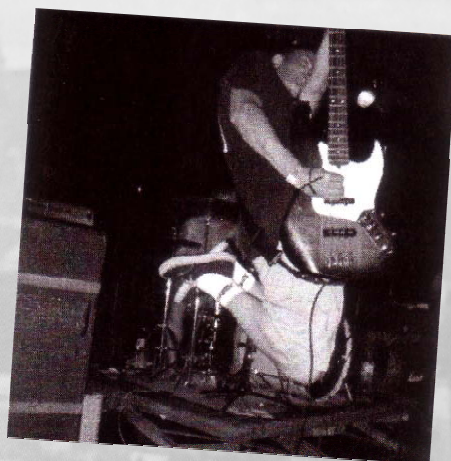
13. En matière de son scandinave, on parle surtout des groupes de Finlande ou de Suède, mais très peu de ceux de Norvège. Pourquoi? Il n'y avait pas de bons groupes dans les 80's?

Il y avait vraiment de bons groupes norvégiens durant cette période, mais je devine qu'ils n'ont pas été autant appréciés que les Suédois et les Finlandais.

14. Qui est-ce qui écrit les paroles? De quoi parles vos textes?

Espen s'occupe des paroles et écrit sur des tucs personnel, basé sur ses opinions. Il écrit très bien et de façon perspicace. C'est dur pour moi d'en dire plus.

15. Pouvez-vous dire ce qui se passe en Norvège, d'un point de vue politique et sociale? Sur votre gouvernement...?



Je suis de Suède, alors je sais pas trop quoi dire. Mais je pense que les gens et les politiciens de Norvège et de Suède sont à peu près les mêmes. La Norvège ne fait pas partie de l'Union Européenne, contrairement à la Suède, malheureusement.

16. La Scandinavie semble faire attention aux problèmes écologiques, est-ce la réalité? De nombreux pays tire la sonnette d'alarme, à propos de la pollution, des changements climatiques, de l'épuisement des ressources naturelles... Mais n'est-il pas trop tard?

Je pense que nous sommes très sérieux concernant notre situation environnementale. La Scandinavie est un endroit propre et nous nous responsabilisons beaucoup. Mais je pense que nous pouvons toujours nous améliorer nous-mêmes. Les gens réalisent seulement que l'argent ne nous sauvera pas, et commencent à prendre soin de notre monde. Pensons aux générations futures.

17. Vous-êtes tous straight-edge dans le groupe? Qu'est-ce que ça signifie pour vous?

Pas complètement. C'est juste que nous avons fait le choix de ne pas détruire notre corps avec des produits chimiques. En cela, nous encourageons les gens à y réfléchir, avec nos textes ou à travers ce que nous disons sur scène.

18. Voici une liste de 5 mots. Merci de me dire ce que vous en pensez:

- vote: important
- tatouage: Oui!
- hip-hop: j'aime certains trucs
- George W. Bush: effrayant
- black-metal: rigolos

19. Quels sont vos projets?

Tu parle de projet musical? Lire la première question.

20. Ok, avant de partir, dites-moi si vous connaissez des groupes de France?

Non, je ne connais pas beaucoup de groupes Français. Je connais BACKSIGHT qui sont vraiment bons. Je me rappelle aussi de RIGHT FOR LIFE et SEEKER OF THE TRUTH, mais je n'ai jamais trop accroché. C'est tout ce que je connais, je crois.

21. Je vous laisse finir! Merci et à bientôt!

Je te remercie pour ton attention. Encore désolé pour le retard. J'espère qu'on pourra bientôt jouer en France. Merci!

handstied@hotmail.com

Daniel Frankowski

Konsul Schjelderups vei 13
0286 Oslo Norway

<http://www.myspace.com/damagecontrol>

GREVE DURE A DON STROI (Moscou)

Nous publions ci-dessous un article paru dans la publication «Le Messenger syndical », publication animée entre autres par David Mandel (Canada), Carine Clément (Moscou), Denis Paillard (France). Pour tout contact, les lecteurs et lectrices peuvent s'adresser à : Messenger Syndical c/o D.Paillard 2, rue Emile Deutsch de la Meurthe 75014 PARIS.

« Le Messenger syndical » est la seule publication en langue française qui rend compte des luttes sociales et en particulier syndicales dans la Russie de Poutine et dans l'ensemble de la zone géographique couverte précédemment par l'URSS. Une lecture indispensable pour échapper aux schémas diffusés largement par des médias qui concentrent leur attention sur les « aventures » des oligarques et la politique plus qu'autoritaire, il est vrai, de Poutine. Mais sur ce plan, les médias ne sont pas trop rudes dans la manière de traiter le nouveau maître du Kremlin. - Réd.

Moscou est aujourd'hui un des hauts lieux de la spéculation immobilière, avec la multiplication des chantiers de construction d'immeubles de luxe pour les « nouveaux Russes ». La firme "DON-Stroi" (40 000 salariés) qui a un quasi-monopole sur la construction des habitations de haut standing de la capitale, est dirigée par une équipe proche du maire de Moscou. DON-Stroi recrute ses ouvriers dans des pays de la CEI ou dans des régions de Russie où la situation économique est catastrophique, en leur faisant miroiter un salaire élevé par comparaison avec les perspectives locales, et en leur promettant un statut juridique et un logement. Mais une fois arrivés sur place, les ouvriers déchantent fortement. Le salaire, payé de la main à la main, est versé en retard ou seulement en partie. Les salaires, quand ils sont versés, ne dépassent pas 3000 roubles (100 euros). Or les logements construits sont ensuite vendus aux prix les plus élevés de la capitale, laissant d'énormes bénéfices, dont le montant est évidemment gardé secret, empochés par la direction et, sans doute, par des "protecteurs" bien placés au sein du pouvoir municipal et de la police locale. Formellement, la direction doit déclarer ses salariés et obtenir pour eux un enregistrement (propiska) et une autorisation de travail. Mais la plupart du temps, elle passe outre ses formalités, sans jamais être inquiétée. En revanche, les ouvriers irréguliers sont confrontés aux contrôles policiers (à l'extérieur du chantier évidemment !), et contraints régulièrement de verser le bakchich indispensable pour ne pas être arrêté pour absence de propiska. Ils ne peuvent pas non plus se présenter de leur propre initiative aux organes chargés de l'enregistrement (OVI), faute de l'accord du propriétaire de leur lieu d'hébergement (qui n'est autre que la direction de DON-Stroi qui les loge dans des foyers de fortune). Ils sont ainsi privés de toute possibilité de recours juridique, leur situation étant illégale de tous les points de vue. Ils se trouvent obligés de se soumettre aux conditions de travail et de vie inhumaines imposées arbitrairement par la direction : 12 h de travail par jour en moyenne, sans jours de repos, non respect des règles élémentaires de sécurité, logement dans des "cages" de foyers insalubres, surpeuplés et au régime intérieur quasi militaire. Presque chaque semaine se produit un accident, entraînant souvent mort d'homme *. N'étant même pas officiellement embauchés par DON-Stroi, les ouvriers sont largement impuissants devant ce quasi-esclavage, Ainsi que le raconte Katia, embauchée comme peintre sur le chantier et l'une des rares militantes ouvrières, "les ouvriers veulent avant tout toucher leur salaire. Ils attendent donc le paiement des salaires en se tenant à carreau, éventuellement pour démissionner après. Car ils ont peur de tout perdre, salaire déjà gagné et emploi à la fois, s'ils manifestent le moindre mécontentement. Il faudrait faire appel à l'inspection du travail ou aux services de police, pour qu'ils contrôlent la direction de l'entreprise. Mais au niveau fédéral, pas municipal - ils font tous partie du clan Loujkov".

Aussi la grève qui a éclaté fin février marque un véritable tournant. Elle est en grande partie le résultat du patient travail mené depuis deux ans par un petit nombre de militants qui se sont fait embauchés à DON Stroï. Le 28 février plusieurs centaines de travailleurs du secteur « Mécanisation » - il s'agit essentiellement des chauffeurs qui assurent le transport des matériaux et des travailleurs sur les différents chantiers, se mettent en grève illimitée. Leurs revendications :

- paiement des salaires qui ne sont pas versés depuis 6 mois ;
- contrat de travail pour tous les travailleurs de DON Stroï ;
- couverture médicale pour tous ;
- régularisation auprès de la milice de tous les travailleurs en situation irrégulière.

Malgré les mesures d'intimidation et de chantage de la Direction qui fait intervenir la milice et les OMON (forces spéciales de sécurité de sinistre réputation), les grévistes tiennent bon, soutenus par les représentants de deux organisations syndicales : la Confédération panrusse du travail (VKT) et Zachtchita Truda (« Défense du travail ») et des militants de la gauche radicale. Au bout de deux jours, la direction de DON Stroï accepte d'ouvrir des négociations avec le comité de grève, en présence de deux députés de gauche de la Douma (V. Tioulkine et O. Shein). Les grévistes obtiennent satisfaction sur toutes leurs revendications : paiement du retard des salaires avant le 14 mars, établissement de contrats de travail individuels, couverture médicale et engagement à ce que les grévistes ne fassent l'objet d'aucune sanction.

Mais très vite la direction de DON Stroï se ressaisit et manifeste clairement son intention de ne respecter aucun de ses engagements. Le département « Mécanisation » dont les travailleurs ont été au cœur de la grève, est détaché de l'entreprise mère et devient une entreprise indépendante : les travailleurs concernés devront faire une demande pour être repris dans la nouvelle structure (et la direction pourra en profiter pour se débarrasser des « meneurs » ; de plus la nouvelle structure n'hérite pas de la dette salariale. Quant à l'arriéré de salaires il ne sera payé que si le travailleur s'engage à démissionner. Quant aux engagements concernant les contrats de travail et la couverture médicale, ils restent lettre morte. Bien plus, DON Stroï procède à de nouvelles embauches avec l'espoir que les nouveaux venus se montreront plus dociles. Enfin, avec la complicité très active du syndicat FNPR (qui continue à pratiquer le principe de « verticalité » en vigueur du temps de l'URSS qui permet aux représentants de l'administration d'en être membres, et même responsables !) une violente campagne est menée contre la section syndicale affiliée à Zachtchita truda. Le 22 mars une réunion du syndicat Zachtchita truda s'est tenue afin d'organiser la riposte collective des travailleurs face à cette nouvelle offensive de la direction de DON Stroï.

A DON Stroï le combat continue.

* Sur les travailleurs « illégaux » en Russie, cf. le dossier du Messenger Syndical n° 24. Pour obtenir ce numéro, vous pouvez vous adresser à l'adresse susmentionnée.
(source: <http://www.alencontre.org>)



SICK TERROR: eu me vendo por bem menos do que voce imagina – CD

J'ai toujours eu un faible pour ce groupe du Brésil. Une musique béton avec une attitude cohérente. Après un paquet de EP et split, voici l'album... et pff, la pure tuerie! Vraiment de la folie! En matière de HC ultra rapide et cinglé, on n'a pas fait mieux depuis longtemps. Ils sont largement au niveau de LOS

CRUDOS. Tous les

groupes hype de chez 625 rds, ne sont que des p'tits joueurs à coté! Le tempo est trop dingue, tout à fond, du début à la fin, avec un paquet de riffs assassins. Ultra sauvage et méchamment puissant, c'est ça le Brésil d'aujourd'hui. Ecoutez le batteur, putain, ça va trop vite! Le mieux, c'est que ça ne sonne ni grind, ni powerviolence. Ca reste du vrai hardcore. La voix débite tout autant, il braille de toutes ses tripes. Ce que j'aime aussi avec SICK TERROR, c'est qu'ils sont très critiques envers toute la scène DIY, et qu'ils remettent bien à leur place tous les petits bourgeois que nous sommes. On a beau jouer les révolutionnaires, avec nos stocks de brochures politisées ou de patches, mais qu'est-ce que nos belles idées radicales apportent de concret aux gens du Tiers-Monde, qui vivent la misère au quotidien? Finalement, à quoi sert notre mouvement? J'attends vos réponses! Leurs textes sont en portugais, mais une traduction anglaise est aussi présente. On y fustige la religion, nos comportements de moutons, les pseudos rebelles, le mépris envers les pays d'Amérique du Sud, les donneurs de leçons... L'introuvable et l'outro sont de Ajax Free, et c'est du gros harsh-noise qui blast. Un disque essentiel, point à la ligne! Violent raw fastcore rule!! (Terrotten rds)

www.terrotten.com

KHALIFRAT: chambre froide – CD

Hormis un prix abusé (10€ pour une présentation artisanale), ce CD est excellent. KHALIFRAT est un collectif de Bordeaux, et ceci leur second skeud. KHALIFRAT c'est du hio-hop. Du vrai hip-hop, hardcore jusqu'au bout du kheifié. C'est peut être pas ouvertement politisé, mais ça reste très conscient, avec des allusions à la Palestine, ou encore un logo rappelant PUBLIC ENEMY... "On rape pour la classe populaire, sans strass ni paillettes"... Les textes corrosifs parlent de leur vécu, de leur quartier pourris, où sa population est laissée à l'abandon, de leur génération cramée... Du vrai hip-hop de rue, à des lieues de la bouffonnerie actuelle! Musicalement, j'ai bien aimé. Des sons bruts et froids, quelques mélodies suffisamment sombres et des beats assassins. C'est de la bonne rafale. Les vocaux sont plutôt variés, car il y a sept rapeurs! Le flow de Led-K est particulièrement halluciné. Pour la petite histoire, je me suis intéressé au rap indépendant à la fin des années 90, avec le groupe SOUL CHOC (du Bastion Crew), et j'y trouve de nombreux points communs. Un groupe à suivre de près, et à voir sur scène je pense. (auto-prod) <http://khalifrat.free.fr>

FTX / WOOF: split – CD

Normalement, il était prévu que ce soit un split FTX / STRONG AS TEN... Bon, ben c'est pas l'cas... Allez savoir pourquoi? C'est donc les Allemands de WOOF qui s'y collent. Ces deux groupes ont plusieurs choses en communs, à commencer par leur zik. HC old school, bien dans l'air du temps, et donc axé sur la puissance, plutôt que la vitesse. Les quatre nouveaux titres de FTX (from Nevers city), sont bien carrés et musclés, tout en restant dansant. Ils sont bien construits et équilibrés: passage rapide, mosh, break... On pensera à ANOTHER BREATH ou à COMEBACK KID, avec un son bien suédois, qui rock bien. En plus y a les paroles cette fois! Ca parle du relationnel, de rester sincère, de se bouger et vivre sa vie. Bon, on a pas forcément la même notion du HC, mais il faut reconnaître que ce groupe a les capacités pour faire partis des locomotives du genre, au coté de RIGHT FOR LIFE. Pour WOOF, c'est parfois similaire, old school bien musclé, quoique plus nerveux. Ca se rapprocherait plus de SHUTDOWN. Le truc qui envoi bien. Ils ont même osés faire une reprise des

BEATLES! Leurs textes parlent de contradiction, des médisances, ou des technologies modernes qui servent à nous fichier un peu plus. A part une pochette qui ne colle guère au style, c'est une prod de qualité, réalisée par un nouveau label de Bordeaux. (Come Dancing rds) <http://comedancingrecords.free.fr>

1905: voice (amor y lucha)

C'est certain, ce groupe ricain propose un engagement politique indéniable...activiste dans un info shop, distro, création de medias alternatifs...je veux bien que la sincérité est la clé d'une musique bien réussie, d'un truc qui causent à tes tripes, mais là, y a un coté gnangnan dans les chants qui me rebutent...et les plans un peu trop hardrock progressifs finissent par avoir raison de mes oreilles et de ma patience...pourtant j'adore les textes...le fond oui...la forme non...y a aussi un split avec Amanda Woodward... Rg

AGHAST/SED NON SATIATA: split – 7" (burt/puzzle/rejuvenation/weewee)

La tendance du moment screamo chaos qui rocke à balle. AGHAST reste sur la lancée des trucs faits avant, avec une tendance à la stagnation dans l'efficacité. J'aurais cru mieux, le riff d'introuvable me faisant penser à un truc de Shotmaker, mais non, on reste dans une lignée assez mélodique, qui au final me déplaît pas mais faudra repasser pour l'érection de poils, en plus la voix du chanteur gave un peu. SNS balourde un seul titre sur la face. Ca rocke plus gras avec un plan à l'italienne pour commencer, et ça évolue lentement mais sûrement du claquement de talons vers un secouage de tête plus violent, des plans chaos, puis l'inévitable ralentissement emo avec des cris lointains, des grattes semi claires, enfin la panoplie complète quoi...Sur la longueur c'est éprouvant parce que tout est dans la même chanson mais z'arrive pas mal à maintenir le cap. Une impression de déjà entendue et déjà lue dans les textes (pour les 2) philo-poétique qui sentent un peut trop la théorie. Joli pochette. Rg

GASMASK TERROR: s/t – 7"

Après une demo encensé dans tout le petit monde DIY, voici enfin le EP pour ce groupe de Bordeaux, déjà plus que culte. Pour info, on y retrouve Luc (de FACE UP TO IT!) aux fûts. Bon, la charte graphique du groupe donne de suite le ton! Dis-beat à fond la caisse! De DISCHARGE à DISCHARGE, en passant par tous les vieux groupes japonais ou scandinaves. Comme il se doit, le son est abrasif et il y a même de l'écho sur la voix. Mieux encore, un des titres est en suédois! Et pour les avois vivs live, je peux vous assurer qu'ils dépouillent grave! Textes sur l'éducation, la peine de mort, le virilisme et l'homophobie dans l'extrême gauche, de notre système inégalitaire... Sortez les cartouchières! Favoris! (Plague Bearer rds) mareridt@ofir.dk

MARVIN/DOPPLER: split – 10" (sk)

Putain l'immonde pochette. Jean-Michel Jarre et l'abbé Pierre peint avec le pied gauche... Ah le décalage arty intello mes couilles. A chier. Z'aurait mieux fait de prendre les trucs de chaque groupe qu'il y a à l'intérieur. En plus ce label persiste et signe dans la faute de goût sous couvert de concept décadent. Gerbant. Du coup j'avais pas mal d'appréhension avant d'écouter ce disque surtout que l'album de Doppler heu, autant j'avais kiffé leurs débuts, autant le reste m'était apparu d'une platitude absolue, avec cette sensation qu'à trop vouloir en faire.... pour le coup, ce long morceau me réconcilie presque (faut pas pousser non plus). Plus ambient, voire post rock, trituré en finesse bref pas mal. J'en ferais pas des tonnes non plus. Marvin sur l'autre face décape le sillou (y) avec ce rock'n'roll instru batterie guitare et vieux synthé analogique manié à merveille et maîtrisé comme il se doit. A voir live c'est assez fun. Envie de danser et que ça ne s'arrête qu'au moment où je tombe. Comme en live. Bon skeud mais cette pochette.... Rg

ON POINT: demo 2004 – CDR

J'ai découvert ce jeune groupe d'Autriche, en surfant par hasard, dans des rubriques liens. On peut les ranger dans la case "typical youth-crew sXe"! Et au vu de la pochette, on devine aisément que l'influence majeure du groupe, est TEN YARD FIGHT. Le même style, rapide et nerveux, avec surplus d'énergie! C'est ultra générique, mais la passion est là, c'est l'essentiel. Coté textes, là aussi les clichés sont de la partie: amitié et unité! Il y a quatre titres et le son est correct. (auto-prod) www.onpoint.net.fr

GET LOST: demo 2005 – CDR

Première demo pour ce groupe sXe de Paris. Et sans faire dans la lèche, ça dépote bien! Ces gars sont très actifs dans la scène: zine Thanx For Nothing, distro High Hopes, organisation de concerts... Des jeunes qui en veulent! Sur ce CDR, sont gravés six titres de HC old school bien percutants. La zik est super efficace, dans un style rapide et dansant, avec mosh-part à gogo et chœurs à reprendre. Je trouve que le couple basse/batterie "groove" à donf! Un groupe à la croisé de FLOORPUNCH et CARRY ON. Ca parle beaucoup de straight-edge (qui est aussi un acte politisé, comme ils le rappellent fort bien), de la violence et des fouteurs de merdes... La pochette est sympa et les paroles sont imprimées. Vous pouvez être fiers de vous les gars! (High Hopes rds) xhighhopesx@hotmail.com

SEANEWS/UNLOGISTIC: split – 7" (reju/happydickpilk)

Disque de parigo avec prod sympa, pochette sympa vinyl épais...SeaneWS se dischordise encore un peu, j'accroche moyen. Impression que ça manque de personnalité tout ça. Unlo livre à l'évidence leur meilleurs titres ici. Ca s'emoise ou je rêve... ? Des perles avec ce batteur de plus en plus fabuleux qui devrait donner des cours de prog à tous les poum-tchak-bands du monde...On s'envole dans un lyrisme énervé et putain que c'est bon (macario dirait que c'est grâce à l'alcool brun tout ça), la voix féminine : parfaite. Malgré un petit effort c'est encore trop court les gars, comme en concert. Ca préfère danser sur les tables basses et se baigner dans les canaux plutôt que de jouer 10 minutes de plus... Rg

URBAN BLIGHT: pig justice 7"

Enième réalisation pour ce one-man band exilé en Hollande. Pas de gros changement, hormis que la zik sonne beaucoup plus punk. C'est toujours autant minimaliste et froid, mais le coté "industriel" de ses précédentes prods c'est quelque peu estompé. Ca rappelle METAL URBAIN ou le début des BERUS. Les textes sont fidèles à eux même, c'est-à-dire politisés et intelligents. Laurent parle du système capitaliste, de la consommation, de la place des femmes dans notre société patriarcale, des dérapages de la Russie en Tchétchénie. Il y a de quoi méditer. De plus, la pochette dépliante, regorge d'infos subversives. Très bonne galette. (Vendetta rds) <http://vendetta.propagande.org/liens>

CHUCK NORRIS: s/t 7"

14 titres sur un 7" tournant en 45 tours, autant dire que ça joue au taquet! Toute façon, un groupe qui décide de s'appeler CHUCK NORRIS, ça donne une idée du style, non? Fast and thrash HC qui dépouille à fond, avec chant survolté. Les fans de CAPITALIST CASUALTIE ou VOMIT FOR BREAKFAST seront comblés. Et malgré la durée des morceaux, ils arrivent à placer des textes intéressants: la pollution, la destruction de la culture indigène, les majors compagnies, le choix de sa sexualité, l'éducation... Je dédicace le titre "destruição musica" à ceux qui cherchent à transformer le HC, en une musique de professionnels... I want to have fun playing as instrument / I don't need of any professor for teach me to touch... Ah ouais, le groupe est brésilien. (Throw Into Disorder rds) www.throwintodisorder.de

SHOTMAKER: mouse ear [forget-me-not]

(troubleman unlimited)

Quiconque n'a pas un pote de 40 ans qui avait acheté ce truc canadien "à l'époque" (96), et qui a eu la riche idée de le faire partager à des jeunes amis ignares dans le genre, ne comprendra sans doute pas ce que je dis. Je vais pas parler de ce groupe en racontant qu'il en influencé masse d'autre mais juste qu'il a changé ma vie...En plus j'avais la disco qu'en mp3 alors là, le lp a 7 euros à lyon...Fan de. Rg

SPACEHORSE: s/t – LP (Gravity)

A priori groupe de old star avec des gens de Heroin, Klikat Ikatowi bref des peintures dans le genre (si tu connais pas, trouve toi un pote qu'était là à l'époque des glorieuses 90's, nos 80's à nous et laisse moi me la pêter avec les 3 références que j'ai)... quand j'avais vu ça sur le site du label je me suis dit qu'il fallait que je chope ce truc...chose faite à Lyon au concert bien cool de Lifa at these speeds et Science of Yahbra...pas de révolution à l'horizon pour un truc bien punk limite old school avec un ou 2 soli bien bidons mais pas longs donc ça peut aller et une ou deux fins de morceaux à la AC/DC, en roue libre quoi jusque poum-tchak final...m'est avis que ces gaziers se passent le temps avec ce groupe...c'est toujours

mieux que la Playstation (quoique)...des titres courts avec structures classiques...des textes de ricains sur la religion et la décrépitude de leur mode de vie...c'est pas la folie mais ça le fait pas mal...comme BravoFuckingBravo mais avec 10 ans d'écart...paraît que leur autre skeud est mieux m'a dit nabil...à trouver...Rg

ACTIONS ASIDE: do you remember – 7"

HC bien dans l'air du temps, pour ce groupe de... euh... je ne sais plus d'où en fait! Des ricains? En tout cas le label est espagnol. Donc ces gaziers se baladent dans la nouvelle vague old school moderne (oui, c'est paradoxal), privilégiant la puissance et une structure carré. La référence la plus proche est sans conteste COMEBACK KID. (Tiens histoire de freiner votre enthousiasme pour ces derniers, s'avez que ce groupe est recommandé par pleins de sites chrétiens? Faites une recherche sur le net, vous verrez bien!) Pour en revenir à ce EP, les titres sont bien mi-tempo, avec des mélodies indéniables, un rythme ultra dansant et des mosh-part destructrices. Bon c'est pas aussi furieux que les bûcherons canadiens, mais ça assure tout de même. Le dernier morceau est explosif. En plus, un vinyle vert tacheté, ça ne se refuse pas! (Sell Our Souls rds) <http://www.selloursouls.com/>

THE MIRACLE MILE: the future history – 7"

Toujours le même label, avec cette fois une galette transparente, pour ce défunt groupe des Usa. On a affaire à du HC old school efficace et puissant, que je comparerais à CHAMPION par exemple, avec plus de breaks et de mi-tempo. C'est loin d'être phénoménal, mais tous les ingrédients pour passer un bon moment, sont réunis. Ca parle des fouteurs de merde ou de ne pas être dans le HC pour la mode. A noter, une chouette reprise de NIRVANA! (Sell Our Souls rds) <http://www.selloursouls.com/>

THE SPECTACLE: Rope or guillotine (smartpatrol/ lilacsky/anomalie)

J'étais resté sur les trois dates faites en commun il y a 2 ans en hollandaise avec ces sympathiques norvégiens et sur leurs 10" bien puissant...ce 2ème album est non moins excellent...l'évolution s'est faite et les trois grattes s'entremêlent dans des plans très ambiant pour se lâcher droit dans le mur sur les gros plans crusts...la batterie est au poil de mm et la basse soutient le tout bref des vrais ricains quoi...en plus ces gens sont des crèmes, mis à part ce chanteur inutile, emobimbo qui se touche devant toi en concert et dont la voix est au moins aussi puissante que le trop plein de théorie dans leur textes m'exaspère...parce que les 5 autres en live comme sur skeud, c'est vraiment la tuerie...ça pourrait être instrumental que ça me déplairait pas...en plus y a quelques chœurs et c'est bien suffisant...bon je pousse c'est clair mais l'attitude pendant, et surtout après le concert, du guignol qui hurle m'a fait gerber...un mec qui se prétend aussi anarchiste et tatatatata et qui te dit qu'il prend aucune responsabilité sur sa propre zique parce qu'elle est au label quand tu lui demandes si il trade ses trucs !!!! Ca laisse rêveur non ? Bon sinon, ça latte quand même...Rg

KLASSE KRIMINALE: s/t – CD

C'est la première fois que j'écoute ce vieux groupe (certains membres ont déjà des cheveux gris) d'Italie. Je ne sais pas si toute leurs prods sont du même acabit, mais va falloir que j'étudie ça de près! Leur musique est un parfait mélange de streetpunk actuel et du punk rock d'origine, celui de 1977. Une claque de hargne social, digne de SHAME 69, avec une touche d'early reggae (y'a de l'orgue Hammond) façon RUTS. Terrible! Et le mordant rital donne encore plus de gouache à l'ensemble. La deuxième voix (féminine) apporte un plus indéniable. Ce que j'aime aussi, c'est que les morceaux ne s'éternissent

pas pendant des heures. L'urgence, c'est l'essentiel pour un groupe punk, et KLASSE KRIMALE l'a bien compris. Les textes se veulent politiser. Bel effort de la part du label de Limoge, d'avoir mis une traduction. On y compare Bush et Hitler (de par leur façon de manipuler les foules, à grands coups de patriotisme et de références religieuses), d'une société où tout doit aller très vite, des TAZ (Zone d'Autonomie Temporaire), des flics, de la pollution, ainsi que de l'unité ou du mode de vie punk et skin. En bonus, il y a une vidéo à mater sur PC. Elle est bien sympa, et l'on peut y voir les zicos jouer avec des masques de Bush! Quant au chanteur, c'est le sosie de Jean-Marie Biggarr!! Véridique, et c'est pas un masque! Pochette digipack en plus. Alors pas d'hésitation! (Solitude Urbaine) www.solitudeurbaine.fr.st

THE SONS OF SATURNE: pure – CD

Comme il se doit chez, Maldoror nous sort ce CD dans une pochette carton. Je la trouve pas terrible, trop sobre... J'sais pas, ça manque quelque chose... Bon, ça a toujours plus de gueule qu'un boîtier plastique! SOS est un groupe de Lyon. Rog m'avait déjà conseillé leur demo, que j'avais fort apprécié. Cet album reste dans la même direction, mais avec un nouveau chanteur (de GAMENESS je crois). Il y a donc 7 titres de HC rock'n'roll version screamo! Comprenez une bonne raclé façon le premier JR EWINGS. C'est aussi efficace. Ca braille dans tous les sens et le feeling rock est bien présent. A l'heure où les groupes emo font soit de la pop guimauve, soit du metal épique, ça fait du bien d'écouter un groupe qui fait swinguer les tripes. Il y a parfois une touche ala YAPHET KOTTO. Bonne zik avec des textes perso. (Maldoror rds) rogdeluxe@yahoo.fr

VAARINKASITYS: sota äpärit – LP

Voilà de la bonne bastos HC à l'ancienne. Ca vient de Finlande et c'est carrément influencé par tous ces vieux groupes scandinaves, au nom imprononçable. Si vous voulez des noms, demandez plutôt aux archivistes de la scène! Il y a également une influence ricaine, genre les vieux guerriers de Boston. Au final je pense au dernier album de DS13, dans une version plus nihiliste. Le chant en finlandais ajoute désespoir au truc. On notera une reprise de CHAOS SF. Les paroles tournent beaucoup autour de la guerre, mais aussi du végétarisme, des balck-blocks, du délire sécuritaire, des punks qui se rangent, de cette mascarade nommée religion... Les amoureux de vieux HC abrasif seront content! (Putrid Filth Conspiracy) www.putridfilth.com

AFRAID/A FLOWER KOLLAPSED: split – CD (limité pour leur french tour)

Ah nos amis les italiens... Une surprise de taille que ce concert à chalon organisé par le désormais overbooké Lolo...savait pas à quoi m'attendre...Afraid commence...2 grattes, un clavier, basse batterie dépourvée tom basse grosse caisse claire...Envoi ta mère réapprendre à rocker !!! Un brin de Death Of Anna K. mais en plus jovial et moins prise de tête...ça joue avec le smile et ça envoit sec...le batteur est taré sur sa caisse...Les 2 titres de ce split sont juste trop bien...dans la lignée de leur 1^{er} mcd...Après eux c'est AFK... quatuor classique pour un truc HxC torturé tortueux bien taré mais j'accroche moins...quoique plus sur disque qu'en live et ces titres sonnent mieux que leur split 7"...En vrai sur le disque c'est aux en prems...encore ces cd 3"...décidément... Rg

V/A: compilation de soutien à Eddie Hatcher – LP

Une compile de soutien mérite toujours que l'on en parle. Alors sauf si vous détestez vraiment le punk français, essayez de chopper cette galette, c'est pour une bonne cause! Les fonds récoltés serviront au groupe de soutien à Eddie Hatcher. Eddie est un indien Tuscarora. Il est condamné à perpétuité pour un meurtre présumé. Bien sur cette accusation et son

procès ne sont que mascarade. Eddie est surtout connu comme étant un militant très actif, luttant contre le racisme et la corruption. A l'instar de Leonard Peltier ou Luis Rodriguez, il croupi dans les geôles de l'Oncle Sam, pour avoir osé s'attaquer au système. Pas de justice, pas de paix. Alors merci aux groupes qui ont participé au projet. Ca donne l'occasion d'écouter la nouvelle génération punk française. Il y en a pour tous, avec du punk rock, de l'anarchopunk, de la oi, ou des trucs plus ska ou chaos. Mes préférés sont BUSH DEGOUT, HORS CONTROL, ESCAPE, URBAN BLIGHT, BANDERA NEGRA, LA SOCIETE ELLE A MAUVAISE HALEINE. Citons aussi LES BETTRAVES, OVERDOSE TV, ALCOOTEST, LES CRADES MARMOTS, PHASE TERMINALES, MONGOL RODEO, PARRICIDE 51, et LES DESERTEURS. Inclus un livret A4 avec des infos sur les groupes, sur Eddie et d'autres prisonniers politiques. (Joyeux Merdier) wambli@free.fr

FUNERAL DINER: The underdark – LP (alone rec.)

Les milieux autorisant bafouille dans leurs valeurs en disant qu'envydement c'était mieux avant...conservatisme ou les sanfranciscains so sont ils reposés sur cette couronne de lauriers qui changent de tête de yankee au gré de ce qui se (mé)dit sur les forums ? perso, il me semble qu'il se soient assis dessus...leur zique à pris un certain tournant et j'avoue aimer être surpris par un groupe trop attendu...même si je reste fan absolu du lp précédent et que selon moi, moi et moi, leur meilleur titre est sur un 7" partagé avec Welcome to the plague year, ce skeud se pose là...c'est toujours sous la peau et du fin fond de riff de grattes tournoyants posés sur un batteur dingue que la voix lointaines m'esbrouffent...quelques acalmies entrelaçantes (on frôle le pink floyd avec l'instru plein de delay) mais putain que c'est bon...souvent imités (trop), jamais égalés...par contre l'artwork trop chevaleresque pour moi...Rg

V/A: keep it clear – CD

Que faut-il attendre d'une compile réalisée par les gars d'HOLD TRUE? Evidemment, pleins de bons groupes old school, gavés d'énergie XXX positive! Ma préférence va pour les ricains de WITNESS (tout à fond et sans chichis) et aux hongrois d'HOLD TRUE (youth-crew mémorable et unique). Le reste est bien aussi, rassurez-vous! Avec SOMETHING INSIDE (Allemagne), YOUTH DIVERSION (Canada), VALUES INTACT (beaucoup moins sombre que leurs précédents titres), FUMBLES IN LIFE et THE MIRACLE. Ces trois derniers groupes sont d'Italie. Certains font des reprises: HALFMAST, UNITY, SSD. Surprise, si vous avez un PC, c'est la présence de vidéos pour chaque groupe. Bien cool tout ça! (Diehard Collective rds) <http://www.diehardcollective.hu/>

GHOST FISH: s/t – CD

Encore une belle découverte que nous offre ce label. GHOST FISH est un projet regroupant notamment l'Australienne LOUISA JOHN-KROL et les Grecques de DAEMONIA NYMPHO. Cet album va au-delà de l'heavenly-voice, car ayant une base assez rock / cold-wave. La guitare délicatement électrisante côtoie violon, mandoline, percussions et autre contre-basse. On fera un rapprochement avec l'écurie du label 4AD, spécialement les COCTEAU TWINS, ainsi que MOGWAI. L'ambiance est très feutrée et angélique. Une construction un peu cinématographique parfois. Ecoutez le morceau "cigar at the red king" et sa touche jazzy. La voix de Louisa touche au sublime, comme toujours! Les instrumentaux sont plus colorés et puisse souvent dans des influences orientales. On ne sera pas non plus déçut par la présentation de l'objet, magnifiquement habillé d'une pochette digipack. (Prikosnovenie rds) www.prikosnovenie.com



ANALENA: carbon based – LP (moonlee)

Groupe mixte croato slovène qui nous dépose ici une petite perle emo un poil pop avec de charmants plans mélodiques valsant...le chant m'était apparu anecdotique sur les précédents splits avec Unison et Sensual Love (quel nom !!), mais ici la chanteuse trouve sa place entre cris et mélodies, bien soutenue par les gaillards...la zique s'est affinée aussi vers une personnalité plus prononcée pop qui arrache ou emo HxC délicat...une petit morceau instru calmos à la fin pour une petite descente...c'est pas non plus l'hyper intensité à bloc, mais je ressens une espèce de sincérité qui se dégage de ces gens et de leur zique...textes mystico-lucide(??)...joli pochette colorée...Rg

YOUSSOUF OF TODAY: s/t – 7"

Putain, quel nom de groupe! J'adore!! On peut dire que ces jeunes garçons (du Nord-Ouest de la France) sont un peu les cousins de SKITYOUTH ARMY. Imagerie 80's, et zik tout à fond et à l'arrache. Du thrashcore des familles bien sauvage, façon CHARLES BRONSON, avec une dose de youth-crew sous crack! Ce côté bien remuant et la p'tite voix rappelle les terribles SCHOLOSTIC DETH. Musicalement ça latte, j'suis fan. Les paroles (imprimées sur l'insert, avec explications) sont bien cyniques: les gens qui écoutent des groupes ayant des textes pus qu'ambigus, le DIY, du fait que le punk ne se limite pas qu'à une zik ou un look, de boycotter les groupes HC à pognons, des dérives sectaires du sXe... Je vous recommande cette super surprise, sortie en coproduction, par 3 labels bien cool. (Weewee + Emergence + Gibet rds) david.weewee@no-log.org

MYRA LEE: s/t – LP (jasonR/lamachoire/reju./blocko/theatre)

Que du bonheur tout ça...trio de barjos à bloc de balle...rentre dedans les riffs répétitifs...Mamat tabasse comme un dingue malgré son look de Maradonna...Nouchette et Fab se partage les cris...dans le bien rauque arraché du fond des glaires pour le premier...dans les arrigus qui font tout décoller pour le 2^{ème}...dansant, chantant, excitant...Yaphet Kotto avec un c.a.p. de l'école Xmist...une merveille d'énergie...en live juste avant The Sirens : la classe... Fan de. Rg

NEW WIND: a spirit filled revolution – CD

Aaarrrggghhh! J'hallucine! Le label Refused (de Pologne) a effectué un boulot monstrueux en sortant ce skeud! Rarement vu ça. L'objet se compose d'un CD avec pochette digipack et d'un véritable livre de 160 pages. Et tout ça pour 9€ NEW WIND est un groupe du Portugal. Ils avaient réalisés une excellente demo sur le label belge, Still Holding On rds. On dit généralement que le old school est un style figé, d'un point de vue musicale... Et bien, détrompez-vous mesdames messieurs. Cet album est d'une richesse absolue, pour du HC, cela s'entend. Ca reste relativement rapide (sans excès) et bien axé sur la mélodie. Les idées se bousculent dans chaque morceaux. La voix surprend beaucoup. Très clair, limite haut perchée. Ca crie, ça chante, bref, le gars au mic se donne à fond, sans tomber dans l'emo fashion. On pensera à des groupes comme 7 SECONDS et UNIFORM CHOICE. Pour l'originalité on citera NATION ON FIRE. Il y a même un morceau de hip-hop. Excellent. Ca c'était pour la zik. Car il faut savoir que NEW WIND est un groupe sXe très politisé et porté sur la spiritualité. Lorsqu'ils parlent de spiritualité, c'est plus comme une philosophie de vie, comme une arme supplémentaire pour se libérer du néo-libéralisme. Perso, je vois pas trop la différence entre religion et spiritualité... Mais bon, pas de soucis, car le nom de dieu n'est pas inscrit dans la thanx-list! Bon voyons les textes. On y parle du pillage (à tous les niveaux) du Tiers-Monde par l'occident, de la démocratie, des idées nauséabondes liées au patriotisme, du business dans le HC, du chiappas, de la taumachie, des résistances aborigènes, de libération animal, de Carlos Giuliani, du conflit Israël-palestinien... On est loin des clichés sXe hein! En parallèle du CD, il y a donc ce livre. Ecrit en anglais (et portugais), il agit comme un élément d'information additionnel aux paroles. Une grosse partie du bouquin parle des prisonniers politiques. Divers textes perso, des interviews du groupe et de Robert (Refuse)... A la fin, il y a des centaines de liens internet. Une véritable mine d'or! Que dire de plus? Si le HC est plus que de la musique, alors achetez ce skeud de folie! (Refuse rds) <http://www.refuserecords.prv.pl/>

BOOTER s/t – LP (rumblefish/peste et cholera)

Forts sympathiques gaziers d'Angers, investis dans l'autogestion de l'Étincelle, endroit très cool pour y jouer et finir la soirée à boire des bières, discuter tourisme à Laval avec Trash et faire des assouplissements le matin au petit déjeuner. Coté zique, je les ai vu une fois en concert et j'étais un peu sur ma faim avec leur précédent skeud. Un mix de Motorhead et Nirvana (j'sais moi les références) me semble de bon aloi pour décrire le truc avec un côté noisy stoner. J'aime bien les textes simples et direct sur le travail, notre cher patrie et notre très confortable moralité. Une bonne voix grasse qui sent un peu l'huile pour chaîne de vélo. Honnête et souriant disque à l'image des mecs qui jouent. Rg

NOT ENOUGH: still old school and pissed – CD

Le titre résume bien ce groupe allemand. Ca envoi du bon HC old school, direct et puissamment joué. Ca joue volontiers avec les clichés, et le fun est de la partie. On pensera inévitablement à GOOD CLEAN FUN, en plus bourrin et moshant. Y'a de nombreux clins d'œil: un pur plan metal, une intro claquée sur les RAMONES, une parodie de 7 SECONDS... Il y a également un côté COMIN'CORRECT, en moins chiant heureusement! Les paroles se moquent gentiment de la scène. Voilà donc du HC sincère et amusant. (Horror Business rds) <http://www.horrorbiz.de/>

CALAVERA: briser les citadelles – CD

Derniers opus en date pour ce rapeur de Lyon. Présentation sympa, avec une pochette cartonnée qui contient des photos de divers conflits (Espagne, Kaboul, Beyrouth, Cuba). Ca donne un avant goût du skeud. Révolution sociale, lutte prolétaire, place au hip-hop libertaire et ouvertement politisé. C'est dommage que ce genre de groupes ne tourne quasiment que dans le milieu punk/alterné... et pas dans la scène rap. Certes, ce mouvement est gangrené par le biz, par une culture merdique (gangsta, sexisme, dérives religieuses, communautarisme)... mais il y a aussi une scène très underground qui ne demande (peut être) qu'à écouter des groupes ayant un propos différent. Il est possible que je me trompe, mais je doute que le milieu libertaire (et les idées qui vont avec) soit très implanté dans les quartiers/barlieues. Pour en revenir à ce CD, il m'a trop plu! Du putain de bon son, avec un discours radical et intelligent. On y parle de guerre, de contrôle social, de l'apathie générale, d'appel à la lutte armée, des destructions liées au capitalisme, de combattre par tous les moyens possibles le fascisme, de remise en question... Très rouge et noir. Musicalement, ça tue! Toujours brut, mais avec une richesse supplémentaire, par rapport aux autres skeuds. La palette de sons s'est bien élargie. Des nappes glaciales, des rythmes guerriers. Certaines sonorités me rappellent une certaine scène indus/martial. D'ailleurs, le dernier titre se termine sur une boucle de pure tekno. Ca ne m'étonne qu'à moitié. Vive le hip-hop libre! Par contre, je sais pas si ce CD est toujours dispo, car il semble être parti très vite. (Maldoror + Fight For Your Mind rds) rogdeluxe@yahoo.fr

AMPERE: all our tomorrows and today – CD (ebullition)

Le format tendance du moment, le cd 3"...ça colle avec ce que nous servent ces ricains furax...chansons courtes bourrées de plans mais ficelées pour que tout ça ne sombre pas dans une espèce de branlette ultra technique...malgré l'abondance, ça me fait l'effet d'un truc dépouillé au possible genre on garde l'efficacité, le reste ça dégage...entre HotCross et Orchid en concis...11 titres en 10 minutes... j'adore...un nom fabuleux en plus...l'insert est bien crado du coup textes à la limite du lisible... «...being involved in punk/diy is not the mean to an end, it is both the means and the end... ». Tout est dit. Rg

BACK LINE FEVER: s/t – CD (oto rec.)

Autre groupe du hurleur de Cleaner (japonnais bien taré du split avec Gantz)...là c'est screamo à fond de baguettes, de moulinets de guitares et de chant hurlé en retrait comme il se doit...on frise les clichés du genre mais le skeud est court donc à peine le temps d'être saoulé...ça révolutionne rien, c'est pas mal et c'est tout. Rg

V/A: don't mess with a wrong crew – CD

Premier volume pour cette série de compile entièrement dédié au HC old school. Le mec qui s'en occupe se nomme Denny, et vit en Indonésie. Il nous offre donc l'opportunité d'écouter des groupes de la

bas. Chacun propose entre 3 et 5 titres. C'est SWITCH STANCE qui ouvre le bal. C'est un groupe d'Allemagne et c'est de la bonne caillasse ala IN MY EYES. TAKE OF DECISION joue très vite, quasi hors-control, avec une vibe positive ala THINKING STRAIGHT. BRING THE NOISE est plus lourd et metal, un peu ala VALUE INTACT. DEATH CHAMPS sont aussi d'Allemagne (tous les autres sont soit d'Indonésie, soit de Malaisie). C'est du old school bien puissant ala ENSIGN. START TODAY ne m'a pas marqué. Ensuite WHAT WE THINK, le groupe de Denny. C'est un peu comme TAKE OF DECISION, bien rapide. Terminons avec LAST MINUTE. Du pur youth-crew ultra-générique et positif. J'adore! En plus, il y a une nana au chant, c'est cool! Une chouette compile! Le volume 2 est dispo. (Intemperate Youth rds) intemyouthrecs@plasa.com

OPOZION: ruido insurgente – 7"

Très bonne surprise pour ce groupe de Colombie, comprenant des membres de KONTRAORDEN, POLIKARPA Y SUS VICIOSAS. Le groupe a un son bien particulier qui les démarque du punk de base. Dans l'ensemble, c'est plutôt rapide et agressif. Du punk super direct et rageur à mort. Ils sont pas là pour faire du street-punk tout propre! La patte du groupe, c'est ce saxo, très présent, apportant un côté désespéré, mais pas sans espoir. Un peu comme dans les premiers BERUS. On trouve aussi pas mal de choeurs en arrière plan. Effet garanti! Le chant est mixte (la nana hurle à fond) et les textes en espagnol. Une traduction n'aurait pas fait tache! Car s'il est vrai que tout le monde ne parle pas l'anglais, c'est encore plus vrai pour l'espagnol! A première vue, ils sont orientés anarchopunk, avec des infos sur la situation en Colombie. A ne pas manquer! (Noseke + Fight For Your Mind + Insurgente rds) <http://www.geocities.com/nosekerecords/>

ONE MORE FEAR: one thing we'll share – 7"

J'avais eu l'occasion d'écouter ce groupe sXe d'Italie, avec leur premier CD. C'était pas mal, même si trop calqué sur RAISED FIST. Ce EP est beaucoup plus personnel, tout en relativisant, car c'est toujours du HC old school de base. En tout cas c'est largement plus percutant. Je les range volontiers à côté d'FTX. C'est cool, ils font une reprise des NEW ORDER! Les textes parlent de se remettre en question, de pourquoi choisir d'être vegan, du fait que dans notre scène on prône tout un idéal de vie, sans réellement essayer d'atteindre nos buts (Lucifers Legions rds) www.luciferslegions.com

JULIETTE: From somewhere in the east – CD (refuse rec.)

Ce quelque part dans l'est c'est la Pologne et c'est pas pour dire mais pour une fois qu'un truc de la terre de mes ancêtres n'est pas du crust ou du black metal, bin c'est une bonne surprise. Ai penser de suite à Balboa (le groupe ricain t'sais)...si l'emo metal est une étiquette que l'on colle à masse de groupe new school, qui en fait font du old school avec le matos de l'an 2000 et un peu plus rapide parce qu'ils ont pas 40 puges, alors Juliette ne fait pas de l'emo metal...Les plans et les constructions des morceaux me font penser aux trucs que j'entends chez Jujū, à l'ombre de ses gargouilles, fait par des types aux cheveux longs qui se maillent et qui ont de l'arthrose dans les doigts à 35 ans...mais non c'est pas du black non plus...j'hallucine là...en tous cas c'est puissant-emo quand il faut, ça mosh mid-tempo pleine face quand tu dances trop avec la main dans les cheveux...la voix est un peu linéaire sur la longueur comme l'ensemble d'ailleurs...quand ils ont un bon plan, ils hésitent pas quoi...mais bon je leur lance pas des caillasses non plus, ils sont polonais (putain si mon grand père m'entendait)...joli digipack et joli livret avec photos et les textes en anglais et langue d'origine. Dobje tak. Rg

BURNING FIGHT / INTRUDER / NINE ELEVEN: split - CD

Sorti sur un label belge, ce split CD regroupe 3 nouveau tenants du HC old school européen. Tout d'abord, il y a BURNING FIGHT, de Suède. Très bon old school, proche de CARRY ON. Une voix éraillée et des morceaux qui cognent. Ca le fait, même si je trouve certains passages superflus. Ensuite, ce sont les Allemands d'INTRUDER. C'est beaucoup plus direct et rentre-dedans, style WOOF à la sauce Boston. Et c'est aux français de fermer la marche, avec NINE ELEVEN. Ce groupe est né sur les cendres encore chaudes de NO TIME TO LOSE. La patte mélodique du groupe est toujours d'actualité, mais ça sonne différemment. HC moderne,

efficacement bien en place, à ranger près de GO IT ALONE, COMEBACK KID ou VERSE. La qualité de nos groupes n'est plus à prouver, dorénavant! (Kill Me Twice rds) www.killmetwicerecords.com

CHAROGNE STONE: demo 2005 – CDR

Ahahah, la voilà enfin la demo de ce fameux duo nivernais! Et pour une première salve, ils assurent bien les lapins! Leur mixture peut aussi bien se nommer grind que crustcore ou powerviolence. Ça joue souvent vite et bourrin, et, ouf, sans sonner métal! Certains passages sont bien lourds, d'autres franchement plus déclinés et chaotiques. Quant aux voix, elles sont dans un registre hurlées et hystériques. Pour comparer, je peux citer des noms comme NAPALM DEATH (les débuts), BRUTAL TRUTH (dans une version punk), SPAZZ et autres adeptes de la destruction auditive. Au total, 7 titres en 10 minutes. Impossible de s'ennuyer avec ça! Bravo les gars. J'attends la suite maintenant! (auto-prod) 0672141104@orange.fr

THE THIRD MEMORY: et de cela rien ne ressort – CD (impuremuzik/tearsfromsilence/synapse)

Comme lui dans masse de chroniques sur le net, ImpureMuzik nous fidélise au bon skeud...encore bien vu ça vient de moi et que j'en écoute trop qu'ils ont du goût les gaziers...Avé l'accent et en français dans le texte esthético-cynique et ficelé un poil pompeusement parfois. The 3rd Memory ramène sa fraise dans la mare du screamo french touch...On pense à Mihai Edrisch mais en plus speed...a Gamenesh ou Daitro mais ça rock plus...à Ampere mais les chansons sont plus longues...à Raevin mais ça chiale moins...A plein de trucs en fait (mais peut être que ça vient de moi et que j'en écoute trop) mais il se dégage quand même un truc particulier...sais pas quoi mais y a un truc...Un peu long sur disque mais tout le contraire en live pendant lequel l'énergie dégagée est énorme...en plus avec le sourire...pis l'accent c'est comme les québécois, quand ils chantent, ils le perdent. Rg

V/A: casa bandino volume 1 – CD

Héhé! PRINCESS ANIES avait raison, en me disant que dorénavant les mix-tape étaient sur planté par les CD-mix!! J'en ai la preuve dans les mimines, avec ce CD mixé par Loco, de LA CASA DEL PHONKY. C'est du gros son pour ta sono, qui t'attend là! Du hip-hop pur et dur, loin du strass sobwizz. Ici le son est brut et les propos ne font pas dans le politiquement correct. Ça vient d'la rue mon gars. Hardcore jusqu'à la mort. Evidemment, on retrouve Loco, en solo, ou avec LA CASA, mais aussi BES, PILOOPHAZ, PHONETIC REBELLION, BLOOD MONEY, STELIO STAFF... et d'autres tout aussi bon. Je zappe par contre 1FP2 et ses paroles misogynes. Allé gadjo, c'est ici que ça se passe! (Casa Phonk Music) www.casadelphonky.com

V/A: ciento por ciento latino hip-hop – CD

On continue dans la même lancée, avec cet autre CD-mix, avec toujours Loco aux commandes. Comme le titre l'indique, c'est du hip-hop latino. Du gros calibre avec un son bien chaleureux. Tu va pouvoir bouger ta tête avec ça. Les groupes sont de Los Angeles et de Mexico. Peut être d'Amérique du Sud aussi? En vrac, citons PSYCHO REALM, EL DYABLO, 2 MEX, LOS MARIJUANOS, KINTO SOL, EL CHIVO, DELINQUENT HABITS, CONTROL MACHETTE... et un inédit de LA CASA. Pfff, tes enceintes vont morfler! (Casa Phonk Music) www.casadelphonky.com

THE EXELAR: Witness relocation program – CD (peterwalkee/oneohfiv)

Putain de ta race...incision primaire du lobe frontale, que dis je du cerveau entier...mes oreilles pleurent, mon corps convulsent...Ex I robot dedans (le batteur je crois)...fait penser à Pg99 sur certains truc...dans

l'esprit, les textes évacuent sommairement et de manière concise la lie de l'être humain (« it's about time i recognized myself as someone who will change the world »)...chansons qui ne dépassent pas les 2 minutes...sauf la dernière...samples bien sentis...la 5 commence à l'instant...vive l'an 2000...on peut crever...Rg

I STILL BELIEVE: guns, bitches and drugs – CD

Voici le premier album des Troyens, qui fait suite à une sympathique demo. C'est dans la continuité. HC bien direct et sincère, qui ne s'encombre pas de fioritures inutiles. Proche de ténors comme FASTIME, SICK OF IT ALL ou SLAPSHOT, le groupe garde tout de même une identité bien punk, majeur tendu à l'appuis. Le chant de Cléo est assez rancunier, même si pas assez diversifié à mon goût. Ça vient peut être du mixage, car j'ai l'impression que la voix de la demoiselle est un peu en retrait. En tout cas, coté énergie, y'a pas d'arnaque! Ça pulse bien. Textes plutôt concernés, sur les flics, le déballement médiatique des stars, la violence dans les séries américaines, les fanfarons pleins as... Le morceau sur les kids avec leur sac à dos dans les concerts HC m'a bien poilé. On notera une pochette bien colorée, façon tag ou tattoo. (Rudeboi rds) www.rude-boi.com

THE EXELAR/WITH LOVE: split – LP (Plenge)

Nos amis les crazytaliens dans les meilleurs titres de la série des trois splits...peut être les plus proches de ce qu'ils faisaient avant...screamo bien speed et déjanté... The Exelar c'est la baffa...chanson courte ultra puissante...comme du vieil emo mais avec les doigts collés dans la prise genre hystérique mais très efficace...un must...mais personne me croit...comprend pas. Fan de. Rg

OPCIO K-95: terra grenada + best before 2004 – CD

Encore un groupe oi à polémique, mais pas apolitique! Ils sont de Catalogne (entre l'Espagne et la France), dans une situation comparable au Pays-Basques. Musicalement, c'est du béton armé. Grosse oi vindicative et victorieuse. Un déluge de fierté prolétaire et communiste, où la rythmique cavale, où les mélodies pénètrent au plus profond de toi, mené par un chant des plus rageurs, accompagné de chœurs à reprendre... en chœurs, justement! Le son te colle au sol. C'est vachement puissant et communicatif comme truc. Ça se rapproche grandement de la BRIGADA FLORES MAGON, avec plus de hargne au bide. Ça tourne en boucle en ce moment. L'album "best before 2004" est la réédition, par Solitude Urbaine, de leurs 2 premiers albums, dans une belle pochette digipack. Musicalement, c'est un moins riche. De la oi tapageuse, façon LAST RESSORT. Bref, coté zik, je prends mon pied. Parlons des textes maintenant. Pour clarifier les choses, ce groupe de redskins (red, only red skinhead) est radicalement anti-fasciste. Et très actif pour niquer ces sous-merdes de fachos. La particularité du groupe, c'est son combat pour l'indépendance de la Catalogne. Appelez ça régionalisme, nationalisme ou patriotisme. Perso, c'est pas ma tasse de thé, mais je me suis posé beaucoup de questions à ce sujet. Moi aussi, je suis très méfiant envers les divers patriotes et autres natos. Les gens fières de leur pays et qui crachent sur les autres cultures, me font gerber. Après, on peut voir ça comme un moyen de se défendre, une façon de s'émanciper face au gouvernement. Lorsque le groupe dit pas de français en Catalogne, il veut dire que ce n'est pas à la France de gérer leur région. Des communes gérées par les habitants eut-même, n'est-ce pas ce que prône les anarchistes? Il y avait déjà eu un débat similaire, avec le groupe de HC breton, SARAH. Sinon, le groupe parle aussi du communisme, de la fierté d'être skinhead, des classes

ouvrières, de révolution, des hooligans anti-nazis, du capitalisme ... et, je tiens à le répéter, de combattre les fascistes de tout poils. Y'a pas à chier, les cocos, ils savent pondre la parfaite BO pour la lutte! Je me demande si mes camarades de la CGT aimeraient?!? Achat recommandé. (Fire and Flames rds) www.fireandflames.com (Solitude Urbaine rds) <http://solitudeurbaine.fr.st>

GRAYHOUND: the sound and the fury – CDR

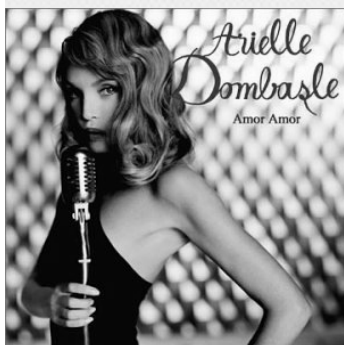
Dans le genre bonne surprise, ce groupe de Bretagne se pose là. Direct dans la tronche! Que c'est bon d'écouter un groupe de HC qui ne ressemble pas à OBITUARY!! Ici on tape dans la vieille école, celle qui joue avec les tripes et le cœur. Ça sonne bien old school, très typé punk. Quelque part entre BLACK FLAG et AMERICAN NIGHTMARE, avec une grosse énergie communicatrice, façon KID DYNAMITE. On peut aussi comparer avec ACTION FALL SHORT, en plus sales teignes! Coté textes, là aussi, le groupe arrive à surprendre. Ça parle du vote, de l'industrie pharmaceutique qui laisse crever les populations du Sud (au nom d'intérêt économique), du feuilleton "Sept à la Maison" (série moralisateur et cul-bénis), et des municipalités qui refusent de soutenir les manifestations culturelles (moins de culture, plus de ronds-points). Enfin des idées qui sortent des sentiers battus! Pour moi, GRAYHOUND est un véritable coup de pied au cul à notre scène. J'ai hâte de voir ce qu'ils valent sur scène. (Twist rds) www.grayhound.fr.st

ARIELLE DOMBASLE: amor amor – CD

Euh... Arielle Dombasle dans les pages d'un zine punk! Décidément, je ne vous épargnerais rien!! Qui plus est, ce CD est sorti sur une major!! Arrgghh, le traite, vous-entend-je hurlez! On ne me l'a même pas offert, je me le suis procuré volontairement! En plus c'est de la récidive, car j'ai aussi son précédent album! J'ai toujours eu un faible pour les belles voix féminines, et celle d'Arielle est magnifique. Donc j'ai craqué! Ici, elle reprend des standards du music-hall mexicains des années 50's. Le résultat est superbe. Ambiances jazzy et chaleureuses, baignant dans la nostalgie d'une époque révolue. Un peu de salsa, quelques touches de calypso et beaucoup de romantisme. Autre point fort, c'est le son général du disque, qui n'est pas ultra-léché, et donc plus authentique. Le chant est chargé d'émotions. J'en attendais pas moins d'la miss. Vous pouvez ricaner dans votre coin, mais moi, j'suis bien content de ce disque! En plus, je suis quasi certain que le tube "Rhums and Coca Col" ferai danser de nombreux skinheads 69! Pochette glamour, avec photos de la belle. Elle a tiré la classe! (major qui pue!)

PETE THE PIRATE SQUID/RADIO BURROUGHS: split (Maldoror/tenderBranson/impure/warsaw/my237)

Que dire de ce disque et des ces gens si ce n'est que la gentillesse de PTPS n'a d'égal que l'originalité de leur zique. Groupe mixte paritaire total (2+2), post emo machin mes couilles on s'en tape, j'adore!! Rythmiquement impeccable, mélodiquement parfait avec rien de surjoué, en live une pêche d'enfer même après 600 bornes de camion et une sincérité touchante qui mets des baffes pour obliger à danser, taper dans les mains, chanter bref tout ce que j'attends d'un groupe de zique (quoique...). Bien dommage que la sacro sainte scène française club-de-foot-de-droite rechigne à les faire jouer quand on voit le nombre de merdes qui sont programmées selon le label ou le pays... RB je les connais pas et du coup j'accroche moins. Surtout la 2^{ème} chanson dont le texte révisé les révisionnistes...c'est clair les allemands ne vivent pas l'antifascisme comme nous... bénéfice du doute...la pochette est mortelle, papier recyclé, une vieille photo différente collée sur chacune, un beau plastique orange pour le skeud. C'est pas parce que j'ai participé à la prod de ce truc avec des potes et que l'ensemble zique+prod+amitié



ressemble à l'idée que j'ai de l'idéal diy mais....si en fait. Juste la classe. Rg

KRAPNEK: demo 2005 – CDR

Décidément, il y a pleins de bonne demo, en ce moment. Ici c'est le groupe de Johan & Cécile, du zine Dimwit. 13 titres en moins de 20 minutes. Ca fait pas dans l'progressif là! On peut voir ça, comme un mariage réussi entre crust et HC. En parlant de HC, je veux dire, du bien rapide et sauvage, même si de-ci de-là, on trouve des passages plus heavy et "complexes". Je suis persuadé, que si le groupe rajoutait une seconde guitare, et jouais plutôt dans les graves, il ferait des émules chez les aficionados du son made in Portland. Actuellement, je les rapprocherais des groupes de Rodrigo (Putrid Filth rds). Ca me rappelle aussi AFFLICTION (de Troyes), en plus tard. La voix de Cécile est très hurlée, ça fout la gouache. Les textes sont en français et en anglais, et plutôt politisés: éducation, publicité, prison, vivisection... Très prometteur tout ça! (auto-prod) cec645@yahoo.fr

ANGORA STATIC: s/t – LP (lilascy/anomalie)

Compagnons de tournée de Kaospilot, j'avais pris une méchante tarte devant ce trio de norvégiens à Lyon l'an passé. Avec le son de gratte bien claquant et les plans rythmiques. Fait penser aux trucs tordus de Noidea. La face b est une pure merveille. J'ai même pas de mots. Je chronique ce truc juste parce que je suis amoureux de leur zique et que j'ai eu la sensation que la modestie les étouffait (ce qui n'est pas mon cas, prends note). La tuerie. Pochette sobre mais classe, textes énigmatiques. Fan de. Rg

KOBRA XI / SIKA: split – 7"

Bel esprit international pour cette coproduction qui comprend des labels de Tchèque, Slovaquie, Turquie, Norvège, Singapour, Suède et Slovaquie! C'est l'image même du DIY à laquelle j'adhère. La présentation est artisanale, mais réalisée avec le plus de sincérité possible. Entamons les hostilités avec KOBRA XI, groupe de Tchèque. C'est bien bourrin, entre grind et scandicore. On pense à des groupes comme DROPDEAD, SIEGE ou MONSTER X, qu'ils reprennent. Grind sXe rules! Passons à SIKA, de Slovaquie. C'est avec leur guitariste (Thomas, qui s'occupe aussi du label Biosphere rds) que j'ai fait cet échange. Musicalement c'est aussi sauvage que leurs comparses Tchèques, mais plutôt orienté early HC. Des titres très speed et teigneux. Les compos sont bien à l'arrache, avec à peine de disto dans la gratte. Comme à la source du genre. Ils citent comme influences, des groupes comme LARM et RAW POWER! Ils en font d'ailleurs une reprise, superbement réussie! Ca crache du punk à plein poumon! Excellent skeud, avec des paroles pas tellement roses, reflet de leur condition de vie. (Sukk prod + Biosphere rds) <http://www.sukkprods.cjb.net/>

WETBACK: s/t – CD

Attention, voilà les petits frères d'HK! Tout comme ces derniers, ce groupe vient de Montceau-Les-Mines, et explore le coté émotionnel du HC. La demo m'avait déjà bien titillé, malgré quelques maladresses de débutants. Depuis, il y a eu de vrais progrès. Sur scène, c'est quasi hypnotique! Leur style screamo est très proche du meilleur de GANTZ. Je pense que c'est leur influence la plus évidente. Une intensité sur la brèche, une voix tantôt hurlé, tantôt parlé, ambiance mélancolique et tournée, quelques accalmies intimistes... La différence par rapport à GANTZ, c'est que WETBACK aborde un coté plus metal. Mais du metal de luxe, avec de superbes harmonies dans les guitares. Des sonorités propres à certains groupes du label Forge Again. Les textes sont très personnels, pas toujours faciles à comprendre. Un peu poétiques également. Solitude, tristesse, souffrance... sont les maîtres mots qui caractérisent le mieux ces paroles écrites dans la langue de Molière. Franchement, c'est du bon boulot, et je vais suivre l'évolution du groupe avec attention. Bon chance les gars! (Orchid Scent rds) orchidscent@free.fr

ISTUKAS OVER DISNEYLAND / CRASHED OUT: split – CD

Depuis le temps que l'ami Seb me parle de ce split, il est enfin sorti, avec l'aide de Maloka. Ce CD, c'est un carton! Franchement, s'il ne se vend pas, je comprends pas là! Le premier groupe se nomme ISTUKAS OVER DISNEYLAND, et vient des Philippines. C'est trop royal. Génial street-punk, aussi bien influencé par le son 77 que la bonne oi anglaise. En vrac, je pense à OPPRESSED, BUSINESS,

VANILLA MUFFINS, KLASSE KRIMINALE... Des titres méga entraînant avec un putain de feeling, appelant à pogoter joyeusement, tous ensemble, dans une parfaite harmonie. Dans leurs chansons, ils parlent d'unité, de faire la fête, de classe ouvrière, des discothèques, des punks qui perdent leurs idéaux, de niquer leur gouvernement et les porképis... CRASHED OUT sont d'Indonésie. Musicalement, ça reste proche, avec tout de même une influence HC et vieux anarchopunk plus prononcée. Le son est plus saturé. La rage se fait bien sentir à travers leurs 10 titres. Ils sont aussi un morceau de oi monstreux. Le truc à gueuler le point en l'air, tout en ayant un putain d'sourire de joie! Quelques lives plus brut, en fin de disque. Textes sur les attentats, la crise qui toucha de plein fouet leur pays à la fin des années 90's, de la résistance face à la globalisation, des brutalités policières... Un disque de fous! En prime, le livret nous conte l'histoire du punk en Indonésie, ainsi que la situation politico-sociale du pays. Vraiment un must à posséder! (Kepala Eskorbuta + Maloka) xwqfx@yahoo.fr

THE ISTUKAS OVER DISNEYLAND: o guinu – CD

Encore un disque des philippins, le dernier en date je crois. Pas de changement majeur. Toujours cet excellent street-punk bourré de vitamines. J'adore écouter ce groupe. C'est sorti sur un petit label DIY des Etas-Unis. Il y a une quinzaine de titres, avec pochette couleur, et tout ça pour la modique somme de 4€! J'en ai en distro, alors, vous savez ce qui vous restes à faire! Coté textes, on y parle de skinhead, des proslos, de l'alliance entre leur président et Bush, du do it yourself, du catholicisme... Le morceau "Yesterday's news" est un putain d'hymne! Achète ou crève!! (Cat Food Money rds) www.catfoodmoney.org

DON'T MESS WITH TEXAS: s/t – LP (moonlee)

Trois notes de piano qui fil-coulissent vers une vague de répétitions molletonnées, une houle linéaire qui te fixent les oreilles autant qu'elle prennent soin du cerveau et du corps...dans la masse des side project post-rock mes couilles (y a des gens d'Analena dedans), DMWT n'a pas sa place...forcément au delà, vers des paysages plus cléments depuis que tournent en boucle ces boucles sur ma platine...apaise ta colère et fais la se dérouler en toi...grandiose...fan de. Rg

MASS GENOCIDE PROCESS / VISION OF WAR: split – CD

Bon, une pochette avec des bombes, des crânes et des cartouchières, on sait sur quoi on va tomber! In crust we trust! MGP est un groupe de Tchèque, qui fait bien parler de lui. Ils ont une discographie bien remplie, je crois. Leur grind/crust est très agressif et sombre. Voix bien rauque et nombreux riff de chevelus. Le premier nom me venant à l'esprit est DISFEAR. Je ne me suis pas trompé, car je me suis rendu compte par la suite, qu'ils en faisaient une reprise! Ainsi qu'une d'AVGRUND. VISION OF WAR est belge. Beaucoup plus crust, école suédoise. Très Dbeat également. Son bien abrasif et rythme binaire, c'est du bon et ça rappelle HIATUS! De plus, c'est un plaisir de retrouver Lolo (PRIMITIV BUNKO) au mic! Les textes, traduits simultanément en anglais et tchèque, ne respirent pas trop la joie! (Fight For Your Mind rds) bunkobastard@yahoo.fr

ZEBARGES: putain d'metal – CD

Yeah, ils ont osez m'envoyer leur album! Ce duo de Troyes est totalement taré! Ils rendent hommage au vieux heavy-metal des années 80's. Sur leur pochette, tu trouve des photos d'IRON MAIDEN, MOTORHEAD, VENOM, BLACK SABBATH, KISS, MOTLEY CRUE, ACCEPT, ACDC, MANOWAR, SAXON, WASP, TWISTED SISTER... Du putain d'metal comme tu dis, mais c'est aussi toute une partie de mon adolescence que j'ai sous les yeux! Leur zik est très spéciale tout de même! Il n'y a pas de guitare! Un crime au pays d'ALICE COOPER! Il y a juste un gars qui chante et un autre à la basse, avec en plus une boîte à rythme bien nerveuse. Malgré le coté grosse blague, on se surprend à hocher de la tête ou à battre du pied! Ca tiens la route. On dirait du BELLY BUTTON passé à la sauve COSTE!! Paroles de très mauvais goût et hilarantes! Aczebarges.dk@caramail.com

V/A: forever in our hearts – 7"

Cette compile, pour qui aime le HC old school, est un vrai petit trésor! Contrairement à d'autres labels, Commitment n'a jamais vraiment été hype, plutôt discret et toujours DIY. Robert est un gars formidable, qui se dévoue corps et âme pour la cause straight

edge. Alors total respect pour lui! Ce skeud regroupe des morceaux inédits de ses prosds. Que du bonheur, avec CROSS ME, GUIDING LINE, FAIRFIGHT, XMEN, VITAMIN X, NORTH, KIDS LIKE US, ONE X MORE, REACHING FORWARD et PRODUC X. Tous ces groupes non peut être pas le gros son estampillé Bridge 9, mais quelle patate, quelle sincérité là dedans! Le livret comprend 20 pages et revient sur le parcours du label. Autre raison d'acheter ce disque, c'est qu'il est vendu en soutien à Adele Collins (du zine I Stand Alone), atteinte d'une tumeur au cerveau. L'argent récolté servira à payer le traitement. J'espère de tout cœur qu'elle s'en sortira... (Commitment rds) <http://www.commitmentrecords.nl/>

PILOOPHAZ: nature morte – CD

Voici donc le dernier skeud du père Allan. Et lorsque je dis dernier, j'ai bien l'impression que se soit vraiment son dernier skeud, du moins sous le nom de PILOOPHAZ. Affaire à suivre... Par rapport à ses précédents morceaux, je trouve que l'ambiance est nettement moins sombre, moins morbide plutôt. Par contre, c'est toujours autant schizophrène, comme le prouve certains textes et extraits de films. On va dire que c'est plus glauque psychologiquement. Cette fois on s'introduit dans l'esprit du serial-killer! Les instrus sonnent plus typiquement hip-hop, avec de gros beats et pas mal de scratches. Impossible de ne pas secouer la tête! Idem pour les textes, qui sont moins agressifs. Ils se veulent plus personnels, tout en restant perturbés bien sur. Eh fiston, t'as pensé à aller voir Mireille Dumas?? Allan s'attaque à la religion sur certains titres. Ca ne peut être qu'une bonne chose, pour un mouvement rap de plus en plus prophétique. A noter quelques invités de prestige, comme les gars de la 5^{ème} KOLONNE, HASTA SIEMPRE, FORCE PURE, LA CASA DEL PHONKY. D'ailleurs ils se retrouvent tous sur un tube de folie, total section gros son en action! Du bon hip-hop, garantis 100% indépendant! Support! (Maloka + Skyzominus) <http://malokadistro.com>

V/A: svetaana compilation – CDR

Pour info, cette compile aura du sortir de façon plus officiel, sur un "vrai" CD. Mais à cause d'un manque de moyen, de soutien et d'intérêt de la part des gens... Support da scene, laissez moi rire! Support les ricains qui vendent des MCD à plus de 12€, ça c'est plus cool!! Bref, c'est donc sur CDR qu'elle voit le jour. Qu'importe, le contenu est plus important que le contenant je pense. Les groupes viennent du Nord-Ouest de la France, c'est-à-dire Brest, Quimper, Nantes, Rouen... La ligne générale de ce disque est plutôt emo HC noisy. La majorité des titres sont des inédites en plus. Commençons par ZWIEBACK qui pratique avec brío, une bonne noise, lignée PORTOBELLO BONES. Vachement bon ces gars. 39th AND NORTON c'est plus intimiste, emo-pop façon PROMISE RING. Une fois encore, CHIVAN foute la honte à BOYS SET FIRE, en mixant emo, HC et metal. TAENIA tape dans le gros chaos et doit aimer CONVERGE. Ahahah, un survivant du KDS crew, avec FRAGMENT OF REALITY. Du gros HC new school. Efficace, je l'avoue. Ensuite c'est au tour de BODA. Un des meilleurs groupes de HC mélodique que la France est connue. Mérite à eux seul l'achat du disque! Suit RESILIENCE, BLACK JAPAN (un truc kitch, comme ROBOCOOP KRAUST), l'emo rock de RELAX PROCUP et enfin LIPSTICK, plus noisy, si mes souvenirs sont bons. Une chouette compile avec pleins de groupes talentueux, le tout à un prix dérisoire, faudrait mieux pas passer à coter! (Svetlaana rds) www.svetlaana.fr.st

VIOLENT BREAKFAST s/t – CD (diy)

Screamo chaos italien facturé de main de maître, en bons artisans de la musique...ça frissonne pas mal sous la peau et ça moshe juste ce qu'il faut...Frank Socrates m'a fait découvrir ça et m'avait pourtant bien dit d'aller au concert...heureusement qu'on m'a ramené le skeud sinon je me serais perdu... Ces titres sortiront sur un split 4 groupes avec Socrates, Shooting Victor Francis et El Eje del mal... Si ces groupes te causent tu vois à quoi ça ressemble... sinon achète...putain la petite nappe de synthé discrète mais efficace sur la 3...enfin on s'éloigne des mièvreries d'usages dans le style... Rg

TEN MINUTES LATER: all your pain is you – CDR

Etonnement de recevoir cette demo 3 titres, en provenance de Corée du Sud! Merci à mes potes de Séoul d'avoir fait circuler mon contact! Pour revenir à cette demo, 3 titres c'est un peu léger, mais ça donne déjà une bonne indication sur le style du groupe. HC franchement direct et puissant, entre le old school et

des sonorités plus modernes. A placer du côté de BANE ou GIVE UP THE GHOST. La voix est bien déchirée et ne fait que confirmer le côté agressif de leur son. Un petit uppercut sympathique, en attendant la suite. Dispo sur ma distro! (auto-prod)

RETAQUE / LESCA PUNK: split – 7"

RETAQUE sont de l'Equateur. Je connaissais déjà, et c'est donc un plaisir de les retrouver sur ce split. C'est aussi une bonne occasion pour les punks d'Europe de les découvrir. Loin du punk mainstream et calibré qui circule ici, RETAQUE attaque avec un style se baladant entre anarcho-punk chaleureux et street-punk mordant. Un peu comme AUTONOMIA. Ils ont ce son typique de l'Amérique de Sud, celui qui transpire la rage. C'est pas pour rien que l'on dit que l'Amérique Latine est en feu. Textes très politisés sur la classe ouvrière, la globalisation ou la corruption politique. Le 4^{ème} titre est crust à mort! LESCA PUNK sont de Hongrie et ont du sortir un album chez Kanivo Prod. C'est moins mon truc. Du rawpunk, un peu bourrin (pas metal) et qui rentre dans le tas. A rapprocher des débuts des VARUKERS. Les textes sont plutôt contestataires et pas vraiment roses. (Noseke rds) <http://www.geocities.com/nosekerecords/>

CUSTOMERS: rip it up... the first months – CDR

J'ai découvert cet all-star band lors de leur concert à Bourges. J'suis vraiment tombé amoureux de leur son! Ce groupe parisiens comprend notamment Alex (Black Lung, SYA), Greg (Rejuvenation rds) et Steph (du zine Rad Party). Il y avait même David WEEWEE au départ. Bref, c'est avec une pure classe qu'ils nous balancent cet excellent early-punk-hardcore. Un génial hommage aux tout premiers groupes du genre. Huit titres de morveux, sans aucune disto dans la guitare. C'est super bon! A la fois nerveux et mélodique. On pense à des légendes comme SOA, TSO, GERMS, ou encore à cette nouvelle scène danoise, comme NO HOPE FOR THE KIDS, GORILLA ANGREB et consort. Que du bon! La pochette photocopiée est de toute beauté, et les textes bien adéquats. Je suis conquis! (Rejuvenation rds) www.rejuvenationrecords.com

MIGRA VIOLENTA: holocausto capitalista – CD

Nouvel album pour ce groupe d'Argentine. Nouvelle calotte pour nous-autres. Fastcore d'ouf, encore plus violent que le précédent. Toujours proche de LOS CRUDOS ou DROPDEAD, le groupe gagne aussi en intensité, et se rapproche d'E150 ou des débuts de KONTROVERSE. Ca frôle le crust parfois. De la boulette ultra-rapide, qui ne tombe pas dans la linéarité. Le chant est hurlé à pleins poumons. Ca déchire vraiment. Les textes en espagnols sont politisés et critiques. Disque essentiel! C'est tout!! (Les Nains Aussi) stillangry@no-log.org

V/A: flowers made of snow

7 ans ont passé depuis la première compile, vitrine de ce terrifiant label suédois qu'est Cold Meat Industry. C'est reparti, avec ce double CD, présentant à l'occasion de nouvelles formations. Avec plusieurs inédits. Pour info, CMI est un label spécialisé dans le dark-ambient-morbid-music. De la zik très flippante et étrange, empruntant parfois dans le folk, le néo-classique, l'indus ou l'heavenly-voice. Ambiance incantatoire au rendez-vous. C'est le genre à éviter d'écouter tout seul, dans une cave! La bande son idéale pour créer des cauchemars ou pour un remake du Projet Blair Witch! Je vais vous citer quelques noms, tout de même. IN SLAUGHTER NATIVE, OLEN'K, ORDO EQUILIBRO, RAISON D'ETRE, BRIGHTER DEATH NOW, ATARAXIA, DEUTSCH NEPAL, IRM... Aurez-vous le courage de mettre ce disque dans la platine?? (Cold Meat Industry) www.coldmeat.se

SOCRATES: s/t – CD (gaffer rec.)

Encore un pur produit du monde dans lequel on vit ou quoi...genre l'ère du jetable, rapide, concis et merci la frustration en format 3"... et oui mais j'adore. Duo de quenelle, batterie (bien tendue) et guitare (avec une corde zarbi et un ampli basse)...chansons courtes...voix hurlées aigus et des plans dans tous les sens...un petit côté LightingBolt (elle est pour toi Lolo!) mais mieux...en plus ces gars sont d'une gentillesse...court vite les voir parce que je crois que y en a plus pour très longtemps. Fan de. Rg

SPINNING HEAD: change the game – CD

C'est Abel (au mic) qui m'a filé ce CD (à Chalon), histoire que j'en fasse une chronique. Alors allons-y! C'est un CD promo, donc pas de livret, mais une petite bio du groupe. Apparemment il existe depuis 1994. On y trouve des membres de TANTRUM et MORGUE Ce qui frappe, c'est le gros son et cette impression d'écrasement. Le disque à été enregistré au Studio Morattel, de Genève, où sont passé des caïds comme TANTRUM, IMPURE WILHELMINA ou KNUT. Leur post-HC ultra-lourd se rapproche beaucoup de ces derniers, en nettement moins chiant!! Y'a des trucs en plus, comme cette tension presque malsaine, un rythme vicieux, des grosses rafales de violences, ainsi qu'un zeste d'émotion. Bref ça secoue! Personnellement j'ajouterais les noms de BREACH, NEUROSIS, SWANS, UNSANE... Pas d'la daube ça! (Radar Swarm rds) <http://radar.swarm.free.fr/>

THE GEEKS: what's inside – 7"

Bon, je suppose que vous connaissez tous THE GEEKS, puisque j'ai sorti leur CD sur Kawaii rds. Ca fait super plaisir de voir, que grâce à ce CD, les Sud Coréens ont réussi à s'exporter à travers le monde entier. Ah, j'suis fier de moi! Même les ricains s'intéressent à eux! La preuve avec cet EP sorti sur Think Fast rds et distribué par Revelations! Ils vont même faire une petite tournée à bas! Peut être bientôt en Europe? J'espère! Pour en revenir à ce EP de couleur bleue, que dire? Comme d'hab, du pur youthXcrew HC ultra positive en enthousiaste. Energie à gogo, rapidité des compos, que du bonheur pour moi. Et pour toi? (Think Fast rds) www.thinkfastrecords.com

BLACK SS: s/t – 7"

Un bon coup d' pied au cul, ça fait pas d'mal parfois! C'est ce que nous prouve cette bande de garnements ricains. Leur inspiration se situe dans la première moitié des 80's, avec des groupes comme NEGATIVE APPROACH et BLACK FLAG. Le trip bien hargneux et limite hors-control. Du tout bon quoi! Les paroles sont assez chiantes à lire par contre. Je peux dire qu'elles sont bien cyniques et que certains s'en prennent pleins la tronche! Lisez-donc 'Droppin' many cider punx'. Une galette bien cool, sortie par l'ami Nick. (Third Party rds) <http://www.thirdxparty.com/>

NIKMAT OLALIM: self devouring land – 7"

Ce groupe d'Israël est né des cendres des excellents DIR YASSIN. Musicalement, cela n'a plus grand-chose à voir. Exit les parties super rapide! NIKMAT OLALIM joue du punk HC au tempo moyen et dans une tonalité plutôt grave. La voix rauque est presque ouï! Faut dire que le chant en hébreu donne une touche d'agressivité (un peu comme le coréen). Il s'en dégage une forte personnalité, donc c'est pas facile de les comparer à un autre groupe. Les textes sont très politisés. Ca fustige le gouvernement et la politique criminel d'Israël. Très bonne chose, et preuve complémentaire que des gens en Israël se bougent pour lutter au côté du peuple palestinien. D'autres textes parlent des idéologies et du fait que beaucoup de militants libertaires, sont plus doués dans la guerre de chapelles, plutôt que pour construire des alternatives concrètes. Un autre sur la

loterie... l'unique rêve de nombreuses personnes. L'insert et la pochette contiennent plusieurs textes, à lire, pour ne pas mourir con! Au final, si vous cherchez un disque punk politisé et intelligent, vous savez quoi prendre maintenant. (Boshet rds) www.qutzv.com/boshet

TRANSISTOR TRANSISTOR: Erase all name and likeness (level plane)

Ca j'adore ça j'adore...emo rock noise grassement nonchalant, chaloupé, chaleureux et grinçant à souhait... A l'image de la face des types sur la pochette...un relent grunge dans le cheveux gras et l'érailement permanent...pfff j'arrête...ah la la le 1^{er} titre de la face b...un petit rien Shotmaker au ralenti...en plus double lp marbré comme il se doit...j'ai tout d'eux (sauf le t shirt le sticker le poster et la bave du chanteur dans la grille de mon 58)...et jamais ô grand jamais je ne m'en séparerai...chronique inutile...désolé David...Rg

THE STRENGTH INSIDE: foresight – CD

Go! Go! Gooooo! Pff... qu'est ce que je vais pouvoir dire sur ce jeune groupe de Hongrie?!? Un œil sur la pochette? Bon, il y a des X et une typo façon "US collège". Tu vois le truc? Youthcrew forever! Et même énième youthcrew forever!!! Bah, ça me convient parfaitement! C'est plein d'énergie positive et d'enthousiasme. De la bonne patate! Leur zik tient bien la route en plus. A rapprocher de leurs potes d'HOLD TRUE, en plus direct, façon TEN YARD FIGHT. Et paye ta reprise des GORILLA BISCUIT (je ne m'en lasserai jamais)! Pour les textes, c'est du grand classique: sXe, amitié, unité, tolérance... Preuve que le clonage ça a du bon parfois! (Diehard Collective rds) <http://www.diehardxcollective.hu/>

SKITYOUTH ARMY: s/t – 7"

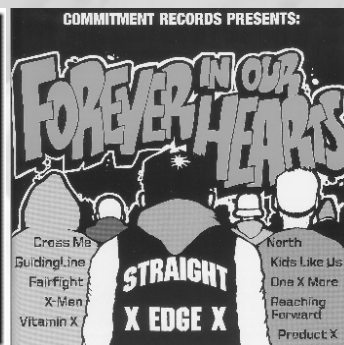
Bon les parigots ont légèrement changé leur nom de groupe, mais le style reste le même. Thrashcore rêche et rapide, qui dépouille tout, mais vraiment tout. La recette est identique à la demo. Fastcore + youthcrew + crust + early HC = SKITYOUTH ARMY. Si tu kiffe BETTERCORE, LARM et toute cette clique, alors fonce! La pochette couleur est géniale. Et paye ton poster skatedanstaface en bonus. Bons textes sur les mensonges de l'éducation, la politique, les patrons... POURI CITY THRASH ATTACK!! T'as compris? (Chimères rds) www.chimeresalacampagne.org

HAYMAKER: s/t – LP

Attention! Coup de boule garanti pour ces merdeux du Canada! Imagine un peu TERROR sans testostérone. SLAPSHOT qui arriverait à rendre sa zik excitante. Ou bien encore un NEGATIVE APPROACH qui aurait débuté dans les années 2000. Tu peux imaginer? HAYMAKER c'est un peu ça! Du hardcore direct et puissant. Ni metal, ni punk, ni NYHC, ni old school. Purement HC dans ta gueule. Hargneux. Teigneux. Haineux même. C'est comme ça qu'ils jouent. Une grosse dose d'adrénaline à l'état pur. Paroles plutôt nique-tout et désabusées. "Do you believe in flying monkeys? Do you believe that cats can talk? Do you believe in magic apells? Then why believe in a god? Your belief are fucking stupid!" La rumeur raconte que ce groupe est composé d'une bande de fouteurs de merde. Ca ne m'étonne pas! En plus ils se payent le luxe d'avoir une pochette signée Pushead! Ah les p'tits bâtards! Disque jouissif! (Deranged rds) <http://www.derangedrecords.com/>

Les chroniques signées Rg, sont de l'ami Rog, du collectif MALDOROR.

rogdeluxe@yahoo.fr



BOISLEVE – super distro punk hardcore international et no-profit. Egalement une liste de livres vegan à la même adresse. (Yann Boisleve / Lasciouve / 63640 Saint-Priest-des-champs / France) coinxcoinc@yahoofr <http://www.punk-hardcore.info>

BURNOUT – grosse distro de HC destructeur, toutes tendances! (Phil Kieffer / 2 rue de la Colinette / 51110 Bourgogne / France) burn.out@wanadoodf <http://www.burnoutzine.net/>

CHIMERES – distro bien DIY, HC, crust, sludge... (CHIMERS / 8 rue de l'Eglise / 89500 Cornant / France) tupipotes@freefr <http://www.chimeresalacampagne.org>

COMMITMENT – distro mortel de HC old school, en direct des Pays Bas. (Klein Muiden 38 / 1393 RL Nigtevecht / The Netherlands) commitment@poisonfree.com <http://www.commitmentrecords.nl/>

LANGT NER – p'tite distro DIY, avec HC rapide, crust, grind, thrashcore... (Johan Rageot / 27 A rue Pierre Vaux / 71000 Chalon sur Saone / France) langt_ner@yahoofr

EMERGENCE – distro HC bien classe et variée. (VINCENT TROPLAIN / 29 Rue Le Nostre / 76000 ROUEN / France) vincemergence@hotmail.com <http://www.emergencerecords.fr.st>

EXUTOIRE – grosse distro de HC moderne et violent. (EXUTOIRE / BP 73 / 33031 / Bordeaux cedex / France) exutoiredistro@hotmail.com <http://www.exutoirerecords.com>



FRAGGLE ROCK – pleins de skeuds punk HC, avec de l'okaz. (10 rue du Dr Albert Schweitzer / 31000 Toulouse / FRANCE) fraggle.rock@wanadoodf

BEN LE MILLIONNAIRE – propose une liste punk hardcore total no-profit. (Cézard Benoit / 1 bis place du Rond Point / 57160 Lessy / France) ben_le_millionnaire@hotmail.com www.benlemillionnaire.fr.st

DARBOUKA – géniale distro avec du punk des pays oubliés! (Fred Brahim / 17 rue d'Ingwiller / 67340 Bischholtz / France) darbouka@netcourrier.com <http://monsie.wanadoo.fr/darbouka/>

DIFFUSONS – une distro de lecture subversive et no-profit! (Nathalie Cornevin / 99 av de la République / Esc 3 / 94800 Villejuif / France) difftong@riseup.net www.diffusons.fr.st

MALOKA – la distro de référence en matière d'anarchopunk, oi, crust no-profit. (Maloka / BP 536 / 21014 Dijon cedex / France) <http://malokadistro.com>

CELIA – une distro punk HC classe, avec aussi pleins de films asiatiques en DVD! (Celia / BP 6 / 75462 Paris cedex 10 / France) celiableue@netcourrier.com <http://celiableue.com>

NOSEKE – la distro anarchopunkcrust des membres d'APATIA NO. Pleins de trucs d'Amérique du Sud! (Johnny Castro / Ellerstr 121 / 40227 Dusseldorf / Allemagne) apatia_no@gmx.net www.geocities.com/nosekerecords/

PROOF DISTRO – que des trucs d'Amérique du Sud, pas mal de K7. (PROOF DISTRO / PO box 53 / Leeds LS8 4WP / England) proof@riseup.net

SANJAM – une distro très HC mélodique et emo. (Yann / res Province / 1 av des Franciscains / 44300 Nantes / France) SanjamRec@aol.com <http://sanjamrec.free.fr/>

SOLITUDE URBAINE – distro oi et streetpunk de qualité! (SOLITUDE URBAINE / BP 70080 / 87002 Limoges / France) solitudeurbaine@hotmail.com www.solitudeurbaine.fr.st

STONEHENGE – excellente distro HC DIY! Le must! (STONEHENGE / BP 46 / 33031 Bordeaux cedex / France) Stonehenge@triscali.fr www.stonehengerecords.com

SVETLAA - petite distro sympa, HC, emo, noisy... (Benoit Nicolas / 35 rue Verdun / 29200 Brest / France) svetlaanaoise@yahoo.fr www.svetlaana.fr.st

WE'RE GONNA FIGHT – total distro DIY avec des trucs d'Extrême-Orient! Trop la folie!! (WGF / 8crs Gambetta / 69007 Lyon / France) xwgfx@yahoo.fr <http://xwgfx.free.fr/>

WEEWEE – distro classe avec HC, grind, crust, punk... (David Sechaud / 49 rue de Paradis / 75010 Paris / France) david.weewee@no-log.org

HIGH HOPES – le top en HC old school! (Christian Courrech Nielsen / 12 allée de la licorne / 77123 Noisy sur Ecole / France) xhighhopes@hotmail.com <http://www.highhopesdistro.fr.st/>

CRUCIAL ACTION – super distro old School HC à soutenir. (Mathieu Stoldick / appt 234 / Résidence Gallieni / 237 rue du 14 juillet / 33400 Talence / France) mattxenemy@hotmail.com <http://crucialxaction.free.fr/>

THE WORST SELLER – distro de Hey You zine! Pleins d'okaz! (Bonno Rodolphe / La rochette Foveno / 56140 Saint Congard / France) TWSheyyou@hotmail.com

REJUVENATION – super distro HC, emo, noise... (REJUVENATION rds / 97 rue H Barbusse / 92110 Clichy / France) rejuvenation@wanadoodf <http://www.rejuvenationrecords.com/>

AU FOND DE L'IMPASSE – total fastordie HC no-profit distro! (Vincent Blaire / 5bis av Frizac / 31400 Toulouse / France) brutaletrousse@freefr <http://brutaletrousse.free.fr/>